Digitized by Google

CATALOGO INSCRIPTUS.
IHS
COLLEGIUM BRUGELETTENSE.

Digitized by Google

O 329/27

Digitized by Google

par J.N. Paquet

Digitized by Google

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME HUITIÈME.

A LOUVAIN,

DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.

M. DCC. LXVI.

Digitized by Google

Les Approbations paroitront à la fin du douzième Tome.

Digitized by Google

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Le B. *Odon*, Evêque de *Cambrai*,

NOMMÉ d'abord *Oudard*, étoit d'*Orléans*, où il nâquit avant le milieu du XI. siècle. *Gérard*, son père, étoit d'une famille qui s'étoit distinguée par ses exploits militaires : sa mère se nommoit *Cécile*. S'étant destiné à la vie

Digitized by Google

Cléricale, il s'appliqua à l'étude avec une ardeur incroyable, & dévint en peu d'années l'un des plus habiles hommes de ſon tems dans la Grammaire, la Rhétorique, la Dialectique, & la Poëſie Latine. Il ſe mit de bonne heure à enſeigner publiquement; c'eſt ce qu'il fit d'abord à *Toul* en Lorraine, d'où les Chanoines de la Cathèdrale de *Tournai* l'appellèrent chez eux, & lui confièrent la direction de leur école. Le bon ordre qu'*Odon* y établit, & la haute réputation qu'il s'y fit, lui attirèrent bientôt des diſciples, qui s'y rendirent des diverſes provinces des Pays-Bas, de la France, & juſques de la Saxe, & de l'Italie. *Tournai* dévint une petite *Athènes;* les bourgeois ſembloient y avoir renoncé à leurs occupations ordinaires, pour ſe livrer à l'étude de la Philoſophie : des pelotons d'Etudians diſputoient dans les places publiques : on les voyoit tantôt aſſis autour de leur maitre en Stoïciens, tantôt ſe promenant avec lui en Peripatèticiens, & toûjours extraordinairement attentifs à ſes inſtructions. La Dialectique étoit ſon fort; il ſuivoit celle de Boëce, & des autres Anciens, la même qu'*Anſelme du Bec* avoit adoptée, c. d. celle des *Réaliſtes*. *Raimbert*, autre Profeſſeur de Dialectique, qui enſeignoit alors à *Lille*, ſuivoit la ſecte des *Nominaux;* le voiſinage

fit naitre quelque émulation entre les deux Ecoles : mais celle de *Tournai* prit enfin le deſſus. *Odon* joignit à ſa profeſſion de Dialectique des leçons d'Aſtronomie, qu'il faiſoit le ſoir devant la porte de l'Egliſe. Là, entouré de ſes diſciples, il leur montroit les conſtellations, & leur faiſoit obſerver le mouvement des aſtres, ce qui les menoit ſouvent bien avant dans la nuit. Sa vertu ne contribua pas moins que ſon ſavoir à le faire conſidérer ; il tenoit ſes écoliers dans une grande régularité : & ne ſouffroit pas qu'ils uſaſſent de parure, ni qu'ils fréquentaſſent les femmes : lorſqu'il les conduiſoit à l'Egliſe, environ au nombre de deux cens, il marchoit le dernier pour mieux obſerver leur maintien : & lorſqu'ils étoient au chœur, on les eût pris à leur modeſtie *pour des Moines de Clugni ;* ils le reſpectoient & l'aimoient également ; entre les préſens qu'ils lui firent, étoit un anneau d'or, où celui, qui le préſenta, avoit fait graver ce vers :

Anulus Odonem decet aureus Aurelienſem.

Il faiſoit ſes leçons publiques dans le cloître des Chanoines, qui étoit auparavant le lieu où la Nobleſſe & la bourgeoiſie s'aſſembloient pour diſcuter leurs affaires : mais à l'heure qu'il enſeignoit, il ne permettoit à aucun laïc d'y entrer, & il ne craignit pas d'offenſer par ce refus

Everard, Châtelain de *Tournai*. Il y avoit près de cinq ans, qu'il dirigeoit l'Ecole de cette ville, lorſqu'il fit l'acquiſition du traité de S. Auguſtin ſur le libre arbitre; il le jetta d'abord dans un coffre, lui préférant la lecture de Platon : mais ſix ou ſept ſemaines après, expliquant la *Conſolation* de Boëce, & étant venu au IV. livre, où il eſt parlé du libre arbitre, il ſe ſouvint du livre qu'il avoit acheté, il le lut, le goûta, & l'expliqua à ſes diſciples; arrivé au 3e livre, où S. Auguſtin compare le Pécheur à un eſclave condamné pour ſes crimes à vuider la cloaque, & à contribuer ainſi à ſa manière à la propreté de la maiſon, il jetta de profonds ſoûpirs, & dit à ſes Auditeurs : *Hélas! nous ornons du peu de ſcience que nous avons ce monde corrompu, dont nous cherchons l'eſtime : & après la mort nous ne ſerons pas dignes de la gloire céleſte, à laquelle nous n'avons point rapporté nôtre ſcience.* Là-deſſus il ſe leva, & entra dans l'Egliſe fondant en larmes; depuis lors, il ceſſa peu à peu ſes leçons, alla plus ſouvent à l'Egliſe, & diſtribua aux pauvres, ſurtout à des clercs indigens, l'argent qu'il avoit amaſſé. A ces bonnes œuvres il joignit des jeûnes ſi rigoureux, qu'en peu de tems il perdit ſon embonpoint, & ſe rendit à peine connoiſſable. Le bruit s'étant répandu

qu'il alloit renoncer au monde, quatre de ſes diſciples lui proteſtèrent de le ſuivre par tout où il iroit, & lui de ſon côté leur promit de ne rien faire ſans leur participation. Divers Abbés ſe rendirent à *Tournai* pour tâcher chacun de l'attirer dans ſon monaſtère; *Radbode*, Evêque de cette ville & de *Noyon*, lui donna à la prière des bourgeois une égliſe demi-ruinée, qu'on diſoit être les reſtes d'une ancienne Abbaye dédiée à *S. Martin*, & renverſée par les Normans, & l'y introduiſit ſolemnellement avec ſes 4. ou 5. compagnons le 2. mai 1092. Ces nouveaux religieux ſuivirent d'abord la Régle de S. Auguſtin, vivant dans une grande pauvreté, (*a*) & s'augmentèrent dès la ſeconde année juſqu'au nombre de dix-huit. *Haimeric*, Abbé d'*Anchin*, leur perſuada d'embraſſer l'état monaſtique, ce qu'ils firent à la fin de février 1095., & *Odon* malgré ſa repugnance fut élu Abbé, & reçut la bénédiction de *Radbode* dans la Cathédrale de *Tournai* le dimanche ſuivant, 4^e^ de mars. Peu après il quitta cette maiſon avec ſes religieux pour ſe retirer à *Noyon*, afin d'être dans

(*a*) Leur vie étoit ſi pauvre dans ces commencemens, qu'ils faiſoient leurs délices de manger du pain d'aveine (*panem ex avenâ de molendino relatâ, nec cribro nec tamiſio purgatâ: major palearum, quàm micarum videbatur acervus.*)

Digitized by Google

un lieu plus tranquille, & moins exposé aux tentations : mais ceux de *Tournai* conjurèrent l'Evêque *Radbode* de les renvoyer à *S. Martin ;* ce qu'il leur accorda : & la Communauté y rentra le 14. septembre de la même année. Depuis lors la maison commença de recouvrer ses anciens domaines, & de se mettre en réputation. *Odon* y ayant introduit les usages de *Clugni*, qu'il tira de l'Abbaye d'*Anchin*, vit accourir chez lui quantité de personnes de l'un & de l'autre sexe qui venoient embrasser la pénitence. Cependant le pieux Abbé les faisoit passer par de rudes épreuves avant de les admettre, ce qui ne servit qu'à en grossir le nombre. *Odon* ne vouloit dans son église ni croix d'argent, ni aucun ornement précieux : il refusoit les paroisses & les dîmes qu'on offroit à son monastère, désirant que ses frères vécûssent du travail de leurs mains, & du produit de leurs labours & de leurs bestiaux : s'il recevoit des sommes d'argent, il les employoit ou à racheter des captifs, ou à soulager les pauvres ; en une année de famine, il distribua tout ce qu'il y avoit de provisions dans la maison, jusqu'à prendre sur le nécessaire. Ne pouvant loger commodément toutes les personnes du sexe qui s'y retiroient, il les partagea en deux troupes, chacune d'environ 60., & les logea, l'une dans l'enceinte de *Tournai*, l'autre près de son

Digitized by Google

monaſtère, donnant à celle-ci ſa ſœur *Ermemburge* pour Supèrieure. Déchargé de tout autre ſoin extèrieur ſur la ſagacité & la vigilance d'un de ſes Elèves, il employa à lire ou à copier de bons livres tout le tems que lui laiſſoient ſes exercices de piété. Son exemple anima ſes moines à l'étude, & l'Abbaye de *S. Martin* devint ſous lui auſſi célèbre par la culture des Lettres, que par l'exactitude de ſa diſcipline. Douze des plus jeunes religieux n'avoient d'autre travail que de copier les livres de l'Ecriture, des Pères, & d'autres Ecrivains Eccléſiaſtiques. Par là ils formèrent une des plus nombreuſes bibliothèques qu'on vît en ce ſiècle : les exemplaires qui ſortoient de la main des Copiſtes de *S. Martin* paſſoient pour très-corrects, & ſervoient de modèles aux autres monaſtères qui les empruntoient. Tandis qu'*Odon* édifioit le diocèſe de *Tournai*, celui de *Cambrai* étoit troublé par *Gaucher* ſon Evêque, qui, dépoſé dix ans auparavant pour Simonie au Concile de *Clermont*, ſe maintenoit dans ſa dignité par la protection de *Henri IV.* *Paſcal II.* ordonna à *Manaſſé*, Archevêque de *Reims*, de faire élire un autre Evêque, & de le ſacrer ſans délai. *Manaſſé* aſſembla ſon Concile le 2. de juillet : *Odon*, qui s'y trouva, y fut élu Evêque de *Cambrai*, & l'Ar-

chevêque assisté de ses Suffragans le sacra sur le champ. Mais les violences de *Gaucher* ayant empêché le nouvel Evêque de prendre possession de son siège, il passa encore un an à *S. Martin*, ne laissant pas d'exercer les fonctions Episcopales partout ailleurs qu'à *Cambrai*, où il ne put entrer, ni jouïr des révenus de son église. *Henri V.* en 1106. donna ses ordres pour chasser l'Evêque excommunié, & mettre *Odon* à sa place, ce qui fut exécuté la même année; alors celui-ci quitta son monastère, où l'on comptoit alors plus de 70. Religieux, & alla siéger à *Cambrai*, où il conserva la simplicité & la pauvreté qu'il avoit pratiquées à *S. Martin.* Il eut part à divers établissemens de piété, comme à celui de la Collègiale de *Tenremonde :* il fit du bien à son ancienne Abbaye, & à celle de *S. Denis* près de *Paris* : il concourut avec le Chatelain de *Bruxelles* à transporter à *Foreſt* une Abbaye de Religieuses, que *Fulgence* Abbé d'*Affligem* avoit établies près d'*Aloſt*, afin qu'elles fussent en lieu plus sûr & plus commode. Il avoit assisté en 1106. au Concile tenu à *Poitiers* par le Légat *Brunon de Segni* en faveur de la Croisade : en 1108. il fut de l'Assemblée des Evêques, Abbés, & autres, qui terminèrent un différend survenu entre les Chanoines de la Cathédrale

de *Tournai* & les Religieux de *S. Martin*. Vers 1110. *Odon* fut inquiété par *Henri V.*, qui voulut l'obliger de prendre de lui l'inveſtiture, c. d. la croſſe & l'anneau, qu'il avoit déja reçus de la main de ſon Métropolitain; le refus d'*Odon* fut ſuivi de ſon exil, pendant lequel il demeura au monaſtère d'*Anchin*, où il s'occupa à compoſer des livres de piété. On croit toutefois qu'il eut depuis la liberté de retourner à ſon ſiège : mais enfin ſe ſentant atteint d'une griève maladie, il abdiqua l'Epiſcopat, & ſe fit porter à *Anchin*. Sa maladie dura huit jours qu'il employa à recevoir ſes Sacremens & à d'autres bonnes œuvres. Il attendoit ſa dernière heure avec autant de ſécurité que ſi c'eût été un autre qui eût dû mourir pour lui; il ne laiſſa pas de demander inſtamment le ſecours des prières de la communauté, *parce*, diſoit-il, *que je ne pourrai ſoûtenir le jugement de Dieu, s'il en ſépare ſa miſéricorde.* Ainſi mourut *Odon*, qualifié dès ce moment de *Bienheureux*, le 19. juin 1113. (*b*) *Ségard*, Abbé de

(*b*) *Valère André* prétend qu'il faut reculer cette date au moins de ſix ans : il ſe fonde ſur ce qu'on trouve à S. Martin de *Tournai* la copie d'un acte, par lequel *Odon* fit en 1119. la donation d'un Autel ſitué en Hainaut. Cet acte avoit été ſigné de l'Evêque *Odon*, & muni de ſon ſceau. Mais *Valère André* n'eſt ſuivi de perſonne, & il faut qu'il y ait erreur dans la copie qu'il cite, & que le P. *Martène* l'ait vûe depuis; car on a des preuves inconteſtables que *Burchard* étoit ſur le ſiége de Cambrai en 1117.

S. Martin, étoit accouru avec quelques-uns de ſes frères, pour tâcher d'obtenir que le ſaint Evêque fût tranſporté dans ſon Abbaye : mais *Alviſe*, Abbé d'*Anchin*, ne voulut point ſouffrir qu'on lui enlevât un dépôt que Dieu lui avoit confié. *Odon* fut inhumé devant le Crucifix de l'Egliſe d'*Anchin* ſous une tombe de marbre blanc, où l'on fit graver ſa figure, avec cette Inſcription :

Hìc tegitur Præſul Odo,
Qui perſpectus omni mundo,
Fuit exul, Deo fidus :
Fulget cælo quaſi ſidus.

Il eſt honoré comme Saint dans pluſieurs Egliſes des Pays-Bas. On ne peut douter d'ailleurs qu'il n'ait été l'un des plus ſavans hommes de ſon ſiècle. Il étoit verſé dans la Poëſie, dans la Théologie, dans les Mathématiques, & ſurtout dans la Philoſophie. D. *Rivet* dit qu'il y a même quelque apparence qu'il entendoit le Grec & l'Hébreu, & ſe fonde ſur ce qu'on conſerve à *S. Martin* les Tétraples du Pſeautier, qu'*Odon* fit faire en 1105., ainſi qu'on le lit à la fin de ce beau Ms., où l'on voit ſur quatre colomnes quatre anciennes verſions des Pſeaumes, la Gallicane, la Romaine (faite ſur les 70.) l'Hébraïque (celle que S. Jerôme a faite ſur l'Hébreu) & la Grecque, ou

Digitized by Google

celle des Septante, écrite en caractères Latins. Mais il me paroit qu'il ſuffiſoit d'entendre le Latin, & de ſavoir lire le Grec, pour faire cette collection. *Odon* laiſſa après lui des diſciples célèbres par leur vertu & par leur ſcience, entre autres *Hérimann*, dont je parlerai ailleurs : *Galbert*, d'abord Chanoine de la Cathèdrale de *Tournai*, & depuis Evêque de *Châlons-ſur-Marne* : les deux frères *Hermann* & *Siger*, l'un Prévôt, & l'autre prémier Chantre de la même Egliſe de *Tournai* ; *Alulfe*, fils de *Siger*, qui ſe diſtingua dans les Lettres &c.

Catalogue de ſes Ouvrages.

Ouvrages imprimés :

1. *Sacri Canonis Miſſæ Expoſitio. Pariſ. Guido Mercator*, 1490. & 1496. 12°. It. *Ibid. Georg. Mitthelhulf*, 1492. 4°. It. *Ibid. Steph. Jehannot*, 1495. 12°. It. avec le traité des Cérèmonies de la Meſſe par *Titelman* : *Antv. Guil. Vorſtermannus*, 1530. 16°. It. *Cadomi*, *Mich. Angierus*, 1529. 12°. It. *Mogunt. Franc. Behem*, 1554. 12°. It. *Lugd.* 1556. 12°. It. *Colon.* 1563. 12°. It. *Lovan. Hieron. Wellæus*, 1574. 16°. avec encore un autre Traité de *Titelman*, pp. 296. en tout. It. dans les Bibliothèques des PP. de *Margarin de la Bigne*, & du P. *Schottus* : il ſe trouve dans la dernière edition (de *Lyon*) *T. XXI.* 221.-

227. *Odon*, déja Evêque, adreſſa ce Commentaire à *Odon*, moine d'*Afflighem* ſous l'Abbé *Fulgence*. Il y explique aſſez bien le texte ſans ſe jetter dans des hors-d'œuvres. Je crois qu'il ſe trompe ſur *Fidei cultoribus*, qu'il reſtreint à ceux qui vivent ſelon la foi, ſans l'étendre aux pécheurs qui conſervent l'habitude de cette vertu.

2. *De peccato Originali libri tres.* Dans la Bibliothèque des PP. de *Cologne*, ou du P. *Schottus*, 1618. *Tome XV.* Et dans la dern. Edit. *XXI.* 227--240. Cet ouvrage eſt entièrement Philoſophique; *Odon* ſe propoſe d'y éclaircir la manière dont le péché d'Adam nous eſt communiqué. Il l'adreſſe à *Amand*, Prieur d'*Anchin*.

3. *Contra Judæum, nomine Leonem, de Adventu Chriſti filii Dei.* Biblioth. des PP. édition de *Cologne*, *Tome XV.*: dern. ed. *XXI.* 241--244. C'eſt la Relation d'une Diſpute qu'*Odon* eut avec ce Juif à *Senlis* en 1106. Il s'efforce d'y prouver par la raiſon que Dieu ſeul pouvoit ſatisfaire pour les péchés des hommes, & en conclut que l'Incarnation étoit néceſſaire. Cet ouvrage eſt adreſſé à un moine nommé *Wilbodon*.

4. *De Blaſphemiâ in Spiritum Sanctum.* Biblioth. des PP., de *Cologne*, *T. XV.*: dern. édit. *XXI.* 245--247. Il ſoutient que ce Blaſphème eſt l'Impénitence finale.

Digitized by Google

5. *In Canones Euangeliorum.* Biblioth. des PP. de *Cologne*, *T. XV.* : Dern. éd. *XXI.* 247--249. *Odon* y apprend à dreſſer des tables pour montrer ce que les Evangèliſtes raportent de commun, & ce qu'un, ou deux, ou trois d'entre eux ont de particulier.

6. *Homilia de Villico iniquitatis.* Biblioth. des PP. de *Cologne*, *T. XV.* : Dern. éd. *XXI.* 249--251. Remarquez que les PP. *Martène* & *Durand* ont publié une autre Homèlie ſur le même ſujet ſous le nom d'*Odon* Evêque de *Cambrai* (*T. V. Theſauri novi Anecdotor. 853--878.*) mais qui ne paroit pas être de lui.

7. *Epiſtolæ.* (*Trithème*) On ignore ce que ces Lettres ſont dévenues : on en connoit ſeulement deux. 1°. *Epiſtola Lamberto Epiſcopo Atrebatenſi* dans les *Miſcellanea* d'*Et. Baluze*, T. V. p. 345. C'eſt un dimiſſoire en faveur d'un Clerc. On voit dans le même recueil (*p. 353. 354.*) une Lettre de *Lambert* à *Odon* : mais on n'a pas la réponſe. 2°. *Odonis Cameracenſis Epiſtola ad Guillelmum Monachum Haſligenienſem* (d'*Afflighem* en Brabant) Ms^te^ à l'Abbaye de *Vauclerc* près de *Laon* (*Montfaucon*, *Biblioth. Bibliothecar.* 1301. (c)

(c) Le Catalogue (trés-mal dreſſé) des Mſs. de ce monaſtère met avec cette Lettre *Odonis Cameracenſis Opuſculum*; *Expoſitio ſacri Canonis* : *Tractatus ſuper Canonem* : *de Corpore & ſanguine Domini*, comme quatre pièces differentes. Le Lecteur s'en démêlera comme il pourra.

Digitized by Google

Ouvrages conſervés en Ms.

α. *D. Mabillon* a vu à *Paris*, au Collège de *Louïs le Grand*, un long *Poëme* ſur l'Ouvrage de ſix jours, qui portoit le nom d'*Odon* Evêque d'*Orléans*. On ne doute point qu'il ne ſoit de nôtre *Odon*, qui étoit natif de cette ville; aucun Evêque d'*Orléans* n'a porté le nom d'*Odon*.

β. *Parabolæ*. *Sweertius* & *Valère André* diſent, d'après le catalogue du P. *Bunderius*, qu'il y avoit autrefois un Ms. de ces Paraboles à l'Abbaye de S. Michel d'*Anvers*. Il en reſte deux au Vatican, l'un (*Cod. 1077. Reginæ Suec.*) ſous le titre de *Parabolæ Magni Odonis Epiſcopi & Theologiæ Doctoris :* l'autre (*Ibid. cod. 1013.*, ou *65. Petaviano*,) intitulé : *Odonis Epiſcopi & Doctoris Parabolæ.* (*Montfaucon, ubi ſup.*) Ce Bénédictin dans ſon index *p. 1518.* donne ces Paraboles à *S. Odon de Cantorberi :* mais il y a grande apparence que c'eſt une méprise.

γ. Dom *Rivet* & ſes compagnons croyent que nôtre *Odon* pourroit bien être Auteur d'une *Introduction à la Théologie*, qui ſe conſerve en Ms. dans quelque Bibliothèque d'Angleterre. On trouve dans cette *Introduction* divers paſſages de l'Ecriture cités en Hébreu.

δ. *Odonis Expoſitio Ternarii* (numeri,)

continens XXVIII. figurativas significationes. Ms. dans la Bibliothèque Pauline à *Leipsic* (*Montf. ubi sup. p. 595.*) *Simler* dit que l'Auteur de ce Traité étoit habile Mathématicien; il y a apparence que c'eſt nôtre *Odon.*

ε. *Trithème* lui attribue diverſes *Homélies*, parmi leſquelles il faut peut-etre compter celle *de Paſſione Domini*, Mste au Vatican (*Inter Codices Reginæ Sueciæ n. 1506.*) *D. Rivet* dit que dans le même cayer il s'en trouve une autre ſur la Cananéenne, qui porte le nom de notre Prélat avec le titre d'Evêque de *Cambrai*; il ſe trompe; elle eſt intitulée : *Sermo S. Odonis Cantuarienſis Epiſcopi de Chananæâ.* (*Montf. Bibl. Bibliothecar. I. 48.*) Mais il y a lieu de croire qu'il s'eſt conſervé pluſieurs Homèlies d'*Odon* à l'Abbaye d'*Alne*, où le Ms., qui contient ſon Traité du Péché Originel, renferme divers Sermons, dont le prémier commence par ces mots: *Homo quidam erat in Hieruſalem.* (*Sander. Bibl. Belg. Ms. II. 249.*)

ζ. Le P. *le Long* (*Biblioth. Sacræ p. 882*) attribue à nôtre Auteur un Ouvrage *in Pſalmos*, Ms., dit-il, *in Bibliothecâ Eccleſiarum Angliæ, cod. 8290.*

η. *Liber Collationum.* Ms. chez les Chartreux de *Gand.* (*Sweertius*, & *Val. André.*) Mais on croit que ces Conférences ſont celles de *S. Odon* de *Clugni.*

Digitized by Google

Ouvrages perdus :

θ. *Libellus de Bellis Trojanis.* En vers. Cité & loué dans une Elègie que *Godefroi* Ecolâtre de *Reims* fit à la louange d'*Odon* de ſon vivant.

ι. *Sophiſta.* Traité de Dialectique qu'*Odon* fit à *Tournai*, de même que les deux ſuivans : il enſeignoit dans celui-ci à eviter & à diſcerner les Sophiſmes.

κ. *Liber complexionum.* Il y établiſſoit apparemment les régles du Syllogiſme.

λ. *De Re & Ente.* Il y examinoit s'il y a quelque différence entre *l'Etre*, & *la Choſe.*

μ. *Liber Dialogorum.* (*Sweertius.*) On ne ſait ce que c'eſt.

☞ *Vita, Auctore Amando de Caſtello, &c. in Actis SS. Junii T. III.* 911--916. *Henr. de Gandavo, c.* 4. *p.* 118. *ed. Fabric., & ad eum Miræus. Trith. Script. Eccleſ. c.* 370. *ed. Fabric. p.* 94. *Molani Natales S. S. Belgii, fol.* 221. *verſo. Val. André*, 704. 705. *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. I.* 107. 108. 113. *& II.* 194. *&* 249. *Sweertius*, 587. *Mabillon, Annal. O. S. B., T. V. in Append.* 650. 651. *Gallia Chriſt. III.* 25--27. *&* 273. *D. Rivet, Hiſt. Litt. de la France, IX.* 583--606.

Jean-Philippe de Hertoghe,

Né a *Tenremonde* en Flandre vers le commencement du XVII. ſiècle, prit l'habit des FF. Prêcheurs au couvent nouvel-

Digitized by Google

nouvellement fondé dans la ville de *Mons* en Hainaut. (*a*) Après ſon noviciat, ſes ſupérieurs l'employèrent à régenter les humanités au collège que les Dominicains avoient alors à *Anvers*. (*b*) Depuis il ſe livra au miniſtère de la chaire, qu'il exerça avec diſtinction. De retour d'un voyage d'Italie, il fut emporté de la peſte à *Mons* en 1668. Ce Père à publié

La vie de Ste Chreſtienne, vierge & martire très-fameuſe, miſe & compoſée en vers par F. Jean-Phil. de Hertoghe, Dominicain. Anvers, Michel Paris, 1659. 4°.

☞ *Echard, II.* 624. *De Jonghe, Belg. Dominic.* 208. 361. & 364.

(*a*) Surtout par les libéralités d'un gentilhomme nommé *Nicolas de Landas*. Ce fut un Vicariat depuis 1620. juſqu'en 1622., qu'on l'érigea en couvent.

(*b*) Ce collège fut ouvert en 1605., & fermé en 1648.

Henri van Oeyenburch,

DOMINICAIN, profès du couvent de *Bruxelles*, (*a*) mourut, apparemment dans cette maiſon, le dernier avril 1713., après avoir eû le rang de Prédicateur général.

(*a*) Le P. *Echard* dit qu'il étoit natif de cette ville; cela ſe peut: mais le P. *de Jonghe* qu'il cite, ne le dit point.

Digitized by Google

Il a donné au public

Manuale Concionatorum Euangelicum, Dogmaticum, Morale; ſive Conciones morales & doctrinales in omnes anni Dominicas. Brux. Guil. Henr. Fricx, 1708. 8°. L'Auteur préparoit la ſuite de cet ouvrage, lorſque la mort l'enleva.

☞ *De Jonghe, Belg. Dominic.* 428. *Echard, II.* 785.

François Dooms, ou *Franc. Dompſius*,

ÉTOIT d'*Anvers*, où il naquit vers l'an 1570. Il entra chez les PP. Dominicains de *Lille* en 1587., & y prononça les vœux ſolemnels le 8. ſeptembre de l'année ſuivante. Après cela il vint faire ſes études de philoſophie & de Théologie au couvent de *Louvain*. Il prit apparemment le grade de Licencié dans l'Univerſité de cette ville, & retourna à ſon couvent de *Lille*, dont il fut élu Prieur en 1601. Au bout de trois ans il revint à *Louvain*, y reçut le bonnet de Docteur le 3. février 1604., & fut reconnu ſur ce pied au chapitre général de ſon Ordre tenu à *Valladolid* l'année ſuivante. Il fut fait prémier Régent

Digitized by Google

d'étude à *Louvain* en conſéquence du chapitre provincial qui s'y tint le 3e dimanche après Pâques de l'an 1606., & exerça cette fonction juſqu'au 5. décembre 1607. Peu après, déſirant mener une vie plus parfaite, il réſolut d'embraſſer la reforme nouvellement établie en quelques couvens de France par le P. *Sébaſtien Michaëlis*, (*a*) & en 1610. il alla trouver ce P. au couvent de *S. Maximin* en Provence, où l'on croit avoir le corps de Ste Marie Madeleine. Le P. *Sébaſtien*, alors Prieur de cette maiſon, le reçut avec joye, & l'employa dès la même année à exorciſer des religieuſes d'*Aix*, qui paſſoient pour être ſorcières ou poſſédées, & qu'on avoit envoyées à la *ſainte Beaume*. (*b*) Le P. *Dooms* étoit de retour

(*a*) Ce P. né à *S. Zacharie*, diocèſe de *Marſeille*, vers 1543., commença la reforme des FF. Prêcheurs en 1594., & l'établit d'abord à *Clermont*. Elle s'étendit enſuite à *Toulouſe*, à *Albi*, *Béziers*, *Montauban*, *Caſtres*, *St Maximin*, & enfin à *Paris*, où le Cardinal de *Gondi*, Evêque de cette ville, fonda un couvent pour les Réformés dans la rue de *S. Honoré* en 1613. C'eſt là que le P. *Michaëlis* mourut en odeur de ſainteté le 5. mai 1618.

(*b*) » C'eſt une montagne de rochers, qui eſt entre *Aix*, » *Marſeille*, & *Toulon*, & à 2. lieues de *S. Maximin*. Il » y a ſur cette montagne une grotte, où l'on dit que ſainte » Madelaine fit pénitence pendant 30. ans. On y monte » en partie ſur des chevaux de louage, & en partie à pied. » L'endroit de la grotte où la Sainte ſe retiroit ordinaire- » ment, eſt renfermé par des grilles de fer, & pluſieurs » flambeaux y brûlent nuit & jour. A côté eſt une fontaine » qui ne tarit jamais, & dont l'eau eſt fort claire, & bonne, » à ce qu'on dit, pour pluſieurs maladies. L'eau découle

Digitized by Google

dans les Pays-Bas en 1613., lorſque les Evêques de *Tournai* & de *Boiſleduc*, & *Nicolas de Montmorency*, Prince de *Robecke*, de même que le Provincial des Dominicains Flamands, & les PP. Définiteurs du Chapitre de *Boiſleduc*, l'engagèrent à pratiquer les exorciſmes ſur des Brigittines de *Lille*, dont les unes étoient, dit-on, magiciennes, & les autres poſſédées du démon. Le Père fit les cérémonies ordinaires en pareil cas, à commencer du 13. mai 1613. juſqu'au 7. mai 1617., parvint à déterrer & convaincre celle qui étoit la cauſe de ces déſordres, & fit enfin ceſſer le ſcandale. De là il ſe rendit à *Paris*, où il demeura dans le couvent de S. Honoré juſqu'en 1623. On croit qu'il paſſa enſuite en Languedoc ou en Dauphiné pour y travailler à la propagation de la nouvelle reforme de ſon Ordre, qu'il mourut au couvent de *Lyon* en 1635., & qu'il y fut enterré

» de tous côtés de ce rocher, excepté de l'endroit ſur lequel repoſoit la Sainte, où l'on n'a jamais vû tomber une » ſeule goutte d'eau. De cette grotte on en a fait une » fort jolie petite Egliſe : & à côté on a pratiqué un couvent de Jacobins, capable de loger plus de 20. religieux. » On dit que ce couvent fut fondé il y a près de 500. ans » par un Evêque de Mende. Il faut encore monter pour » arriver au *ſaint Pilon*, c. d. au ſaint Pilier, qui marque » l'endroit où l'on dit que la Sainte étoit élevée ſept fois » le jour par les Anges. Tout auprès eſt une petite chapelle bâtie au bord du précipice, dans laquelle il y a un » tableau qui repréſente ce ſaint enlèvement. » *Piganiol de la Force, Deſcr. de la France, édit. d'Amſt.* 1719. *T. III. p.* 325.

dans la ſale du chapitre. Nous avons du P. *Dooms :*

1. *La douce amorce de l'Archiconfrairie de N. D. du ſaint Roſaire, avec les indulgences & les privilèges. Douay, Balth. Bellère,* 1603. 12°.

2. *Actes des Exorciſmes faits à la Ste Baulme, depuis le 6. décembre 1610. juſques au 8. janvier ſuivant, par F. François Dooms..... ſur Louyſe Capeau, Madelaine de la Pallud, & Louys Gaufridy, Prince des Magiciens, & recueillis par le meſme Dooms. Douay, Balth. Bellère,* 1613. 12°. It. inſéré dans le livre du P. *Sébaſtien Michaëlis*, intitulé : *Hiſtoire admirable de la poſſeſſion & converſion d'une ame pénitente, ſéduite par un magicien* (Louïs Gaufridy) *la faiſant ſorcière & princeſſe des ſorciers au pays de Provence, conduite à la Ste Baulme pour y eſtre exorcizée l'an 1610. au mois de novembre. Lyon, Charles Chaſtelain,* 1614. 12°. p. 1--352. y compris une *Apologie contre les difficultez propoſées, &c.* par le P. *Michaëlis*, qui y a joint encore deux autres pièces.

3. *Sommaire de l'Hiſtoire admirable d'un Magicien bruſlé à Aix le 30. avril 1611.* publiée par les ſoins de *Jean le Normant*, avec les *Actes* marqués au *n.* précèdent, ſous ce titre : *Hiſtoire véritable & mémorable de ce qui s'eſt paſſé ſous l'Exorciſme de trois filles poſſedées en pays de Flandres.*

Paris, *Nicol. Buon*, 1623. 12°. 2. vol. It. traduit en Latin par le même *J. le Normant : Vera & memorabilis Hiſtoria de tribus Energumenis in partibus Belgii*, *& de quibuſdam aliis Magiæ complicibus. Ibid. Idem*, 1623. 12°. Les Actes du *n.* précèdent ſe trouvent auſſi dans cette verſion *p. 547--776.* Le P. *Echard* dit au ſujet de ces deux opuſcules : *In his actis, ùt Diabolus ſemper eſt mendax & pater mendaciorum, plura ſunt à fœminis illis deceptis dicta fabuloſa, ùt quæ referunt de Antichriſto jam nato, ejuſque conditionibus, & alia ſimilis generis.* Il n'ajoute pas, comme il pouvoit le faire, que les PP. *Dooms* & *Michaëlis* ont donné dans ces relations des marques d'une crédulité pouſſée à l'excès. Voyez les *cauſes célèbres* de *Gayot de Pitaval*, T. VI. p. 192--309.

☞ *Val. André*, *Faſti Acad. p.* 134. (Il n'y a là qu'une ligne ſur le P. *Dooms*; encore contient-elle une fauſſeté.) *Echard & Quétif*, *II.* 411. & 483. *Liſte Mſte des Dominicains Profeſſeurs à Louvain.*

Jean Makowski, ou *Joan. Maccovius*,

NAQUIT à *Lobzenik*, petite ville de Pologne au voiſinage de *Poſnanie*, en 1588. Ses parens, qui étoient nobles, ſe nommoient *Samuel Makowski*,

Digitized by Google

& *Marguèrite Seklewska.* Il ne le mirent qu'assez tard aux études, ce qui l'a empêché de se rendre habile dans les langues. Envoyé à *Danzig*, il y fit rapidement ses humanités, puis sa philosophie sous *Barthèlemi Keckermann.* (*a*) De retour dans sa patrie, il y fut Précepteur de deux ou trois jeunes gentilshommes de la famille de *Sibienski*, avec qui il alla voir l'Académie de *Prague*, celle de *Lublin*, où il disputa contre des Sociniens, celle d'*Heidelberg*, où il vit *Barthèlemi Coppenius*, & d'où il se rendit à *Spire*, pour y disputer contre les Jésuites à la place de ce Professeur, défié par ces Pères. Ensuite ayant parcouru les Universités de *Marpourg*, de *Wittenberg*, & d'*Iène*, & vû dans la dernière les Professeurs *Balthasar Meisner*, & *Jacques Martini*, il vint à *Franequer*, étant alors Gouverneur de *Jean Demetrius*, & de *Chrétien à Goraï Goraïsky*, jeunes barons Polonois, qui accompagnés de deux domestiques, venoient étudier en Théologie, & se firent tous recevoir dans cette Académie le 21. octobre 1613. Dès le 8. mars de l'année suivante, *Maccovius* y reçut le bonnet de Docteur en Théologie des mains de *Sibrand Lubbert*, alors le seul Professeur de cette faculté. Le 28. jan-

(*a*) Fameux Professeur en Philosophie, mort en 1609.

Digitized by Google

vier 1615., il y obtint une chaire extraordinaire de cette ſcience, puis le 16. juin une chaire ordinaire, & en même tems une autre de Phyſique. » Il ſe trouva de » ſon tems parmi les Calviniſtes des gens, » qui voulurent introduire une eſpèce d'in» différence de religions. Ils compoſoient » l'Egliſe de toutes les ſociétés qui por» tent le nom de Chrêtiennes; ils ſe » croyoient permis d'enſeigner tout ce » qu'ils pouvoient fonder bien ou mal ſur » l'Ecriture ou ſur la Tradition, & de » rejetter tout ce qu'ils pouvoient éluder » par des chicanes, ou par des interprè» tations forcées; ils donnoient à ce pro» cédé les beaux noms de paix & de réü» nion, & allèguoient pour raiſon de » leur conduite la liberté de prophètiſer, » qui reçoit toute doctrine, & le libre » arbitre, qui ne tend à rien moins qu'à » énerver toute la force de la Grace. » Ainſi parle *Cocceïus* dans l'Oraiſon funèbre de l'Auteur qui nous occupe, & je crois qu'il entend là *Epiſcopius*, & ſes diſciples. Quoi qu'il en ſoit, *Maccovius* attaqua avec beaucoup de vivacité les Théologiens dont il s'agit, & ſe jetta dans d'autres extrèmités. La *Claſſe* de *Franequer*, pouſſée à ce que l'on croit par *Sibrand Lubbert*, en porta des plaintes aux Etats de Friſe, qui ordonnèrent le 3. octobre 1618. qu'on procéderoit le 8. du même mois à

Digitized by Google

l'examen de la doctrine de *Maccovius*. Cet Examen ſe fit par trois Députés des Etats, par trois Conſeillers de *Leuvarde*, & par les Curateurs de l'Académie de *Franequer*, en préſence des Miniſtres *Coldius*, *Florentius Joannis*, & *Jean Bilt*. On croit que ce furent *Regner Bogerman*, & *Vomelius*, qui agirent au nom de la claſſe de *Franequer*, & qu'ils renfermèrent leurs griefs en 50. articles tirés des thèſes d'un certain *Parker*, & d'ailleurs ; ces articles furent examinés une ſeconde & une troiſième fois le 26. octobre & le 3. novembre par ſept Miniſtres, dont trois *Coldius*, *Hactingius*, & *Bernard Fullenius*, l'étoient à *Leuvarde*. Mais il paroit que cette diſcuſſion opèra peu de choſe, puiſque dès le 28. novembre *Maccovius* fut mandé au Synode de *Dordrecht*, où il ſe rendit après avoir reçu des Etats de Friſe la ſomme de 200. florins pour les frais du voyage, à condition de les rendre s'il venoit à perdre ſa cauſe. Sa requête au Synode fut lue dans la 138^e^ ſeſſion : il ſe plaignoit des accuſations de *Lubbert*, & prioit l'Aſſemblée de juger leur différend, ou de permettre que l'Accuſateur & lui choiſiſſent des Commiſſaires, qui informaſſent du fait, & en rendiſſent compte à la Compagnie. *Lubbert* nia qu'il l'eût accuſé, refuſa d'être partie dans le procès, & ſoutint qu'il n'avoit été que

l'organe de la classe de *Franequer*. En conséquence on lut dans la 140e session les Actes envoyés de Frise, où l'on trouva 50. erreurs qu'on lui imputoit, & qu'on regarda comme peu importantes. Quand *Lubbert* opina, il se mit fort en colère contre un des membres du Synode, & produisit un nouveau rôle des erreurs de son adversaire. On lui répondit que des gens dignes de foi assûroient que c'étoit lui qui avoit extrait des thèses & des leçons de *Maccovius* les propositions qu'il prétendoit erronées: il s'échauffa terriblement, & jura deux fois que cela étoit faux: sur quoi le Président l'avertit de se souvenir du respèt qu'il devoit à l'Assemblée. On avoit déja lû deux apologies de l'accusé: la 142e session refusa de lire la 3e, parce qu'elle contenoit des personalités contre *Lubbert*: on ne la lut donc que dans un comité particulier, où l'on admit *Scultet*, Professeur d'*Heidelberg*, quoi que ceux de cette Université se fussent déja déclarés contre *Maccovius*. Le jugement des Commissaires fut, que celui-ci n'avoit rien enseigné d'hérètique. Ce jugement fut approuvé du Synode, qui déclara *Maccovius* absous de toute hérèsie: mais l'avertit *de suivre une méthode plus convenable pour enseigner la Théologie, & d'y employer des expressions tirées de l'Ecriture*, ajoutant *qu'on*

l'avoit repris avec raiſon pour quelques propoſitions qu'il avoit ſoutenues trop crûment & avec peu de ménagement. C'eſt ce qui ſe paſſa le 25. 26. 27. & 30. avril, & le 4. mai 1619., c. d. dans les dernières ſéances du Synode, où les Théologiens étrangers eurent la liberté d'aſſiſter. Après cela un Député de Friſe, nommé *à Donia*, demanda que l'on procedât contre les Accuſateurs, tira de ſa poche des pièces authentiques, par leſquelles il dit que l'on verroit évidemment que *Lubbert* avoit eu ordre de ſe porter pour Accuſateur, & pria le ſynode d'ordonner la lecture de ces pièces. Cette inſtance remua ſi fort les eſprits, que les Députés politiques récoururent aux coups de marteau, dont ils ſe ſervoient quand ils vouloient impoſer ſilence. Trois queſtions, qui regardoient la Réſurrection du Fils de Dieu, le Jugement dernier, la Juſtification par la Foi & par les œuvres, avec la ſuffiſance & l'efficace de la mort de J. C., fournirent à *Lubbert* un nouveau ſujet de plaintes contre *Maccovius*. Le Sénat Académique en ayant fait raport aux Députés des Etats, il fut ordonné à deux d'entre eux d'en connoitre avec deux Curateurs de l'Académie; cet ordre fut expédié le 26. janvier 1621.: mais il paroit que l'affaire fut aſſoupie ſans bruit. Il en fut de même d'un nouvel aſſaut livré à *Macco-*

Digitized by Google

vius en 1631. Ce Profeſſeur porta fort impatiemment le chagrin que lui cauſa une autre attaque formée deux ans après par ſon collègue *Guillaume Ameſius*, qui lui avoit paru favorable en 1618. On croit toutefois que la choſe fut encore appaiſée par les Juges qu'on nomma pour l'examiner; d'ailleurs *Ameſius* paſſa peu de tems après à *Roterdam*. *Maccovius*, à peine ſorti de ces embarras, ſe vit en proye aux douleurs de la goutte; elles furent ſuivies d'une toux, d'un aſthme, & d'une hydropiſie, qui, après l'avoir tourmenté aſſez longtems, le conduiſirent au tombeau le 24. juin 1644. *Jean Coccëius* fit ſon oraiſon funèbre; & ſon corps fut enterré dans l'Egliſe de *S. Martin*, où l'on voit ſur un pilier l'inſcription ſuivante, accompagnée de 8. vers de la façon de *Pierius Winſemius*:

D. O. M. S. & æt. memor. Nobiliſſ. Rever. & Clariſſ. viri D. Johannis Maccovii, SS. Th. D. & Prof. per annos XXIX. in hac Acad. — Obiit M. DC. XLIV. XXIV. junii, ætat. LVI.

Maccovius s'étoit marié trois fois. 1°. avec *Anne Vlenburgh*, fille de *Rombert Vlenburgh*, qui fut Conſeiller à *Leuvarde* depuis 1597. juſqu'en 1624. 2°. avec une fille de *Raphaël Clingbyl*, Profeſſeur en Médecine à *Franequer*. 3°. avec *Froukje à Bonnama*, fille de *Fréderic à Bonnama*,

bourguemaitre de *Harlingue*, &c., remariée depuis au Docteur *Nicolas Denys*, ou *Nys*, & enſuite à *Jean Verhel*, fils d'*Arnold* Profeſſeur en Philoſophie, dont je parlerai ailleurs. Ses Ouvrages, après avoir d'abord paru ſéparément, ont été réünis, du moins pour la plupart, dans les trois volumes qui ſuivent.

I. *Joannis Maccovii..... Opuſcula Philoſophica omnia. Amſt.* 1660. 4°. Ce volume contient : 1°. *Logica.* 2°. *Dictata Rhetorica.* 3°. *Syſtema Phyſicum.* 4°. *Tractatus de animâ ſeparatâ.* 5°. *Metaphyſica Theoretico-Practica.* Cette Métaphyſique avoit été pluſieurs fois imprimée *in-16.*, & *Arnold Heereboord*, Profeſſeur de *Leyde*, l'avoit publiée avec des notes de ſa façon; elle eſt ici augmentée de moitié, &, comme porte le titre : *ad uſum quæſtionum maximè Theologicarum adornata.* 6°. *Tractatus Philoſophiæ Practicæ Ethici, Politici, Oeconomici.* 7°. *Methodus locos communes colligendi.* 8°. *Oratio in obitum Nicolai Vedelii.* J'ai parlé de *Vedelius* T. III. p. 121.

II. *Joh. Maccovii Loci communes Theologici, ex Theſibus, Collegiis, & aliis ejus manuſcriptis collecti, digeſti, & aucti per Nicolaum Arnoldum. Franeq.* 1650. 4°. It. *Editio emendatior. Amſt. Daniel Elzevirius*, 1658. 4°. Avec une Préface de l'Editeur.

Digitized by Google

III. *Johannes Maccovius redivivus, ſeu Manuſcripta ejus typis exſcripta, procurante Nicolao Arnoldo. Franeq. Idzardus Albertus,* 1647. 4°. It. *Altera editio, priore multò locupletior, & correctior. Ibid.* 1654. 4°. Ce volume renferme 1°. *Oratio in funere, Johannis Cocceii.* 2°. *Diſtinctiones Theologicæ.* Cet opuſcule a reparu ſous le titre ſuivant : *Joh. Maccovii S. Th. D. & Prof. Diſtinctiones & Regulæ Theologicæ ac Philoſophicæ, auctæ & illuſtratæ ſtudio Franciſci Cnutii, Neomagenſis Gelri. Amſt. Johan. van den Berg,* 1663. 16°. pp. 272. Il a été auſſi traduit en flamand, avec un Traité de nôtre Auteur contre le Socinianiſme (*b*) 3°. *Theologia Polemica.* 4°. *Fragmenta Prælectionum contra Arminium pro Perkinſio.* 5°. *Theologia Quæſtionum.* 6°. Πρωται ψευδη (Faux Principes) *Adverſariorum, Pontificiorum, Socinianorum, Lutheranorum, Arminianorum, Anabaptiſtarum.* 7°. *Caſus conſcientiæ ad normam doctrinæ Socinianæ per modum Dialogi.* 8°. *Fragmenta Prælectionum contra Catecheſin Socini.* 9°. *Anti-Socinus; cum Appendice de Atheis.* On a encore à part :

Joh. Maccovii..... Collegium Theologicum Miſcellanearum Quæſtionum, publicè diſputa-

(*b*) *De Godſgeleerde Onderſchydingen ende Regulen van Joh. Maccovius; als mede Sociniaenſche Siekentrooſt, door den ſelven, uyt het Latyn vertaalt door T. v. M. Amſt.* 1666. 12.

Digitized by Google

tarum anno M. DC. XXII. Franeq. 1631. 12°. —— *Disputatarum anno M. DC. XXV. Ibid.* 1631. 12°. —— *Anno M. DC. XX. & XXI. Ibid.* 1632. 12°. *Collegium controversarum Quæstionum de Prædestinatione an. M. DC. XVIII. & XIX. Franeq.* 1632. 12°. —— *Collegium controversarum Quæstionum de Statu primi Hominis. Franeq.* 1632. 12°. It. *Collegia Theologica, quæ extant omnia; editio 3ª. Franek. Ulderic. Balck,* 1641. 4°. *Guillaume Saldenus,* (*de Libris, p. 156.*) tout favorable qu'il est à *Maccovius*, remarque que ces Dissertations contre les Rémontrans sont pillées en grande partie de l'*Anatome Arminianismi* de *Pierre du Moulin.*

Maccovius avoit du savoir, & de la politesse : mais il étoit d'un caractère fort vif. Il poussa à bout les opinions les plus revoltantes du Calvinisme rigide, & soûtint crûment contre *Lubbert* que *Dieu ne veut nullement le salut de tous les hommes : mais qu'il veut le péché : & qu'il destine* (ordinat) *les hommes au péché entant que péché.* Il s'étoit tellement entêté de ces erreurs (que des oreilles Chrêtiennes ne peuvent entendre sans frémir,) qu'il prétendoit que rejetter les expressions, dont il se servoit, c'étoit démeurer dans le parti des Remontrans, & leur donner gain de cause. Le Synode de *Dordrecht*, le seul Synode généralement reçu par toutes les

Digitized by Google

Egliſes Calviniſtes, avertit à la vérité *Maccovius* de s'abſtènir de termes, qui puſſent *offenſer les ſimples & choquer les oreilles délicates :* mais en même tems il donna à ce Profeſſeur un témoignage public d'orthodoxie, & le déclara exemt de toute erreur. Qu'après cela M. *Benoît* & cent autres Calviniſtes viennent nous dire qu'aucun de leurs Docteurs n'a fait Dieu Auteur du péché.

☞ *Benthems Holländiſcher Kirch--und Schulen ſtaat, II.* 294. 295. *&* 513. *Gualt. Balcanquallus, ep. ad Dudleium Carletonum, inter præſt. ac erud. viror. Epiſtolas Eccl. & Theol., edit.* 1704. *p.* 572---576. *Vriemoet, Athen. Friſ.* 151---160.

Fréderic Piroüel,

PRÊTRE de l'Oratoire de Berulle, natif de Lorraine, ſe rendit dans les Pays-Bas vers l'an 1632., & fut aggrègé à la Congrègation Flamande. On l'employa d'abord à profeſſer la Rhétorique à *Malines*, où il étoit en 1637. Il vint enſuite faire la même fonction à *Louvain* au collège de *de Vaulx.* (*a*) Dépuis il fut Supèrieur

(*a*) Les PP. de l'Oratoire furent admis à régenter les humanités dans ce Collège le 3. avril 1642. Un d'eux y fut auſſi *Sous-Régent :* mais comme ils s'y étoient engagés à des conditions un peu dures, ils n'y tinrent bon qu'un petit nombre d'années.

Digitized by Google

Supérieur de la Maiſon de *Malines*, puis de celle de *Louvain*, d'où on l'envoya en Hainaut. Il étoit à *Mons* le 20. juin 1650., lorſque les Oratoriens Wallons (*b*) ſe ſéparerent des Flamands, & s'unirent à ceux de France. Le P. *Piroüel* y fut élu Vicaire du Général de l'Oratoire pour trois ans, & peu après il lui fut permis de prendre le titre de Prévôt. Mais il jouït peu de cette dignité, étant mort à *Maubeuge* le 26. décembre de la même année. Nous avons de ce Père les piéces ſuivantes, inſérées dans un Recueil intitulé : *Palæſtra Scholæ publicæ Mechlinienſis, ſive Exercitationes per ſelectos Patrum Oratorii ſtudioſos habitæ; nobiliſſimo ampliſſimoque Mechliniæ Magiſtratui dicatæ. Antv. Henr. Aertſſens*, 1639. 12°.

Pag. 1. *De laudibus Divi Rumoldi, Dublinenſium Archiepiſcopi*, (*c*) *Mechlinienſium Patroni, Oratio in Scholâ publicâ Mechlinienſi Patrum Oratorii dicta.*

P. 17. *Divus Canutus Martyr; Tragœdia, ill^mo ac R^mo Domino D. Jacobo Boonen, Archiepiſcopo Mechlinienſi, ac Statûs Regii Conſiliario, dicata, cùm ſtudioſis Scholæ publicæ Mechlinienſis Patrum Oratorii præmia largiretur.* L'Auteur fait entrer dans

(*b*) Ces PP. n'avoient alors que quatre maiſons : ils ſe plaignoient d'être négligés par les Flamands.

(*c*) Les Bollandiſtes ont montré que S. Rombaut n'a jamais été Archevêque de *Dublin*.

cette Tragèdie (& dans la ſuivante) des perſonnages allègoriques, comme ici la Juſtice divine, les Vertus, l'Envie, &c. La verſification y eſt fort bonne, le Latin pur & élègant, la diction noble & variée : mais les caractères ne me paroiſſent pas bien obſervés. Dès la prémière ſcène *S. Canut* vante ſes victoires, & reçoit des complimens d'un air peu aſſorti à l'humilité, dont ce pieux Roi faiſoit profeſſion.

P. 71. *Divus Alexander, cognomento Carbonarius; Tragœdia R^mo Domino D. Cornelio Janſſenio, Epiſcopo Yprenſi, à ſtudioſis Scholæ publ. Mechl. Patrum Oratorii dicata.* Le Martyre de ce Saint eſt raporté par *S. Grégoire de Nyſſe* dans la vie de *S. Grégoire le Thaumaturge.* On peut le voir dans Baronius, *ad an. 233. n. 26. 27. 28.*

P. 125. *Paſtorum Colloquia; in quibus Prudentiæ, de Temeritate : Virtutis, de Vitio : Fortitudinis, de Vecordiâ triumphus exhibetur; Nobiliſſimo.... D. Alexandro van der Laen, Eccleſiæ metropolit. D. Rumoldi Mechliniæ Canonico, in diſtrictu Mechlinienſi Chriſtianitatis Decano, S. Th. Licentiato, &c. dicata.*

P. 155. *Elko, Abbas Lidlumenſium* (en Friſe) *Ordinis Præmonſtratenſis; Tragœdia, dabatur in ſcenam R^do adm. ac nobiliſſ. Domino D. Sixto à Liaucama, Cathedralis ac nobilis Eccleſiæ Oznaburgenſis Præpoſito, ac*

Digitized by Google

Paderbornenſi Canonico, per Joan. Franc. van der Laen, nepotem, Scholæ publ. Mechl. Patrum Orat. Rhetorem, cum ſociis Eloquentiæ ſtudioſis. Le B. *Elkon* fut mis à mort en 1332. par des libertins, dont il avoit ſouvent repris les déſordres.

P. 201-220. *In laudem Seren. Principis, Auſtriæ Archiducis, S. R. E. Cardinalis, Belgii Burgundiæq. Pro-Regis Ferdinandi, de hoſtibus ad Norlingam triumphantis, Oratio in ſcholâ publ. Mechl. Patrum Oratorii habita.*

☞ *Sweertii Chron. Oratorii*, 47. 62. & 74.

Bauduin de Beer,

NATIF de *Gand*, embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & dévint Pléban, ou Curé de la Cathédrale de cette ville. En 1651. il étoit Chanoine du même Chapitre, & quoique dégagé des fonctions paſtorales, il continuoit de ſervir l'Egliſe non ſeulement en qualité de Chanoine, mais encore dans celle de Directeur de diverſes maiſons religieuſes. Il mourut à *Gand* le 22. janvier 1653., après avoir donné au public

1. *La Règle de S. Auguſtin, dreſſée pour des Religieuſes; avec des Explications tirées de divers Pères & Docteurs de l'Egliſe, & un Exercice journalier fort utile à toutes les*

Digitized by Google

perſonnes qui vivent dans le cloitre. En flamand. (*a*) *Anvers*, *Veuve Jean Cnobbaert*, 1651. 12°. Goth. pp. 195. L'Auteur dédie cet opuſcule à *Antoine Trieſt*, Evêque de *Gand*.

2. *Dux ſpiritualis. Antv. in-4°.* Je n'ai pas vû cet ouvrage.

☞ *Prélim. du n.* 1. *Fopp.* 116. *Note mſte du même.*

(*a*) *Den H. Reghel van den H. Vader Auguſtinus, ghegheven voor de Nonnekens; met d'uyt-legginghe van dien; by een vergadert uyt verſcheyden HH. Vaders ende Leeraers; midtſgaders een korte maniere van een dagelyckſche Oeffeninghe, ſeer profytigh voor alle Religieuſen.*

Hilarion de Ste Urſule,

NOMMÉ dans le monde *le Roy*, étoit neveu de *Philippe Coſpeau*, Evêque d'*Aire* en Gaſcogne, puis de *Nantes*, & enfin de *Liſieux*, dont j'ai parlé ailleurs. (*a*) Il naquit à *Mons* en Hainaut l'an 1599., entra dans l'Ordre des Carmes Déchauſſés en France, & fut élu Prieur du Couvent d'*Abbeville* en 1641., puis Définiteur de ſa province en 1643. & une ſeconde fois en 1649. La Reine Anne d'Autriche, lui fit l'honneur de le prendre pour ſon Prédicateur. Il mourut à *Paris* le dernier décembre 1649. dans ſa 50ᵉ année. On a de ce Père

1. *Oraiſon funèbre de Madame Louyſe de*

(*a*) T. II. pag. 23.

Digitized by Google

Bourbon, *Abbeſſe de Fontevrauld* (morte le onze janvier 1637. à 88. ans.) *Paris*, 1637. 4°.

2. *Oraiſon funèbre de Madame Jeanne de Lorraine*, *Abbeſſe de Jouarre* (diocèſe de Meaux.) *Paris*, 1638. 4°. Cette Abbeſſe mourut le 8. octobre 1638. Elle avoit reçu la bénédiction Abbatiale des mains de l'Evêque *Philippe Coſpeau* le 28. avril 1624. (*Gall. Chriſt. VIII. p. 1715.*)

α. Quantité de *Sermons*, qui ſe conſervent en Ms. chez les Carmes Déchauſſés de *Paris*.

☞ *Coſme de Villiers*, *I.* 657.

Guillaume van Spoelberch

NAQUIT à *Bruxelles* le 21. août 1569. de *Gautier van Spoelberch*, Ecuyer, mort le 24. février 1581. & de *Cathèrine Gilbert*, tous deux de familles nobles & anciennes. (*a*) Mais ayant fait ſes prémières études, il renonça aux avantages, qu'il pouvoit eſpèrer dans le monde, & prit l'habit de S. François chez

(*a*) Celle de *Spoelberch* porte d'Azur, à la faſce d'or, accompagnée de trois lozanges de même, & crie *Sonder erch*, c. d. *Sans malice*. Celle de *Gilbert*, de Gueules, à trois lozanges d'argent, chargées d'une tête de lion de ſable, au chef mantelé d'or, à l'aigle éployé de ſable. On voit dans l'égliſe du grand couvent des Récollets de *Louvain* cette épitaphe : *D. O M. Piæ memoriæ Catharinæ Gilbert, viduæ Gualteri à Spoelberch, Armigeri. Bene precare. Obiit 13. 9bris 1616.*

Digitized by Google

les Recollets de la province de la Baſſe-Allemagne en 1587. Ayant été ordonné Prêtre, il ſe livra au miniſtère de la Prédication, & l'exerça avec autant de ſuccès que d'aſſiduïté dans pluſieurs villes du Brabant & des contrées voiſines. Après cela il fut élevé à divers emplois; je le trouve Gardien à *Malines* en 1604. & 1605. : il le fut à *Anvers* en 1618., & d'autres fois ailleurs. Il étoit Définiteur en 1606., lorſqu'il accompagna à *Rome* ſon provincial le P. *Jean Nayen*, que l'Archiduc *Albert* employa trois ans après à la concluſion de la Trève avec la Hollande. Il avoit encore ce rang en 1620., & en 1627. On y avoit joint celui de Commiſſaire, lorſqu'il ſe rendit une ſeconde fois à *Rome* pour le Chapitre général de l'an 1625. avec le P. *Henri Sedulius*, alors Provincial de la Baſſe-Allemagne. On le choiſit deux ou trois fois Cuſtode de ſa province. Il fut encore Viſiteur de quelques autres, & nommément de celle de S^t^ André en 1625. Le P. *Spoelberch* paſſa ſes dernières années au couvent de *Malines*, où, aidé des aumônes qu'il reçut de ſes parens, & d'autres gens de bien, il entreprit de rebâtir le chœur de l'Egliſe : mais cet ouvrage étoit à peine commencé, lorſqu'il lui ſurvint une maladie, qui, après l'avoir fait languir quelque tems, l'enleva de ce monde le 1.

juin 1633. dans la 65e année de ſon age. Ce Père entendoit, outre ſa langue maternelle, le Latin, le Grec, l'Italien, le François, l'Eſpagnol, & l'Allemand. Il a publié

1. *Hiſtoire des Martyrs de Gorcom, la plupart Franciſcains, qui ont été mis à mort en haine de la Foi Catholique en 1572. Traduite du Latin de Guillaume Eſtius en Flamand par F. Guillaume Spoelberch, Gardien des Récollets à Malines* (*b*) *Anvers, Jean Moerentorf*, 1604. 12°. pp. 401. Dédié à *Jean le Mire*, Evêque d'*Anvers*.

2. *Inſtruction Catholique contre le Catéchiſme de Philippe Marnix, ſeigneur de Ste Aldegonde.* En flamand (*c*) *Anvers, Guiſlain Janſſens*, 1605. 12°. pp. 106. non chiffrées.

3. *Le Chateau de l'ame, Ouvrage de Ste Thérèſe; avec quelques Prières & Méditations. Traduit de l'Eſpagnol en François par J. D. B. P., & du François en Flamand, par le*

(*b*) *Waerachtighe Hiſtorie van de Martelaers van Gorcom, meeſtendeel al Minderbroeders, die veur het Catholych geloove van de ketters gedoodt ſyn in den jaere onſes heeren 1572., eerſt beſchreven in t' latyn deur Willem Eſtius Heſſel-ſone, Doctor in de H. Godtheyt in de Univerſiteyt van Douay; ende nu in onſe Duytſche taele overgeſet deur B. Willem Spoelberch Gardiaen der Minderbroeders binnen Mechelen.*

(*c*) *Catholyck goetduncken ende onderwys, over eenige bedriegelycke vraegen ende antwoorden, begrepen in een cleyn boecxken, by maniere van Catechiſmus, geintituleert: Een cort begryp inhoudende de voornaemſte hooftſtucken der Chriſtelycke Religie, gedruckt tot Delft, by Claes Janſſens Clerck, in t' jaer 1599.*

Digitized by Google

P. Guillaume Spoelberch..... (*d*) *Anvers, Jerôme Verduſſen*, 1608. 12°. pp. 399. J'ai une édition de la Traduction Françoiſe qui a tenu lieu d'original au P. *Spoelberch*; elle eſt intitulée : *Traicté du Chaſteau ou demeure de l'Ame, compoſé par la Mere Tereſe de Jeſus, Fondatrice des Religieuſes & Religieux Carmes deſchauſſez, & de la premiere Regle. Nouvellement traduicte d'Eſpagnol en François par I. D. B. P. & L. P. C. D. B. reveuë & corrigée en ceſte derniere édition. Avec une table des lieux communs. Paris*, (Jacq. Beſſin,) 1621. 12°. pp. 288. y compris les *Exclamations, ou Méditations de l'ame à ſon Dieu : eſcrites par la Mere Tereſe de Jeſus en divers jours, ſelon l'eſprit que Noſtre Seigneur lui communiquoit, après avoir communié, l'an 1566.* Ces Méditations après la Communion ſont de ſaints tranſports, & des traits dont il n'eſt pas poſſible qu'on ne ſoit pénètré, pour peu qu'on ait de goût pour la piété : l'Ouvrage qui précède, eſt plein d'excellentes choſes, mais dont quelques-unes ne ſont pas à la portée de tous les fidèles.

(*d*) *Beſchryvinghe van het Caſteel oft wooninghe van de Ziele, gemaeckt door de E. Moeder Tereſe de Jeſus, fondaterijſſe van de Orden der ongeſchoyde Carmeliten van den eerſten regel : met noch ſommige devote aenroepingen ende meditatien van de Ziele tot Godt. Eerſt overgheſet uyt de Spaenſche taele in de Franchoiſe door I D. B. P. ende nu uyt de franchoiſe taele in de nederduytſche ghſtelt door den E. P. Willem Spoelberch Guardiaen van de Minderbroeders tot Mechelen.*

Digitized by Google

4. *Pratiques de piété rélatives aux quatorze actions de la Ste Vierge, renfermées dans les dix chapitres de la Règle des Annonciates.* En flamand. (e) *Louvain, Jean Maes,* 1614. 12°. pp. 104.

5. *Speculum vitæ B. Franciſci, & ſociorum ejus, in duas partes divijum; in quo, ad multorum ædificationem, multa notabilia, quædam de ipſo Sancto ac Sociis iiſdem deſcribuntur, quæ in Legendis prætermiſſa fuere; omnibus Religioſæ perfectionis ſtudioſis commodiſſimum. Antv. apud Belleros, in-8°.* It. *A mendis expurgatum, in meliorem ordinem ac ſtylum redactum, & notis brevibus illuſtratum operâ & ſtudio F. Guil. Spoelberch. Antv. Ger. Wolſchatius,* 1620. 8°. pp. 208. & 191. Voyez ce que j'ai dit de cet ouvrage T. V. p. 300. n. 25. L'Auteur le dédie à ſon frère *Pierre,* Chanoine-Régulier de l'Ordre de Prémontré, profès de l'Abbaye *du Parc* proche *Louvain,* & Licencié en Théologie, qui fut Sous-Prieur de ſon monaſtère, puis en 1602. Prévôt du *Val-des-Lys,* ou *Leliendael* à *Malines,* où il mourut le 17. juin 1636. à 59. ans.

6. *Le Pſeautier de la Ste Vierge, compoſé en rimes Latines par S. Bonaventure, &*

(e) *Corte devote Oeffeningen op de viertigh wercken der Maghet Marie, begrepen in de thien capittelen des Reghels van de Orden der Annuntiaten. Deur P. Guil. Spoelberch Minderbroeder.*

Digitized by Google

préſentement traduit en langue flamande. (*f*) *Anvers, Gérard van Wolſſchaten* 1618. 16°. pp. 167. Dédié à *Barbe Boonen*, femme de *Pierre Pecquius* Chancelier du Brabant. It. *Ibid.* 1622. 16°. It. *Diſtribué en ſept Heures pour châque jour de la ſemaine; avec des Prières jointes à chacune de ces heures. Anvers, Gérard van Wolſſchaten*, 1627. 18°. Goth. pp. 204.

7. *Manuale FF. Minorum, ex variis Patrum Ordinis munimentis collectum. Antv. Gerardus Wolſchatius*, 1618. petit *in-12°.* pp. 355. ſans la table.

8. *Concionum moralium pro Dominicis Feſtivitatibuſque totius anni, ac Feriis Quadrageſimæ, Tomi duo. Antv. Gerard. Wolſchatius*, 1624--1625. 2. vol. 4°. It. *Editio 2ª, cui acceſſerunt ad omnes Dominicas & Feſta novæ Collationes Morales ſuper Euangeliis, nec non Exhortationes ad Religioſos: item, pro explicatione Paſſionis Dominicæ Collationes quatuor : Conciones de laudibus B. Virginis, de communi Apoſtolorum, Martyrum, Confeſſorum, Virginum, &c. Quadruplices in Dedicatione Eccleſiæ, in Exequiis Defunctorum, tempore peſtis, belli, &*

(*f*) *Den Pſalter der H. Maghet Mariæ, ghedight deur den H. Bonaventuram van de Orden der Minderbroeders, Doctor der H. Kercke, Cardinael ende Biſchop van Alba, overgheſet uyt de Latynſche in de nederduytſche taele, deur F. G. S. B. Hier achter by gevoeght ſommige ſchoone Litanien. —— Derden druck, gheſtelt op de ſeven ghetyden van de ſeven daeghen van de weecke; verciert met veel ſchoone Ghebeden op elck ghetyde voeghende.*

communis calamitatis, atque per octavam S. Patris Franciſci. Auctore R. P. F. Guil. Spoelbergio..... Provinciæ inf. Germaniæ Definitore. Antv. Guil. Leſteenius, 1632. 4°. 2. vol. d'un caractère fort ſerré, pp. 712. & 675. ſans les tables, dédiés à *Jean Fréderic de Syberch*, Chevalier de l'Ordre Teutonique, Commandeur de la Maiſon de *Pitzembourg* à *Malines*, & élu Archi-Commandeur du baillage de *Coblents* (la lettre eſt datée de *Malines* le 1. nov. 1631.) Divers exemplaires de cette 2e édition portent en titre : *Editio 3a, multis in locis auctior & correctior. Antv. Guil. Leſteenius*, 1642–1643. 2. vol. 4°. Mais il n'y a ici de nouveau qu'un rafraîchiſſement de titre.

9. *Méditations & Pratiques dévotes ſur les traits les plus remarquables de la bonté de Dieu* manifeſtée *dans ſes œuvres & dans ſa conduite ; Ouvrage utile à tous ceux qui aſpirent à la perfection.* En flamand. (g) *Louvain, Bernardin Maes*, 1625. 16°. feuillets 80.

10. *Origine de l'Ordre des Sœurs de N. D., dites Annonciates, avec leur Règle, & un Abrégé des principaux Privilèges, faveurs, & indulgences qui leur ont été accordés. Traduit* partie du Latin, partie du François

(g) *Sommighe Meditatien, ende devote Oeffeninghen op de merckelyckſte poincten van de Goetheyt Godts in ſyne wercken ende manieren ; ſeer nut ende profytelyck veur alle liefhebbers van de oprechte volmaeckheyt des levens. Deur P. G. S. Minderbroeder.*

en Flamand. (*h*) *Louvain, Bernardin Maes,* 1625. 12°. pp. 63.

11. *Triomphe des Saints* (& des Saintes) *du Tiers-Ordre de S. François, dit de la Pénitence.* Traduit de l'Eſpagnol en flamand. (*i*) *Anvers, Guillaume Leſteens,* 1644. petit *in-12°.* pp. 119. avec des figures en taille-douce. Il s'en eſt fait une autre édition auparavant.

11. *Trèſor de Litanies, tirées de divers livres approuvés, & diſtribuées pour chaque jour de la ſemaine.* En flamand. (*k*) *Anvers, Gérard van Wolſſchaten,* 1628. 18°. Goth. pp. 24. L'Exemplaire que j'ai vû, contenoit outre ces Litanies : *L'Office de l'immaculée Conception. Ibid. Idem,* 1627. pp. 24. Des *Pratiques de piété pour honorer le Nom de Marie. Ibid. Idem,* 1626. pp. 23. & les *Oraiſons de S^te Brigitte,* auſſi pp. 23.

13. *Pratiques de piété rélatives aux myſtères & aux cérémonies de la Meſſe.* En flamand.

14. *Miroir de la Conſcience.* En flamand. Cet Ouvrage parut avant 1642., de même

(*h*) *Het beginſel, oft oorſpronck van de Orden onſer L. Vrouwen, genoemt Annuntiaten : met den Reghel der ſelver Orden, in de nederduytſche taele gheſtelt deur F. Guil. Spoelberch. Nogh is hier bygevoeght een cort Verhael van de principaelſte Privilegien, Gratien, ende Aflaeten, der ſelver Orden gegunt.*

(*i*) *Triumph der Heylighen van de derde Orden S. Franciſci, genoemt van penitentie.*

(*k*) *Treſoor van devote H. Litanien, wt verſcheyde gheapprobeerde boecken vergadert, ende bedeylt op de ſeven daeghen van de weecke.*

Digitized by Google

que le ſuivant, dont je n'ai pas vû la 1e édition.

15. *Manuel contenant la Règle du Tiers-Ordre de S. François, dit de la Pénitence, à l'uſage de ceux qui veulent méner en leur particulier une vie humble & pénitente.* Traduit de l'Eſpagnol en flamand. (*l*) *Anvers, Guill. Leſteens*, 1644. 16°. pp. 95.

16. *Cantiques ſpirituels.*

17. *Sermon ſur la Fête de l'Annonciation de la ſainte Vierge, traduit du François en Flamand.*

18. *Ample catalogue des Saints & Saintes des trois différens Ordres établis par S. François d'Aſſiſe.* En flamand, *Anvers, Gérard van Wolſſchaten*, 12°. J'ignore la date de cet ouvrage & des trois précèdens.

Le P. *Guillaume van Spoelberch*, outre ſes frères *Jean-Baptiſte*, (*m*) & *Pierre*, eut une ſœur nommée *Jeanne van Spoelberch*, qui profeſſa chez les Annonciates de *Louvain* le 20. mai 1602., & fut l'une de celles qui jettèrent les fondemens du couvent de cet Ordre à *Nivelles*, où elle paſſa le 18. novembre 1608. Elle y eut ſucceſſivement la direction des Novices,

(*l*) *Handt-boecxken, inhoudende den Reghel van de derde Orden S. Franciſci, genoemt van Penitentie; veur de gene die in hunne particuliere huyſen willen in ootmoedighe penitentie leven. Uytgheſtelt deur F. G. Spoelberch Minderbroeder.*

(*m*) Dont on voit le Cabinet d'honneur dans le chœur des Récollets Flamands de *Louvain*, avec ſes quartiers : *Spoelberch, Hougaerde : Gilbert, Ophem.* Il mourut le 23. déc. 1627.

Digitized by Google

le ſoin de la Sacriſtie, & le gouvernement du Chœur. Enſuite elle fut élue *Mère-Ancelle*, c. d. ſupèrieure de cette maiſon le 10. mars 1620., & y mourut le 23. août 1637. agée de 57. ans, après avoir envoyé en 1623. quelques-unes de ſes religieuſes pour établir ſon Ordre à *Namur*. *Ferdinand de Spoelberch*, ſon neveu, fut un homme de Lettres, très-verſé dans l'hiſtoire & les antiquités de ſa patrie, & grand ami des Savans. (*n*) On a ſon portrait gravé avec ces vers d'*Erycius Puteanus* au deſſus :

Vir iſte ſtirpe nobilis, virtute vir;
Quia elegantiis favet, bis nobilis.

Sa poſtèrité ſubſiſte encore avec honneur, comme il paroit par la Généalogie ſuivante, dont les preuves m'ont été communiquées. (O)

☞ *Prélimin. de ſes Ouvrages. Pet. Divæus, Rer. Lovanienſ. p.* 93. 94. *Sweertius*, 317. *Valère André*, 333. 334. *Wadding*, 156. 157. *Mém. mſs.*

(*n*) Il étoit Chevalier de l'Ordre de Chriſt, & fut le Mécène de *Puteanus*, de *Bernard Heymbachius*, &c. Ses deſcendans conſervent quantité de Mſs., qu'il avoit recueillis pour l'Hiſtoire des Pays-Bas, entre autres une Chronique du Brabant, qui commence à *Pépin* l'ancien en 615., qui paroit être du XIV. ſiècle, & dont le P. *Hugues Vardæus*, Récollet Irlandois, a inſéré quelques fragmens dans ſa Vie de S. Rombaut (*Lovanii, Pet. Saſſenus*, 1662. 4.) p. 68--72. La copie toute écrite de la main de *Ferdinand*, forme un *in-folio* de 62. feuillets d'un petit caractère. M. le Prévôt de la Métropole de *Malines*, ſon arrière-petit-fils, nous fait eſpérer la publication de cette Chronique, dont le commencement eſt perdu.

Digitized by Google

Ferdinand, Chevalier de l'Ordre de Chriſt, Sr de Lovenjoul proche Louvain, m. le 7. févr. 1675.

ép.

Anne de Grimaldi Morazana d'une famille illuſtre de Génes, morte le 6. janv. 1634.

Charles-François, Ecuyer, Sr de Lovenjoul, Maire de Louvain, m. ſans alliance le 20. janv. 1692.

Chriſtophe, Ecuyer, Sr de Lovenjoul, Echevin, & Maire de Louvain, & Lieutenant Grand-Gruyer du Roi à Louvain, m. le 20. déc. 1707.

ép.

Jeanne-Cathèrine Becx van Belven de Brouheze, fille d'Adolphe, Ecuyer, & d'Ide van Eynhouts, morte le 16. févr. 1691.

Charles-François-Adolphe, Ecuyer, Conſeiller de la ville de Louvain, mort ſans alliance, le 26. octobre 1705.

François-Philippe, Ecuyer, Sr de Lovenjoul, prémier Echevin, & prémier Bourguemaitre de Louvain, m. le 18. juillet 1751.

ép. en ſecondes nôces

Jeanne-Iſabelle le Comte d'Orville, d'une famille noble & ancienne.

Charles-Chrêtien-Jean, Ecuyer, Sr de Lovenjoul,

a épouſé

Jéronyme-Iſabelle-Thérèſe, Dame de la Bawette, dont il a 4. enfans.

Jean-Adrien, Prêtre, & religieux Céleſtin à Heverle proche Louvain.

Charles-Michel-François, Ecuyer, Prévôt de la Métropole de Malines, & en cette qualité Sr de Laer ter Heyden.

André-Emmanuel-Joſeph, Echevin de Louvain, a 9. enfans vivans de ſes deux mariages avec Pétronille-Maximilienne Nagelmaeckers, & Marie-Angèlique-Louiſe-Joſèphe de Bayol.

Thérèſe-Françoiſe, mariée à Jean-Laurent de Vroey, Ecuyer, Sr de Linden, ci-devant prémier Bourguemaitre de Louvain.

Jacques de Cater, ou *Jacob. Caterus*,

NAQUIT à *Anvers* l'an 1593., acheva ſon cours de Rhétorique chez les PP. Jéſuites de cette ville en 1611., & entra la même année dans leur Compagnie, à laquelle il ſe lia depuis par la profeſſion des quatre vœux. Après ſon noviciat, & ſon année de repètition, il régenta quatre ans les humanités. Enſuite il s'employa pendant dix ans aux fonctions de Prédicateur. Enfin il fut Recteur du collège de *Courtrai*, & il mourut à *Bruxelles* le 6. avril 1657. dans ſa 64ᵉ année. Ce qui nous reſte de ce Père, prouve qu'il avoit un grand uſage des belles-lettres; il a publié

1. Quelques petites pièces de Poëſie inſérées dans le *Fama poſthuma Præſulum Antuerpienſium, vulgata à Rhetoribus Collegii S. J. ejuſdem civitatis. Antv. Vidua & filii Jo. Moreti*, 1611. 8°. pp. 113.

2. *In Divam Sylvæducenſem, miraculis nobiliſſimam, R. P. Othonis Zylii hiſtoriâ celebratam, Bruxellæ honorificè exceptam, piè cultam, Ode panegyrica; cum alluſione ad illud Pſalmi CXXXI. Invenimus eam in campis ſilvæ, nempe in Campiniæ Silvâ.* A la tête d'*Othonis Zylii..... Hiſtoria miraculor.*

raculor. B. M. Silvaducenſis. Antv. Balth. Moretus, 1632. 4°.

3. Il a eu part à une Deſcription intitulée : *Idea publici honoris exhibiti Sereniſſimo Principi Ferdinando, Cardinali, Infanti Hiſpaniarum, Brugas Flandrorum introeunti. Brugis*, 1635. 4°. ſans nom d'Auteur,

4. Et au Recueil, qui a pour titre : *Acroamata nuptialia Balthaſari Moreto. Antv. Offic. Plantin.* 1645. 4°. Auſſi ſans nom d'Auteur.

5. *Virtutes Cardinales, ethicis Emblematibus expreſſæ. Antv. Off. Plantin.* 1645. 4°.

☞ Voyez les *nn.* 1. & 2., & *Sotuellus*, 361.

Louïs-Jacques Hardevuyſt

NAQUIT de parens nobles à *Dunquerque* le 13. avril 1645. *Charles Hardevuyſt*, ſon père, étoit Préſident du Conſeil Royal de l'Amirauté : ſa mère ſe nommoit *Anne de Clerck*. Il entra dans la Compagnie de Jéſus le 30. ſeptembre 1662., régenta les humanités ſuivant l'uſage, reçut l'Ordre de Prêtriſe le 20. ſeptembre 1675., & s'engagea à la Société par la profeſſion des quatre vœux le 2. février 1680. Outre les études ordinaires, ce Père s'appliqua aux Mathématiques, & les enſeigna

Digitized by Google

pendant deux ans. Il fut quinze ans Préfet des baſſes-claſſes, & neuf ans Recteur. Parvenu à l'age de 70. ans & vingt jours, il mourut au Collège d'*Anvers* le 3. mai 1715., après avoir donné au public :

Paraphraſes Odarum XXIV. è Q. Horatii Flacci libro primo. Antv. Henr. Thieullier, 1711. 12°. pp. 147. Le P. *Wallius* avoit paraphraſé diverſes Odes d'*Horace* avec ſuccès. Le P. *Hardevuyſt* y a auſſi réuſſi; on en jugera par ce morceau :

HORAT. L. I. ODE II.

Sive mutatâ juvenem figurâ
Ales in terris imitaris, almæ
Filius Maïæ, patiens vocari
Cæſaris ultor.
Serus in cælum redeas, diuque
Lætus interſis populo Quirini :
Neve te noſtris vitiis iniquum
Ocior aura
Tollat. ———————

Sive (quod ô potius !) tu Pacis nuncius, almæ
O Maïæ, & magni ſanguis Jovis, æthere ab alto
Huc ades, & tacitus per terram Cæſaris ultrò
Ingrederis vindex Deus, ultoremque vocari
Te pateris ; te namque ferunt, & credere fas eſt,
Obſcuro in terris nos inter numine magni
Indutum juvenis, ſimulatâ incedere formâ,
Et veſtem, corpuſque illius, & ora gerentem.
Sic ô ſic magnos hìc jam obliviſcere divos

Digitized by Google

Miſta deo, Divûmque idem certiſſima proles;
Noſter eris, noſtramque diu bonus aſpice gentem,
Romanoſque tuos; & non niſi ſera reverti
Poſt fata ad ſuperos, vetereſque reviſere ſedes
Hinc propera: longos hìc præſens Divus in annos,
Conſeſſu in medio Patrum, dare jura volentes
Per populos dignare, atque hìc tua condere ſecla.

Ce qui a empêché le P. *Hardevuyſt* de paraphraſer tout le prémier livre d'Horace, ç'a été les endroits trop libres qui ſe rencontrent dans quelques Odes : quelque adouciſſement qu'il y pût faire, il étoit à craindre qu'il ne préſentât des images capables d'éveiller les paſſions dans des ames encore tendres, ou déja coupables.

☞ *Tiré de cet Ouvrage, & d'un Mémoire envoyé de Malines.*

Zéger van Hontſum,

NATIF D'*ANVERS*, étudia en Théologie, prit le grade de Licencié en cette faculté vers le commencement du dernier ſiècle, & parvint (au plus tard en 1619.) à être Chanoine & Pénitencier de la Cathèdrale de cette ville, où il mourut le 19. janvier 1643. On a ſon portrait gravé en grand avec ces mots

Digitized by Google

au bas : *Zegerus van Hontſum, S. T. L. Cathedralis Pœnitentiarius & Canonicus Eccleſiæ Antverpienſis. Ant. van Dyc pinxit. Adr. Lommelin ſculp. G. Hendricx excudit.* Il a publié

Declaratio veridica, quòd Begginæ nomen, inſtitutum & originem habeant à S. Beggâ Brabantiæ Ducissâ : ac brevis ſimul Refutatio Hiſtoricæ Diſputationis, quam pridem hac de re vulgavit R. D. Petrus Coens, S. T. L., & Canonicus Cathedralis Eccleſiæ Antuerpienſis. Submittebat cenſuræ ac præſidio illuſt. Dom. D. Jacobi Boonen Mechlinienſis Archiepiſcopi, nec non Reverendiſſimorum aliorum ejuſdem metropolis Epiſcoporum R. D. Zegerus van Hontſum.... Antv. Hieron. Verduſſen, 1628. petit *in-12°.* pp. 51. non chiffrées. L'Archevêque *Boonen* croyant avoir de bonnes preuves, que Ste Begge étoit la fondatrice des Béguines, permit à celles de ſon diocèſe de l'honorer comme telle. Celles d'*Anvers* demandèrent la même permiſſion : on leur répondit qu'il falloit examiner mieux la choſe. *Van Hontſum* à leur inſtance écrivit quelques remarques pour prouver le fait de Ste Begge, & les porta à l'Evêque *Malderus*, qui les communiqua à *Pierre Coens ;* celui-ci publia une Diſſertation, dont j'ai parlé ci-devant *T. I. p. 220.*, où il attribue l'inſtitution des Béguines au Vénérable *Lambert le bégue*, Prêtre de *Liège*,

Digitized by Google

Van Hontſum attaque ici cette Diſſertation, & n'y oppoſe que des Chroniques du XV. & du XVI. ſiècle, le ſentiment de quelques modernes, les traditions incertaines de deux ou trois Béguinages, & divers argumens qui ne touchent pas la queſtion. (*a*) *Coens* lui répliqua dans les notes qu'il joignit à ſa Diſſertation en 1629.

☞ *Voyez cet Ouvrage. Fopp.* 1168. *& M. Dircxſens, Antverpia naſcens, &c. IV.* 293. *&* 295.

(*a*) Je ne lui trouve point de bonne foi, lorſqu'il dit (*foliis ſignatis B* 2. *verſo & B* 3.) que *Molanus* s'étant d'abord déclaré pour *Ste Begge*, & enſuite ayant douté de ſa qualité de fondatrice ſur l'avis de *Jean-Fréderic Lummius*, ſe raprocha de plus en plus de ſon prémier ſentiment, en ſorte que ces mots : *Sunt qui ab hac Beggâ Begginas nomen habere exiſtimant, ſed an id probabile ſit, antiquitatis ſtudioſi diſcutiant*, qu'on lit dans les *Natales SS. Belgii* (feuillet 281. verſo de l'édition de 1595.) ne ſont pas de *Molanus*, mais de ſon Editeur; c'eſt, ajoute *Van Hontſum*, ce qu'on peut voir dans le Ms. de l'Auteur, qui ſe trouve encore à *Louvain* chez *Pierre Sangrius*. J'ai vû ce Ms., qui eſt actuellement dans la Bibliothèque Académique. *Molanus* y laiſſe ſubſiſter ce qu'il avoit dit en ces termes dans ſon *Indiculus Sanctorum Belgii : Sunt qui ſcribant ab hac Beggha Beghinas nomen ſuum habere, ſed id aut parum aut potiùs nihil probabilitatis habet :* & ſe contente de mettre en marge : *Cleyn letteren*, pour avertir que ces mots doivent être imprimés en plus petits caractères que ce qui précède. Ainſi l'Editeur a été plus favorable à *Ste Begge*, que *Molanus* lui-même.

Digitized by Google

Jean Comatius,

DOMINICAIN du couvent de *Gand*, ſa patrie, vivoit au milieu du XVI. ſiècle.

On a de lui

Aſſertiones Theologicæ, declarantes quatenus pollicitationibus phyſicis aut aſtrologicis fidere liceat. A la ſuite du Traité de *François de la Rue, De Gemmis aliquot, iis præſertim, quarum D. Joannes Ap. in ſuâ Apocalypſi meminit*, &c. *Gandavi, Petrus Cæſar*, 1545. 12°. J'ai parlé de ce Traité ci-devant T. I. p. 166. Je n'en connoiſſois pas alors la 1^e^ édition.

☞ *Quétif & Echard*, *II.* 123.

Martin Cæſar,

AVOCAT à *Ter-Goes* en Zélande, étoit natif de cette ville, & mourut au plus tard en 1656. Il laiſſa un fils nommé *Corneille Cæſar*, qui étoit cette année-là Conſeiller au Conſeil des Indes pour la Compagnie Hollandoiſe, & en même tems Gouverneur & Directeur du commerce

Digitized by Google

dans l'iſle de *Formoſa*. On a de *Martin Cæſar* :

La Juriſprudence moderne, ou Recueil des matières les plus importantes, & des principaux fondemens de cette ſcience; avec un détail des coutumes, & des uſages qui ſont aujourd'hui en vogue. En flamand (*a*) *Amſt. D. Meyer*, 1656. 4°. publié par *Albert Hooghland*, qui avoit été Droſſard (*Landdrooſt*) de l'Iſle de *Formoſa*, & dédié à *Corneille Cæſar*.

☞ *La Rue*, 236.

(*a*) *Jus hodiernum, ofte Hedenſdaeghs Recht, vervattende de voornaemſte Materien ende fundamenten van de Reghts-gheleerdheydt; met vele ende byſondere Coſtumen, Uſantien, ende Obſervantien van rechten, jeghenwoordig in gebruyck zynde, enz.*

Edouard Byl, ou *Bilius*,

DOMINICAIN, profès du couvent d'*Anvers*, ſa patrie, mourut en cette maiſon le 5. avril 1669. après avoir été longtems Chantre, particulièrement à *Bruxelles*, où il exerçoit cet emploi en 1661. On a de ce Religieux

1. *La tendreſſe maternelle de la S^te Vierge envers les Enfans de S. Dominique; traduite du Latin du P. François-Hyacinthe Chocquet.* En flamand, comme les ouvrages qui ſuivent : *Louvain, Everard de Witte*, 1638. 12°.

2. *La vie & les actions mémorables des principales Saintes, Bienheureuſes, & autres perſonnes du ſexe, diſtinguées par leur piété dans le tiers-Ordre de S. Dominique.* (*a*) *Anvers, Corn. Woons*, 1661. 4°. pp. 476.

3. *Noël flamand, ou Deſcription de la Naiſſance de N. S. J. C.* En vers. *Anvers, Jacq. Meſens*, 1668. 12°.

☞ *Prélim. du n.* 2. *De Jonghe*, 240. *Echard & Quétif*, 628.

(*a*) *Legende der levens ende gedenckweerdige daeden van de voor-naemſte Heylige, Salige, ende loſweerdige Maeghden ende Weduwen, ſuſters van de derde Orden der Pœnitentie van St Dominicus, by een vergadert door P. F. Ed. Bilius*, enz.

Philippe Mouskes,

QUE QUELQUES-UNS nomment *Mus*, ou *Meuſe*, & dont le véritable nom paroit avoir été *Muſſche*, (*a*) nâquit à *Gand* dans le XIII. ſiècle, ſe deſtina à l'état Clérical, & devint au plus tard en 1242. (*b*) Chanoine & Chancelier de la Cathèdrale de *Tournai*. *Jean d'Enghien*, Evêque de cette ville, étant paſſé au ſiège Epiſcopal de *Liège* en 1274., Philippe le Hardi, Roi de France, permit au Chapitre de *Tournai* d'élire un autre Evêque; le

(*a*) Ce mot ſignifie *Moineau*.

(*b*) C'eſt à cette année qui finit ſon *Hiſtoire*; il étoit alors Chanoine de *Tournai*.

Digitized by Google

choix tomba ſur *Mouskes*, & l'on n'eut pas ſujet de s'en repentir. Ce que l'on ſait de ſon Epiſcopat, ſe réduit à peu près aux faits ſuivans : il fit une tranſaction avec la bourgeoiſie de *Tournai*, qui obligeoit tout orfèvre d'avoir ſa permiſſion pour tenir boutique, & de lui payer en entrant ſeize livres d'argent ; c'eſt que l'Evêque avoit le droit de battre monnoye. Il tranſfèra au village de *Haeltere* entre *Gand* & *Bruges* quelques reliques de Ste Landrade, (*c*) accompagné de ſes Archidiacres *Henri de Mude*, & *Nicolas Miſus*, & de *Gilles de Celles*, Abbé de *S. Martin* de *Tournai*. Il aſſiſta en 1277. au Concile indiqué à *Compiègne*, par l'Archevêque de *Reims*. (*d*) Le 28. mai 1279. il ſe trouva avec le même Archevêque à la Dédicace de l'Egliſe du monaſtère de *Flines*, & y conſacra ce jour-là, & le 27. du mois ſuivant, quelques autels en préſence de la fondatrice, *Marguèrite* Comteſſe de Flandre, & de quantité d'Abbés, & de ſeigneurs. Ayant gouverné ſon diocèſe avec beaucoup de ſageſſe durant environ huit ans, il mourut le 24. février 1282., & fut inhumé dans le chœur de ſa Cathèdrale. *Gilles Muiſis* lui donne les qua-

(*c*) Fondatrice du monaſtère dit *Munſter-Bilſen*, à deux lieues de *Tongres*. Cette Sainte mourut vers la fin du VII. ſiècle : on l'honore le 8. juillet.

(*d*) *Pierre Barbet*, ou *des Barbes*, qui monta ſur le ſiège de *Reims* vers 1274., & mourut le 3. octobre 1298.

Digitized by Google

lités d'homme lettré, prudent, & discrèt. Une chose très-louable en lui, c'est qu'il ne donna les bénéfices Ecclésiastiques qu'à des Théologiens & à des Jurisconsultes habiles, & décorés des grades Académiques; de ce nombre fut le célèbre *Henri de Gand*, qu'il fit Archidiacre de son Eglise. On a de *Philippe Mouskes* :

Une *Histoire de France*, qui commence à l'enlèvement d'Hélène par Paris, & finit à l'an 1242. Elle se conserve, dit-on, dans quelques Bibliothèques : mais elle est rare. Suivant le P. *Labbe*, (*e*) il y en avoit un exemplaire dans la Bibliothèque du Roi de France, & c'est de cet exemplaire que *Charles du Fresne*, seigneur *du Cange*, tira ce qu'il en a publié à la suite de l'*Histoire de l'Empire de Constantinople sous les Empereurs François..... écrite par Geoffroy de Ville-Hardouïn : Paris, Imprim. Royale*, 1657. *fol.* Ce morceau, qui prend depuis 1220. jusqu'à la fin, renferme tout ce qui concerne les Empereurs François de CP. Quoi que *Mouskes* n'ait pas oublié les fables du prétendu Archevêque *Turpin*, son Histoire ne laisse pas d'être remplie de belles remarques, & de faits qui ne se trouvent guères ailleurs. C'est la prémière

(*e*) *Biblioth. nova Mss. p.* 273. Le nouveau catalogue de cette Bibliothèque n'en fait pas mention.

Digitized by Google

de France, qui ait été faite en vers. Voici comme l'Auteur s'en explique :

Phelippies Mouskes s'entremet,
Enſi ke point de faus n'y met,
(Tout ſans donner & ſans promettre,)
Des Rois de Franche en rimes mettre
Toute l'Eſtorie & la Lignie.
Matère l'en a enſignie
Li Livres, ki des Anchuans
Tieſmoigne les maux & les biens;
En l'Abbaie de S. Denyſe
En Franche ai l'Eſtorie priſe,
Et del Latins miſe en Roumans;
Sans Proiere (f) *& ſans coumans* (g)
Or en ai l'Eſtorie entamée,
Ki ne fu mais onques rimée, &c.

☞ *Buzelini Gallo-Flandria, p.* 231. 232. *& Annales Gallo-Fland. p.* 294. *&* 297. *Le Long, Biblioth. hiſtoriq. de la France, p.* 356. *n.* 7104. *Gallia Chriſt. III.* 221. *Summa ſtatutor. Tornacenſ. collectore J. le Groux, parte I. p.* CXIII. CXIV.

(f) Je lirois : *Proïème* (Préface.)
(g) Commencement, Exorde.

Jacques, ou *Jacob van der Graef*,

FILS DE *Pierre van der Graef*, naquit à *Delft* vers l'an 1618. Ayant achevé ſes prémières études, il ſe tourna du côté de la Juriſprudence, l'étudia, vraiſem-

Digitized by Google

blablement à *Leyde*, & ſe fit recevoir Docteur en Droit. Après cela il fréquenta le barreau à *la Haye*, où il exerçoit la fonction d'Avocat en 1645., lorſqu'il donna au public :

Syntagma Juris publici, digeſtum per modum Repetitionis ad L. Non dubito, ff. de captivis & poſtlim. reverſ.; Authore Jacobo P. F. van der Graef, JC^o Delphenſi. Lugd. Bat. Adrianus Wyngaerden, & Franc. Moiardus, 1645. 4°. pp. 732. gros caract. (*a*) Il y a du ſtile, & de l'érudition dans cet Ouvrage : mais il ſent un peu le fatras.

M. *Foppens* (p. 514.) dit que l'Auteur de ce livre étoit ſeigneur d'*Hogeveen*, qu'il dévint bourguemaitre de *Delft*, Conſeiller au Conſeil du Delfland, puis en 1654. au Conſeil ſuprême à *la Haye*, & qu'il mourut dans ce dernier emploi l'an 1674. Il peut y avoir quelque choſe de vrai dans ce recit : mais il s'y trouve ſûrement du faux. Les ſeuls *van der Graef*, qui ayent été bourguemaitres de *Delft* depuis 1629. juſqu'en 1678., ſont :

Arnold van der Graef, qui l'étoit en 1629. à l'age de 70. ans. Celui-ci étoit fils d'un *Jacob van der Graef*.

(*a*) Quelques exemplaires du même ouvrage & de la même édition ont pour titre : *Commentarius Juris municipalis ſuccinctus & ſolidus, quo mores & inſtituta Fœderati Belgii vicinarumque regionum paſſim illuſtrantur; authore Ja. à Comite, Batavo, cum Indice neceſſario. Lugd. Bat. ex off. Petri Leffen*, 1651.

Digitized by Google

Jacob van der Graef, ſeigneur d'*Hogeveen*, fils d'*Arnold van der Graef*. Ce *Jacob* mourut le 22. février 1651., après avoir été Echevin de *Delft* en 1637. & 38. Inſpecteur de la Chambre des Orphèlins en 1643., Bourguemaitre en 1640. 41. 42. 47--50.

Albert van der Graef, autre fils d'*Arnold*, naquit en 1607., fut fait inſpecteur du port de *Delft* en 1650., Echevin en 1653., Tréſorier en 1654. & 64., Bourguemaitre en 1657--59. 67--70. 76. 77. & 78.

Arnold van der Graef, Chevalier, fils de *Jacob*, fut Echevin en 1661., & Tréſorier en 1671.

☞ Prélim. de ſon livre. Liſte des Magiſtrats de *Delft*, inſérée après la p. 132. du *Beſchryving van Delft*, 1729. *fol.*

Jean Boden, ou *Joannes Bodenus*,

NAQUIT à *Boiſleduc*, apparemment vers l'an 1570., étudia en Théologie, & prit le grade de Licencié en cette faculté, vraiſemblablement à *Louvain*. Il fut fait Curé de Ste Cathèrine de *Boiſleduc* vers le commencement du dernier ſiècle, & ayant gouverné cette paroiſſe avec beaucoup de zèle durant pluſieurs années, il fut pourvû (au plus tard en 1620.) d'un

Digitized by Google

Canonicat gradué de S. Jean, ou de l'Égliſe Cathèdrale de la même ville. Il paroit qu'il vivoit encore en 1631., & même en 1641. après avoir eu le chagrin de voir en 1629. ſa patrie tombée entre les mains des hérètiques, & le culte Catholique aboli dans toute la mairie qui en dépend. *Sweertius* parle de *Boden*, comme d'un homme droit, & ennemi de tout déguiſement. Nous avons de lui

1. *Conciones morales & doctrinales in Decalogum, ex divinis litteris, & SS. Patribus, & hiſtoriis Eccleſiaſticis, aliiſque Scriptoribus ſtudiosè collecta ad uſus Paſtorum. Antv. Guil. à Tungris*, 1621. 12°. pp. 553. Ces Sermons ſont au nombre de ſoixante-quatre : l'Auteur les dédie à ſon ami *Robert Sweerts*, Pléban de *Boiſleduc.*

2. *Conciones morales & doctrinales de Fide, & Symbolo fidei, de Spe & Oratione Dominicâ, & Salutatione Angelicâ, ex divinis Litteris, &c. Lov. Philip. Dormalius*, 1625. 4°. pp. 432. Dédié à *Nicolas Zoes*, Evêque de *Boiſleduc.*

3. *Conciones morales & doctrinales de ſeptem Sacramentis Eccleſiæ, de Sacrificio Miſſæ, de Peccatis, &c. Antv. Mart. Nutius*, 1631. 12°. On ne lit plus guères ces ſortes d'Ouvrages ; les Sermons doivent être écrits en langue vulgaire.

☞ *Prélimin. des nn.* 1. & 2. *Sweertius*, 398. *Val. André*, 463.

Digitized by Google

Arnold Steur,

FILS DE *Guillaume Steur*, & nommé par cette raiſon *Arnold Willemſens* chez les Hollandois, naquit à *Anvers* environ l'an 1583., & prit l'habit de Dominicain en cette ville vers l'an 1600. Ses ſupèrieurs le trouvant propre aux fonctions de Miſſionaire, l'envoyèrent à *Groningue* en 1615. Ses travaux y furent heureux; il ramena au ſein de l'Egliſe quantité de Calviniſtes, & des Miniſtres mêmes. Ce ſuccès irrita les hérètiques, qui firent empriſonner le P. *Steur* en 1642., ou l'année ſuivante; les Catholiques ayant fourni une ſomme conſidèrable pour obtènir ſon élargiſſement, il fut tiré de priſon, & banni de la Friſe. Alors il ſe retira à *la Haye*, où l'Ambaſſadeur de *Veniſe* lui fit un accueil fort obligeant. Le P. *Steur* y continua les fonctions de Miſſionaire juſqu'à ſa mort arrivée en cette ville le 9. février 1669. On a de lui un petit livre Flamand intitulé :

Le Lys de la chaſteté virginale. Anvers, Guill. à Tungris, 1622. 12°.

☞ *De Jonghe*, 103. & 239. *Echard*, 626. Il y a quelques fautes dans le dernier.

Digitized by Google

Pierre Blomeven, ou *Petrus de Leydis*,

DONT ON a fait quelquefois deux Auteurs differens, nâquit à *Leyde* en 1466. A peine voyoit-il le jour que ſon père & ſes frères furent emportés par la contagion qui faiſoit des ravages dans cette ville; ſa mère en mourut auſſi quelque tems après, & avant qu'elle fût enterrée, quelques parens de l'enfant, voulant ſe ſaiſir de ſa ſucceſſion, lui appliquèrent la bouche ſur le ſein de la défunte, afin qu'il en contractât la peſte: mais la Providence arrêta leur mauvais deſſein; *Blomeven* fut depuis atteint de ce fléau étant encore dans l'enfance, & en échapa. Ayant paſſé ſa prémière jeuneſſe dans la vertu, & fait des progrès raiſonnables dans les belles-lettres, il prit l'habit de S. Bruno dans la Chartreuſe de *Cologne* le 4. mars 1489., & prononça ſes vœux le 7. mars de l'année ſuivante. On le fit Prieur de cette maiſon en 1507., & la ſuite montra qu'il n'étoit pas poſſible de faire un meilleur choix. Le P. *Blomeven* traitoit ſes frères avec toute la tendreſſe imaginable, n'épargnant aucun ſoin pour leur procurer le néceſſaire, tant pour le temporel, que pour le ſpirituel.

Zélé

Zélé d'ailleurs pour l'obſervation de la règle, il ne ſouffroit pas qu'on en violât le moindre article : s'il apprènoit que quelqu'un y eût manqué, il ne ſe donnoit point de repos, qu'il ne l'eût vû réparer ſa faute. Il ne faiſoit des reprimandes que dans la néceſſité, & il ſavoit ſi bien adoucir l'amertume qui en eſt inſéparable, que perſonne ne ſe retiroit mécontent. Pour lui, s'il lui arrivoit de commettre quelque legère faute, il l'expioit par de rigoureuſes diſciplines, & ſes frères furent ſouvent obligés de l'avertir qu'il devoit ſe modérer ſur ce point. Son zèle pour la Foi étoit ſi vif, qu'auſſitôt qu'il ſavoit qu'un Prédicateur hérètique ou ſuſpect s'étoit gliſſé dans *Cologne*, il en alloit ſur le champ informer les Magiſtrats de la ville, & ne ceſſoit de les exhorter par ſoi-même & par d'autres à ſe défaire au plûtôt de ces ſéducteurs, tandis que pluſieurs d'entre ceux qui étoient chargés de veiller ſur le danger, paroiſſoient ne s'en mettre point en peine. La piété dont le P. *Blomeven* étoit animé, lui faiſoit verſer des larmes pendant la célèbration des ſaints Myſtères, pendant la lecture de table, & même dans les converſations, toûjours ſérieuſes & édifiantes, qu'il avoit quelquefois avec ceux du dehors. Dieu recompenſa la fidèlité de ſon ſerviteur,

en lui accordant cette paix de l'ame que le monde ne peut donner, & dont le P. *Blomeven* goûta l'ineſtimable douceur durant vingt-huit ans qu'il fut Viſiteur de la Province du Rhin. Il mourut infiniment regretté le 30. ſeptembre 1536. dans la 70e année de ſon age. Tous ceux qui l'avoient connu particulièrement, furent perſuadés qu'il porta au ciel l'innocence qu'il avoit reçue dans les eaux du Baptême. On a de ce ſaint Religieux les opuſcules ſuivans :

1. *Candela Euangelica, adverſùs Sectarios. Colon. Eucharius Cervicornus*, 1526. 12°. Le P. *Blomeven* écrivoit en 1532. qu'il avoit retouché & augmenté cet ouvrage juſqu'à deux fois.

2. *Introductiones ad librum ſecundum Theologiæ Myſticæ Henrici Harphii. Colon.* 1527. 12°. Dans le *Directorium parvum Contemplari cupientium, &c.* du P. *Henri de Herp*, Cordelier. C'eſt le P. *Blomeven*, qui a mis cet Ouvrage en Latin : ſa verſion eſt fort littérale, & les *Introductions*, dont il s'agit ici, tendoient à précautionner les ſimples contre quelques expreſſions un peu fortes du *Directoire :* mais ces précautions ont paru inſuffiſantes à *Rome.*

3. *De Effuſione cordis.* Imprimé avant 1532., de même que les deux ſuivans.

Digitized by Google

4. *Vita S. Brunonis, Carthuſienſium Patriarchæ.*

5. *Sermo de S. P. N. Brunone.* Prêché à la grande Chartreuſe dans un Chapitre de l'Ordre. Le P. *Blomeven* y alla au moins dix fois.

6. *Enchiridion Sacerdotum, in quo ea quæ ad diviniſſimam Euchariſtiam, & ad ſacratiſſimæ Miſſæ officium attinent, facili ac plano quodam tractantur ſtylo pientiſſimi Patris D. Petri Blomevennæ Leyden., Carthuſiæ Colonien. Prioris, & circa Rhenum Viſitatoris vigilantiſſimi. Apud ſanctam Coloniam Agrippinam Johannes Dorſtius excudebat, Anno M. D. XXXII.* 12°. feuillets LXXVII. ſans les préliminaires, qui contiennent 1°. la dédicace de l'Auteur à l'Archevêque *Herman de Weyden.* 2°. la table des matières. 3°. une Préface pédanteſque de *Jean Barjona*, auteur de cette table. L'Ouvrage de *Blomeven* eſt un Traité Théologique & moral de l'Euchariſtie : il s'étend beaucoup ſur les conſéquences de la Tranſubſtantiation, & ſur les effets de ce Sacrement : il fait d'aſſez longues digreſſions ſur les cenſures, & ſur la récitation de l'Office. Après avoir parlé en peu de mots (*chap. LII.*) des ornemens ſacrés & des autres choſes néceſſaires pour dire la Meſſe, il ajoute ſenſément : *Alia multa vide in Summis Doctorum, qui, ſalvâ eorum reverentiâ, &*

ſententiâ omnium meliùs me ſentientium, nimis proni ſunt in negligentiis vel omiſſionibus præſcriptorum purè poſitivorum determinare eſſe mortalia peccata, & gravant ſimplicium ac bonorum Eccleſiæ Miniſtrorum conſcientias valde. (*a*)

7. *Aſſertio Purgatorii.* Contre les Luthériens, qui s'étoient gliſſés dans *Cologne. Colon. Caſpar Gennepæus*, 1534. 12°. It. Traduit en Allemand. L'Auteur dédia ce Traité au Chapitre de la Métropole.

8. *De authoritate Eccleſiæ. Colon. Caſp. Gennepæus*, 1535. 12°.

9. *Contra Anabaptiſtas. Colon. Caſp. Gennepæus*, 1535. 12°.

10. *De Bonitate Divinâ, libri quatuor. Colon. Melchior Noveſianus*, 1538. 12°. feuillets 436. On trouve à la ſuite de cet ouvrage : *Apologia brevis pro Opuſculis Petri Leydenſis, cognomento Blomevennæ, ſcripta à Gisberto Blockhovio, Cartuſiano Colonienſi, natu Trajectenſi.* J'ignore la date des Ouvrages ſuivans.

11. *Epiſtola ad Doctorem Arnoldum* (Luyd) *Tungrenſem, & Joannem de Hueſden*, Prieur des Auguſtins de *Cologne*, auſſi Docteur en Théologie.

12. *De invocatione Sanctorum.*

13. *De Naturâ Dei.*

(*a*) *Neeſen* s'eſt joint aux Théologiens, dont parle ici le P. *Blomeven.* Voyez ſon Traité *de Sacrif. novæ Legis, dub.* 18.

14. *Informatio ſuccincta de diverſâ ratione adorandi Deum, Sanctos, & homines, & eorum imagines. In-12°.* Dédié par l'Auteur au Chapitre de *Bonne*. It. En Allemand.

15. *Expoſitio in Pſalmum CXXVI.*

16. *Appendix ad Candelam Euangelicam, contra abuſus filiorum Eccleſiæ.*

17. *Exhortatio ad Juvenes, id eſt, de verâ Religione liber unus.* L'Auteur y traite de différens cas qui arrivent aux Novices tentés de rentrer dans le monde.

18. Le P. *Blomeven* a ſoigné l'Edition des Commentaires de *Denis le Chartreux* ſur S. Paul (*Colon.* 1530. 12°.) comme il paroit par les préliminaires de cette édition, où l'Imprimeur dit p. 3. *Carolo, Duci Geldriæ, &c. dedicatum eſt hoc opus..... per.... D. Petrum Blomeven Leidenſem..... perque..... D. Gherardum Vredis, Priorem Carthuſiæ Ruremundenſis.* On voit encore

19. Une Lettre Latine de ſa façon à la tête du Commentaire de *Denis le Chartreux* ſur le IV. livre des Sentences. Le P. *Blomeven* y parle des angelots diſtribués par ordre de *Henri VIII.* pour engager les Univerſités à favoriſer ſon divorce, & de la fermeté que celle de *Cologne* témoigna en cette occaſion.

☞ *Petreii Biblioth. Cartuſ.* 256--266. *Ejuſd. Notæ ad Dorlandum, p.* 126. *Val. André*, 724. 725. *Hartzheim, ex Variis, biblioth. Colon.* 265. *& Prodr. Hiſt. Univerſ. Colon.* 22. 23.

Digitized by Google

Piat Heylinck,

NÉ A *LILLE* vers l'an 1623. entra chez les Dominicains de *Tournai* en 1639., & y prononça les voeux de religion le 15. novembre de l'année ſuivante. Il fut juſqu'à trois fois Prieur de cette maiſon: il le fut auſſi de celle de *Namur*, & de celle de S. Thomas de *Douai*, qui eſt tout à la fois collège & couvent. Ce Père mourut, je penſe, en 1669. après avoir publié deux opuſcules intitulés :

1. *Panègiriques des illuſtres éloges de la Mère de Dieu. Douay.*

2. *Le Voeu du ſaint Roſaire, & très-dévote façon de communier; avec le Vœu de S. Dominique pour les quinze mardis. Tournai, Louïs Quinque*, 1669. 16°.

☞ *Echard*, 629.

Gilles Gheeraerdts, ou *Ægidius Gerardi*,

ÉTOIT d'*Anvers* où il naquit en 1596. de *Pierre Gheeraerdts*, qui étoit Commandant de la Garde Bourgeoiſe, & fils de *Gilles Gheeraerdts*, Licencié en l'un & l'autre Droit, & Avocat au Conſeil

de la même ville. (*a*) Il fit apparemment ſes humanités dans ſa patrie chez les PP. Jéſuites, & entra dans leur Compagnie en 1613. Après ſon noviciat il régenta quatre ans les humanités, & fut douze ans Préfet des baſſes-claſſes. Enſuite on l'employa durant environ 22. ans aux fonctions de Miſſionaire, de Prédicateur, & de Directeur des Congrègations de la Ste Vierge. Il mourut à *Anvers* le 17. janvier 1655., après avoir été longtems affligé de l'eſpèce d'hydropiſie, que les Médecins nomment le Tympanite. On a de ce Père un ouvrage de piété, intitulé :

Le Miroir de Philothée. En Flamand (*b*) *Anvers*, 1646. 12°.

☞ *Sweertius*, *Monum. ſepulcr.*, 82. 83. *Sotuellus*, 13.

(*a*) Notre Auteur eut deux oncles paternels, dont l'un fut une fois, & l'autre dix fois Bourguemaitre d'*Anvers*. Voici l'épitaphe de ſon ayeul, qu'on lit dans la Cathèdrale de cette ville : *Ægidio Gerardi, J. U. Licent. & Advocato, qui obiit XXX. Auguſti M. D. LXXVI. ætatis LXIII., & Annæ Weſenbeciæ, Petri olim Senatoris F., quæ obiit XI. junii M. D. XCII. ætatis LXVIII., parentibus, ſibi ſuiſque PP. Ægidius, J. U. Licent., hujus Reip. Conſul & Senator, qui obiit..... Andreas, J. U. Licent., in foro lanificii Judex, in aliis Advocatus, obiit..... Petrus, Præfectus excub. urbic. Obiit..... Jacobus van Oey, munitionum Belg. Architectus generalis, Annæ filiæ Theonvillæ defunctæ maritus. Obiit..... Requieſcant in pace.*

(*b*) *Den Spieghel van Philothea.*

Daniel van Dam

NAQUIT à *Witmarſum*, dans la Friſe, en 1594. Son père *Tido-Daniel van Dam*, étoit Miniſtre de ce village depuis deux ans, il l'avoit été auparavant à *Midwoud* dans la Nord-Hollande, & il le fut à *Sexbierum* près de *Franequer* en 1598., puis en 1600. à *Baſloo* & à *Raſquert* dans les Ommelandes, où l'on croit qu'il mourut vers 1617. *Daniel* ſe fit inſcrire dans l'Académie de *Franequer* le 15. mai 1613. Il y étudia en Philoſophie & en Théologie, & y reçut le grade de Maître-ès-Arts le 29. août 1631., lorſqu'il étoit déja Docteur en Droit, ſans qu'on ſache où il avoit pris ce titre, ni où il s'étoit appliqué à cette ſcience. Ayant été reçu Propoſant à *Franequer* vers le commencement de décembre 1625., il fut inſtallé Miniſtre à *Witmarſum* le 10. de ce mois, & paſſa trois ans après au village de *Nieuwland*, qui n'en eſt pas éloigné, pour y exercer les mêmes fonctions. *Jean Hachtingius*, Profeſſeur en Logique à *Franequer*, étant mort le 22. ſeptembre 1630., *Van Dam* fut nommé pour le remplacer le 1. juillet de l'année ſuivante. Il abandonna ce poſte en 1639., ayant été appellé à *Leyde* le 18. février de cette an-

Digitized by Google

née, pour y être *Sous-Régent* du Collège Théologique des Etats de Hollande. A peine eut-il exercé deux ans cette charge, qu'on y joignit une chaire de Profeſſeur en Philoſophie dans la même Univerſité : mais il étoit dès-lors atteint d'une maladie qui ne lui permit pas de jouïr de cet emploi, & dont il mourut le 12. juin 1641., agé ſeulement de 37. ans. Il s'étoit marié, & il laiſſa entre autres enfans *Tido van Dam*, qui fut fait Miniſtre à *Heukelum* en Hollande l'an 1651., & vingt ans après à *Stryen*, où il mourut en 1689. On a de *Daniel van Dam :*

Diſcurſuum Logicorum Diſputationes viginti. Franeq. 1634. & 1635. 8°.

☞ *Vriemoet*, 257--259.

Gerbrand van Leeuwen

ÉTOIT de *Boſcop*, village de Hollande près de *Goude*, & fils d'un Miniſtre de ce lieu. Il naquit le 9. ſeptembre 1643., & ayant fait ſon cours d'humanités, il entra dans l'Univerſité de *Leyde*, & s'appliqua de bonne heure à la Théologie ſous les Profeſſeurs *Abraham Heydanus*, *Jean Cocceïus*, & *Jean Hoornbeeck*. Il n'avoit que vingt ans, lorſqu'il fut reçu Propoſant. En 1665. il fut appellé à

Digitized by Google

Velſen, joli village de la Nord-Hollande, où quantité de bourgeois d'*Amſterdam* ont des maiſons de campagne. Y ayant exercé le miniſtère pendant ſix ans, il alla en 1671. faire les mêmes fonctions à *Amerſfort*, d'où il paſſa au bout de ſept ans à *Harlem*. Enfin en 1681. il reçut une vocation pour *Amſterdam*, où il fut inſtallé le 2. mars de cette année. Il y avoit cinq ans qu'il y étoit Miniſtre, lorſqu'on joignit à cet emploi celui de Profeſſeur en Théologie dans *l'Ecole illuſtre* de la même ville. Après avoir joui d'une ſanté robuſte juſqu'à l'age de 75. ans, il fut attaqué d'une maladie qui le conſuma peu à peu, & l'emporta le onze mai 1721. dans ſa 78e année. *Van Leeuwen* ſe fit de la réputation dans ſon parti, & fut regardé comme l'un des plus habiles Théologiens qui euſſent été dans *Amſterdam*. Il s'étoit marié deux fois : 1°. avec *Marie van Cöllen*, dont il eut quatre fils & trois filles, tous morts avant lui, hors *Eliſabeth* qui épouſa un certain *Daniel Nys*. 2°. avec *Jacqueline Balke*, veuve de *Jean de Flamerdingen*, Docteur en Médecine, & Chevalier de S. Marc : celle-ci ne lui donna point d'enfant. Les Œuvres de *G. van Leeuwen* ſont :

1. *Diſcours prononcé à la dédicace du temple de Muyderberg le onze août 1686.*

Digitized by Google

ſur Exod. XX. 24. En flamand. (*a*) *Amſt. G. Schagen*, 1686. 12°. Avec un *Catèchiſme* à la ſuite. M. *Nys*, Commiſſaire d'*Amſterdam*, avoit fait rebâtir ce temple.

2. *Oratio inauguralis de perpetuo Eccleſiæ Doctore Moſe, fundamento eorum, quæ deinde tradita ſunt. Amſt.* 1686. 4°. C'eſt la harangue qu'il fit pour prendre poſſeſſion de ſa chaire de Théologie.

3. *Explication de l'Epitre de S. Paul aux Romains.* En flamand. (*b*) *Amſt.* 1684. 4°. Cette Explication ne regarde que les deux prémiers chapitres. L'Auteur la refondit, y fit des augmentations conſidèrables, & la fit reparoitre ſous le titre ſuivant : *La foi & les travaux des Saints, tirés de leurs principes, & renfermés dans une Explication de l'Epitre de S. Paul aux Romains.* (*c*) *Amſt. Abrah. Wolfgang*, 1688. 4°. 2. vol. pp. 636. & 599. Ce n'eſt encore ici que la moitié de l'Ouvrage, ou l'explication des huit prémiers chapitres : celle des huit derniers parut en 2. autres volumes : *Ibid.* 1699. 4°. La méthode de *Van Leeuwen* reſſemble aſſez à celle de *Salomon van Til* : mais ſon ſtile eſt plus diffus & plus oratoire.

(*a*) *Muyderbergs herbouwde Kerckgevaarte, over Exod. XX.* 24., *geopent door G. van Leeuwen.*

(*b*) *De Sendbrief Pauli aan de Romeynen, verklaart.*

(*c*) *Het gelove ende betragtinge der Heyligen, getroecken uyt haar eerſte beginſelen, en vervat in d'Uytlegging des Briefs Pauli aan Romeynen.*

Digitized by Google

4. *Paraphraſe & Explication des Actes des Apôtres.* En flamand. (*d*) *Amſt.* 1704. 12°. 2. vol. It. Augmenté par l'Auteur. *Ibid. Gérard van der Linden*, 1722. 4°. 2. vol. It. traduit en Allemand. *Brème*, 1708. 4°.

☞ *Benthems Hollandiſcher Kirch und Schulen ſtaat*, *II.* 383. 384. *Biblioth. Bremenſis*, *claſſe V.* 696. 697. *Beſchr. van Amſterdam*, 1726. *p.* 484. *Le Moreri de* 1740. *Lettre L. p.* 108.

(*d*) *De Handelingen der HH. Apoſtelen, beſchreven door Lucas, uitgebreid en verklaart.*

Barthèlemi Peeters, ou *Barth. Petri*,

ÉTOIT de *Lintre*, ou *Op-Linter*, village de Brabant près de *Tirlemont*, où il naquit vers l'an 1547. Il fit peut-être ſes humanités, & ſûrement ſa Philoſophie au collège du *Porc* à *Louvain*, & il eut le 5^e^ rang à la promotion générale de l'an 1565. Après cela il étudia environ cinq ans en Théologie, au bout deſquels il fut rappellé au *Porc* pour y remplir une chaire de Philoſophie : il s'acquitta de ces fonctions l'eſpace de dix ans, & il eut pour diſciples *Léonard Leſſius*, *Godefroi van Vlierden*, de *Boiſleduc*, *Goſwin de Witte*, d'*Hilverenbeek*, & *Gisbert Daniels* ou *Mopſius*, de

Tongres, tous quatre prémiers de leurs cours reſpectifs. Les miſères de la guerre, & les ravages de la contagion ayant fait déſerter de *Louvain* la plûpart des étudians en 1579., *Peeters* ſe retira l'année ſuivante à *Douai*, où il fut pourvû d'un Canonicat de S. Amé, & d'une chaire de Théologie, (*a*) dont il voulut bien ſe défaire en faveur du célèbre *Silvius* vers 1611., à condition de la reprendre, lorſque celui-ci en auroit obtènu une autre, ce qui arriva en 1613. après la mort d'*Eſtius*. *Peeters* recommença alors ſes fonctions, & les exerça juſqu'à ſa mort arrivée le 26. février 1630. dans ſa 86ᵉ année. Son grand age lui fit donner par les Etudians le ſurnom de *Grand-Père*, & ſa vertu lui concilia une eſtime univerſelle. Ses cendres repoſent dans l'égliſe de Sᵗ Amé à côté de la chapelle de S. Maurand. Il étoit zélé Thomiſte, & il le fit bien voir dans ſon teſtament par lequel il laiſſa tous ſes biens, meubles & immeubles, pour en faire un révenu au profit du Collège des Dominicains de *Douai* érigé en 1619. & dédié à S. Thomas d'Aquin. Là en parlant des Profeſſeurs en Théologie de ce collège, il s'exprime en ces

(*a*) On ne marque pas diſtinctement quelle fut cette chaire ; je crois que *Petri* fut d'abord Profeſſeur *du Catèchiſme* ; (Voyez le *n. a.* ci-après) il eſt certain qu'il eut enſuite une chaire du prémier rang.

Digitized by Google

termes : *Requiro autem ut conſtanter teneant & defendant veterem S. Auguſtini de Gratiâ Dei verè efficace, deque modo illam cum libero arbitrio conciliandi doctrinam, à ſummis Pontificibus Innocentio I., Zoſimo, Cœleſtino I., Leone I., Gelaſio I., Felice IV. in Concilio Arauſicano II., Bonifacio I., & aliis probatam : & à S. Thomâ, Doctore Angelico atque communi, explicatam ac propugnatam.* (*b*) *Valère André* nous dit que *Barthèlemi Petri* regardoit comme le plus grand obſtacle qu'on pût aporter aux études, la multitude de livres inutiles qui s'imprimoient de ſon tems : il ajoute que ce Docteur étoit également verſé dans l'Hiſtoire ſacrée & profane, comme on peut, dit-il, l'entrevoir dans le petit nombre d'écrits qu'il a publiés à la ſollicitation de ſes amis. Pour moi je n'y trouve guères que de la Scholaſtique, & quelque peu d'Hiſtoire Eccléſiaſtique, mais preſque toûjours emprunté de *Baronius*. Voici les Ouvrages de *Barth. Petri :*

1. *Vincentii Lirinenſis contra Hæreſes liber aureus, cum notulis brevibus, & Diſſer-*

(*b*) Nos Dominicains ne manquoient pas de zèle pour ſoutenir la Grace efficace, la Prémotion phyſique, &c. : pluſieurs d'entre eux ſemblent même s'être trop occupés de ces matières. *Barthèlemi Petri* auroit agi plus utilement pour l'Egliſe, s'il eût obligé ſes légataires à étudier ſérieuſement l'Ecriture, les Pères, les Conciles, & l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.

Digitized by Google

tatiunculâ apologeticâ de Vincentio ejuſque ſcriptis. Duaci, Marcus Wion, 1611. 16°. Toutes les apologies, que l'on pourra faire pour *Vincent de Lérins*, n'empêcheront pas qu'il ne reſte de violents ſoupçons, que ſon livre, d'ailleurs excellent, a été fait expreſſément pour appuyer les ſentimens de S. Hilaire d'Arles, de Fauſte de Riez, & des autres Sémipélagiens contre les diſciples de S. Auguſtin. C'eſt ſur quoi l'on peut conſulter *Voſſius*, (*c*) & le Cardinal de *Noris*. (*d*)

2. Il a travaillé, conjointement avec *François Silvius*, *George Colvenerius*, & *Jacques Pollet*, à une édition de la Somme de S. Thomas, qui parut à *Douai* en 1614., après avoir été revûe par ces Docteurs ſur pluſieurs Mss. Cette édition fut contrefaite à *Paris*, & dédiée au Pape Grégoire XV. en 1622. La Faculté de *Douai* ſe plaignit hautement de la fourberie des Imprimeurs de *Paris* dans l'Avertiſſement qu'elle mit à la tête d'une nouvelle édition, qu'elle publia l'année ſuivante ſous ce titre : *Sancti Thomæ Aquinatis Summa Theologica : in quâ Eccleſiæ Catholicæ doctrina univerſa, & quicquid in veterum Patrum monumentis eſt dignum obſervatu : quicquid etiam vel olim vocatum*

(*c*) *Hiſt. de controv. Pelag. L. I. c. IX., ed.* 1655. *p.* 39--43.

(*d*) *Hiſt. Pelag. L. II. c. XI., edit. Lovan.* 1702. *p.* 157--162.

eſt, vel hodie vocatur ab hæreticis in controverſiam, id omne, ùt eruditè, ſolidè, & dilucidè, ita piè atque fideliter explicatur; in tres partes ab Auctore ſuo diſtributa. Olim quidem ex manuſcriptis exemplaribus, quorundam Lovanienſium Theologorum, deinde aliorum doctiſſimorum virorum, ac nuper nonnullorum Duacenſium Theologorum operâ, & nunc eorundem novâ curâ, à pluribus mendis repurgata; ita ut ſuum primævum nitorem vel nunc habeat, vel ad eum proximè accedat. Duaci, Marcus Wyon, 1623. *fol.* pp. 216. 220. 341. 208. & 168. ſans compter les préliminaires, les remarques critiques qui ſont au bout de chaque partie de la Somme, les cinq tables, & le Catèchiſme de *Hunnæus*, qui ſe trouve à la fin. Cette édition, qui ſurpaſſe toutes les précèdentes, & qui ne doit céder tout au plus qu'à celles du P. *Jean Nicolaï*, (*e*) eſt dédiée par la Faculté de *Douai* au Pape Grégoire XV., & par l'Imprimeur à *Jean du Joncquoy*, Abbé de *Marchiennes*. Les Editeurs la perfectionnèrent à l'aide de quelques Mss., qu'ils n'avoient pas vûs auparavant, de deux éditions faites à *Rome* en 1469., & des variantes de quelques exemplaires de la Métropole de *Cambrai*, que leur fournit *Jean*

(*e*) *Pariſ. Societ. Typog.* 1663. & *Lugd. Aniſſon, Posuel & Rigaud*, 1685. *fol.*

Digitized by Google

Jean Baccart, Théologal de cette Egliſe, & Licencié en Théologie à *Douai*.

3. Il a ſoigné la 1e édition des Commentaires d'*Eſtius* ſur les Epitres de S. Paul & de S. Jean : *Duaci, Balth. Bellerus*, 1614--1616. 2. vol. *fol.* pp. 732. & 927. *Eſtius* mourut lorſque l'Imprimeur en étoit au chap. 3. de la 2e aux Corinthiens : *Bartholomæus Petri*, l'un de ſes Exécuteurs teſtamentaires, ſe chargea du reſte, & ſuppléa à ce qui manquoit aux remarques d'*Eſtius* depuis *1. Joh. V. 7.* juſqu'à la fin des épitres de S. Jean.

4. C'eſt encore lui qui ſe chargea de publier les *Oraiſons Théologiques* du même *Eſtius* (qui lui avoit remis tous ſes Mss.) *Duaci, Laur. Kellamus*, 1614. 12°. pp. 328. Voyez les remarques que *Petri* fait ſur les Oraiſons 5. 6. 9. 14. 16. & 19.

5. *Apoſtolicæ Sedis Definitiones veteres de Gratiâ ; cum Annotationibus in Epiſtolam S. Cœleſtini Papæ pro B. Auguſtino, & in Epiſtolam CXXIX. (al. LXXIX.) Leonis Pontificis ad Nicetam, Epiſcopum Aquileienſem. Duaci, Petr. Borremans*, 1616. 12°. It. avec des augmentations. *Ibid. Laurent. Kellamus*, 1627. 12°.

6. *Actus Apoſtolorum à S. Lucâ conſcripti ; & in eoſdem Commentarius perpetuus, Deo dante, concinnatus per Barth. Petrum.... Duaci, Vidua & hæredes Petri Borremans*,

1622. 4°. pp. 642. ſans une table des matières (aſſez inutile,) & une dédicace à *Antoine de Hennin*, cinquième Evêque d'*Ypres*, & fondateur du Séminaire qui porte ſon nom à *Douai*. (*f*) Il y a du bon dans ce Commentaire, où l'Auteur a beaucoup profité du I. tome des Annales de Baronius. Il tache de ne laiſſer aucune difficulté ſans l'éclaircir, & mêle quelquefois des réflexions Théologiques & morales à ſes explications. Il fait même de tems en tems des remarques de critique, car il ſavoit un peu de Grec : mais on ne peut pas toûjours compter ſur ce qu'il avance en pareil cas. Il dit par ex. ſur *Act. I.* 4. que tous les Mss. Grecs portent en cet endroit Συναλιζόμενος (*Conveſcens*) & non pas Συναυλιζόμενος (*Converſans.*) Cependant *Jean Mill* produit ſix Mſs. en faveur de cette dernière leçon, qui a été ſuivie par S. Auguſtin, & par l'auteur d'une ancienne verſion latine. Quelquefois il donne des explications allègoriques pour prouver des faits : ainſi *Act. I.* 10. voulant montrer que N. S. étoit accompagné de plu-

(*f*) *Barth. Petri* avoit connu ce Prélat à *Louvain* vers 1574. *Ant. de Hennin* logea ici chez le Docteur *Jean Molanus* proche la chapelle de St Antoine, & enſuite au Collège d'*Adrien VI.*; & prit le grade de Licencié en Théologie : *Martin Rithovius* lui donna en 1583. la cure de S. Nicolas d'*Ypres*, qu'il adminiſtra l'eſpace de 30. ans. Il mourut le 6. décembre 1626.

Digitized by Google

ſieurs milliers d'Anges, lorſqu'il monta au ciel, il cite du Pſ. LXVII. *Currus Dei decem millibus multiplex, &c.*, quoi qu'il s'agiſſe là des Iſraëlites qui aſſiſtoient à une tranſlation de l'Arche. Je remarque encore dans ce commentaire beaucoup de hors-d'œuvres, dont quelques-uns ſont fort inutiles, comme ce qu'il dit de la S^te^ Vierge, *p. 36. in med.* : mais il y en a auſſi qui ont leur utilité, par ex. ce qu'il obſerve ſur le mot *Veritas*, *p. 552.* Ce qui me choque le plus dans tout l'ouvrage, c'eſt le ſtile, qui eſt extrêmement péſant.

7. *Præceptiones Logicæ, ſuperiorum diſciplinarum, ac præſertim S. Theologiæ exemplis illuſtratæ, libri duo. Duaci, Gerard. Patté*, 1625. 12°. Rien n'étoit plus ſec que les exemples, dont on rempliſſoit les vieilles Logiques, & les Dialectiques : *Homo, brutum, animal, Petrus, lapis, planta, &c.* étoient la triſte fourniture de toutes les propoſitions & de tous les ſyllogiſmes qu'on y faiſoit entrer. Y ſubſtituer des exemples plus rians & plus utiles, comme fait ici *Barthèlemi Petri*, c'étoit remédier à ce mal, & en même tems réduire la Logique en pratique. MM. de Port-Royal (ou plûtôt M. *Nicole*) en ont uſé de même dans leur *Art de penſer.*

α. Feu M. *Stevart*, Doyen de la Métropole de *Malines*, avoit en Ms. *Explicatio*

Catechetica ad Decalogum, auctore Ex. D. Bartholomæo Petri, Lintrenſi, &c. (Fop. 130.)

β. On conſerve à l'Abbaye d'*Afflighem* en Brabant : *Eximii D. M. N. Bartholomæi Lintrenſis Tractatus de Pœnitentiâ.* (Sanderus, Biblioth. Belg. Ms., II. 147.)

☞ *Sweertius*, 156. 157. *Val. André*, 109. *Phil. Petit, Fundations du couvent de la Ste Croix, &c. p.* 137. & 187.

François de Rougemont

ETOIT DE *Maſtricht*, où il naquit en 1624. Ayant achevé ſes prémières études avec beaucoup de ſuccès, il entra dans la Compagnie de Jéſus en 1641. Sorti de noviciat, il fut employé ſuivant la coutume à régenter les humanités, & il le fit pendant ſix ans. Vers l'an 1654. il apprit que le P. *Martin Martini*, célèbre Miſſionaire natif de *Trente*, étoit révenu de la Chine, & réſolu d'y retourner : le P. *Rougemont* ſouhaita de pouvoir l'accompagner, & d'aller travailler au ſalut des ames dans les extrèmités de l'Aſie : mais ſes ſupèrieurs, craignant d'offenſer ſes parens, qui l'aimoient beaucoup, ne le lui voulurent permettre que de leur conſentement. Il obtint enfin ce qu'il déſiroit avec tant d'ardeur, & le

Digitized by Google

Génèral des Jéſuites en fut informé par les lettres de ſon père & de ſa mère. Il partit des Pays-Bas ſans voir ſes parens, ſe contentant de leur faire ſes adieux par écrit, & s'embarqua pour la Chine avec le P. *Proſper Intorcetta*, Sicilien, & quelques autres Jéſuites. Ayant pris terre dans ce vaſte Empire en 1659., il ſe lia à la Société par la profeſſion des quatre vœux, qu'il prononça la même année. Après cela il ſe fixa dans la province de *Nan-Kim*, ou *Nanquin*, & ſe chargea pendant quelques années de la direction de quatorze égliſes & de vingt-deux ſtations, toutes ſituées à l'entour de la ville de *Cham-Xo*. Un accident ayant conſumé la maiſon, où il faiſoit ſon ſéjour ordinaire, on lui en bâtit une beaucoup plus grande & plus commode, dont il fut rédevable à la libèralité de la vertueuſe *Candide Hiù*, dame des plus qualifiées, & en même tems l'une des plus ferventes Chrêtiennes de la Chine. Les calomnies de l'infame *Yam-quam-ſien* contre les Jéſuites, & le crédit que s'acquit ce ſcélèrat pendant la minorité du ſecond Empereur Tartare, ayant allumé une perſécution génèrale contre les Chrêtiens de la Chine en 1664., le P. *Rougemont* trouva l'occaſion d'étre Confeſſeur de la Foi. Les bourreaux le menèrent chargé de chaînes à *Pékin*, & de là à *Canton* avec la plû-

Digitized by Google

part des autres Miſſionaires, qui y furent longtems détenus en priſon. Enfin la vérité s'étant fait jour auprès de l'Empereur *Cam-Hi*, ce Prince fit relâcher les priſonniers d'une manière honorable ſur la fin de l'année 1671., & leur permit de retourner à leurs ſtations. Quelque tems après le P. *Rougemont* voulut aller voir le P. *Jacques Faure*, ou *Faber*, Jéſuite François, qui étoit venu à la Chine en 1661., & qui le prémier avoit pénètré dans l'iſle de *Çum-Mim*, ou *Zum-Mim*, (*a*) où il étoit tout occupé à gagner des ames à J. C. Mais s'étant mis en chemin pour s'y rendre, & s'étant arrêté dans la ville de *Tai-Cam*, où la dame *Hiù* avoit acheté une belle maiſon, dont elle avoit fait une égliſe, il y tomba malade, & y mourut uſé de travaux en 1676. agé ſeulement de 52. ans. Ce Miſſionaire étoit animé du zèle le plus vif pour la propagation de la foi, & ſes manières douces & perſuaſives lui avoient concilié l'affection des perſonnes les plus diſtinguées de la Chine, ſans en excepter les Mandarins. Nous avons de lui

Hiſtoria Tartaro-Sinica nova, authore P. Franc. de Rougemont, S. J., Belgâ, Euangelii apud Sinas Præcone, curiosè complectens ab anno 1660. Aulicam Bellicamque

(*a*) Située entre la province de *Nanquin*, & les Iſles du Japon; elle a plus de 30. lieues de circuit.

inter Sinas disciplinam : Sacrorum jura, & Sacrificulorum : Christianæ Religionis prospera, adversaque, singulari fide, elegantiâ facili, idoneisque testimoniis breviter & clarè describens. Lovanii, Martinus Hullegarde, 1673. 12°. pp. 327. It. Traduite en Portugais, sur une copie manuscrite, par le P. *Sébastien de Magalhaes : Lisboa, Juan à Costa,* 1672. 4°. Cette Rélation qui va jusqu'en 1668., paroit écrite avec beaucoup de sincèrité, & peut passer pour un des meilleurs morceaux de l'Histoire Chinoise. L'Auteur la dressa dans sa prison de *Canton.*

Le P. *de Rougemont* étoit sans doute parent de *Jean de Rougemont*, natif de *Maſtricht*, qui fit son cours de Philosophie au collège du *Faucon* à *Louvain*, & remporta la prémière place à la promotion génèrale de l'an 1650.

☞ *Voyez sa Relation. Sotuellus*, 249. *Vie de la Dame Hiù par le P. Couplet, p.* 51. 88--- 90. *&* 202. *de l'édit. flamande. Mém. ms.*

Jean du Monceaux

NAQUIT à *Hannut*, bourgade du Brabant Wallon, en 1569. Sorti des basses-classes, il étudia en Philosophie d'abord au collège du *Lys*, puis au collège

du *Porc* à *Louvain*, & il remporta la prémière place de ſon cours à la promotion génèrale de l'an 1586. (*a*) Trois ans après il entra dans la Compagnie de Jéſus agé de 20. ans, & depuis il prononça les quatre vœux. Ce Père mourut à *Namur* le 28. octobre 1651., dans ſa 82^e^ année. (*b*) Il ſe fit aimer par ſa bonne conduite, par la douceur de ſes mœurs, & par ſon caractère obligeant. On a de lui les deux pièces ſuivantes :

1. *La Vie de S^te^ Adile, Vierge, extraicte d'un ancien Ms. Latin d'Orp-le-Grand. Liège, Léonard Streel*, 1614. 12°. Dédiée à *Adrien Stalpaerts*, Abbé de *Tongerloo* par une épitre Latine. Les Bollandiſtes, qui n'ont pas connu l'Auteur de cette vie, en parlent en ces termes : *Traductioni iſti, præter verba & voces, exaggerataſque circumſtantias, in ſpeciem fabuloſas, nihil addit* (Interpres,) *quod vel in notas referri mereatur, ne quidem circa præſentem cultum aut miracula. Quare ſatis fuerit hoc indicaſſe, quando nec nomen quidem Interpretis proditur, qui voluit ad calcem Dedicatoriæ latere ſub litteris I. M. H. I.* J'entends par ces capitales : *Joannes Moncæus, Hannutenſis, Jeſuita.* Sainte

(*a*) La guerre & la peſte avoient preſque fait abandonner l'Univerſité de *Louvain* depuis ſix ans. Il n'y eut que 22. étudians qui concoururent à la promotion de 1579. Il ne s'en préſenta reſpectivement aux quatorze ſuivantes, que 9, 3, 4, 4, 10, 13, 21, 40, 23, 42, 6, 60, 36, 53.

(*b*) Et non pas à 61. ans, comme le dit M. *Foppens*.

Digitized by Google

Odile eſt honorée le 30. juin à *Orp-le-Grand*, village à deux petites lieues de *Hannut*, où l'on croit poſſéder ſon corps. Les Vies qu'on en a publiées, ſont viſiblement tirées de celle de Ste *Odille*, ou *Othilie*, Abbeſſe de *Hombourg*, ou *Hohenburg*, en Alſace, qui mourut le 13. décembre de l'an 720. Voyez *Mabillon*, *Acta Ord. S. Bened. Sæc. III. parte II. p. 488.*, & *Annal. T. II. p. 17. 38. & 59.*

2. *Antidote du Péché, ou Traité de la Pénitence. Liège, Jean Ouwerx*, 1624. 16°.

☞ *Sweertius*, 454. *Val. André*, 542. *Aleg.* 259. *Sotuellus*, 479. 480. *Acta SS.* 30. *junii*, *T. VI.* 588. *Regitres de la Fac. des Arts de Louvain.*

Guillaume Chaneau,

PRÊTRE de la Congrègation Flamande de l'Oratoire, régentoit les humanités à *Malines* en 1636. Son nom ne ſe trouve point dans la Chronique du P. *de Sweert*; mais je ſoupçonne qu'il y a faute dans cette chronique à la page 31., où on lit : *Antonius Chenaut..... Ordinatus eſt Sacerdos 1. aprilis 1633.* Si ma conjecture eſt vraye, le P. *Chaneau* ſera entré dans la Congrègation dont il s'agit

en 1627. Quoi qu'il en ſoit, on a de lui :

1. *Pſeudo-Balduinus, vulgò Peregrinus Lombardus, Tragœdia R^do adm. ac prænobili Domino D. Joanni van Wachtendonck, Eccleſiæ metrop. Mechlinienſis Decano, ſupremæ Belgii Curiæ Senatori, &c. à Poëſeos ſtudioſis ſcholæ publicæ Mechlin. Patrum Oratorii D. Jeſu exhibita, dum.... juventuti præmia diſtribueret.... die 9. ſept. an. D. 1636.* Dans le recueil marqué à l'art. du P. *Piroüel*, p. 221--285. Un miſérable nommé *Bertrand de Rains*, s'étant fait paſſer pour *Baudouin de CP.*, Comte de Flandre, qui avoit été mis à mort après avoir été fait priſonnier en Bulgarie l'an 1205., ſéduiſit beaucoup de monde, & périt enfin par la corde en 1225. C'eſt le ſujet de cette Tragèdie, qui eſt aſſez bien faite, mais qui a quelques défauts. Il n'y a guères que des Anglois, qui puiſſent approuver que le faux *Baudouin* paroiſſe ſur le gibet à la fin de la pièce.

2. *De feſto Solemnitatis Domini Jeſu, in Congregatione Oratorii primario, 28. januarii addicto, Oratio.* A la ſuite du précèdent, p. 289--308. Avec une dédicace au P. *Jean-Hugues Quarré.*

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

Gilles de Vrieſe,

NÉ A *DEVENTER* vers 1580. ou 1590., entra dans l'Ordre des Croiſiers à *Cologne*, & prit, apparemment dans l'Univerſité de cette ville, le grade de Bachelier en Théologie. La ville de *Venlo* ayant confié la direction de ſon Collège aux Religieux de cet Ordre, qui y ſont établis depuis l'an 1399., le P. *de Vrieſe* fut l'un des prémiers qui y régentèrent les humanités. Depuis il paſſa au *Val-Nôtre-Dame*, fondé à *Ehrenſtein*, par les Chevaliers de *Neſſelrode* en 1578., & il étoit Prieur de cette maiſon en 1625. Il eut le même emploi au *Mont-d'Orient*, autre monaſtère fondé en 1422. dans le Comté de Tecklenbourg ſous le diocèſe d'*Oſnabruck*. Je crois qu'il avoit encore le rang de Prieur en 1645., lorſqu'il ſe rendit à *Louvain* pour aſſiſter à la profeſſion de ſon neveu *Philibert-Melchior de Doeteghem*, Chanoine-Régulier de l'Abbaye de S^te^ Gertrude, où l'on ne reçoit que des nobles. Il publia à cette occaſion

1. *Funiculus triplex trium votorum ſacræ religionis eſſentialium ; vinculum ſalutare, quo per profeſſionem ſolemnem Deo Opt. Max., B. M. V., omnibus SS., ac cum-*

Digitized by Google

primis D. Gertrudi virgini patronæ tutelari in prænobili ac celeberrimâ ejus Abbatiâ Lovanii devotè ſeſe obſtringebat religioſus, nobilis, ingenuus Philibertus Melchior à Doeteghem, ex Aſcheray, vulgò Drytoorn, anno ſalutis CIↃ. IↃC. XLV. XXX. *maii in die S. Felicis Pap. Mart. P. Æ. D. Vrieſe, S. Ord. S.* ✠ *P., S. T. B., nepotis avunculus amori ſtatuit, reliquorum honori ſacravit. Lovan. Georg. Lipſius*, 1645. 4°. pp. 14. Ce ſont ſept ou huit petites pièces en vers. Il y en a une pour l'Abbé *Winand de la Margelle*, qui commence par cette ſtrophe :

Euax, quid iſthoc! quæ ſacra dignitas!
Inaugurati gloria Præſulis.
Non hæc favore parta; pignus
Magnificum dat amica virtus.

2. Le P. *de Vrieſe* eſt Auteur de diverſes autres Poëſies, dont il avoit intitulé le Recueil : *Miſcellanea ſacra, profana; argumento, metro, artificio variante diverſa:* mais le Prieur des Croiſiers de *Cologne* les publia après ſa mort ſous ce titre : *Ægis Ægidio-Vrieſana, ſive Poëmata R. P. Ægidii de Vrieſe, Can. Regul. S. Crucis. Colon. Agripp., Jodoc. Kalckovius*, 1668.

☞ Voyez le n. 1., & le P. *Hartzheim*, 10. & 323.

Cyprien Croeſels

ÉToit d'*Anvers*, où il naquit l'an 1569. Après ſes prémières études, il entra dans l'Ordre des Capucins, qui commençoient à s'établir dans ces pays. Dans la ſuite ſon mérite & ſa capacité l'élevèrent aux prémiers emplois. Il fut Provincial des provinces Flamande & Wallone, & Commiſſaire génèral de celle du Rhin. Il eut auſſi le rang de Définiteur génèral, qui eſt la ſeconde place de tout l'Ordre. On prétend qu'il fit des miracles à *Cologne*. Révenant en 1637. du Chapitre génèral tenu à *Rome*, il mourut plein de bonnes œuvres au couvent de l'Immaculée Conception à *Génes*, agé de 67. ans. *Gelenius* le qualifie : *omni ſcientiarum genere inſignis;* c'eſt beaucoup dire. Le P. *Croeſels* a publié

Lectiones paræneticæ ad Regulam S. Franciſci, in quibus non vulgaria ad formandos mores Religioſorum, aliarumve ſpiritualium perſonarum documenta ſuggeruntur. Colon. Arnoldus Kempenſis & Joan. Kinckius, 1625. 4°. Il s'y trouve quelque choſe qui a déplu.

☞ *Val. André*, 168. *Gelenius, de admir. magnit. Coloniæ, p.* 526. *Miræi Scriptores ſæc. XVII. ult. ed. p.* 325. & 333. *Wadding*, 98. *Note mſte.*

Digitized by Google

Guillaume de Hilderniſſem,

AUTREMENT *de Hildeniſſem*, ou *Hilderniſſe*, tiroit ſon nom du village de *Hilderniſſe* proche *Bergopzom*, & en étoit apparemment originaire : mais, quoi qu'en diſe M. *Foppens*, (*a*) il naquit à *Malines*, vers l'an 1358., d'une famille qu'on dit y avoir ſubſiſté longtems depuis : & il étoit frère de *Jean de Hilderniſſe*, Adminiſtrateur de la table des pauvres de *Neckerſpoel* près de cette ville. *Guillaume* entra chez les Carmes de *Malines* vers l'an 1374., & y fit profeſſion de leur règle ſous le Prieur *François Wittepeere*. Ayant achevé ſes études & reçu la Prêtriſe, il fut choiſi au Chapitre tenu à *Bamberg* l'an 1385. pour lire les ſentences, c. d. pour enſeigner la Théologie au couvent de *Trèves*. Le Chapitre tenu vers la S^t Jean de l'année ſuivante, le fit Sous-Prieur à *Mayence*. Il exerça cet emploi juſqu'en 1390., qu'il fut nommé Lecteur à *Malines*. En 1391. il alla lire les ſentences au couvent de *Bruxelles*, dont il fut Prieur depuis le 7^e dimanche après la Trinité de l'année ſuivante juſqu'au ſecond dimanche de l'Avent de 1393. Il eut le

(*a*) Pag. 407. Il a entraîné le P. *Coſme de Villiers* (1. 602.) dans ſon erreur.

Digitized by Google

même emploi à *Bruxelles* en 1399. & une partie de l'année 1400., & ce fut apparemment dès lors qu'il commença à donner dans les erreurs, dont je parlerai plus bas, & qui lui attirèrent de fâcheuſes affaires. Il ne faut pas douter qu'il ne les ait rétractées ſérieuſement, puiſqu'en 1422., ou même un peu auparavant, on lui confia la charge de Lecteur principal à *Tirlemont*, puis les trois années ſuivantes à *Bruxelles*. On ne ſait s'il vécut au delà de l'année 1425. Ce qui nous reſte du P. *Guillaume de Hildernisſe* ſe réduit à quelques pièces du procès qui lui fut fait en 1411., & que M. *Baluze* a publiées dans le 2^d^ volume de ſes *Miſcellanea*. (*b*) On y trouve

Errores ſectæ Hominum intelligentiæ, & Proceſſus factus contra fratrem Willelmum de Hildeniſſem, ordinis beatæ Mariæ de Monte Carmeli, per Petrum de Alliaco, Epiſcopum Cameracenſem, anno Chriſti M. CCCC. XI. L'Evêque *Pierre d'Ailli* repréſente d'abord la néceſſité où il ſe trouve de faire agir promptement ſa ſollicitude paſtorale contre une déteſtable ſecte qui venoit de s'élever dans *Bruxelles*, ville de ſon diocèſe, & qui avoit pour chef un certain Gilles le Chantre (*Ægidius*

(*b*) M. *d'Argentré*, Evêque de *Toul*, a inſéré les mêmes pièces dans ſon *Collectio Judiciorum T. I. parte 2. p.* 201–209.

Cantoris) Après quelques enquêtes pour déterrer les partiſans de cette ſecte, le Prélat avoit reconnu que le P. *Guillaume de Hilderniſſe* étoit de ce nombre, & qu'il avoit encore débité d'autres erreurs. Sur cela il le fit comparoitre à ſa cour, & lui fit lire prémièrement les articles erronés de *Gilles*, que le P. *Guillaume* rejetta comme contraires à la foi, & en donna un acte ſigné de ſa main. Le même Père interrogé ſur diverſes autres erreurs, qu'on l'accuſoit d'avoir avancées en chaire & dans des entretiens particuliers, répondit avec ſerment qu'il y en avoit pluſieurs qui lui étoient fauſſement imputées, & tâcha de donner une explication favorable à d'autres qu'il reconnut pour ſiennes. Après cela l'Evêque nomma des Commiſſaires pour entendre les dépoſitions, & les fit rédiger par écrit : puis il manda l'accuſé, & lui offrit de l'entendre dans ſes défenſes. Le P. *Guillaume* témoigna qu'il vouloit être toute ſa vie enfant obéïſſant de l'Egliſe, & ſe déclara prêt à abjurer toutes les propoſitions hérétiques ou ſcandaleuſes, dont le Prélat & ſes Commiſſaires le jugeroient coupable, renonçant à toute défenſe, & à toute exception contre les témoins, & s'en remettant abſolument au jugement de l'Evêque, qui après avoir pris l'avis de divers Théologiens & Juriſconſultes, &

& celui du Prieur des Dominicains de *S. Quentin*, Inquiſiteur de la foi, prononça publiquement ſa ſentence en préſence de cet Inquiſiteur. Elle porte que le P. *Guillaume* eſt légitimement ſuſpect d'avoir donné dans les erreurs de *Gilles le Chantre*. En conſéquence il lui eſt ordonné de les abjurer ſolemnellement dans le Palais Epiſcopal de *Cambrai*, en préſence du Clergé aſſemblé à ce ſujet, & enſuite à Ste Gudule de *Bruxelles*, & dans le Béguinage (*in loco Begutarum*) de la même ville. On voit ici la formule d'abjuration propoſée au P. *Guillaume;* il y rejette la doctrine & la conduite criminelle de *Gilles le Chantre*, exprimées en vingt articles, dont voici la ſubſtance : Les *Hommes d'intelligence* ont deux chefs, le frère *Guillaume de Hildernisſem*, Carme, & un laïc ſans lettres, agé d'environ 60. ans, nommé *Gilles le Chantre*. Celui-ci ſe dit le Sauveur des hommes, ajoutant que c'eſt par lui qu'ils verront J. C., comme par J. C. ils verront le Père. Il n'eſt pas vrai que le Démon ait porté J. C. ſur la terraſſe du Temple. Le Diable, & tous les damnés ſeront un jour ſauvés. Le S. Eſprit a revèlé à *Gilles* qu'il étoit innocent comme un enfant de trois ans, & lui a défendu de jeûner en carême; ce que ſes diſciples étendent à tous les vendredis de l'année. Ils rejettent les com-

mandemens de l'Egliſe, la Confeſſion, l'Enfer, le Purgatoire, les auſtérités, la prière, le ſigne de la croix, comme choſes inutiles. Ils ſoûtiennent que Dieu veut, même d'une volonté efficace, toutes leurs actions, ſans en excepter les plus infames. Ils diſent que le tems de l'Ancien Teſtament a été celui du Père, le tems du Nouveau Teſtament, celui du Fils, que le tems préſent eſt celui du S^t Eſprit, & d'Elie, auquel la doctrine Catholique eſt abolie, avec tout ce qu'on a enſeigné ſur la pauvreté, la chaſteté, & l'obéïſſance. Ils prétendent que tout ce qui leur vient dans la tête, eſt inſpiré par le S^t Eſprit, comme l'action de *Gilles le Chantre*, qui marcha un jour tout nud le long d'une rue portant à manger à un pauvre. (*c*) Ils blâment une femme de leur parti, de ce qu'elle garde la chaſteté conjugale. Ils ont engagé quelques gens de bien à ſe taire abſolument ſur l'article de la chaſteté, diſant qu'il n'y a qu'une ſeule vierge, qui eſt la Sageſſe. Interrogés ſur ce qu'ils feroient, lorſqu'on les accuſeroit de ſuivre cette doctrine, ils répondent qu'ils le nieroient. Ils donnent au plaiſir charnel le nom de plaiſir ou inclination du Paradis (*delectationem*

(*a*) On peut remarquer ce fait contre M. *de Beauſobre*, Miniſtre de *Berlin*, qui nie la nudité tant de fois reprochée aux Picards & aux Turlupins, qu'il prétend n'avoir été que des branches des Vaudois.

Paradiſi, vel alio nomine acclivitatem.) Leurs femmes s'abandonnent indifféremment à tout venant. *Dictus Ægidius habet modum ſpecialem coëundi, non tamen contra naturam, quali dicit Adam in paradiſo fuiſſe uſum : qualem modum.... F. Wilhelmus non ſequitur.* Le F. *Guillaume* ne confie ſes ſentimens, qu'à ceux qui uſent du plaiſir charnel ſans ſcrupule. Il enſeigne que toutes les actions de ceux de la ſecte peuvent être juſtifiées, *dempto coïtu ab Eccleſiâ damnato.* (*d*) Une vieille, nommée la Séraphine, (*e*) qui débite publiquement qu'on peut jouïr du plaiſir de la chair ſans être marié, & traite d'aveugles ceux qui n'en conviennent pas, nie que *F. Guillaume* ait rétracté les articles qu'on lui imputoit.

Le P. *Guillaume* fut encore obligé d'abjurer dix-huit propoſitions, dont quelques-unes ne ſont que des repètitions de précèdentes; voici à peu près ce qu'on y trouve de nouveau. L'homme n'acquiert ni mérite ni démerite par ſes actions; c'eſt J. C. qui a tout mérité ſur la croix. L'homme extèrieur ne ſouïlle pas l'homme intèrieur. Il n'y a point de mal à ſe parer. Ceux qui reprènent ou qui

(*d*) Je crois qu'il s'agit ici du crime, qui attira le feu du ciel ſur Sodome & Gomorrhe.

(*e*) Ne ſeroit-ce pas *Blommardine*, dont j'ai parlé *T. I, p.* 203.?

Digitized by Google

jugent les pécheurs, ſont plus coupables qu'eux. Les Prêtres qui entendent les confeſſions, ne remettent pas les péchés, parce qu'ils ſont eux-mêmes pécheurs : mais c'eſt J. C. qui le fait. *F. Guillaume* a avancé que ſon ſalut lui avoit été révèlé de Dieu, qui l'avoit embraſſé : que depuis lors il entendoit mieux l'Ecriture, ce qui fait qu'il aimeroit mieux prêcher ſelon ſon propre ſens que ſelon l'Ecriture. Il s'eſt encore vanté d'avoir eu une révèlation contre les Prêtres, & qu'une voix lui avoit dit : *Je ſuis venu pour mortifier les Prêtres.* Dieu eſt auſſi préſent dans les pierres, dans les membres humains, dans l'Enfer, que dans l'Euchariſtie; ainſi tout homme le poſſède parfaitement, avant même de communier. Perſonne ne peut comprendre parfaitement l'Ecriture, ſi le ſaint Eſprit n'eſt en lui. Il n'y a plus de réſurrection à attendre, parce que nous ſommes les membres de J. C., & que le Chef n'eſt pas reſſuſcité ſans ſes membres. Quand on ne prêcheroit plus, il n'y auroit pas moins d'hommes ſauvés. Une femme débauchée auroit autant de mérite qu'une vierge, ſi elle vivoit ſans mari & ſans ſoin temporel.

On trouve enſuite une Déclaration du P. *Guillaume*, par laquelle il proteſte n'avoir jamais enſeigné les articles qu'on lui impute, & ne ſavoir rien de la plu-

Digitized by Google

part de ceux dont on accuſe *Gilles le Chantre.*

Après cela l'Evêque avoue n'avoir point de preuve complette de ſa mauvaiſe doctrine, mais ſeulement de violens ſoupçons & un bruit public; c'eſt pourquoi il lui ordonne de ſe purger canoniquement ſur huit articles, dont voici la ſubſtance : 1. Il convient à pluſieurs de pécher, lorſqu'ils s'y ſentent diſpoſés. 2. On pourroit autant mériter devant Dieu par l'acte charnel que par la prière. 3. Le jeune, la prière, les œuvres de pénitence ne ſont point néceſſaires au ſalut : & les plus parfaits ſont ceux qui ne s'en mettent pas en peine, & n'en ont aucun remors. 4. *F. Guillaume* a dit que Dieu l'avoit illuminé & embraſſé &c., qu'il en étoit réſulté en lui un changement total : que depuis lors il ne pouvoit plus ſe tromper, qu'il prêchoit la vérité toute pure, & que les autres n'étoient que des ſéducteurs. 5. L'homme peut dès cette vie étre uni à Dieu de manière, qu'il ne puiſſe plus pécher par aucun acte extèrieur. 6. Pilate, Caïphe, & Caïn ne ſont pas damnés : mais le péché a été condamné. 7. *F. Guillaume* n'a pas révoqué ſuffiſamment certaines propoſitions, comme il auroit dû le faire : il en a même prêché quelques-unes depuis. 8. Interrogé ſur les articles erronés ou ſcandaleux qu'il a

prêchés, il a coutume de nier ſur le champ ce qu'il a dit, ou d'en donner des explications forcées.

Après qu'il aura abjuré toutes ces choſes, & fait ſa purgation canonique, l'Evêque lui impoſe une pénitence de trois ans, à faire en ſon chateau de *Selles :* ou d'un tems illimité, dans un couvent de Carmes hors du diocèſe de Cambrai ; & lui enjoint de s'abſtenir déſormais de prêcher & de confeſſer, le tout ſous la foi du ſerment, avec condamnation aux frais & dépens ; le Père ſe ſoumit à cette ſentence, & exécuta ſans délai tout ce qu'on exigeoit de lui, autant que le tems le permettoit. C'eſt à quoi ſe terminent les Actes de la procèdure, ſignés de l'Evêque & d'un grand nombre de témoins le 12, juin de l'an 1411.

Je remarque à ce ſujet 1°. Que les *Hommes d'Intelligence* étoient des *Gnoſtiques* de nom & d'effet. 2°. Qu'il y a beaucoup de raport entre cette ſecte & celle des *Turlupins*, celle des *Adamites* anciens & modernes, celle des *Béguards* & *Béguines*, & celle des *Picards*, avec qui il faut peut-être confondre les *Hommes d'Intelligence*. (*f*) 3°. Qu'on voit beaucoup d'ordures dans toutes ces ſectes qui regnèrent pendant le XIV^e^ ſiècle & une partie du XV^e^, & que ces ordures rendent croyables celles dont on

(*f*) D'autant plus que *Gilles le Chantre* étoit de Picardie.

accuſa les Templiers. 4°. Qu'il y a grande apparence qu'une partie des Béguines des Pays-Bas furent infectées des erreurs condamnées au Concile de *Vienne*. Outre la rétractation que le P. *Guillaume* fut obligé de faire en préſence des Béguines de *Bruxelles*, on peut ſe rappeller les vers de *Caligator*, que j'ai raportés *T. VI. p. 439. 440.*, & y joindre ce que *Zypæus* dit (*g*) des Béguines d'*Anvers*, à qui l'on enleva leurs regîtres, qu'elles ne recouvrèrent qu'au bout de trente ans.

☞ *Steph. Baluzii Miſcell. II. 277---297. Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

(*g*) *In Jure novo Pontif. tit. de Regularib. n. 9.*

Garnier van Helmich, ou *Wernerus Helmichius*,

NÉ A *UTRECHT* en 1551., fut fait Miniſtre Ordinaire des Calviniſtes de cette ville en 1579. Quelque tems après, on l'envoya avec quelques autres Miniſtres auprès de la Reine Eliſabeth, pour engager cette Princeſſe à maintenir les P. R. de Hollande dans le libre exercice de leur religion, lorſqu'il s'agiroit de faire la paix avec l'Eſpagne. *Van Helmich* prêcha durant quelques années dans l'Egliſe Wallone d'*Utrecht* avec *Jean Uyttenbogaert*, dont il ſera parlé ailleurs, & c'eſt lui

qui, malgré l'oppoſition des Chanoines; & contre la foi publique, fit le prémier prêche dans l'égliſe Métropolitaine d'*Utrecht* le 15. janvier 1581. La Régence de cette ville lui ayant donné ſon congé en 1589., il ſe retira dans la province de Hollande, & l'année ſuivante il exerça le miniſtère à *Delft*. On fit depuis des tentatives inutiles pour l'attirer à *Leyde*, & lui confier une chaire de Théologie. Ceux d'*Amſterdam* lui donnèrent chez eux une place de Miniſtre en 1602., & ce fut dans cette ville qu'il finit ſes jours le 29. août 1608. agé de 57. ans. *Van Helmich* étoit fort oppoſé à la doctrine d'*Arminius*. On a de lui

1. *L'Epée & la lance de Goliath du Père François de Coſter; ou Réponſe à une Lettre de ce Jéſuite adreſſée à MM. les Etats de Hollande, de Zélande, &c.* En flamand. (*a*) *Amſt. Henri Laurentii*, 1602. 12°. Je parlerai ailleurs du P. *de Coſter*.

2. *Pſalmorum Davidis, & aliorum Prophetarum Analyſis. Amſt.* 1641. 4°.

3. Une *Lettre* Latine à *Abraham Muyſenholy*. Dans les *Animadverſiones Philol. & hiſtor.* de *Crenius*, *Parte XVII. p. 113.*

☞ *Burmanni Traj. erud.* 130—132.

(*a*) *Goliats Schwert en riedtſtock van P. Frans Coſter Jeſuwyt; dat is, Antwoordt op een Sendbrief Coſteri, geſchreven aen EE. Heren Staten van Holland, Zeelandt, &c.*

Jean Verwey,

HUMANISTE Hollandois, connu auſſi ſous le nom de *Phorbæus*, qui n'eſt autre que celui de *Verwey* tourné à la Grecque, naquit, peut-être à *Goude*, avant le milieu du dernier ſiècle, & fit du moins une partie de ſes études à *Utrecht*, où il ſe rendit aſſidu aux leçons du célèbre *Jean-George Grævius*, qui y remplit depuis 1662. la chaire d'Eloquence, à laquelle on joignit douze ans après celle d'Hiſtoire & de Politique. *Verwey* fit des progrès ſous cet habile maitre, qui lui témoigna une affection particulière: & s'appliqua en même tems à la langue Grecque, dont il acquit une profonde connoiſſance. Le Rectorat du Collège de *Goude*, occupé auparavant par *Jean Hellenius*, étant venu à vaquer, *Verwey* l'obtint en 1678., & en fut principalement rédevable à *Jerôme de Beverninck*, Conſeiller de cette ville, & Curateur de l'Académie de *Leyde*, ſi connu par ſes négociations & ſes ambaſſades. Il s'acquitta des devoirs de ſon emploi avec diſtinction juſqu'en 1687., qu'il fut remplacé par *Antoine Fabre*, après être paſſé à *la Haye*, où il fut tout à la fois Recteur de l'Ecole Latine & Profeſſeur en langue

Digitized by Google

Grecque. Ce fut encore apparemment à M. *de Beverninck* qu'il dut cette nouvelle promotion. Il perdit cet illuſtre Protecteur le 30. octobre 1690. Je ne ſais, s'il lui ſurvécut longtems : mais il eſt certain qu'il préparoit alors une édition d'*Heſychius*, & qu'il mourut ſans avoir beaucoup avancé l'ouvrage. *Jean Verwey* étoit principalement lié d'amitié avec *Grævius* & *Nicolas Heinſius*; il paroit par le privilège accordé pour ſa Grammaire Grecque le 20. janvier 1683. qu'il avoit femme & enfans. On a de lui :

1. *Medulla Ariſtarchi Voſſiani.* C'eſt une Grammaire Latine, que l'Auteur publia vers 1670. Elle eſt en flamand, & tirée principalement de *Voſſius*, de *Sanctius*, de *Scioppius*, & de la Méthode Latine de *Claude Lancelot*, dite de Port Royal. L'Auteur y réduit les conjugaiſons Latines à deux ſortes, dont l'une comprend tous les verbes terminés en *o*, & l'autre, ceux qui finiſſent en *um*.

2. *Nova via docendi Græca, in quâ tribus Declinationibus, & duabus Conjugationibus breviter omnis flexio : facili item & accuratâ ratione omnis litterarum, ſyllabarum, quantitatum, accentuum, licentiæ poëticæ, nec non conſtruendi & inveſtigandi ratio ſic traditur & explicatur, ut intra tempus breviſſimum ſolida Græci ſtudii funda-*

menta jaci queant. Præceptis maximè neceſſariis (quæ, quantum fieri potuit, concepta ſunt verbis Clenardi Voſſiani) ſubjecta Annotationes multæ perutiles. In uſum eorum, qui unà cum Latinis Græcas litteras, & diſcere, & docere cupiunt diligentiùs ac commodiùs quàm olim, edidit & accuravit omnia Joannes Verwey, Gymnaſiarcha Goudanus. Intexta paſſim opere Methodus Doctor. Pariſ. (de Claude Lancelot) *& Wellerі.* (*a*) *Accedunt. I. Paradigmata omnia Rudimentorum, tabulis accuratiſſimis expreſſa. II. Colloquia vetera Scholaſtica, Græca Latina, emendatiùs edita, & notis illuſtrata. III. Lectiones Atticæ, Ionicæ, Doricæ, Poëticæ. De quibus omnibus Præfatio.* Τὰ κοινὰ καινῶς (Novè non nova.) *Gaudæ, ſumptibus Auctoris exſcripſit Juſtus van der Hoeve*, 1684. 8°. pp. 381. It. *Ibid. Idem*, 1691. 8°. pp. 381. (titre rafraîchi.) It. *Amſt. Ger. & Rudolph. Wetſtein*, 1710. 8°. On avoit déja quantité de bonnes Grammaires Grecques, quand *Verwey* publia la ſienne. On eſtime celle d'*Angelus Caninius*, Italien, pour l'Analogie & les dialectes : celle de *Sanctius* ou *Sanchez*,

(*a*) *Jacques Weller* né à *Neukirchen* dans le Voigtland le 5. déc. 1602., enſeigna la Philoſophie, la Théologie & les langues Orientales à *Wittenberg*, & remplit la charge de Super-Intendant à *Brunſwic*, puis celles de Prédicateur Aulique, de Confeſſeur, & de Conſeiller Eccléſiaſtique à la Cour de *Dreſde*, où il mourut le 6. juillet 1664. Il a publié une Grammaire Grecque fort eſtimée.

Digitized by Google

Eſpagnol, pour le raiſonnement & les principes : celle de *François Vergara*, autre Eſpagnol, pour la Proſodie : celle de *Fréderic Sylburg*, Allemand, pour la Syntaxe : celle du P. *Gretzer*, Jéſuite de la même nation, pour la netteté : celle de *Clénard*, Flamand, raccommodée par *Voſſius*, pour la méthode : celle de *Weller* pour les accens, & pour l'aiſance qu'il a miſe dans les déclinaiſons & les conjugaiſons. Dom *Claude Lancelot* tâcha de réunir dans la ſienne tout ce qu'il y avoit de plus utile dans les précèdentes, & il y réüſſit juſqu'à un certain point. *Verwey* profita de ſon travail, & de celui des Auteurs que j'ai nommés, pour donner encore quelque choſe de plus court & de plus méthodique, ſans omettre rien de néceſſaire; auſſi l'on peut regarder ſa Grammaire comme l'une des meilleures, & peut-être comme la meilleure de toutes. C'eſt celle à laquelle je conſeillerois de s'attacher; car dans cette étude il ne faut pas ſauter de Grammaire en Grammaire, mais en opter une : & quand on la poſſède bien, il eſt bon de conſulter quelquefois les autres, telles que ſont celles que j'ai marquées, & celle de *Barlaam*, Moine Ruſſien, qui a pour titre : *Inſtitutionum Linguæ Græcæ liber, utiliſſimis regulis; cum aliis ad ſolidiorem hujus ſacri idiomatis cognitionem obſervationibus*,

non ſolùm ad rectam vocum σύνθεσιν, ſed etiam ad conficiendum metrum Græcum perneceſſariis, ex variis Auctoribus collectis, Indicibuſque Græco & Latino inſtructus & exhibitus in Academiâ Kijowo-Mohylo-Zaborowſcianâ; nunc primùm typis evulgatus. Wratiſlaviæ, Joh. Jacobus Korn, 1746. 8°. pp. 462.

α. Il faiſoit eſpèrer en 1683. un Lexicon Grec-Latin-Flamand, où les mots ſeroient rangés par lieux communs, comme dans l'un des anciens Gloſſaires, & dans l'*Indiculus univerſalis* du P. *Pomey*. Ce Lexicon devoit étre tiré du *Nomenclator* d'*Adrien Junius*, de *Pollux*, & de quelques autres livres, & renfermer les *Racines* de *Groſippus* (ou *Scioppius*,) & le *Jardin* (François) *des Racines Grecques*. Je ne crois pas qu'il ait paru.

β. *Verwey* préparoit en 1690. une édition du Dictionaire d'*Heſychius* avec des notes. Pluſieurs habiles gens lui avoient fourni des ſecours pour cela; il avoit entr'autres les corrections & les notes manuſcrites du ſavant *Henri de Valois*. Cependant il n'a rien publié là-deſſus : & l'on n'a trouvé après ſa mort que des remarques étendues, mais en petit nombre, que feu M. *Alberti* a inſérées dans ſon édition d'*Heſychius*.

☞ *Prélimin. du n.* 2. *Baſnage*, *Hiſt. des Ouvr. des Savans*, *Mai* 1690. *p.* 420. 421. *Walvis*, *beſchr. van Goude*, *p.* 227.

Digitized by Google

Jean van Gool,

PEINTRE Hollandois, né à *la Haye* en 1685., vivoit encore en cette ville l'an 1757. Il fut élève de *Simon van der Does*, & il étudia particulièrement la manière de *Paul Potter*, Peintre en animaux & en payſages. Ceux qui ont examiné ſes tableaux, lui trouvent la touche ferme, & la compoſition agréable. On voit ſon portrait peint par *A. Schouman*, & gravé par *J. Houbraken* à la tête de l'Ouvrage qu'il a publié ſous le titre ſuivant :

1. *Le nouveau Théatre des Peintres Flamands, contenant la vie & les Ouvrages des Artiſtes morts & vivans, dont il n'eſt parlé ni dans Houbraken, ni dans aucun autre Ecrivain.* En flamand. (*a*) *La Haye, aux dépens de l'Auteur*, 1750—1751. 2. vol. 8°. pp. 480. & 576. avec 23. portraits gravés par *J. Houbraken* & *P. Tanjé*, & une autre eſtampe. L'Auteur, au jugement de M. *Deſcamps* (*b*) » n'a que le » mérite de l'exactitude. Il ne porte au-

(*a*) *De nieuwe Schouburg der Nederlandſche Kunſt-Schilders, en Schildereſſen; waar in de levens en kunſt-bedryven der thans levende en reets overledene Schilders, die van Houbraken, noch eenig ander Schryver, zyn aangeteekent, verhaalt worden.*

(*b*) *Vies des Peintres flam. &c.* p. x. de l'*Avertiſſement.*

» cun jugement ſur les Tableaux dont il » parle : il ne lui échape pas la moin- » dre réflèxion ſur les manières différentes » des Peintres. Son ouvrage n'eſt qu'une » compilation de faits, & une liſte de » Tableaux. Il ſurcharge & interrompt.... » ſes narrations de vers déplacés, qui ne » marquent ni ſon jugement ni ſon goût. » On peut ajouter qu'il a omis un nombre conſidèrable de Peintres des Pays-Bas Catholiques. *Van Gool* a encore publié en ſa langue

2. Une petite brochure contre la *Lettre de Gérard Hoet à un ami.*

☞ *Catal. raiſonné de Tableaux, deſſeins, &c. par P. Remy, p. 62. Mém. fourni.*

Nicolas de Graaf,

NÉ DANS les commencemens du dernier ſiècle, s'appliqua à l'étude & à la pratique de la Chirurgie. Enſuite s'étant engagé en qualité de Chirurgien au ſervice de la Compagnie Hollandoiſe des Indes Orientales, il s'y rendit pour la prémière fois en 1639., & fut témoin du blocus de *Goa*, & de quelques combats que ſes compatriotes livrèrent aux Portugais. De retour en Hollande l'an 1643., il ſe rembarqua pour les Indes

Digitized by Google

l'année ſuivante, puis encore le 14. décembre 1668., & ces deux voyages lui fournirent l'occaſion de voir le Japon, & les Etats du Mogol. Il fut de retour en 1672., & deux ans après il entreprit ſon quatrième voyage, dont il revint en Zélande l'an 1679. Il en fit un cinquième en 1683., & à peine étoit-il arrivé à *Batavia*, qu'on l'envoya à la Chine; il s'arrêta aſſez longtems à *Macao*, repaſſa par *Batavia*, vit enſuite divers autres pays, & termina ſes courſes en 1687. Nous avons de lui le

Miroir des Indes Orientales.... contenant une Deſcription de la ville de Batavia, & les mœurs des dames Hollandoiſes établies dans ces pays-là : item une relation touchant les Négocians particuliers, & les pratiques ordinaires de ceux qui commandent les vaiſſeaux : enfin une Deſcription générale des Indes Orientales. En flamand. (*a*) *Horne*, 1703. 4°. It. Traduit en François ſous ce tître : *Voyages de Nicolas de Graaf aux Indes Orientales & en d'autres lieux de l'Aſie; avec une Relation curieuſe de la ville de Batavia, & des mœurs & du commerce des Hollandois*

(*a*) *Ooſt-Indiſe Spiegel door Nic. de Graaf, behelſende een beſchryving van de ſtad Batavia, en wyſe van leeven der Hollandſe vrouwen in Ooſt-Indien : een net verhaal der byſondere Handelaars : als mede de gemeene wyſe van de ſcheeps bevelhebberen : mitſgaders een generale beſchryvinge van Ooſt-Indien.*

Digitized by Google

landois établis dans les Indes. Amſt. Jean-Fréderic Bernard, 1719. 12°. pp. 308. petit caract. Ce qu'on eſtime le plus dans cet ouvrage, c'eſt 1°. un détail inſtructif, que l'Auteur donne ſur la diſcipline des vaiſſeaux Hollandois, & qui fait le commencement de ſa prémière rélation. 2°. ſa deſcription de *Batavia*, où il fit d'aſſez longs ſéjours, & les particularités qu'il nous apprend touchant le commerce & la conduite des Hollandois aux Indes; *De Graaf* en parle avec liberté, ne diſſimule point leurs défauts, & dit beaucoup de choſes neuves. 3°. ſon troiſième voyage, qui renferme diverſes ſingularités du Mogol. Tout le reſte n'eſt guères qu'une liſte informe, ſèche, & rebutante, de noms & d'évènemens cent fois répètés. Après le 4e voyage de l'Auteur, raporté chap. 7--10., on trouve une Rélation hiſtorique de l'iſle de Ceylan, qui n'eſt point de ſa façon, non plus qu'une deſcription détaillée de la Caffrerie & des environs, qui eſt d'un habile homme de *Goa*.

☞ *Nouvelles Littéraires, Amſt.* 1719. *p.* 24--28. *Prévôt, Hiſt. gen. des Voyages, VIII.* 480. *& IX.* 571.

Conſtantin de Barbançon,

ETOIT natif du Brabant, ſi nous en croyons le P. *Hartzheim*, qui le nomme *Conſtantin Barbanſon*, & qui n'a peut-être marqué ſa patrie que d'après ſon ſurnom mal entendu. Je croirois plûtôt qu'il étoit de l'Entre-Sambre-&-Meuſe, & qu'il tiroit ſon nom du bourg de *Barbançon*, ſitué à une petite lieue de *Beaumont* en Hainaut. (*a*) Il paroit qu'il naquit vers l'an 1565. Sorti de ſes prémières études, il entra dans l'Ordre des Capucins, fut élevé à la Prêtriſe, & ſe diſtingua par la pureté de ſes mœurs. *Jean Schweighard de Cronberg*, Electeur de *Mayence*, voulant réparer les maux que l'Hérèſie avoit cauſés dans ſes Etats, jugea à propos d'y appeller des Capucins, & en écrivit à *Paul V.* en 1610. Le Pape manda le P. *Jerôme de Ferentino*, leur Général, & lui ordonna d'envoyer à *Mayence* des Religieux de ſon Ordre, pour ſatisfaire au deſſein de l'Archevêque-Electeur, & jetter les fondemens d'une nouvelle province en Allemagne. Le P.

(*a*) Erigé en Duché par l'Archiduc Albert en 1614., & en Duché par l'Empereur Ferdinand II. La branche des Princes de Barbançon (qui étoient de la maiſon de Ligne) fut éteinte en 1693. par la mort d'*Octave-Ignace*, Duc d'*Aremberg*, &c. tué à la bataille de Landen.

Digitized by Google

Jerôme deſtina à cette pieuſe entrepriſe le P. *François d'Irlande*, (*b*) qu'il fit Commiſſaire général, & lui joignit les PP. *Conſtantin de Barbançon*, *Sigiſmond de Dinant*, & *Bonaventure de Wirtsbourg*, avec un jeune Clerc, & trois frères laics. Le P. Commiſſaire, & le P. *Bonaventure* partirent les prémiers, arrivèrent à *Cologne* en 1611., & y furent arrêtés par le Nonce *Antoine Albergati*, Evêque de *Biſeglia*, (*c*) qui engagea la Régence de la ville à donner un établiſſement à ces Pères. Ils y plantèrent du conſentement des Chanoines de S. Cunibert, une croix bénie le 30. novembre de cette année, devant la chapelle de S. Servais, & paſſèrent dépuis à un endroit plus commode, où ils ſont encore aujourd'hui. Le Nonce *Albergati* mit la prémière pierre à leur égliſe le 26. mars 1615., & le couvent achevé donna ſon nom à la nouvelle province de *Cologne*. Le P. *Conſtantin* fut Gardien de ce couvent, & de celui de *Munſter-Eiffel* : il fut auſſi Définiteur, & Cuſtode de la même Province, & mourut en réputation de ſainteté à *Bonne* le 26. novembre 1631., ſans avoir

(*b*) Ce Père avoit été Lecteur en Théologie au couvent de *Louvain*, & mourut en 1635. Il fit en préſence du Pape l'Apologie des écrits de Taulère, attaqués par quelques Prélats, & s'attira les applaudiſſemens du S. Père.

(*c*) En Latin *Vigiliæ*, Ville du Royaume de Naples dans la terre de Bari.

Digitized by Google

été malade, & même ayant chanté aux Vêpres de ce jour-là. On dit qu'au moment de ſa mort, le démon ſortit du corps d'un Poſſédé, pouſſant des éclats de rire, & répondit à ceux qui lui en demandèrent la raiſon, *que Conſtantin ſon bourreau venoit d'expirer.* On dit encore que ſon corps fut trouvé 26. ans après, tenant à la main un flambeau allumé, & repandant une odeur agréable. Nous avons de ce Père :

1. *Les ſentiers cachez de l'Amour Divin.* Imprimé en François vers 1620. It. traduit en Latin : *Amoris Divini occultæ ſemitæ. Colon. Agripp. Bern. Gualterus*, 1623. 12°. pp. 552. It. *Pariſ. Sebaſt. Huré*, 12°. It. ſous ce titre : *Veræ Theologiæ Myſticæ Compendium, ſive Amoris Divini occultæ ſemitæ. Amſt.* 1698. 12°. C'eſt apparemment le fameux *Poiret*, qui a procuré cette édition. It. *Traduit en Allemand par le P. Jerôme de Neckerſulm, Capucin. Cologne, Bern. Wolter*, 1624. 12°. pp. 501. Cet ouvrage eſt diviſé en deux parties : dans la 1^e^ l'Auteur traite des choſes néceſſaires à ceux qui veulent s'avancer dans la perfection : dans la ſeconde il décrit toute la marche de l'Oraiſon mentale. On voit à la tête une dédicace à l'Archevêque *Ferdinand de Bavière*, dont le P. *Conſtantin* reconnoit les libéralités envers ſon Ordre.

Digitized by Google

2. *Anatomie de l'Ame, & des opèrations divines en icelle. Cologne*, 1632. 12°. It. *Liège, Léonard Streel, le jeune*, 1635. 12°. Ce Traité eſt tout myſtique : l'Auteur mourut le jour même qu'il l'eut préſenté aux Docteurs de *Cologne* pour le ſoûmettre à leur examen.

☞ *Miræi Scriptores ſæc. XVII. p.* 331. *ed. Fabric. Ægid. Gelenius, de adm. magnitud. Coloniæ, p.* 523-527. *Wadding*, 93. *Hartzheim*, 65.

Corneille Sas

ETOIT DE la petite ville de *Turnhout* dans le diocèſe d'*Anvers*, où il naquit en 1593. On le mit aſſez tard aux études, & il avoit vingt-quatre ans, lorſqu'il acheva ſa philoſophie à *Louvain* au Collège *du Chateau*. Il eut la 4e place de ſon cours à la promotion génèrale de 1617. Après quelque commencement de Théologie, il fut rappellé dans ce Collège pour y remplir une chaire de Philoſophie ; & dès le 15. mai 1625. il en avoit une du prémier rang. (*a*) Vers le même tems il fut pourvu, au moyen des privilèges de la faculté des Arts,

(*a*) Il y en a deux dans chacun des quatre Collèges de Philoſophie, & on les obtient par tour d'ancienneté : ceux qui les occupent, font chaque jour deux leçons le matin, l'une d'une demie heure, l'autre d'une heure.

Digitized by Google

d'un Canonicat de la Cathèdrale d'*Ypres*; dont il fut débouté en conſequence d'un procès. Il fut plus heureux d'un autre côté le 14. juin 1627., lorſqu'il obtint par la même voye un Canonicat de la Métropole de *Malines*. Avant de quitter *Louvain*, il prit dans cette Univerſité le grade de Licencié en Théologie ; après quoi l'Archevêque *Jacques Boonen* le fit Profeſſeur en cette ſcience dans ſon Séminaire. Au bout de ſept ou huit ans, il permuta ſa prébende contre un Canonicat de la Cathèdrale d'*Ypres*, (*b*) où il alla réſider en 1638. On lui confia dans la ſuite la charge d'Official de ce diocèſe, & celle de Vicaire génèral pendant la vacance du ſiège. *Corneille Sas* mourut le 8. novembre 1656. agé de 62. ans, comme il paroit par cette épitaphe, qu'on lit à S. Martin d'*Ypres* :

D. O. M. Piis manibus ſacrum R. D. Cornelii Sas, S. T. L., in hac Eccleſiâ Cathedr. Canonici, qui pietate an doctrinâ melior, cùm dubites, certus ſis in utrâque enituiſſe ; quod de ſe judicium publicè legendo, ſcribendo, aliis ad exemplum vivendo abundè adſtruxit. Muniis Officialis & Vicarii generalis in hoc Epiſcopatu cum honore functus, orbi ereptus eſt. VI. idus novemb. M.

(*b*) L'un de ceux, qui ſont proprement de la fondation de cette égliſe, & qu'on nomme pour cette raiſon *Canonicatus membri Martiniani.* Son compermutant fut *Amé de Coriache*, dont il ſera parlé ailleurs.

Digitized by Google

DC. LVI., annum agens LXIII. Quisquis hæc legis, quam tibi optas beatam æternitatem, defuncto apprecare.

Nous avons de ce Chanoine :

1. *Epitome praxeos Virtutum theologicarum, fidei, ſpei, & charitatis, præſertim quà media ſunt ſalutis. Romæ, Typogr. Vaticana*, 1632. 12°. avec une dédicace au Pape *Urbain VIII.* M. *Foppens* dit que cet opuſcule fit naitre celui qui eſt intitulé *Juſtificatio Praxeos*, &c. adopté par quelques Curés Flamands, où l'on réduiſoit au nombre de *ſept* les articles de Foi, que l'on eſt obligé de croire explicitement *neceſſitate medii.* Comme il n'appartient pas à des particuliers de fixer le nombre des articles de foi, le Pape *Innocent XI.* proſcrivit le *Juſtificatio praxeos*, & les autres livres, qui contenoient la même choſe, par un décret ſolemnel du 16. aout 1682. M. *Foppens* n'auroit pas mal fait d'ajouter que le livre de *Sas* ne contenoit pas cette détermination de ſept articles, & qu'elle doit demeurer ſur le compte de l'Auteur du *Juſtificatio praxeos* & de ſes conſorts. (*c*)

2. *Oecumenicum de ſingularitate Clericorum, illorumque cum fœminis extraneis veti-*

(*c*) *Cùm nequaquam exprimat* (D. Cornelius Sas) *omnia ſeptem puncta, non poteſt potiùs citari in favorem ſeptem, quàm quindecim punctorum.* Alexander à S. Teresiâ, Confut. Praxeos Juſtificat. &c. p. 28.

Digitized by Google

to contubernio Judicium..... ex ævo & orbe Chriſtiano producto (productum,) *tribus conſtans partibus : prima tenet jura, ſecunda Scriptores, tertia viginti-octo quæſita huc facientia. Brux. Mart. de Boſſuyt*, 1653. 4°. pp. 354. Dédié à *Jacques Boonen*. Ce Prélat avoit convoqué les Evêques ſes Suffragans à *Bruxelles* au mois d'août 1631., & leur avoit repréſenté le peril que couroient ſelon lui les Eccléſiaſtiques en tenant chez eux des ménagères qui n'étoient point de leur parenté. Au mois de novembre ſuivant, il dépêcha notre Auteur à *Rome* pour expoſer au S. Siège l'état de ſon diocèſe, & en particulier le point dont on vient de parler. La Congrégation des Cardinaux ſe contenta de déclarer le 6. mars 1632. que l'Archevêque & ſes Suffragans devoient pourvoir au peril dont il s'agit, en ſe réglant ſur les Canons de l'Egliſe, & en particulier ſur les décrets du Concile de Trente. Telle fut l'occaſion de cet ouvrage, dont les deux prémières parties ne ſont qu'un recueil de paſſages des Pères & des Conciles, rélatifs au ſujet. Des 28. queſtions ſur la même matière, qui compoſent la 3^e^ partie, quelques-unes ſont aſſez inutiles, d'autres renferment des baſſeſſes, toutes ſont traitées fort legèrement.

☞ *Prélim. du n. 2. Val. André*, 163. *Fop.* 217.

Herman van der Heyden

NAQUIT à *Louvain* le 18. décembre 1572. de *Maitre Henri van der Heyden*, dont il fut le fils aîné, & de *Léonore N.* ſa femme. Il y a lieu de conjecturer qu'il fit dans cette ville tout le cours de ſes études, & qu'il y prit le grade de Licencié en Médecine. Quoi qu'il en ſoit, il alla pratiquer cet art dans la Flandre en 1597., & il s'établit à *Gand*, où il fut Médecin-Penſionaire de la ville. Il rempliſſoit encore les fonctions de cette charge en 1649. Comme il étoit alors dans ſa 77^e^ année, il eſt à préſumer qu'il n'alla pas beaucoup plus loin ; d'autant plus qu'il avoit apprêté dès auparavant une ſeconde Edition de ſon Traité François, qui n'a pas paru. *Van der Heyden* ſe fit de la réputation par ſon habileté dans la ſcience qu'il profeſſoit ; il entendoit auſſi les belles-lettres. Il s'étoit marié, & vers 1628. il avoit deux ou trois fils, qui étudioient dans des Univerſités. On a de lui

1. *Elegiæ duæ in adventum perilluſtris viri Caroli à Burgundiâ. Gand. Gualter. Manilius*, 1619. *Charles de Bourgogne*, Baron de *Wackene*, Chevalier de l'Ordre de S. Jacques, &c. fut fait Grand-Bailli de *Gand* en 1618., & mourut l'an 1632.

Digitized by Google

2. *Discours & avis sur les flux de ventre douloureux, soit qu'il y ait du sang, ou point : sur le trousse-galant, dit Cholera-morbus : la peste : les effects signalez de l'eau : la vraye génération, cause, préservation, & curation de la goutte : les fièvres tierces, & quartes, & leurs accidens survènans, causez de l'infection des Poldres, (a) & terres avoisinées de la mer. Gand, Servais Manilius*, 1643. 4°. Cet ouvrage ayant été gouté, comme il le méritoit, des personnes de rang presserent l'Auteur de le donner en Latin, du moins en abrègé ; il se rendit à leurs désirs, & fit paroitre :

3. *Discursus quinque..... in quibus clarè & compendiosè deducuntur Seri lactis in fluxu torminali, & maximè dysenterico : aquæ frigidæ, inter inauditos & incredibiles alios effectus, podagræ dolores vel sistentis, vel mirabiliter demulcentis, & ischiadicos novitios penitùs exterminantis, & securè absque omni suppuratione & defiguratione primo apparatu persanantis vulnera : & aceti in præservatione à peste & ejusdem curatione, aliisque morbis venenatis, ùt in præcautione ab hydrophobiâ, præstantissimæ facultates explicantur & commendantur ; multis additis observationibus novis & scitu necessariis. Gand. Servat. Manilius*, 1649. 12°. It. *Londini*,

(a) Terme flamand, qui signifie des terres rélevées & desséchées dans des terrains bas & marécageux. Il y en a beaucoup dans la Flandre Hollandoise & aux environs. Ces terres sont d'un grand raport.

Digitized by Google

Junius, 1653. 12°. It. *Lugd. Bat. Iſaacus Severinus*, 1752. 12°. It. *Lov. Joan. Franc. van Overbeke*, vers 1760. petit *in-12°.* pp. 103. *Van der Heyden* a inſeré dans cet abrègé une partie des additions, qu'il avoit préparées pour augmenter l'Original François.

☞ *Voyez la Préface de ce dern. ouvrage, & les pp.* 16. 40. 92. *&* 100. *de la dern. édition. Regîtres de la Paroiſſe de S. Pierre de Louvain. Sweertius*, 344. & *Val. André*, 381. diſent très-peu de choſe.

Thierri Loër, ou *Loërius*, ou *Loherius*,

SURNOMMÉ *à Stratis*, parce qu'il étoit de *Hooghſtraeten*, bourgade du Brabant dans la Campine, naquit vers le commencement du XVI. ſiècle. Il ſe fit Chartreux à *Cologne* le 10. janvier 1520., & reçut l'habit des mains du P. *Pierre Blomeven*, qui lui confia en 1525. la charge de Sacriſtain, & en 1530. celle de Vicaire ou Sous-Prieur de la maiſon. Environ neuf ans après, il fut demandé en Saxe, pour aider à y rétablir les maiſons de l'Ordre dévaſtées ou pillées par les Luthèriens : & on le fit Prieur de celle d'*Hildesheim*, qu'il trouva réduite en cendres. Le P. *Loër* l'ayant rebâtie,

Digitized by Google

y tint ferme contre les Hérètiques, & leur fit entendre qu'il ne leur céderoit pas un pouce de terrain, s'il n'en étoit chaſſé par force, comme il arriva. Ayant été nommé Viſiteur de différentes provinces d'Allemagne, il paſſa l'an 1543. en Franconie, puis en Souabe, & y fut durant quelques années Prieur de la Chartreuſe de *Buxen* proche *Memmingue*, qu'il garantit de la fureur des Luthèriens en leur oppoſant l'autorité Impèriale. *Loër* avoit rendu un ſervice important à Charle-Quint, qui lui en témoigna ſa reconnoiſſance en le vêtant lui-même de la robe Eſpagnole, brochée d'or, qu'il portoit actuellement. Ce Prince, qui connoiſſoit la piété, le zèle, & l'activité du Père, l'employa auſſi dans quelques affaires Eccléſiaſtiques, & lui fit recouvrer des biens, que les hérètiques avoient enlevés à ſon Ordre, & des maiſons, où le P. *Loër* plaça de bons ſujets, qu'il y attira de toutes parts. Son crédit auprès de l'Empereur le fit haïr des Princes Proteſtans: mais la ſainteté de ſes mœurs le rendit cher & reſpectable aux Catholiques. Il mourut dans la Chartreuſe de *Wirtzbourg* le 26. aout 1554., & fut inhumé dans le chœur de l'égliſe proche le tombeau du Fondateur. Il avoit deux frères, qu'il avoit engagés à ſe faire Chartreux, & à qui il ſervit de guide dans le chemin de la perfection.

Digitized by Google

Le P. *Petreius*, ſon confrère, lui a fait l'Epitaphe ſuivante :

Nobile Cartuſii Dionyſius Ordinis olim
Et decus & ſplendor, nil niſi ſacra crepat :
Hæc Loër excipiens Theodoricus omnia, tandem
Præſtitit ut volitent docta per ora virûm :
Quem levis hìc tellus retinet : ſed ſpiritus aſtra
Scandit, ubi æthereâ pace potitur ovans.

1. C'eſt au P. *Loër* qu'on doit la publication des Oeuvres de *Denis le Chartreux ;* il s'y employa pendant qu'il étoit Vicaire à *Cologne*, & ne négligea rien pour ſe procurer les Mſs. & les fonds néceſſaires pour cette entrepriſe, qui lui coûta des peines incroyables. (*a*) Il a mis d'amples Préfaces à la tête des différens volumes de l'Auteur qu'il publioit.

2. *Vita beatæ memoriæ Dionyſii Carthu-*

(*a*) *Pro hac..... re noſtri Ordinis proceres non ſemel adii, interpellavi Academiæ noſtræ Theologos, conveni Bibliothecas, excitavi divites, nec ullum non movi lapidem, ubi hujuſce rei ſpes ulla repoſita fuiſſet. Succeſſit illicò negotio negotium : labor labori jungebatur, dum quatuor ſubindè aut quinque, & nonnunquam octo vel novem præla unâ in civitate à me ſimul poſcerent exemplaria correcta : quibus tranſcribendis, relegendis, corrigendis, diſtinguendiſque, quæ vigiliæ, qui labores, quæ ſtudia, quot ad libros, ad Doctores recurſus, quis denique motus ac ſollicitudo inſumenda ſunt (præſertim quando crebrò legi non poſſint Autoris originalia, ſed divinare oporteat) non puto niſi harum rerum experto fore credibile.* Ainſi parloit le P. *Loër* en 1533. *ep. ad Octavianum Florentinæ Cartuſiæ Priorem, præfixâ Dionyſii Carthuſiani Commentariis in hymnos Ordinis Carth.* Les PP. *Jean Zulte*, Prieur de la Chartreuſe de *Dieſt*, & *Henri Bruine*, Prieur d'*Anvers*, lui procurèrent une partie de l'argent néceſſaire pour ſon entrepriſe : les Prieurs de *Gand*, de *Boiſleduc*, & de *Louvain* l'aidèrent de leur côté en copiant quelques Ouvrages de ſon Auteur.

Digitized by Google

ſienſis. A la tête des Commentaires de *Denis* le Chartreux ſur les Epitres de S. Paul. *Coloniæ*, 1530. 12°. pp. 36. ſans nom d'Imprimeur. It. *Ibid. Caſpar Jennepæus*, 1532. 12°. pp. 245. Elle eſt fort augmentée dans cette édition. *Sweertius* en marque une autre faite à *Bruxelles.* Les Bollandiſtes ont inſéré cette vie dans les Actes des Saints, *Martii Tomo II. die 12. p. 247--255.*

3. *Præſtantiſſima quædam ex innumeris Miracula, quæ Bruxellis, nobili apud Brabantos oppido, circa venerabilem Euchariſtiam, hactenus multis ab annis ad Chriſti gloriam fiunt.* A la ſuite de l'*Enchiridion Sacerdotum* du P. *Blomeven. Colon. Johan. Dorſtius* (*b*) 1532. 12°. feuïllet CXLV--CLXXVI. Dédié par l'Auteur au Comte *Chriſtophe de Ryneck*, Chanoine & Tréſorier de la Métropole de *Trèves :* la lettre eſt datée de *Cologne* le 19. février 1532. Feu M. *Foppens* a fait réimprimer un Extrait de cet opuſcule dans le ſecond tome du *Baſilica Bruxellenſis*, *Mechlin.* 1743. 12°. p. 134--155. Ce morceau contient l'Hiſtoire du S. Sacrement de Miracles honoré à Ste Gudule de *Bruxelles;* (*c*) & le nouvel Editeur y a joint *p. 156--*

(*b*) Et non pas *Typis Gennepæi*, comme M. *Foppens* le marque dans le titre de ſon Extrait.

(*c*) Je remarquerai en paſſant que M. *Foppens* p. 155. donne à *Martin Cools*, Pléban de *Bruxelles*, la qualité de Notaire Apoſtolique : au lieu que l'Original (*f.* CLVIII. *verſo*) la donne au nommé *Laurent Brunnick.*

Digitized by Google

158. quelques extraits des Archives de la Chambre des Comptes réſidante en cette ville, pour la confirmation de la même Hiſtoire, ſur laquelle il ne s'eſt rien imprimé avant le P. *Loër.* (*d*) Ces extraits avoient déja été produits par *Etienne Ydens* & par *Pierre Caſmeyer.* Les Miracles que le P. *Loër* raporte à la ſuite du prémier, opéré en 1379., ſont au nombre de trente-cinq, (*e*) & tous arrivés dans l'intervalle de 1481. à 1531.

4. *Miraculum evidens ac ſtupendum, quo declaratur quantâ Dei miſericordiâ, Beatæque Virg. ac Mart. glorioſæ Barbaræ patrocinio, quidam crudelibus ereptus flammis, Confeſſionis & Euchariſtiæ particeps effectus ſit Sacramentis.* A la ſuite du précédent (*1e édit.*) feuillet CLXXVI. verſo--CLXXIX.

5. Il a publié *Margarita Euangelica,* Ouvrage de piété compoſé en Allemand par une religieuſe, ou une fille dévote anonyme. *Colon.* 1535. 12°. Mais cette édition n'eſt pas complette; *Nicolas Eſchius* en a donné une meilleure en 1545.

6. C'eſt lui qui a mis au jour les livres de *Pierre Blomeven, de Bonitate divi-*

(*d*) Mais il exiſte au Prieuré de *Corſendonck* un recueil, où ſe trouve entre autres ouvrages : *Hiſtoria de miraculosâ Revelatione Venerabilis Sacramenti Bruxellæ.* Ms. *in-fol.* ſur papier, écrit en 1497. de la main d'*Antoine Vlaminc de Bergis* (de Bergopzom,) Chanoine-Régulier de *Corſendonck,* mort en 1504. à 70. ans. (*Sanderi Biblioth. Belgica Ms. II.* 54. & 63.)

(*e*) Et non pas de 34., comme le dit M. *Foppens,*

Digitized by Google

nâ. Colon. Melch. Noveſianus, 1538. 12°.

6. Le P. *Loër* a encore ſoigné une édition des Vies des Pères du déſert, ou du Recueil nommé en ce tems-là *Vitaſpatrum. Colon. Jaſp. Gennepæus*, 1547. (ou, comme portent quelques exemplaires, 1548.) *fol.* Cette édition eſt fort inférieure à celle du P. *Roſweydus*.

Ce fut à ſa ſollicitation, que le P. *Jean Hoſt de Romberch*, Dominicain, (*f*) compoſa ſon Traité *De ratione confitendi. Colon. Joan Doꝛſtius*, 1534. 12°., comme celui-ci le marque dans ſa dédicace, où il parle avantageuſement du P. *Loër*. Le P. *Vitus Dulckenius*, Prieur de la Chartreuſe de *Mayence*, lui donna auſſi des louanges, en lui dédiant ſon livre ſur les Religieux de ſon Ordre mis à mort par *Henri VIII.* (*g*) Enfin le pieux *Jean-Juſte*

(*f*) Né à *Kyrſpen*, bourg de Weſtphalie avant la fin du XVI. ſiècle, & mort au plûtôt en 1533. Le P. *Echard* n'a pas ſçu que le Traité dont je parle, a été imprimé.

(*g*) Cet ouvrage fut imprimé à *Mayence* l'an 1550. L'Auteur dit au P. *Loër*: *Non defuit animus tuus martyrio, ſed potiùs animo tuo martyrium defuit, qui pro Chriſti charitate, ac noſtræ religionis zelo, innumerabiles in hunc uſque diem peregrinationes, labores, moleſtias, & vitæ diſcrimina ſuſtinuiſti, ac mox à Reverendo totius Ordinis Patre & Capitulo generali commiſſione legitimâ acceptâ, nullum diem intermiſiſti, quin in diverſis Cartuſiis ablata repeteres, dirupta reparares, depravata reformares, omniaque tandem in priſtinam & Catholicam orthodoxorum Patrum integritatem revocares. Quâ in palæſtrâ dum fœliciter cæleſti adſpirante favore luſtraris* (*l. verſaris,*) *quantam odii molem, quantamque hujus mundi magnatum & potentum invidiam ſuſtinueris, hac præſertim turbulentiſſimâ tempeſtate, facile eſt cuivis non imprudenti per ſe æſtimare.*

Lanſper-

Lanſpergius, ſon confrère à *Cologne*, lui adreſſa ſes *Méditations ſur la vie de J.C.*, imprimées en cette ville chez *Gaſpar Gennepæus*, 1537. 12°. : & dans ſa dédicace il fit tout à la fois l'éloge du P. *Loër* & de ſes frères. (*h*)

☞ *Petreii Biblioth. Cartuſ.* 277----284. *Sweertius*, 686. *Val. André*, 823. 824. *Morotii Theatrum ſacri Cartuſ. Ordinis*, 125. *Hartzheim*, *ex Morckenii Cartuſiographiâ*, 302.

(*h*) *Ut haſce Meditationes meas ederem, fecit fratris tui germani Hugonis, novi apud nos in Ordine noſtro Chriſti tyronis, tum erga Deum fervor, tum erga me dilectio. Nam Ordini maximè eum idoneum videns, cupiebam hoc quoque Exercitiorum genere inſtitui. Eſt enim non paucis à Deo prædituſ donis, ingenio pollens admirabili. Eſt prætereà innocens, utpote incorruptæ integritatis. Quod certè bonum, ùt permulta alia, nemini ita poſt Deum accepta referre debet atque tibi. Quemadmodum & alter germanus tuus Bruno, licèt major natu, nobiſcum Cartuſianus & ſacerdos, eâdem gratiâ enitens. Horum utrique tu olim ingenti curâ, nec minori vigilantiâ, & vitæ neceſſaria procurare ſtuduiſti, & animæ ſalutem. Quid dicam? nullum non moviſti lapidem, omnes rependiſti conatus, ut hac in re magis patrem quàm fratrem germanum præſtares: quò ſimul & docti evaderent, & integritatis non amitterent innocentiam. Sudabas quotidie nè de mundo quidquam attingerent, ſed potiùs in Ordine Cartuſiano tecum Deo ſervirent. Propterea non paſſus eſt Deus tam ſancto tamque pio te deſiderio fraudari. Nam innocentes, docti, incorrupti, Deoque devoti tecum hodie, non ſolùm in eodem Ordine, verùm in eodem quoque* (Colonienſi) *monaſterio vivunt.*

Bruno d'Affringues,

NÉ A *S^t^ Omer* vers le milieu du XVI. ſiècle, s'appliqua à la Juriſprudence, prit le bonnet de Docteur en

l'un & l'autre Droit, & devint Official de la Cour (du Vice-Légat, ou de l'Archevêque) d'*Avignon*. Après avoir exercé quelque tems cette charge, il ſe dégouta du monde, & alla prendre l'habit de S. Bruno à la Grande-Chartreuſe. On le renvoya depuis à *Avignon* pour y être Prieur de la Maiſon de ſon Ordre. Il étoit dans ce poſte, lorſque le P. *Jean Michel*, de *Coûtances*, 44^e^ Général des Chartreux, vint à mourir le 29. janvier de l'an 1600.; le P. *d'Affringues* ayant été élu unanimement pour lui ſuccéder, repaſſa d'*Avignon* à la Grande-Chartreuſe, & gouverna louablement ſon Ordre l'eſpace de trente ans. Uſé de vieilleſſe & d'infirmités, il quitta le Généralat en 1631., & mourut, ſuivant le P. *Moroti*, le 30. avril de l'année ſuivante, ou, ſelon M. *Foppens*, le 6. mars 1642. Ce dernier dit qu'on lui dreſſa une épitaphe conçue en ces termes :

Rev. Pater Bruno II. d'Affringues, Audomaropolitanus, Profeſſus Carthuſiæ, J. U. Doctor inſignis, antiquitatum Eccleſiaſticarum peritiſſimus indagator, cum magnæ authoritatis, ſcientiæ, & pietatis famâ Ordinem rexit, ſummis Pontificibus charus, DD. Cardinalibus nominatiſſimus, & apud omnes celebris. Præfuit annis XXXI. Obiit VI. martii M. DC. XLII.

C'eſt par les ſoins du P. *d'Affringues*

que ſe fit la magnifique édition du *Miſſel* des Chartreux, qui ſortit des preſſes de *Jamet Mettayer*, *Pariſ.* 1603. *fol.*

On conſerve à la Grande Chartreuſe : *Brunonis d'Affringues Sermones, & Conciones Capitulares ad Fratres, ac Novitios.* Ms.

☞ *Petreius, ad Dorlandi Chronicon, p.* 104. 105., *& Biblioth. Cartuſ.* 35. 210. *&* 211. *Morotii Theatrum S. Cartuſ. Ord., p.* 32. *Fopp.* 145.

Antoine de Balinghem

NAQUIT à *S. Omer* en 1571., & fut reçu dans la Compagnie de Jéſus en 1588. Il y fut engagé plus étroitement par les quatre vœux en 1608., & il mourut à *Lille* le 24. janvier 1630. dans ſa 50ᵉ année. On l'avoit d'abord employé à régenter les baſſes-claſſes & la Philoſophie : enſuite il s'étoit donné tout entier à la Prédication, & s'étoit diſtingué dans cette carrière. On peut regarder comme le réſultat de ſes ſermons tous les ouvrages ſuivans, qu'il a donnés au public, & qui roulent tous ſur des ſujets de piété :

1. *La vie du B. Loys de Gonzague de la Compagnie de Jéſus, traduicte de l'Italien du P. Virgile Cepari. Douay*, 1608,

12°. It. *Edition plus correcte. Lyon, Rigaud*, 1609. 12°.

2. *Méditations des Myſtères de noſtre ſaincte foy, avec la Practique de l'Oraiſon mentale ſur iceux. Prémière partie. Compoſée en Eſpagnol par le R. P. Louys de la Puente, & traduicte par le P. Antoine de Balinghem. Douay, Balth. Bellère*, 1609. 16°. —— *Seconde partie. Ibid. idem*, 1609. 16°. pp. 424. —— *Sixieſme partie. Ibid. René Gaultier*, 1611. 16°. La nouvelle traduction de cet Ouvrage par le P. *Louïs d'Orléans*, Jéſuite célèbre, a fait tomber celle du P. *de Balinghem.*

3. *Apresdiſnées, ou Propos de table, contre les excès de boire & de manger; dialogiſez pour vivre longuement. Lille*, 1615. 12°. It. Traduit en Latin par le P. *Jacques Malbrancque*, Jéſuite flamand. *Colon. Joan. Kinckius*, 1620. 12°.

4. *De Orationibus jaculatoriis, libri quatuor Aſcetici, ſeu ad Exercitationem ſpectantes. Acceſſit Theſaurus earumdem, ex ſacris Litteris. Antv. Heredes Martini Nutii, & Joan. Meurſius*, 1618. petit *in-12°.* pp. 654. Dédié au célèbre D. *Bernard de Mont-gaillard*, Abbé & Réformateur d'*Orval*, par une lettre datée de *Lille* le 6. janvier 1618. Cet ouvrage a auſſi paru en François. *Douay*, 1618. 12°.

5. Ζωοπαιδεῖα, *ſive Morum à Brutis petita inſtitutio, ordine alphabetico tum virtu-*

Digitized by Google

tum, tum vitiorum. Audomari, Carol. Boſcardus, 1621. 12°. It. *Antv. Mart. Nutius*, 1621. 12°.

6. *Scriptura ſacra in locos communes morum & exemplorum digeſta; cum interpretatione Difficiliorum, quibus præponitur Præparatio duplex ad eoſdem. Duaci, Balth. Bellerus*, 1621. 2. vol. *fol.* It. *Colon. Agripp.* 1659. 4°. It. *Pariſ.* 1659. *fol.* It. *Novo ordine diſtributa; commodiore, quàm hactenus methodo ad uſum Concionatorum digeſta. Trivoltii* (Trévoux,) *Venales proſtant Pariſiis ap. Joannem Boudot*, 1705. *fol.* pp. 756. d'un petit caract., ſans les Préfaces. It. *Lugd.* 1711. *fol.* Suivant la 1^e^ édition, l'Auteur donnoit dans le 1. vol. une liſte alphabètique des lieux communs de Morale, ſous chacun deſquels il plaçoit les ſentences de l'Ecriture qui s'y raportent : & dans le 2^d^, les exemples qu'elle fournit des vertus & des vices. Cette diviſion incommode a été changée dans l'édition de 1705., où l'on trouve ſous un même titre les ſentences & les exemples qui le regardent. Pour épargner la peine de conſulter les Commentateurs, l'Auteur explique en peu de mots les paſſages qu'il cite, lorſqu'ils ont quelque difficulté. Cet ouvrage diffère des Concordances, en ce que celles-ci ne ſervent guères qu'à trouver en entier & à leur place les paſſages qu'on ſait déja, du

Digitized by Google

moins en partie, & qu'elles ſont preſque inutiles pour les paſſages qu'on ne ſe rapelle pas. Il y a d'ailleurs mille endroits de l'Ecriture qui ſe raportent à tel vice ou à telle vertu, dont le nom n'y eſt point exprimé. Le P. *de Balinghem* a fait précéder ſon recueil de deux diſcours, dont le ſecond roule ſur l'obſcurité des livres ſacrés : le prémier, beaucoup plus néceſſaire, prouve que les Prédicateurs ſont indiſpenſablement obligés de les étudier. (*a*)

7. *Relation de la Canonization de S. Ignace de Loyola, Fondateur de la Compagnie de Jéſus.* *Douay*, 1622. 12°.

8. *Abrègé de la Vie de S. François Xavier.* 1622. 12°.

9. *Reconfort des Affligez, tiré uniquement de la Providence de Dieu.* Vers 1624. It. traduit en Latin : *Solatium afflictorum, ab unicâ Numinis providentiâ petitum. Colon. Agrip. Joan. Kinckius*, 1626. 16°.

10. *Parnaſſus Marianus, ſeu Flos Hymnorum ac Rhythmorum de B. Virgine Mariâ à variis editorum. Cui acceſſit Parnaſſus Jeſu, ſeu Mons Myrrhæ, & Paraphraſis*

(*a*) Il n'eſt que trop commun d'entendre des Prédicateurs, qui croyent avoir un aſſez grand fond de connoiſſances pour prêcher, lorſqu'ils ſavent la Scholaſtique & la morale, & qu'ils ont joint à cette étude la lecture de quelques ſermons imprimés, ou d'autres livres de piété; ils ne ſavent pas que l'Ecriture eſt ſouvent employée dans ces ouvrages d'une manière qui fait pitié aux perſonnes éclairées.

Digitized by Google

ſuper Salve Regina. Duaci, Balth. Bellerus, 1624. 12°. C'eſt un Recueil d'Hymnes tirées de divers Miſſels & Bréviaires anciens.

11. *Piæ mentis in Deum libratio per breves Orationes, & ardentes ad Deum aſpirationes. Antv. Mart. Nutius*, 1624. 12°.

12. *Sept Exercices, ou Méditations ſur les ſept douleurs de Noſtre Dame. Douay*, 1626. 12°.

13. *La vie du B. Alexandre Luzago, gentilhomme Italien, de la Compagnie de Jéſus, traduite de l'Italien. Douay*, 1625. 12°. It. en Latin, auſſi par le P. *de Balinghem : Vita Alexandri Luzaghi, nobilis Brixienſis, &c.*

14. *L'Advocat des pauvres, avec quelques moyens pour les aſſiſter. Douay*, 1626. 12°.

15. *Theſaurus Orationum jaculatoriarum ex SS. Bibliis; cum explicatione obſcuriorum. Colon. Agripp.* 1626. 12°.

16. *Inventaire des ſacrées Reliques de Noſtre Dame, ou des lieux où elles ſe trouvent. Douay*, 1626. petit *in-12°.* Il eſt beaucoup plus aiſé de faire un pareil inventaire, que de le vérifier en détail.

17. *Ephemeris, ſeu Calendarium SS. Virginis Dei genitricis Mariæ. Duaci, Balth. Bellerus*, 1629. 8°. pp. 712. It. *Ibid.* 1632. 8°. It. traduit en Eſpagnol, par le P. *Valentin Piquer*, Jéſuite Arragonois,

mort en 1654. *Sarragoça, Miguel de Luna*, 1654. 8°. Il y a là pour chaque jour de l'année quelque choſe qui regarde la vie, les prérogatives, ou le culte de la S^te^ Vierge.

18. *Actions interieures de vertu de l'ame Chreſtienne, pour arriver ayſement à la perfection; par le P. D. Blaiſe Palma, Prebſtre Regulier de la Congregation de S. Paul. Avec un Exercice journalier. Le tout traduict d'Italien par le R. P. Antoine de Balinghem de la C. de J. Douay, Baltazar Bellere*, 1632. 48°. pp. 238. J'ignore la date des ouvrages ſuivans :

19. *Le Poinct d'honneur.* Contre les Duels ſi fréquens du tems de l'Auteur.

20. *Le Triomphe de la Chaſteté.* En 2. vol.

21. Quelques *Lettres des Miſſionaires de la Compagnie de Jéſus dans le Japon & la Chine; traduites de l'Italien en François.*

22. *Exhortation à la Confeſſion & à la Communion, traduite de l'Italien.*

23. *La Mère de Dieu, guerrière toute-puiſſante.*

24. *Propoſitiones XII., quibus jucundè honeſtèque Bacchanaliorum dies tranſigantur.* L'Auteur a auſſi publié cet ouvrage en François.

25. *De l'Agneau de Dieu, qui eſt N. S. J. C.*

Digitized by Google

26. *Douze motifs pour réciter ſouvent l'Ave Maria.*

27. Il a donné une traduction (Françoiſe, je penſe) du *Prince Chrétien* compoſé par le P. *Pierre de Ribadeneira*, dont l'Original eſt intitulé : *Tratado de la Religion y virtudes, que deve tener el Principe Chriſtiano, para governar y conſervar ſus Eſtados; contra lo que Nicol. Machiavello y los Politicos d'eſte tiempo enſenan; eſcrito por el P. Pedro de Ribadeneyra. En Anvers, Chriſt. Plantin*, 1597. 12°. Le P. *Jean Oranus*, Jéſuite, en avoit déja donné une verſion Latine : *Colon. Agripp. Bern. Gualterus*, 1604. 12°. On l'a auſſi en Italien. *Ribadeneira* étoit de *Tolède* : S. Ignace le reçut au nombre de ſes diſciples en 1540., & l'envoya dans les Pays-Bas en 1555. Il mourut à *Madrid* le 1. octobre 1611., après avoir publié les Vies des SS., le catalogue des Ecrivains de ſa Société, &c.

28. *De Noſtre Dame d'Eſquermes proche Lille.*

29. *Du culte de Noſtre Dame de Foy.* Voyez ci-devant T. VII. p. 12.

30. *La manière d'honorer S. Victor Martyr.* Publiée ſans doute à l'occaſion des Reliques de ce Saint, transférées au Collège des Jéſuites de *Douai* en 1612.

31. *Le Miroir du Pécheur & du Juſte.*

32. *Manuale Orationum.*

Digitized by Google

33. *Hortulus cæleſtium deliciarum.*

34. *De Sanguine Chriſti, vario* (peut-être, *vero*) *noſtræ redemptionis pretio.*

35. *De Theatro miſericordiæ Dei in peccatores.*

36. *De Chriſti Domini natali.*

37. *De Gaudiis ſpiritûs, gaudiis dierum ante-cineralium præferendis.*

38. *De Jejunio Quadrageſimali, & ejus effectibus.*

39. *Meditationes in hymnum : Veni Creator Spiritus.*

40. *Qualiter Reliquiæ Sanctorum ſint honorandæ.*

☞ *Sweertius*, 130. *Aleg.* 35. *Sotuellus*, 65. 66.

Thibaut de Hoghelande,

ECRIVAIN du XVI. ſiècle, ſe diſoit natif de *Middelbourg;* il s'appliqua à l'Alchymie, rechercha la Pierre Philoſophale, & donna au public l'Ouvrage intitulé :

Theob. de Hoghelande, Mittelburgenſis, de Alchimiæ difficultatibus, liber, in quo docetur quid ſcire, quidque vitare debeat veræ Chemiæ ſtudioſus ad perfectionem aſpirans. Colon. Agripp. Henr. Falckenburgius, 1594. 12°. It. dans le *Theatrum Chemicum : Ar-*

Digitized by Google

gentorati, *Lazarus Zetznerus*, 1613. 8°. T. I. p. 113. & ſuiv. It. *Ibid. Heredes Eberh. Zetzneri*, 1659. 8°. T. I. p. 109-191. Ce Traité eſt diviſé en quatre parties, où il eſt parlé 1°. *de impedimentis artificem remorantibus, quo minùs ad pretioſæ hujus ſcientiæ notitiam & finem pervenire poſſit.* 2°. *de difficili librorum intellectu*; (l'Auteur excuſe, comme il peut, le langage inintelligible des Alchymiſtes.) 3°. *de difficultate praxeos.* 4ª ... *pars*... *quæ artem Chemicam cuique vitandam docet & concludit.* Cette 4ᵉ partie eſt la plus ſenſée; l'Auteur la termine par ces mots: *Si quis votis ſuis fruſtratus fuerit, non Deo maledicat, nec ignorantiæ ſuæ culpam Philoſophis imponat, aut eos reprehendat, ſed ſeipſum, qui plus de ſe præſumpſerit quàm æquum erat, & ſuadenti ut ab arte abſtineret, non obtemperaverit.* Je ne vois pourtant rien qui doive empêcher de bouder un peu contre des Philoſophes, qui font de ſi magnifiques promeſſes, ſans rien effectuer.

Evalde Vogels

VIVOIT dans le même tems que l'Auteur qui précède, & s'appliqua comme lui à la recherche du Grand-Oeuvre, ſans que je ſache bonnement s'il parvint au rang des adeptes. Tout ce que les Bibliothèquaires nous diſent de lui, c'eſt

Digitized by Google

qu'il étoit natif du Brabant. On a publié ſous ſon nom :

De Lapidis Philoſophici conditionibus, quo abditiſſimorum Authorum, Gebri, & Lullii methodica continetur explicatio, & Chimiſtarum omnium opera, tanquam ad normam examinantur, utrùm in perfectionis viâ conſiſtant, necne. Colon. Henr. Falckenburgius, 1595. 12°. It. dans le *Theatrum Chemicum*, T. I. (2e édition, p. 515--648.) On voit d'abord ici une Préface, *in qua diverſi ac varii Artificum labores recenſentur, & Auctoris intentio declaratur. Vogels* y dit que ſon but eſt d'expliquer *les ſept propriétés de la Médecine, ou de la Pierre phyſique, enſeignées par Geber*, (*a*) & de rendre intelligible ce que les anciens en ont dit en enveloppant leurs inſtructions ſous des termes ſi obſcurs, que l'eſprit humain n'y peut guères atteindre ſans une lumière céleſte. Après cela il *oſe aſſurer* que *Paracelſe* n'a pas connu la Pierre Philoſophale, & n'a vû goutte dans les écrits de *Raimond Lulle*, & des autres Docteurs de cet art, (malheur qui eſt

(*a*) Ecrivain Mahomètan, qu'on croit avoir vécu dans le VIII. ou le IX. ſiècle. C'eſt le Prince des Alchimiſtes, & Paracelſe l'a qualifié le Maitre des Maitres en cet art. Pluſieurs lui attribuent l'invention de l'Algèbre. Il a écrit en Arabe, & d'une manière énigmatique. *Jacques Golius*, Profeſſeur de *Leyde*, a publié ſes Oeuvres en Latin. Elles renferment, parmi quelques ſottiſes, beaucoup d'obſervations utiles & curieuſes ſur les foſſiles, les ſels, & les eaux fortes. Feu M. *Boerhaave* dit qu'il y a trouvé pluſieurs expériences, qu'on fait paſſer pour des découvertes modernes.

Digitized by Google

arrivé à bien d'autres.) Enſuite il dit que tous ceux qui auront trouvé dans leurs opèrations les ſept conditions de l'Elixir qu'il va décrire, auront tout à ſe promettre, pourvû toutefois qu'ils connoiſſent bien le feu philoſophique, le fourneau, la retorte, & la proportion qu'il y faut garder. La Préface eſt ſuivie des deux chapitres de *Geber*, où il s'agit de ce merveilleux Elixir. Après vient le livre de nôtre Auteur, diviſé en ſept chapitres, où il traite 1°. de la fuſion ſubite & convenable, qui ſe perfectionne au moyen de l'*Oléaginité* minèrale. 2°. de la ſubtilité ſpirituelle (ou ſpiritueuſe) de la matière. 3°. de l'affinité qui ſe trouve entre l'Elixir & la matière tranſmuable. 4°. de l'humide radical des métaux, & de la manière dont il congèle & conſolide les parties rétenues, &c. 5°. de la clarté *mondificative* de la pureté, qui jette un éclat extraordinaire, qui garantit de la brûlure, & qui ne brûle pas. 6°. De la terre propre à fixer, tempèrée, mince, fixe, incombuſtible &c. 7°. de la teinture, qui forme une couleur éclatante, & un blanc parfait, ou un orangé vif, & qui produit enfin la *lunification* ou la *ſolification* des étres tranſmuables. L'Auteur aime tant la clarté, qu'il prie ſes lecteurs de n'attribuer qu'à l'uſage des Alchymiſtes, & à

Digitized by Google

la ſublimité de leur art ce qui reſte d'obſcurité dans ſon livre. Il craint même, je ne ſais pourquoi, qu'on ne l'accuſe un jour d'un grand crime, comme ayant révèlé des myſtères, que ſes prédeceſſeurs avoient cachés ſi ſoigneuſement dans la crainte de les expoſer au mépris des profanes.

Le ſieur *König* dit que cet Auteur eſt le même que le précèdent; cela ſe peut, & voici comme je concilierois les choſes : *Evalde*, & *Théobalde* ou *Thibaut* peuvent paſſer pour le même nom un peu varié. *Vogels* aura été le ſurnom de *Théobalde*, qui, conformément à l'uſage de ſon tems, ſe ſera dit de *Middelbourg*, quoi que né au village de *Hoghelande*, qui n'eſt qu'à une demie lieue de cette ville. Tout cela eſt d'autant plus vraiſemblable, qu'il exiſte ſous le nom d'

Evalde de Hogelande,

UN LIVRE analogue à ceux dont je viens de parler, & qui a pour titre :

Hiſtoriæ aliquot Tranſmutationis metallicæ, conſcriptæ pro defenſione Alchymiæ, contra Hoſtium rabiem. Cui acceſſit Raymundi Lullii vita, & alia quædam. Colon. Agripp. Bern. Gualtherius, 1604. 12°.

☞ *Conſultez les Ouvrages marqués ici, & voyez, ou plûtôt ne voyez pas, Sweertius*, 235. *Val. André*, 215. & 822. *König, Biblioth.* 408. *Mangeti biblioth. II.* 745. & *IV.* 536. *La Rue*, 40.

Guillaume Maes, ou *Maſius*,

ETOIT DE *Leendt*, village de la mairie de *Boiſleduc*, où il naquit le 10. mai (*a*) 1588. Il fit ſes humanités à *Maſtricht*, & ſa philoſophie à *Louvain*. Après cela il ſe détermina à l'étude du Droit, & en fit un cours dans l'Univerſité de cette dernière ville, où il exerça durant environ dix ans le fonction d'Avocat. Il s'y fit recevoir dans la *Décanie* le 25. juin 1621. Dès la même année il changea de réſolution, & ſe prépara à prendre le bonnet de Docteur. J'ai lû dans un papier du tems qu'il partit dans cette vûe pour *Douai* avec *Pierre Claſenius*, & *Valère André*, apparemment à l'occaſion de quelque brouïllerie qu'on leur avoit ſuſcitée à *Louvain*; quoi qu'il en ſoit, on les rappella ici, & ils y reçurent tous trois les honneurs du doctorat le 23. (*b*) novembre de la même année, après s'être conformés au nouveau réglement, qui portoit que perſonne n'y ſeroit admis, ſans avoir ſoûtenu des thè-

(*a*) *Valère André* dit: *XI. idus maii*, & M. *Foppens* n'y change rien; comme ces mots n'ont aucun ſens, j'ai ſuppoſé qu'il falloit lire *VI. idus maii*.

(*b*) *Val. André* dit le 21. dans ſa Bibliothèque, & le 23. dans ſes Faſtes; j'ai ſuivi cette dernière date, parce qu'en 1621. le 21. novembre tomboit un dimanche.

Digitized by Google

ſes publiques ſur des matières différentes & des plus épineuſes, à trois repriſes, châque fois deux heures de ſuite, dans une même ſemaine, & ſans préſident. *Maſius* obtint le 1. mars 1627. une chaire de Droit civil, qui vaquoit, non par la mort de *Henri Zoëſius*, comme *Valère André* le fait entendre *Faſt. p. 156.* : mais par la promotion de *Corneille de Paep*, dévenu Profeſſeur du Digeſte. Celui-ci étant mort le 6. juillet de l'année ſuivante, *Maſius* le remplaça dans ſa dernière profeſſion, qu'il exerça pendant plus de trente-huit ans. Un mal de jambe, après l'avoir tourmenté quelque tems, l'enleva le 5. ou le 6. janvier 1667. Il laiſſa quelques enfans qu'il avoit eus de ſes deux mariages avec *Antoinette Robaux*, veuve du Docteur *Corneille Sylvius* mort en 1620., & avec *Anne Gooſſens*, à qui il ſurvécut environ neuf mois. Son corps repoſe à S. Pierre : mais on ne lui a pas dreſſé d'épitaphe. L'Auteur caché ſous le nom de *Jacques de Monbron*, dit que pluſieurs Acadèmiciens ayant permis en ſeptembre 1643. au Recteur *Sinnich* de choiſir à ſon gré quelques perſonnes pour repréſenter l'Univerſité, & pour ſtatuer au nom de tout le Corps ce quelles jugeroient convenir pendant le fort des diſputes ſur le livre de *Janſenius*, ce Recteur choiſit dans la faculté de Droit

Civil

Civil le Docteur *Masius*, qui ayant été d'abord l'un des plus grands adversaires des Jansénistes, étoit devenu l'un de leurs plus zélés partisans. (*c*) Nous avons de *G. Masius* :

1. *Singularium opinionum libri sex, in quibus diversæ Juris materiæ, præcipuè de eo, quod certo loco, de morâ & usuris, de lege commissoriâ in pignoribus, de tacitâ antichresi, de novi operis nuntiatione, de testibus testamentariis, &c. enodantur, legesque receptæ lectioni vindicantur. Non solùm in scholis tantùm, sed & in foro haud inutiles. Lovan.* 1629. 4°. It. 2ª *editio triplo auctior priori. Ibid. Jacob. Zegerus*, 1641. 4°. pp. 251. Cette édition contient 5. livres : la 1ᵉ n'en avoit que trois. L'Auteur s'est efforcé de donner dans cet ouvrage des explications neuves pour éclaircir quantité de passages du Droit Romain.

2. *Tractatus de rei debitæ æstimatione, in quo pleraque Juris loca eò pertinentia, nec non materiam actionum arbitrariam concernentia, novo sensu explicantur & illustrantur. Lov. Andr. Bouvetius*, 1653. 4°. pp. 251. Dédié à l'Archiduc *Léopold-Guil-*

(*c*) *Legit.... è jure Civili Guilielmum Maes, qui cùm antea Jansenianis fuisset maximè adversatus, jam totus ab iisdem possidebatur.* Jac. de Monbron, Disq. an Jansenismus sit merum phantasma, parte III. p. 97.

Digitized by Google

laume, Gouverneur des Pays-Bas. *Masius* employe une bonne partie de ce Traité à réfuter les opinions du Préſident *Antoine Favre* ou *Faber*, & de *Marc Lycklama*, dont j'ai parlé ailleurs.

☞ *Val. André*, *Biblioth.* 328. *& Faſt.* 156. *& 207. Archives de la ville de Louvain*, *&c.*

Charles Henne

ÉTOIT DE la ville de *Nivelles*, où il naquit de parens honnêtes & avantagés du coté de la fortune vers le milieu du dernier ſiècle. Sorti des baſſes-claſſes il vint continuer ſes études à *Louvain*, y fit un cours de Théologie, & prit le grade de Bachelier-formé en cette faculté. Enſuite au moyen des Privilèges Académiques il fut pourvû de la Cure de S. Jacques dans ſa patrie. Ce fut en 1684. qu'il prit poſſeſſion de cet emploi : il l'exerça avec beaucoup d'édification pendant près de 39. ans, & mourut le 22. mars 1723. agé de 70. ans & d'avantage. On voit ſon tombeau dans ſon égliſe paroiſſiale avec l'inſcription ſuivante :

Icy repoſe le corps de Mr Charles Henne, bachelier formé en la Ste Théologie, en ſon temps Paſteur de cette égliſe l'eſpace de 39. ans, décédé le 22. mars l'an 1723.

Il a publié un livre intitulé :

Abbregé de l'Hiſtoire & des Miracles de Nôtre-Dame du Pilier, recueilli par les ſoins de Mr Charles Henne, Curé de la Paroiſſe de S. Jacques à Nivelles. Mons, Laurent Preudhomme, 1710. 12°. gros caract. pp. 175. Dédié à *Claude-François Tſerclaes*, Comte de *Tilly*. Cet abrègé eſt tiré d'une Hiſtoire plus ample, qu'un Officier de la garniſon de *Mons* avoit fait imprimer en 1707. Celle-ci étoit tirée d'une autre publiée en Eſpagnol par D. *Joſeph-Felix de Amada*, Chanoine de la Métropole de *Saragoſſe*, & Intendant de la Chapelle de *Nueſtra Señora del Pilar.* (*a*) L'Abrègé contient 1°. ce qui regarde la Chapelle, dont on vient de parler, l'Image qu'on y honore, le pilier ſur lequel elle eſt poſée, & la prétendue conſervation de l'un

(*a*) Cette Chapelle eſt bâtie ſous terre, & enfermée dans une égliſe de *Saragoſſe* ſituée au bord de l'Ebre. C'eſt un des grands lieux de dévotion chez les Eſpagnols, qui croyent (comme notre Auteur fait après eux) que la Ste Vierge étant encore en vie s'apparut à S. Jacques occupé à convertir des Gentils en ce pays-là, & lui laiſſa ſon image avec un pilier de Jaſpe, ſur lequel elle s'étoit manifeſtée à cet Apôtre. Les Critiques, qui révoquent en doute la miſſion de S. Jacques en Eſpagne, doutent encore plus du fait que je viens de raporter, & dont on ne cite aucun bon garant. La Congrègation des Rites avoit longtems refuſé d'accorder aux Arragonois des *leçons propres* pour l'Office qu'ils en font : enfin le onze aout 1723. *Innocent XIII.* leur permit d'y mettre une leçon, où le fait eſt précédé du mot : *Ut ibidem* (Cæſaraugustæ) *perhibetur.*

Digitized by Google

& de l'autre. 2°. Les principaux miracles qui y ont raport, & les endroits des Pays-Bas où l'on invoque la Mère de Dieu ſous le titre de *N. D. du Pilier*. La paroiſſe de nôtre Curé eſt l'un de ces endroits.

☞ *Prélim. de ce livre. Mém. envoyé de Nivelles.*

Géri Rivius,

DONT LE nom peut avoir été *Du Rieux*, nâquit à *Chièvres*, petite ville de la Chatellenie d'*Ath* en Hainaut, vers l'an 1580. Sorti des baſſes-claſſes, il fit apparemment ſa Philoſophie à *Louvain;* enſuite il étudia la Juriſprudence dans la même Académie, & s'y étant diſtingué de bonne heure, il fut élu Fiſc & Doyen des Bacheliers de la Faculté de Droit. Ayant reçu le grade de Licencié en 1603., il prit rang parmi les Avocats au Grand Conſeil des Pays-Bas, réſidant à *Malines*, & il exerçoit cette profeſſion en 1607., lorſqu'il publia :

Juſti LipsI Principatus Litterarius, à Gaugerico Rivio, J. C., & in ſupremâ Curiâ Belgicâ Mechliniæ cauſſarum patrono, ſcriptus ad ritum priſcum. Antv. Offic. Plantin. 1607. 4°. It. dans *Juſti LipsI Fama poſthu-*

ma, de l'édit. de 1613. *p. 164--184.* & avec les Oeuvres de *Juſte-Lipſe*. *Rivius* fut l'un des Elèves de ce Savant ; il demeura chez lui : il s'en fit aimer par ſon bon naturel, par ſa capacité, & par ſa bonne conduite, & il fut préſent à ſa mort. *Valère André* dit que la pièce dont je parle ici, eſt écrite d'une manière élègante, & ſavante : & moi j'oſe avancer qu'elle eſt fort mal écrite, qu'elle eſt pleine d'affèterie, & que l'érudition y eſt déplacée. L'Auteur ne montre point de goût, lorſqu'il loue le ſtile de *Lipſe*, & il hazarde un peu, (*a*) lorſqu'il dit que ce ſavant demeura attaché à la foi Catholique pendant tout ſon ſéjour en Hollande.

☞ *Sweertius*, 268. *Val. André*, 258. & *Faſt.* 215.

(*a*) Voici comme il parle de ſon maître (edit. 2. p. 183.) en apoſtrophant un Hollandois : *Sedem mutaverat, nunquam fidem.... Romano cælo adhæſit, etſi veſtro cæno illuxit.* Un Catholique auroit-il fait des vers ſemblables aux ſuivans, qu'on lit à la tête de *Guil. Feugueræi* (*b*) *Reſponſa ad quæſtiones cujuſdam obſcuri Inquiſitoris in Zelandiâ deliteſcentis, de Eccleſiæ perpetuitate & notis, &c. Lugd. Bat.* 1578. *in*-8.

Duplicia Heſperii rupiſtis vincla Tyranni,
Mattiaci, atque armis aſſeritis Patriam,
Aſſeritiſque Fidem. Patriam ſed turbat Iberus
Ecce iterum : ecce Fidem turbat hic Ardelio.
Verùm alii Patriam : ſed tu, Feugræe, tueri
Perge Fidem; &, Fidei quæ faciunt tenebras,
Scriptis illucere tuis ; ſunt vera Miniſtri hæc
Munia, & ingenio digna tuo & genio.

JUSTUS LIPSIUS.

(*b*) Voyez ci-devant, T. II. p. 280.

Jean Lindeborn

ÉTOIT DE *Deventer*, où il naquit vers l'an 1630. Ayant embraſſé l'état Eccléſiaſtique, il étudia en Théologie à *Cologne*, où il fut apparemment bourſier du Collège d'*Hoher-Hügel*, qui étoit celui de la Miſſion de Hollande, & qui fut transféré à *Louvain* en 1682. *Lindeborn* prit dans l'Univerſité de *Cologne* le grade de Bachelier, & ſoutint les thèſes qui doivent précéder celui de Licencié. Vers le même tems il fut ordonné Prêtre, & en 1656. il ſe rendit à *Utrecht* pour y être Vicaire de la paroiſſe de S. Nicolas ſous le Curé *Jean Putkamer*, natif de de cette ville, Licencié en Théologie, & Aſſeſſeur du Vicariat érigé par *Philippe Rovenius* pour le gouvernement des Catholiques de Hollande en 1633. *Putkamer* étant venu à mourir le 23. juin 1671., *Lindeborn* ſuccéda à ſa Cure. Quelque tems après il entra dans le Vicariat dont je viens de parler, en qualité de Pro-Vicaire de l'ancien Evêché de *Deventer*. Ayant vaqué 40. ans aux fonctions paſtorales ſans ceſſer de s'appliquer à l'étude, il fut conſumé d'une maladie lente, qui l'emporta le 5. aout 1696. agé d'environ 66. ans. C'étoit un homme ſobre, en-

Digitized by Google

nemi du faſte, grave & ſérieux dans la converſation, d'un caractère ſimple & ſincère, mais d'une humeur un peu difficile. Il avoit pour déviſe : *Non amo περιπατητικοὺς* (les coureurs ;) auſſi ne s'accommodoit-il pas toûjours de ſes Vice-Curés, ſurtout de ceux qui aimoient à voir le monde. Il étoit ſavant dans la Théologie priſe dans toute ſon étendue, je veux dire en y comprènant le dogme, l'Ecriture, l'étude des Pères, la Liturgie, l'Hiſtoire & les antiquités Eccléſiaſtiques. Il étoit encore fort verſé dans l'Hiſtoire profane, tant ancienne, que du moyen age. Il mettoit de l'érudition dans ſes ſermons : mais il prêchoit d'une manière ſéche & peu animée. Ses Catèchiſmes étoient beaucoup plus goûtés, particulièrement à cauſe des traits d'Hiſtoire qu'il y mêloit fort à propos, & que ſa vaſte mémoire lui fourniſſoit abondamment. C'eſt ce qu'on remarqua ſurtout en 1672., lorſqu'il avoit ſon tour de catèchiſer dans la grande Egliſe d'*Utrecht*, où Louïs XIV. avoit fait rentrer les Catholiques. Nous avons de *Lindeborn :*

1. *L'Echelle de Jacob, appropriée aux Vierges qui ſervent Dieu dans leur état ſans ſortir du monde.* En flamand, vers 1665. L'Auteur publia cet ouvrage en faveur des filles dévotes qui ſervent les Curés-

Miſſionaires de Hollande. (*a*) Il les met au niveau des Religieuſes, & les relève même au deſſus de celles-ci, non ſeulement par raport à l'ancienneté de leur inſtitution, ce qu'on pourroit admettre : mais même par raport à la dignité de leur état. Quelques Réguliers choqués de cette préférence, dénoncèrent le livre à *Rome ; Lindeborn* s'y rendit (*b*) pour le juſtifier. Après quelques difficultés, on lui permit de le publier en latin avec certaines modifications. Je ne ſais s'il ſe conforma aux inſtructions qu'il reçut à cet effet, lorſqu'il fit paroitre :

Scala Jacob, Virginibus Deo cum propoſito perpetuæ continentiæ in ſæculo famulanti-

(*a*) On les nomme en Hollandois *Cloppjens*, du verbe *Cloppen*, c. d. *Heurter*, parce que l'exercice de la Religion Romaine ayant été défendu dans les Provinces-Unies, elles alloient *fraper* aux portes des Catholiques, pour avertir quand la Meſſe alloit ſe dire ſecrètement en tel endroit. Ces filles ſont des eſpèces de Diaconeſſes ; elles entretiennent la propreté dans les Egliſes, & parent l'Autel. Quelques-unes tiennent les Ecoles, & apprènent aux jeunes filles les élèmens de la Religion. Il y en a qui viſitent les malades, & qui leur ſont d'un grand ſecours, tant pour le temporel, que pour le ſpirituel. La plûpart ſont couturières, d'autres ſont gouvernantes ou ménagères des Curés, pluſieurs tiennent boutique. On voit parmi elles des démoiſelles de rang. Comme elles ne font tout au plus que des vœux ſimples de chaſteté, qu'elles demeurent maitreſſes de leurs biens, & qu'elles ne vivent pas en communauté, leur état eſt moins parfait que celui des religieuſes : mais beaucoup d'entre elles en ont le mérite, & la plupart ſont *la bonne odeur de J. C.* par leur conduite pleine de ſageſſe & d'édification.

(*b*) Il profita pour faire ce voyage de l'occaſion qu'il eut de ſervir de guide à trois ou quatre jeunes gens, qui alloient faire leurs études au Collège de la Propagande.

Digitized by Google

bus applicata à J. Lindeborn. Antv. (Leyde) *Joach. à Metelen*, 1666. 12°. Mais je ſais que *Rome* ſe montra mécontente d'un abrégé de cet ouvrage qui parut ſous le titre de *Scalæ Jacob, Virginibus Deo cum propoſito perpetuæ continentiæ in ſæculo famulantibus à R. D. Joanne Lindeborn, S. Th. Bacc. Form. applicatæ Floſculi ſelectiores.* Le P. *Freylinck*, Dominicain de *Cologne*, (*c*) oppoſa au Traité qui nous occupe : *Scala Jacob à R. D. Johanne Lindeborn..... Virginibus Deo cum propoſito perpetuæ continentiæ in ſeculo famulantibus inſcitè applicata : à R. P. F. Johanne Freylinck.... reſtituta, &, ùt quibuſdam videtur, prorſus dejecta & contrita, certè à RR. PP., quos ſequens pagella exhibet, jam dudum damnata..... Colon. Agripp. Petr. Hilden*, 1668. 12°. pp. 210. *Lindeborn* répondit par une brochure, ſous le titre de

2. *Spongia, &c.* 1668. 12°. Et ſon adverſaire répliqua par une autre intitulée : *Amica Diſſertatio de Spongiâ Lindebornii, felle & aceto plenâ inter Philoxenum & Antipatrem* (*d*) (Antipatrum) *interlo-*

(*c*) Né à *Reimbach* en 1594. & mort à *Cologne* en 1676., après y avoir longtems profeſſé la Théologie & l'Ecriture Sainte.

(*d*) Je ſoupçonne qu'il y a malice dans les noms de ces Interlocuteurs, & que *Philoxène* y ſignifie les Religieux *amis de l'Hoſpitalité*, & *Antipater*, nôtre Curé, qu'on y fait paſſer pour *Anti-Moine*.

Digitized by Google

cutores. Colon. Agr. Pet. Hilden, 1668. 12°. pp. 152.

3. *Hiſtoria, ſeu Notitia Epiſcopatûs Daventrienſis. Colon. Agr.* 1670. 12°. It. avec beaucoup d'additions inſerées dans le texte, mais diſtinguées par des crochets, dans l'*Hiſtoria Epiſcopatuum fœderati Belgii* de *Van Heuſſen. Lugd. Bat. Chriſtian. Verwey*, 1719. *fol.* pp. 201. *Jacques de Rèves*, dont je parlerai ailleurs, avoit déja ébauché l'hiſtoire Eccléſiaſtique de ce diocèſe dans ſon *Daventria illuſtrata. Lindeborn* eſt plus exact, & plus détaillé par raport aux origines & aux fondations des égliſes & des autres choſes qui tiennent à la religion. Il imite le ſtile de Plaute, il fortifie ſon hiſtoire de quantité de pièces authentiques, & la dédie au P. *Pierre de S^t Trond*, Génèral des Chanoines-Réguliers de la Congrègation de Windesheim.

4. *Notæ Catecheticæ in Matrimonii Sacramentum. Colon. Arnold. ab Eynden*, 1675. 12°. It. En François : *Inſtructions chreſtiennes ſur le Sacrement de Mariage, & ſur l'éducation des enfans. Traduit du Latin de M. Jean Lindeborn. Paris, Hélie Joſſet*, 1679. petit *in-12°.* Cet opuſcule, & tous les ſuivans, ſont ſavans & curieux, mais le ſtile n'en eſt pas aſſez châtié.

5. *Tractatus de efficaciâ Sacrificiorum, quæ obtulit Lex Divino-Moſaïca. Antv. Philip. ab Eyck*, 1677. 12°.

Digitized by Google

6. *In Pœnitentiæ Sacramentum notæ Catecheticæ. Colon. Arnold. ab Eynden*, 1677. 12°. *Van Heuſſen* dit que cet ouvrage eſt moins eſtimé, que ce que *Lindeborn* a fait ſur le Sacrement de l'Ordre. Il ne dit pas chez qui il eſt moins eſtimé; ſuppléons y, en ajoutant que c'eſt chez les admirateurs de la *Fréquente Communion* d'*Arnauld*, de la *Méthode* de *Huyghens*, de l'*Amour pénitent* de l'Evêque de *Caſtorie*, &c.

7. *In Unctionis extremæ Sacramentum notæ Catecheticæ. Colon. Arn. ab Eynden*, 1679. 12°.

8. *Notæ Catecheticæ in Ordinis Sacramentum. Colon. Arn. ab Eynden*, 1682. 12°.

9. *Notæ Catecheticæ in Baptiſmatis Sacramentum. Colon. Arn. ab Eynden*, 1684. 12°.

10. *Jeſus Sepultus; ſive ea Paſſionis Dominicæ pars, in quâ de Redemptoris mortui Sepulturâ agunt Euangeliſtæ, ſecundùm litteram explicata, & moralibus documentis illuſtrata. Colon. Arn. ab Eynden*, 1684. 12°.

11. *Jeſus ſub Pontio Pilato paſſus; ſive ea Dominicæ Paſſionis pars, in quâ de actis in Prætorio Pilati agunt Euangeliſtæ, ſecundùm litteram explicata, & moralibus documentis augmentata. Colon. Frederic. à Metelen*, 1689. 12°.

12. *Jeſus Mortuus, ſive ea Paſſionis Dominicæ pars, in quâ de ejus Morte agunt Euangeliſtæ, ſecundùm litteram explicata, & moralibus documentis augmentata. Colon.*

Digitized by Google

Fred. à Metelen, 1690. 12°. Je crois que l'Auteur s'eſt aidé pour ces trois derniers Ouvrages, de celui que *Bynæus* venoit de publier ſur la même matière, & qui en fut peut-être l'occaſion. Voyez ci-devant *T. IV. p. 149.*

☞ *Van Heuſſen, Batavia ſacra, parte II.* 124. 125. *Echard & Quétif, II.* 665.

Vincent Dircx van Beverwyck, ou *Vincentius Theodorici de Haerlem*,

TIROIT CES différens noms de celui de ſon père, appellé *Thierri :* du lieu de ſa naiſſance, qui eſt un gros village à deux lieues au nord de *Harlem :* & enfin de cette ville même, tant parce qu'il étoit né dans ſon territoire, que parce qu'il y prit l'habit de Dominicain vers l'an 1500. Quelque tems après ſa profeſſion, on l'envoya étudier au couvent de S. Jacques à *Paris ;* il y eut pour maitre le P. *Pierre Crockaert* de *Bruxelles*, & il prit le grade de Bachelier vers 1513. Le Chapitre général de ſon Ordre tenu la même année à *Génes*, le chargea d'enſeigner la Théologie au couvent dont on a parlé, à commencer de l'année ſuivante. (*a*) Il revint depuis dans

(*a*) *Conventui Pariſienſi aſſignamus ad legendas ſententias, pro ſecundo anno* M. D. XIV. *extraneis debito, in magnis ſcholis F. Vincentium de Harlem.*

les Pays-Bas pour s'unir à la nouvelle Province, dite de la Baſſe-Allemagne, érigée en 1515. Son titre de Bachelier lui fut confirmé au Chapitre provincial d'*Utrecht* le 3. mai 1517., & on lui permit en même tems de prendre les grades ultérieurs. Le P. *Vincent* ne différa pas longtems ; il reçut à *Louvain* les honneurs du doctorat le 13. octobre de cette année, & fut admis au Conſeil de l'Univerſité le dernier août 1519. Il avoit exercé deux fois l'emploi de Régent d'Etude au couvent des Dominicains de *Louvain*, & il étoit Définiteur de ſa province, lorſque le P. *François de Ferrare*, Général de l'Ordre, le nomma Inquiſiteur de la Foi pour le diocèſe d'*Utrecht*. (*b*) C'étoit en 1525. ; je ne crois pas que le P. *Vincent* ait quitté *Louvain* pour remplir cette fonction ; du moins il eſt sûr qu'il mourut en cette dernière ville le 3. août 1526., agé ſeulement d'environ 45. ans.

1. Il a ſoigné une édition de la 3e partie, & du Supplément de la Somme de S. Thomas, conjointement avec le P.

(*b*) J'ai ſuivi le P. *de Jonghe*. Le P. *Echard*, ſans parler de ſa qualité de Définiteur, dit 1. qu'il fut Inquiſiteur de la foi à *Ziriczée* en Zélande : 2. que ce fut le Général *François de Silveſtris*, qui lui confia cet emploi. La date de 1525. ne décide pas cette dernière circonſtance, parce que le P. *de Silveſtris* fut juſtement remplacé cette année-là par le P. *François de Ferrare*. Quant à l'autre point, je ne crois pas que la charge d'Inquiſiteur ait jamais été bornée à une petite ville.

Digitized by Google

Pierre Fabri de *Nimègue. Pariſ. Claudius Chevallon*, 1514. grand-8°.

2. C'eſt encore par ſes ſoins qu'a paru *Petri de Palude, Ordinis Prædicatorum, Patriarchæ Hieroſolymitani in tertium* (Et *in quartum*) *librum Sententiarum ſcripta, recognita à F. Vincentio de Haerlem, Germano, ejuſdem Ordinis. Pariſ. Claud. Chevallon*, 1517--1518. 2. vol. *fol.*

3. *Apologia in eum librum, quem ab anno Eraſmus Roterodamus de Confeſſione edidit; per Godefridum Ruyſium, Taxandrum, Theologum. Ejuſdem Libellus, quo taxatur delectus Ciborum; ſive liber de Carnium eſu, ante biennium per Eraſmum Roterodamum enixus. Antv. Simon Cocus*, 1525. 16°. dern. ſignature *I ij* après *H ij*. Le P. *Vincent*, qui étoit à *Louvain*, quand il publia ces deux Traités, s'y eſt déguiſé ſous un nom de guerre. *Eraſme* l'ayant déterré par le moyen de ſes amis, le traita, comme il avoit coûtume de faire tous ceux qui s'oppoſoient à ſes nouveautés: il qualifia le livre *Indoctus, inſulſus, mendax:* & l'Auteur *Pertinaciſſimus Obtrectator.* Le P. *Vincent* fut encore heureux de n'être pas traité d'Yvrogne, ou de quelque choſe de pis.

J'ai remarqué que *Valère André*, & les PP. *de Jonghe*, & *Echard*, qui attribuent ces derniers Opuſcules au P. *Vincent Theodorici*, s'accordent tous trois à

ſe contredire en les attribuant ailleurs au P. *Gautier de Grave*. Il paroit plus sûr de les donner au prémier, non ſeulement parce qu'*Eraſme* l'en crut auteur : mais encore parce qu'il n'y a point de preuve que le ſecond ait jamais demeuré à *Louvain*.

☞ *Eraſmus*, *Epiſtolar. Lib* XIX., *vet. ed. ep.* 13. 90. & 113. *Val. André*, 300. 301. & 846. & *Faſt.* 104. *De Jonghe*, *Deſolata Batavia Dominicana*, 66. 67. 133. & 134. *Echard*, *II.* 66. 67. & 89.

Pierre Gilkens, ou *Gilkenius*,

NAQUIT à *Ruremonde* vers l'an 1558. de *Léon Gilkens*, Conſeiller d'*Utrecht*, & d'*Urſule van Geel*. Il fit, ou du moins il acheva ſes humanités à *Louvain*, où il étudia auſſi quelque tems en Philoſophie, puis en Droit ſous *Philippe Zuerius*, *Jean Ramus*, & *Elbert Léonin*. D'ici il paſſa à *Douai*, & y prit les leçons de *Boëtius Epo*, dont il ſera parlé dans ces mémoires. Les troubles qui ſurvinrent dans les Pays-Bas, & la réſolution où il étoit de demeurer fidèle à ſon Roi, l'obligèrent d'aller pourſuivre ſes études ailleurs : il paſſa en Italie, & y entendit les plus célèbres Profeſſeurs du Droit : à *Padoue*, *Guy Pancirole*, *Jacques Menochio*, & *Angelo Ma-*

Digitized by Google

theazzi : à *Bologne*, *Mareſchoti* : à *Perouſe*, *Alexandre Rainaldi*, & *Bernardin Alphano* : (*a*) enfin à *Macerata*, *Sfortia Oddo*, qui mourut en 1610. après avoir profeſſé dans cinq autres Univerſités. *Gilkens* après ſept ans de ſéjour en Italie, apprit que le calme ſe rétabliſſoit dans les Pays-Bas, que la plupart des provinces étoient rentrées ſous l'obéïſſance du Roi, & que ſon frère ainé *Godefroi* venoit d'être nommé Conſeiller au Conſeil de Gueldre. (*b*) Il revint alors dans ſa patrie, & prit à *Louvain* le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit, réſolu de ſervir S. M. Cath. dans la robe, à l'exemple de ſon père, de ſon ayeul, & de ſon frère. Dans cette vûe il fréquenta le barreau pendant quelques années : mais les troubles ayant recommencé, il accepta une chaire de Droit, (*c*) qu'on lui offrit dans l'Académie de *Wirtsbourg* de la part de l'Evêque-Prince *Jules Echter de Meſpelbrunn*, qui l'honora enſuite de la qualité de ſon Conſeiller. Il remplit ces charges pendant un grand nombre d'années, & au moins juſqu'en 1606.

On a

(*a*) L'ayeul de ce Profeſſeur étoit arrière-petit-fils de *Barthole*.

(*b*) *Henri Uwens*, Chancelier de Gueldre, étant mort en 1622., *Godefroi Gilkens* lui ſuccèda en cette dignité, & mourut en 1625.

(*c*) C'étoit celle du Digeſte : il paſſa vers 1604. à celle du Code.

Digitized by Google

On a de lui

1. *Commentarii.... in L. Adeo, §. Ex diverso, ff. de acquirendo rerum dominio, de inædificatis solo alieno aut proprio, ex materiâ alienâ aut propriâ. Accedit plenior de Impensis Tractatus, earum materiam, si non omnem, saltem pro insigni parte complectens, & difficillimas, utilissimasque circa hoc ipsum incidentes quæstiones, cùm ingeniosâ, tum novâ ratione dissolvens. Francof. Sigism. Latomus, impensis Jo. Theobaldi Schönwetteri*, 1600. 12°. pp. 173. petit caract. It. *Hamburgi, Frobenius.* Achevé par *Gilkens* le 1. mars 1600. & dédié, comme le *n.* 3., au Prince *Ferdinand de Bavière*, Coadjuteur de l'Electorat de *Cologne.* Ce Prince, sur la recommandation de *Quirin Léonin*, (qui étoit en 1600. Prévôt de la Cathèdrale de *Ratisbone*) avoit fait des caresses au frère ainé de notre Auteur, lorsqu'il passoit par *Ingolstad* pour se rendre à *Wirtsbourg.*

2. *Tractatus de Usucapionibus & diversi temporis Præscriptionibus, ad Theoricam praximque utilissimus, & Legum studiosis tam in scholâ quàm in foro valde necessarius; complectens totam materiam Usucapionum & diversi temporis Præscriptionum, generatim in Jure Civili & Canonico frequentem; in quo multarum Legum, paragraphorum, & capitulorum intelligentia conciliatioque expli-*

catur. Francof. Typis Wechelianis, 1600. 4°. It. *Huic acceſſit demum index rerum & verborum locupletiſſimus. Ibid. Claud. Marnius & heredes Jo. Aubrii*, 1602. 4°. pp. 817. Dédié à l'Evêque de *Wirtsbourg*.

3. *Commentarii.... in titul. ff. & Inſtit. de acquir. rerum dominio. Accedunt tres Repetitiones, una in §. Sacræ : alia in §. Feræ : tertia in §. Siquis à non domino, eodem tit., quæ, in modum Tractatûs, formam alienationis rei Eccleſiaſticæ, item jus venandi, materiam fructuum copiosè & accuratè, cum definitione difficillimarum quæſtionum perſequuntur. Cum indice rerum ſatis locuplete. Francof. Matthæus Beckerus, impenſis Jo. Theobaldi Schönwetteri*, 1601. 12°. pp. 602. ſans la table (des matières,) & la dédicace de l'Auteur datée de *Wirtſbourg*, le 13. nov. 1600.

4. *Commentarius in Tit. Inſtitut. de rerum Diviſione. Francof.* 1602. 4°.

5. *Commentarius in Ethica, & Politica Ariſtotelis. Francof. Palthenius*, 1605. 4°.

6. *Juriſprudentiam eſſe Scientiam propriè dictam ; contra Thium & Zabarellam. Francof.* 1605. 4°.

7. *Tractatus de Morâ. Ienæ*, 1608. 16°.

8. *Commentaria in præcipuos univerſi Codicis Titulos. In quibus, præter accuratam ipſius textûs enarrationem, infinitæ, illæque arduæ & illuſtres Juris quæſtiones, excuſſis*

Digitized by Google

cùm veterum, tum etiam neotericorum interpretum ſententiis, & accommodatâ congruenti argumentorum ſerie, tandem diſtinctionis fœdere, quoad id fieri licuit, componuntur: aut denique admoto juſtæ interpretationis lumine diſſolvuntur, & ad fori noſtri conſuetudinem revocantur. Cui accedit in materiâ Uſucapionis & Præſcriptionis, in locis oportunis, & pro abſolutione præcedentis Tractatûs, conveniens & diſtincta explicatio. Cum indice materiarum & rerum —— Tomus ſecundus, ubi *Juris quæſtiones, ad materiam Contractuum, Probationum, Teſtium, Inſtrumentorum, Collationis, ultimarum Voluntatum, Inſtitutionum, & Subſtitutionum..... Cui accedit celeberrimæ & intricatiſſimæ Legis Gallus, D. de liber. & poſth. hered. inſt., nova & accurata explicatio; cum illuſtratione inſignium & utiliſſimarum quæſtionum, quæ ab Interpretibus tam recentis quàm veteris memoriæ & ætatis eòdem referri ſoleant. Unà cum Indice materiarum & rerum locupletiſſimo. Francof. è Collegio Muſarum Paltheniano*, 1606. *fol.* 2. vol. pp. 752. & 744. dédiés l'un à l'Empereur *Rodolphe II.*, l'autre au Roi *Philippe III.*, aux Archiducs *Albert* & *Iſabelle*, &c.

Le ſtile de ces ouvrages eſt aſſez bon; les raiſonnemens y paroiſſent ſolides, & la méthode en eſt aiſée. L'Auteur a le défaut de renvoyer partout aux Loix & aux Commentateurs ſans en raporter les pa-

Digitized by Google

roles : mais ce défaut lui eſt commun avec preſque tous les Juriſconſultes de ſon tems.

Les armes de *Gilkens* ſont de Gueules, à cinq lozanges d'or en ſautoir.

☞ *Prélimin. des nn.* 1. 2. 3. & 8. *Sweertius*, 616. *Val. André*, 740. *Généal. Mſſ.*

Dominique de Coſter, ou *Cuſtos*,

FILS D'UN Graveur, qui l'engagea par ſon exemple à apprendre ce bel art, naquit à *Anvers*, apparemment vers 1550. Il y a lieu de croire que les troubles qui déſolèrent ſa patrie, l'obligèrent à chercher ailleurs un ſéjour plus tranquille. Quoi qu'il en ſoit, il s'établit à *Ausbourg* avant la fin du XVI. ſiècle, ſe fit recevoir au nombre des Citoyens de cette ville, & y exerça ſa profeſſion au moins juſqu'en 1610. On a de lui

1. *Deliciæ Urbis æternæ*, c. d. de *Rome. Auguſtæ Vindel.*

2. *Atrium Heroïcum, ſive Augg. Imperatorum, Sereniſſ. Regum, Archiducum, Principum, Comitum, Baronum, aliorumque clariſſimorum virorum veræ imagines & res geſtæ. Auguſtæ Vindel. & Œniponti, ap. Georg. Willerum*, 1600--1601--1605.

4. vol. *fol.* Cet ouvrage renferme les vies abrègées, & les portraits gravés : 1°. des Comtes du Tirol. 2°. des Rois de Naples. 3°. des Ducs & des Electeurs de Saxe, que l'Auteur prétend être iſſus de Witikind, & originaires de la Miſnie. 4°. des Ducs de Bavière. La 2e partie a reparu ſous ce titre : *Tyrolenſium Principum & Comitum ab anno 1229. uſque ad 1599. genuinæ effigies æri inciſæ : ſingulorum inſignia, quorundam emblemata. Ibid. Iidem*, 1609. *fol.*

3. *Sancti Auguſtani, cum Explicationibus. Aug. Vindel. Cuſtos* dédia ce Recueil à *Antoine Velſer*, Chanoine de *Friſingue*, iſſu d'une des plus illuſtres familles (*a*) de l'Allemagne, & ſans doute parent du célèbre *Marc Velſer*, bourguemaitre d'*Ausbourg*.

4. *Itinerarium nobiliſſimi quondam inter Suevos Equitis Georgii ab Ehingen, tabulis & effigiebus illuſtratum.* Ce ſeigneur étoit fils de *Rodolphe d'Ehingen*, & de *Sophie de Neüneck*, & neveu d'*Eberhard*, Chevalier de l'Ordre Teutonique vivant en 1552. Sa famille porte de Sable au chévron d'or. (*b*)

5. *Quorumdam illuſtrium Eruditorum Ima-*

(*a*) Elle prétend deſcendre du fameux Bélisaire, Général d'armée ſous Juſtinien ; c'eſt remonter un peu haut.

(*b*) *Bucelini Germania ſacra & prof., T. III. litt. G.*

Digitized by Google

gines unum in libellum conjectæ. Et d'autres portraits ſemblables en feuïlles ſéparées.

6. *Principum Chriſtianorum Stemmata, ab Antonio Albizio nobili Florentino collecta; cum brevibus ejuſdem notationibus, pars ex Archivis Pp. deſc. Adjecto Stemmate Othomannico. Operâ & impenſ. Dominici Cuſtodis Antuerpienſis, nunc civis Auguſtani æri inciſa. Auguſtæ Vindelicor. Aº. cIↃ. IↃc. X. Editio ſecunda.* Au bout : *Campiduni, typis Chriſtophori Craus, operâ & impenſis Dominici Cuſtodis Chalcographi, A. C. N. M. DC. IX.* C'eſt un *in-fol.* d'un demi-pouce d'épaiſſeur, en forme d'Athlas. On y trouve 46. planches, les unes d'une feuïlle ordinaire, les autres d'une feuïlle double & couchée de travers. Ces planches ſont précèdées & quelquefois ſuivies de vies abrègées des Princes qui y ſont marqués. Les huit dernières pages renferment une courte deſcription des principales villes de l'Europe. Il y a à la tête de l'ouvrage un aſſez beau frontiſpice, & plus avant le portrait d'*Antoine Albizzi*, très-bien gravé. *Cuſtos* promettoit en 1610. de ſemblables recueils ſur les plus illuſtres Maiſons de l'Europe. La mort l'aura peut-être empêché d'exécuter ce projet.

Les Gravûres faites à *Ausbourg*, & marquées *D. C.*, ſont de *Dominique Cuſ-*

Digitized by Google

tos : Raphaël Cuſtos, peut-être de ſa parenté, a gravé celles de *Francfort* d'environ 1610., marquées *R. C.*

☞ *Prélim. du n.* 6. *Sweertius*, 221. *Val. André*, 193. *Diction. des Monogrammes*, *&c. Paris*, *Guillyn*, 1762. *p.* 88. *&* 258.

Arnold von Haldren, ou *von Weſel*, ou *Arnoldus Veſalienſis*,

ÉTOIT (dit-on) de *Weſel*, ville du Duché de Clèves. Je croirois plûtôt qu'il étoit de *Halteren*, village ſitué à peu près entre cette ville & celle d'*Emmerik*; quoi qu'il en ſoit, il naquit avant la fin du XV. ſiècle. Il fit de bonnes humanités, apprit les langues Latine, Grecque, & Hébraïque, & ſe rendit ſi habile dans la ſeconde, qu'il faiſoit même de bons vers Grecs. S'étant déterminé pour l'état Eccléſiaſtique, il reçut les Ordres ſacrés, prit le bonnet de Docteur en Théologie à *Cologne*, y enſeigna apparemment cette ſcience, & fut pourvû d'un Canonicat de la métropole de cette ville, où il mourut le 30. octobre 1534. Son corps fut inhumé dans l'égliſe, dont je viens de parler, & l'on grava ſur ſon tombeau les vers ſuivans :

Quiſquis es, in requiem ſi vis intrare beatam,
Atque ita cum Chriſto perpete pace frui.

Verba Dei auſcultes, eademque ſequaris oportet.
Ergo dum datur hìc vivere, diſce mori.
Tranſitus ad vitam Mors eſt, ſi credis in illum,
Qui mortem noſtri captus amore tulit.

Il reſte de lui :

1. *Macrobius, auctario locupletatus, & annotationibus illuſtratus.* J'ignore la date de la 1e édition, qu'*Arnold* donna de cet Auteur dans ſa jeuneſſe, comme il le marque dans ſa lettre à la tête d'une 2e édition qu'il publia *Colon.* 1527. 12°.

2. *Procopii Orationes de Juſtiniani Auguſti Ædificiis, Latinè redditæ.* Avec Zozime, Agathias, Jornandès, & Léonard Arètin. *Baſil. Petrus Perna*, 1531. *fol.* It. ſéparément : *Mogunt.* 1538. 4°.

3. *Exegeſis Decalogi, & de Veneratione Sanctorum. Colon.* 1535. It. *Ibid.* 1542.

4. *De quadruplici concordiæ ratione, & conſideratione, ſuper Confeſſione Auguſtanâ Proteſtantium quorundam Romani Imperii Principum ac Statuum, Cæſareæ Majeſtati exhibitâ..... Ingolſt. Alexand. Weiſſenhorn*, 1544. 8°. It. *Coloniæ*, 1554. 12°. Le célèbre Controverſiſte *Jean Cochlée*, Chanoine de *Nuremberg*, eut beaucoup de part à cet Ouvrage.

5. *De verâ Eccleſiâ Chriſti.* Contre *Mélanchton.* Avec la *Philippica ſexta* de *J. Cochlée. Ingolſt. Alex. Weiſſenhorn*, 1544. 4°.

6. *Modus confitendi, pro Sacerdote.* A

la ſuite des *Inſtitutions* de *Jean Gropper*. *Colon.* 1554. 16°.

7. *Epitome ſingularum diſtinctionum in quatuor libros Sententiarum ; unà cum Diſtichis ad ſingula capita, ſummam rei complectentibus, poſtpoſitis ; Arnoldo Veſalienſi, viro doctiſſimo, authore. Colon.* 1555. 16°. It. *Denuò cum variis exemplaribus diligentiſſimè collata ; Scripturæ præterea concordantiis, paſſim in marginibus, longè illuſtrior facta. Pariſ. Joannes de Roigny*, 1556. 24°. feuillets 152. d'une fort belle impreſſion. It. *Ibid. Ægid. Gorbinus*, 1575. 16°.

8. *Locorum communium Religionis Chriſtianæ Partitiones, primùm à doctiſſimo viro Arnoldo Weſalienſi, deinde ab aliis quibuſdam ſtudioſis, pauciſſimis quibuſdam immutatis collectæ. Lovanii, Servat. Saſſenus*, 1564. 12°. feuillets 96. It. *Colon.* 1568. 12°. It. *Lovanii, Hieron. Wellæus*, 1577. 12°. Et divers autres Ouvrages, tant imprimés, que Mſs.

On peut remarquer en paſſant qu'il y avoit plus de Littérature parmi les Théologiens de *Cologne* au commencement du XVI. ſiècle, que ne l'ont voulu perſuader les Auteurs des *Epiſtolæ Obſcurorum virorum*. Je produirai encore d'autres Docteurs de *Cologne* de ce tems-là, qui n'étoient rien moins qu'ignorans dans le belles-lettres. Le baron de *Hutten* n'a

Digitized by Google

pas rendu plus de juſtice à ces Docteurs, que *Robert Eſtienne* à ceux de *Paris*.

☞ *Corn. Callidii ill. Germaniæ Scriptor. catal. pp.* 30--33. *non chiffrées. Sweertius*, 145. *Val. André*, 87. 88. & 858.

Jean du Fay, ou *Joannes Faita*,

PRIT L'HABIT de Bénédictin à S. Amand, diocèſe de *Tournai*, & enſuite le bonnet de Docteur en Théologie à *Paris*, où il profeſſa cette ſcience. L'Univerſité de cette ville le députa en 1349. vers *Clément VI.*, qui réſidoit à *Avignon*, afin de ſolliciter la vigilance de ce Pontife contre la ſecte des Flagellans. *Du Fay* prononça à cet effet pluſieurs harangues en préſence de *Clément*, qui le chargea de diverſes commiſſions, & le fit porteur de quelques bulles contre la ſecte dont je viens de parler. (*a*) *Jean de Moro*, LIV^e^ Abbé de S. Bavon de *Gand*, étant venu à mourir l'année ſuivante, *Du Fay* fut élu ſon ſucceſſeur le 14. avril. Les Religieux de S. Amand l'ayant choiſi par compromis pour avoir un Abbé de ſa main le 4. mai 1364., il nomma l'un d'eux appellé *Jean de Maurienne*. Sentant approcher ſa fin en ſeptembre 1471., il renonça à ſa dignité Ab-

(*a*) Il y en a quelques-unes datées du 20. octobre 1349.

batiale pour s'appliquer uniquement à l'œuvre de l'autre vie, & il mourut le 7. février de l'année ſuivante. Son corps repoſe à *S. Bavon*, qui eſt aujourd'hui la Cathèdrale de *Gand*, dans la chapelle de S. Amand. *Du Fay* paſſa pour l'un des plus éloquens Prédicateurs de ſon ſiècle. Ses Ouvrages montrent qu'il avoit un ſavoir aſſez étendu. En voici la liſte :

1. *Manipulus Exemplorum. Duaci, Balth. Bellerus*, 1614.

2. *Homiliæ variæ. Pariſ.* Les ſuivans ſont reſtés en Ms.

α. *Tabula ſuper Vegetium de re militari.* A S. Amand.

β. *De eſu Carnium, liber unus.* L'Abbé *Trithème* a vû ce traité, & il dit que l'Auteur y manie bien ſon ſujet, & prouve ſans réplique, que l'uſage de la viande eſt abſolument interdit aux Religieux de l'Ordre de S. Benoit, hors le cas de maladie.

γ. *Declarationes in Regulam* (S. Benedicti,) *liber unus.*

δ. *Quæſtiones Sententiarum*, ou *ſuper Sententias. Trithème* dit qu'on lui attribuoit quantité d'autres ouvrages, qui n'étoient point parvenus à ſa connoiſſance.

☞ *Trithem. Script. Eccleſ. ed. Fabric. cap.* 691. *p.* 161. *Val. André*, 499. 500. *Voyage Littèraire de deux Bénèdictins de S. Maur*, *II.* 100. *Gall. Chriſt. V.* 182.

Digitized by Google

Jean Marcelis

NAQUIT le 24. novembre 1569. à *Leeuw-S^t-Léonard*, ou *Leau*, petite ville de Brabant proche *S. Trond*. S'étant rendu habile dans la conduite des affaires, il entra aſſez jeune chez M. *de Hylle*, ſeigneur de *Loverval*, (*a*) établi à *Liège*, qui le chargea de quantité de commiſſions, & apparemment de l'adminiſtration de ſes biens. *Marcelis* ſe fit recevoir de la bourgeoiſie de cette ville, & y mourut dans ſa 54^e année le 6. ſeptembre 1623. Il reſte de lui un Traité de piété, qui a pour titre :

Panis ſuaviſſimi ſaporis, & alimenti ſaluberrimi, è Regis Prophetæ Pſalmorum maſſâ puriſſimâ formatus ; eorum ſuſtentationi & corroborationi, qui Juſtitiæ ſemitas ingreſſi, beatitudinem quærunt æternam. Acceſſerunt Quotidianum Exercitium, & ad Judices Monita, ejuſdem maſſæ. Per Joan. Marcelis Lewenſem, Leodico-politam. Leod. Leonard. Streel, 1623. 16°. pp. 335. L'Auteur n'avoit pas mis la dernière main à cet Opuſcule. *Henri Smeyers*, de *Tongres*, ſon neveu & ſon héritier, en fut l'éditeur,

(*a*) Village du Pays de Liège dans l'Entre-Sambre-&-Meuſe, à une lieue de *Châtelet*.

Digitized by Google

& mourut la même année que ſon oncle après avoir fait quantité de legs pies.

☞ *Prélim. de cet Ouvrage.*

Pierre Marcelis,

QUI ÉTOIT peut-étre de la parenté du précèdent, naquit à *Tongres* en 1625. Il fit ſon cours de philoſophie à *Louvain* dans le Collège du *Château*, & eut la 3^e^ place à la promotion génèrale de l'an 1643. Après cela il étudia en Théologie dans la même Univerſité, demeurant au collège d'*Adrien VI.* ſous la conduite des Docteurs *Jean Schinckelius*, *Guillaume ab Angelis*, & *Sébaſtien Stockmans*, Préſidens de cette maiſon. Il avoit été *Prieur des vacances*, & il étoit Bachelier-formé en Théologie & Préſident du Collège dit *le Patrimoine de J. C.* (*a*) le 26. novembre 1650., lorſqu'il fut fait Curé de S. Michel de *Louvain.* Il prit le grade de Licencié le 24. ſeptembre 1652. Ayant déja gouverné près de vingt ans ſa paroiſſe, & ayant fait éclater ſa charité

(*a*) Ce Collège fut fondé le 13. décembre 1633. par *François van den Hove*, natif de *Londerzeele* dans les terres de la Maiſon de *Grimberg*, & autrefois Lecteur à l'Abbaye de Ste Gertrude de *Louvain*, qui mourut ce jour-là même, étant depuis 27. ans Curé de Ste Valburge à *Anvers.* On voit ſon tombeau dans cette égliſe avec l'inſcription ſuivante : *R. D. Franciſcus Hovius, S. T. L., quieſcit hic.*

Digitized by Google

paſtorale, ſurtout durant la peſte de l'an 1668., il entra à l'Abbaye de *Tongerloo*, & y prit l'habit de l'Ordre de Prémontré. Au bout de quelques mois, il apprit le décès de ſa mère (*Apollonie Vrecken*) qui mourut au grand Béguinage de *Louvain* le 26. janvier 1671. Frappé de cette nouvelle, & ne ſe jugeant pas aſſez robuſte pour achever ſon noviciat, il vint reprendre ſa cure, qu'il remit la même année à ſon neveu *Herman Damen*, dont je parlerai ailleurs. Enſuite il prit le bonnet de Docteur en Théologie le 10. octobre 1688., étant depuis ſix ans Profeſſeur en Eloquence, & à ce titre Chanoine du ſecond rang à S. Pierre. Le Roi le fit paſſer au prémier rang le 13. octobre 1694., en lui confiant le Canonicat, auquel eſt attaché l'emploi de Cenſeur des livres. Il obtint une autre Chanoinie plus lucrative à *Tongres* au moyen

qui ovibus hiſce invigilans, nunquam quievit; laboravit annis XXVII., *defunctus anno Domini* M. DC. XXXIII. *idibus decembris. Animæ ejus ut ſit quies, Deum roga.* Le prémier Préſident de ce Collège fut *Corneille Wiggers*, de *Dieſt*, neveu du célèbre *Jean Wiggers*. *Corneille* fut d'abord (en 1632.) Curé de *Cruys-Houthem* proche *Audenarde*, puis de S. Michel de *Louvain*, où j'ai trouvé ſon épitaphe dans une eſpèce de chambre au deſſus de l'égliſe; la voici: *Hic quieſcit Rds D. Cornelius Wiggers S. T. B. F. hujus eccliæ per annos* 14. *ſedulus Paſtor, ac in eâ Inſtitutor Archi-Confraternitatis SS. Trinitatis, Fundator unius Miſſæ ſolennis cum eleemoſinis in ſingulos menſes pro pauperibus parochiæ & defunctis fribus dictæ Confraternitatis, quorum minima eſt memoria. Tu, lector, ejus memorare. Obiit* 27. *dec. anno* 1649.

Digitized by Google

des privilèges de l'Univerſité, & il mourut à *Louvain*, agé de 82. ans, le 9. août 1707. Son corps repoſe devant le maître autel de la Chapelle de *N. D. des Fièvres*, autrement *Vlemincx-Cappel*, dont la belle ſtructure eſt due en partie à ſes ſoins. *Marcelis* ſe rendit utile à la paroiſſe de S. Michel & aux autres de la ville de *Louvain*. Il y ranima la prédication, le Catèchiſme, la fréquentation des Sacremens, & l'aſſiſtance aux Offices divins, toutes choſes qui y languiſſoient avant lui. Il contribua beaucoup à rélever le culte que le peuple rend depuis quelques ſiècles à la vénèrable *Marguèrite de Louvain*. (*b*) Il ſe donna mille peines pour incorporer à ſon Collège, qui eſt aſſez mal pourvû, les bourſes fondées par un gentilhomme de *Louvain*, nommé *Louïs de Borggraef*, qui fut enterré à S. Michel le 3. juin 1658. : mais il ne put venir à bout de ſon deſſein. Il travailla avec plus de fruit, particulièrement en 1687., lorſqu'il étoit Recteur de l'Univerſité, à ramener certains Acadèmiciens à la ſoumiſſion due aux Décrets de l'Egliſe par raport au livre de *Janſenius*, & il ne ſe mit pas beaucoup en peine des véxations

(*b*) Dont le corps ſe conſerve dans une chapelle de l'Egliſe Collègiale de S. Pierre ; cette chapelle communique à une autre, où l'on a élevé depuis peu d'années un bel autel de marbre, dont le retable repréſente la mort de cette ſainte fille, tuée par des brigands en 1225.

Digitized by Google

que ſon zèle lui attira de la part des Réfractaires. Je ne connois d'autre ouvrage de ſa façon, que

Quæſtio Theologica, quid Sigillum, quæ ejus materia & obligatio; libellus Seren. Epiſcopo & Principi Leodienſi (Joanni Ludovico ab Elderen) *dicatus; indeque tres Concluſiones, Eximii D. ac M. N. Præſidis judicio deſumptas, ponebat pro Veſperiis Aulæ ſuæ Doctoralis Petrus Marcelis Tongrenſis Lovanii in ſcholis Theologorum 8. octobris anno 1688.* Cet opuſcule ſe retrouve dans le Supplément du *Traité hiſtorique & dogmatique du Secret inviolable de la Confeſſion*, que *Nicolas Lenglet du Freſnoy* (*c*) publia en 1708. à l'occaſion des troubles arrivés dans les diocèſes d'*Arras* & de *Tournai*, où l'on accuſa quelques Prêtres de révèler les Confeſſions.

☞ *Feuille mortuaire. Archives de la ville, & Régîtres des paroiſſes de Louvain, &c.*

(*c*) Licencié de Sorbonne, né à *Beauvais* en 1674., & mort à *Paris* le 15. janvier 1755. après avoir publié une foule d'ouvrages ſur différentes matières, fait le métier d'Eſpion, logé dix ou douze fois à la baſtille, & cherché la pierre philoſophale.

Antoine-Sébaſtien Minturnus

ÉTOIT DE Trajetto, *petite ville du Royaume de Naples dans la terre de Labour, bâtie des ruïnes de l'ancienne* Minturnes. *Cela lui a fait prendre les ſurnoms de*

Digitized by Google

de Minturnus, *& de* Trajectinus, *& ce dernier ſurnom a fait croire à* Valère André (a) *qu'il étoit d'*Utrecht. *Il fit de bonnes études, & acquit une grande connoiſſance des langues Italienne, Grecque & Latine, ainſi que de la Poëſie, & de la Théologie. Le 27. janvier 1559. il fut nommé Evêque d'*Ugento *dans la terre d'Otrante, & quelque tems après il ſe rendit au Concile de Trente, où il aſſiſta aux dernières ſeſſions. Le 13. ou le 15. juillet 1565. il fut transféré d'*Ugento *à* Crotone *dans la Calabre ultérieure, & il mourut en cette ville vers 1574. après avoir rempli dans l'un & l'autre ſiège tous les devoirs d'un bon Evêque. Son corps repoſe dans la Cathédrale de* Crotone, *où* André de Nole, *Patricien de cette ville, lui fit dreſſer un cénotaphe avec cette inſcription :*

Tergemino Minturne potens idiomate Præſul,
Heu Pietas ceſſas ! heu Decus omne ſiles !
Minturne (b) venerande jaces ! hac conderis urnâ,
Pontificale decus ! Pontificalis honos !
Doctorum exemplar vatum tu norma coruſcas,
Et Graïâ & Latiâ, clare Poëta, lyrâ.

(a) In Indice biblioth. Belg. p. 888.
(b) *Ajoutez* Ah ! *ou* heu !

Te lugent cives ornati pectore tinto, (c)
Atque rogo pyræ triſtia thura ferunt.
Certatimque Viri extollunt tot carmine laudes :
Et, quia tam claræ ſunt monumenta togæ,
Hoc illi ad tumulum referunt, Divoſque precamur
Luceat ut cineri lux ſine fine tuo.

Ce Prélat paſſoit pour un des plus ſavans de ſon tems. Il a donné au public

1. De Poëtâ, libri ſex. Venetiis, Franc. Rampazetus, *1559.* 4°. *L'Auteur y traite de la nature & des vertus de l'Art Poëtique ; il le fait plutôt en Orateur qu'en Poëte : ſon ouvrage ne laiſſe pas d'être eſtimé.*

2. De officiis Eccleſiæ præſtandis, Orationes Tridentinæ. Venetiis, Joan. Andreas Valvaſſor, *1564.* 12°. *feuillets 177. en caract. Italique.* Minturnus *examine particulièrement ſi les Evêques ſont ſupèrieurs aux Prêtres de droit divin : & ſi le même droit les oblige à réſider dans leurs diocèſes. Ces queſtions avoient été agitées au Concile de Trente pendant ſeize ans.*

3. Rime. *Ces Poëſies ſe trouvent dans les* Rime ſcelte da diverſi Autori *recueillies par* Ludovico Dolce : Venezia, preſſo il Giolito, *1565. petit* in-12°, *Tome I. p. 563. & ſuiv., & Tome II. p. 192. & ſuiv.*

4. Arte Poetica, nella quale ſi conten-

(c) *Corrigez* tanto *ou* toto.

gono i precetti Eroïci, Tragici, Comici, Satirici, ed ogni altra Poesia. Venezia, Giov. Andrea Valvassori, *1594.* 4°. *Il s'agit proprement ici de la Poësie Toscane : l'Auteur en explique toutes les espèces, & donne des règles pour faire des vers à la manière de* Pétrarque.

5. Epistola ad Paulum Jovium. *Dans les lettres de* Marquard Gudius, *de* Sarrau, *&c. publiées par* Pierre Burman : Ultraj. Pet. van der Aa, *1697.* 4°. *p. 129.*

Il a laissé divers autres Ouvrages que le Cardinal de Montalte *neveu de* Sixte V. *avoit en Ms.*

☞ Rapin, Avertiss. sur les Réflex. touchant la Poëtique. Ughelli Italia sacra, ed. 1721. T. IX. 111. & 387. Nicodem. Addit. ad Toppii Biblioth. Neapol. p. 23. Crescimbeni, Istoria della volgar Poësia, lib. II. p. 156.

Simon van Kerckhove

NAQUIT à *Gand* l'an 1570. Son père, *Josse van Kerckhove*, étoit un homme de lettres, qui régentoit avec succès les humanités dans cette ville; *Simon* s'y étant rendu habile, les enseigna avec lui pendant plusieurs années. Ensuite ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il devint Pléban ou Curé de la Cathédrale de S. Bavon. Après avoir rempli près de vingt

ans cet emploi avec tout le zèle & toute la prudence qu'on peut attendre d'un excellent Paſteur, il fut fait Chanoine de la même Egliſe, au plûtôt en 1621. Un catarrhe ſubit, qu'il gagna en allant ſeul à une petite maiſon de campagne qu'il avoit entre *Gand* & *Audenarde*, l'enleva le 2. juillet 1625. agé de 54. ans. On remarqua une choſe ſingulière dans le chien qui l'avoit ſuivi : cet animal pouſſa des cris extraordinaires à ſa mort, & quelques coups que lui donnaſſent les payſans qui veilloient auprès du cadavre de ſon maitre, il fut impoſſible de l'en éloigner. *Simon van Kerckhove* fut extrêmement regretté, non ſeulement de ſes paroiſſiens, mais de toute la ville, & même de tout le diocèſe de *Gand :* il avoit gagné tous les cœurs par la douceur de ſon caractère, par ſa tendreſſe envers les pauvres, & par ſon équité à l'égard de tout le monde. Il étoit d'ailleurs bon Théologien, bon Prédicateur, & bon Poëte. Il a publié

1. *Elegia ſacra Henrico Franciſco van der Burch, à Gandavenſi ad Cameracenſem Cathedram tranſlato. Gand.* 1616.

2. *Ad Carolum à Burgundiâ, Antoniani Pſittaci, ut vocant, fiſtulâ tormentariâ dejecti, Regem.*

3. *Carmen in Cantica ſpiritualia Juſti Harduini.*

Digitized by Google

4. *In funere Philippi Trieſt, Gandavenſium Conſulis.*

5. *Epinicion, ſive Breda reſtituta Invicto Hiſpaniarum Regi Philippo, Belgarum Principi. Gand. J. Kerckhovius*, 1625. Toutes ces Poëſies n'ont été imprimées qu'en feuilles volantes, ou à la tête des Ouvrages de quelques Savans.

Antoine Sanderus a compoſé un Poëme ſur la mort de *Simon van Kerckhove*; il lui avoit auparavant adreſſé les vers ſuivans (*Poëmat. ed. 1621. fol. ſignato X. 2.*)

Longa tibi vario cantare acroamata plauſu,
Pro meritis poterat noſtra Thalia tuis;
Hæc probitas, hæc priſca fides, hæc purior alto
Stellarum radio, luminibuſque poli,
Hæc illibatus poſcebat præmia candor,
Hæc ſtudia Aoniis invigilata choris.
Hæc toties violata quies pro ſimplice turbâ,
Sub ductu voluit quam Deus eſſe tuo.
Hæc labor, hæc dîi toties ſacra fulmina verbi,
Hæc per te ſolidi tot documenta boni.
At vetat & celſæ generoſa modeſtia mentis,
Te procul humanis vertit ab elogiis.
Uſque adeò ut jaculis ſeſe lethalibus ictum
In mentis penitâ vel gemat arce pudor.
Audiit invitam dum virtus inclyta laudem
Et cepit meritis præmia digna ſuis.

☞ *Sweertius*, 676. *Val. André*, 811. 812.

Robert de la Marck,

TROISIÈME du nom, étoit fils de *Robert II.*, & comme lui Duc de Bouïllon, ſeigneur de Sedan & de Florenges, ou Fleuranges. Sa mère fut *Cathèrine de Croy*, fille de *Philippe de Croy*, Comte de Chimai, & de *Walpurge*, ou *Valburge de Meurs.* Dès l'age de neuf ans, il montra les diſpoſitions les plus heureuſes pour dévenir grand homme de guerre. On l'envoya vers 1504. à *Amboiſe*, pour y étre élevé avec le Comte d'Angoulème, qui fut dépuis le Roi *François I.* Dès l'an 1510., il ſe mit en campagne, accompagné de quantité de jeune nobleſſe, & conduiſit cent chevaux avanturiers au ſecours de *la Mirandole*, contre les troupes du Pape *Jules II.:* il ſe jetta auſſi dans *Vérone* aſſiègée par les Vénitiens. L'année ſuivante il ſe diſtingua à la priſe de *Concordia.* En 1512. il fut envoyé dans la Gueldre, pour y lever 5000. lanſquènets : enſuite il en leva dix mille autres au ſervice de *Louïs XII.*, paſſa avec ces troupes en Italie, & commanda tout ce corps ſous les ordres de ſon père. L'année ſuivante il prit *Alexandrie de la paille*, & ſe trouva la nuit du 5. au 6. juin à la bataille de *Novare*, où il reçut

Digitized by Google

juſqu'à 46. bleſſûres ; il penſa même y périr avec ſon frère, le ſeigneur de *Jamets :* mais leur père les retira adroitement de la mêlée. Ayant eu ſon cheval tué ſous lui à la bataille de *Marignan*, il fut fait Chevalier de l'Ordre du Roi ſon maitre, c. d. de celui de S. Michel. Il aſſiſta depuis au ſiège de *Crémone*. *François I.* aſpirant à l'Empire en 1519. l'envoya en Allemagne pour ſolliciter les Electeurs : (*a*) mais cette tentative fut inutile. La même année *Robert* accompagna ce Prince à *Ardres*, tailla en pièces une partie de la garniſon d'*Ivoi*, fit lever le ſiège de *Jamets* au Comte de *Naſſau*, & ſe jetta dans *Sedan* ménacé d'un ſiège. Son père *Robert II.* ayant fait ſa paix avec *Charle-Quint*, il ne voulut pas être compris dans le Traité. Il ſuivit *François I.* à la bataille de *Pavie* en 1525., & ayant été fait priſonnier, il fut conduit à *l'Ecluſe* en Flandre, détenu pluſieurs années en ce lieu, & traité durement, parce que l'Empereur étoit irrité contre ſon père, qui avoit oſé lui envoyer déclarer la guerre à *Wormes* en pleine diète. En 1526. *François I.* lui décerna le bâton de Marêchal de France à la place du S^r^

(*a*) Une choſe aſſez ſingulière, c'eſt que dans le même tems *Erard de la Marck*, oncle de *Robert*, & Evêque de *Liège*, négocioit pour *Charle-Quint*, qui lui fut en grande partie rédevable de ſon élection.

Digitized by Google

de Leſcun, ſeigneur de *Langey* : & au mois de novembre de la même année, il lui fit don des Chatellenies de *Château-Thierry* & de *Châtillon-ſur-Marne*. Le dernier exploit de *Robert* fut la brave défenſe qu'il fit en 1536. de la ville de *Peronne* aſſiégée par le Comte de Naſſau. Cinq ou ſix ſemaines après la levée du ſiége, c. d. vers la fin d'octobre de la même année, ſe trouvant à *Amboiſe*, où étoit alors la Cour, il apprit la mort de ſon père. Auſſitôt il partit en poſte, mais il fut arrêté en chemin par une fièvre violente, qui l'emporta vers le commencement de décembre à *Long-jumeau*, bourg ſitué à cinq lieues au midi de *Paris*. Ainſi finit *Robert de la Marck*, l'un des plus vaillans Chevaliers de ſon ſiècle, infiniment regretté du Roi qu'il avoit ſi bien ſervi, & de tous les Princes de France. Son corps fut enterré dans l'égliſe de S. Laurent de *Sedan*, & ſon cœur à l'Abbaye de S. Yves de *Braine* dans la chapelle de *Roucy*, où l'on voit ſon épitaphe. Il s'étoit marié au commencement de 1510. avec *Guillemette de Sarbruck*, Comteſſe de *Braine*, dame de *Montagu*, de *Neuf-Châtel*, de *Pontarcy*, & de *la Ferté-Gaucher*, fille de *Robert de Sarbruck*, Chevalier, Comte de *Roucy* & de *Braine*, & de *Marie d'Amboiſe*, ſœur du Cardinal-Miniſtre, *George d'Amboiſe* : & il laiſſa de ſon ma-

riage *Robert IV. de la Marck*, Duc de Bouillon, Marêchal de France, &c. Sa mère & ſa femme lui ſurvècurent; la prémière mourut en 1544. : la ſeconde, le 20. ſeptembre 1571., & fut enterrée proche ſon mari. *Meſſencourt*, qui eſt tout à la fois une fortereſſe & une maiſon de chaſſe, eſt l'Ouvrage de *Robert* dont nous parlons. Je ne dois pas oublier de dire qu'on le ſurnomma *le jeune Avantureux*. Pendant ſa détention à *l'Ecluſe*, il compoſa l'

Hiſtoire des choſes memorables advenues du regne de Louïs XII. & François I. en France, Italie, Allemagne & ès Pays-Bas, depuis l'an 1499. juſques en l'an 1521., miſe par eſcript par Robert de la Mark, ſeigneur de Fleurange & de Sedan, Mareſchal de France. A la ſuite des *Mémoires de Martin & Guillaume du Bellai-Langei*, publiés par Mr l'Abbé *Lambert*. *Paris, Guillyn*, 1753. 12°. Tome ſeptième, pp. 376. avec des notes critiques & hiſtoriques de l'Editeur. La plûpart des évènemens raportés dans cette Hiſtoire, y ſont accompagnés de circonſtances intèreſſantes, qui ne ſe trouvent guères dans les autres Hiſtoriens; le ſtile en eſt ſimple, clair, & naïf. M. *Lambert* l'a publiée ſur quatre copies diffèrentes. J'ai appris que le Manuſcrit qui s'en trouve dans la biblio-

Digitized by Google

thèque de S. M. T. C. (*b*) diffère conſidérablement de l'Imprimé. On avoit déja vû paroitre : *La journée de Ste Brigide près de Marignan dans le Milanez. Extrait de l'Hiſtoire de Robert de la Mark, Duc de Bouillon, Maréchal de Fleurange*, & inſéré dans l'*Hiſtoire de l'origine & des progrès de la Monarchie Françoiſe* par *Guillaume Marcel. Paris*, 1688. 12°. T. III. p. 288. & ſuiv. Le P. *Bernard de Montfaucon* en avoit auſſi donné deux extraits dans ſes *Monumens de la Monarchie Françoiſe*, T. IV. 147. 148. & 194--200.

☞ *Voyez ſon Hiſtoire, & les notes de M. Lambert p.* 1-- 4. *Mém. de Martin du Bellay, dern. édit. IV.* 266. 267. *Le Long, biblioth. hiſt. de la France, p.* 387. *n.* 7547. *Montfaucon, biblioth. bibliothecar. II.* 843. *A. & 1184. C.*

(*b*) Parmi ceux de M. de *Thou*, vol. 107. Il y en a eu un autre exemplaire chez M. *Gaufridi*, Baron de *Trets*.

George Gent, ou *Gentius*,

QUE M. *FOPPENS* fait natif de Hollande, étoit de *Dahme*, ou *Dame* dans la baſſe-Luſace, où il nâquit en 1618. Son père, après avoir été Maréchal ferrant dans cet endroit, ſe mit à tenir auberge, & gagna aſſez de bien pour acheter la terre de *Glinich*. Le fils étudia ſucceſſivement dans les Univerſités de

Digitized by Google

Hollande, d'Angleterre, & d'Italie, & ſe rendit habile dans les langues, dans les Mathématiques & dans la Médecine. Révenu en Hollande, il trouva à *Amſterdam* une occaſion de s'embarquer pour *CP.*, où il s'inſinua ſi bien dans l'eſprit du Moufti, qu'il obtint par ſon crédit les moyens de parcourir tout le Levant. En 1645., quand il retourna en Allemagne avec les Ambaſſadeurs de *Ferdinand III.*, il reçut du même Moufti des lettres de recommandation adreſſées à cet Empereur. Depuis cette année-là *Gentius* ſe tint tantôt à *Hambourg*, tantôt à *Amſterdam*, & ſe mit enſuite au ſervice de *Jean-George II.*, Electeur de Saxe, qui le nomma ſon Conſeiller, & ſon Interprète pour les Ambaſſadeurs étrangers; le choix ne pouvoit être meilleur; *Gentius* ſavoit parler & écrire en Hébreu, en Grec ancien & moderne, en Caldéen, en Syriaque, en Perſan, en Arabe, Turc, Eſclavon, Latin, Eſpagnol, Anglois, François, Italien, & Hollandois. En 1658. il fut préſent à l'Ambaſſade que l'Electeur envoya à *Francfort* pour le couronnement de l'Empereur *Léopold*, & il y ſervit de Truchement aux Envoyés de la Porte pour féliciter le Prince élu de la part de S. H., & pour leur répondre en langue Turque. *Gentius* continua d'être en faveur auprès de *George III.*, ſucceſſeur de

Jean-George II. Sur la fin de ſes jours, il eut un dérangement dans l'eſprit, qui lui fit beaucoup de tort, mais qui cependant n'empêcha pas qu'il ne fût de l'ambaſſade que le nouvel Electeur envoya à *Vienne* en 1687. pour recevoir l'inveſtiture de S. M. I. Ce fut alors que *Gentius* tomba malade à *Freyberg*, (*a*) où il mourut après une maladie d'environ un mois. On l'accuſe de s'être fait Mahometan, mais on ajoûte qu'il ſe purgea de cette accuſation devant *Bayer*, Miniſtre de *S. Nicolas* de *Freyberg*, qui l'aſſiſta au lit de la mort. Il fut enterré aux dépens de ce Miniſtre & du Magiſtrat de la ville. Ces circonſtances détruiſent le recit de *Daniel-George Morhoff*, qui conte que *Gentius* ayant renoncé à la Cour, vécut inconnu & dans la miſère, entretenu ſecrètement par un ami qu'il avoit conſervé : & qu'après la mort de cet ami, il ſe retira dans ſes vieux jours à *Berlin*, où il mourut dans la dernière pauvreté. On attribue à *Gentius* diverſes traductions Latines, je connois les ſuivantes :

1. *Scheich Sadi, ſive Muſladini Sadi, Schiracenſis, Roſarium Politicum, ſive amœnum ſortis humanæ Theatrum, de Perſico in Latinum verſum, neceſſariiſque notis illuſtratum à G. Gentio. Amſt. Joan. Blaeu*, 1652.

(*a*) Ville ſituée à quatre groſſes lieues de *Dreſde*, & où ſe voyent les Tombeaux des Princes de Saxe.

Digitized by Google

12°. It. *Ibid. Idem*, 1654. *fol. Gentius* dédie ſa verſion à l'Electeur *Jean-George II. Muſladin*, ou *Moſlachoddin Schaich Saddi*, publia l'original ſous le titre de *Guleſtan* (Jardin des Roſes) l'an de l'Hégire 656., de J. C. 1258. Il eſt mêlé de proſe & de vers, & renferme un grand nombre de traits d'Hiſtoire, & de maximes de morale, ſur la conduite des Princes, ſur les vertus des gens d'Egliſe, ſur la tranquillité de l'eſprit, ſur l'utilité du ſilence, ſur la jeuneſſe & la vieilleſſe, ſur l'éducation des enfans, & ſur la converſation. Il eſt très-eſtimé, & nous l'avons auſſi en François (*b*) & en Allemand.

2. *Hiſtoria Judaïca, res Judæorum, ab everſâ Æde Hieroſolymitanâ, ad hæc ferè tempora uſque, complexa; de Hebræo in Latinum verſa à G. Gentio. Amſt. Petr. Nicllius*, 1651. petit *in*-4°. gros caract. pp. 464. Dédié par le Traducteur au Magiſtrat & au peuple de *Hambourg*. It. ſous ce titre : שבט יהודה *Salomonis ben Virga, filii Judæ, Tribus*, (ou dans le ſens de l'Auteur, *Virga*) *Judæ, complectens va-*

(*b*) *Guliſtan, ou l'Empire des Roſes, compoſé par Sadi, Prince des Poëtes Turcs & Perſans; traduit en François par André du Ryer. Paris, Ant. de Sommaville*, 1634. 12. It. *Guliſtan, ou l'Empire des Roſes; traité des mœurs des Rois, compoſé par Muſladini Saadi, Prince des Poëtes Perſiens; traduit du Perſan par M. *** Paris, Compagnie*, 1704. 8.

Digitized by Google

rias calamitates, martyria, dispersiones, aliasque res Judæorum, ab everso Hierosolymorum templo ad hæc ferè tempora usque : ritus quoque eorum & cæremonias aliquot circa sacra, imprimis Paschatis & diei Expiationum : modum quem in creandum Principem observare solebant : fraudes sceleratorum, qui, diversis temporibus se Messiam mentiti, Judæos ad se pellexerunt, & turbas dederunt : structuram Templi Hierosolymitani : disputationes aliquot inter Hebræos & Christianos habitas : controversias, explicationes quorundam in opere Talmudico obscurè dictorum : aliaque plurima religionem, vitam & mores Judæorum spectantia, scitu minimè indigna, jucunda lectu, de Hebræo in Latinum versa à G. Gentio. Ibid. 1680. 4°. Cette histoire n'est pas fort fidèle ; *R. David Ganz* a repris particulièrement l'Auteur d'avoir avancé que les Juifs avoient beaucoup souffert sous l'Empire d'*Auguste*. On y voit 1°. les malheurs de la nation Juive, que d'autres nations ont souvent voulu exterminer. 2°. l'histoire de quelques Imposteurs, qui se sont donnés pour le Messie, & ont excité des seditions, dont on les a punis. 3°. Des explications bénignes de divers endroits du Thalmud, qui sentent extrèmement la fable. 4°. Quelques controverses. 5°. Le cérèmonial observé anciennement par les Hébreux dans l'établissement d'un Prince de

Digitized by Google

leur nation. 6°. Une explication de la ſtructure du Temple de Jéruſalem, & du ſacrifice du jour de l'Expiation. 7°. Les cérèmonies de l'immolation de l'Agneau Paſcal. On y trouve quantité d'autres choſes, qui regardent la religion & les uſages des Juifs. Mais ce que l'Ouvrage renferme de plus conſidérable, ce ſont les diſputes qui ont été entre les Chrétiens & les Juifs, ſurtout en Eſpagne, qui y ſont raportées avec les raiſons produites des deux côtés; on y voit tout au long celle qui ſe tint à *Dortoſe* en Catalogne par ordre & en préſence de *Pierre de Lune*, dit *Benoit XIII.*, depuis le 7. février juſqu'au 10. mai 1413. (*c*) *Sa-*

(*c*) Outre ce Pape conteſté, il s'y trouva de la part des Chrétiens pluſieurs Cardinaux, un grand nombre d'Evêques, & quantité de Savans Théologiens. Le Tenant de ce côté fut *Joſué Lurki*, ou *Jerôme de Ste Foi*, Juif converti, & Médecin de *Pierre de Lune*. Les plus ſavans Rabbins du Royaume d'Arragon y aſſiſtèrent pour les Juifs, ayant à leur tête le *Naſi* ou le Chef des Synagogues du pays: & ils choiſirent Dom *Vidal de Toulouſe* pour leur Tenant. *Jerôme de Ste Foi* leur prouva que le Meſſie étoit venu, & que J. C. avoit parfaitement rempli les vingt-quatre caractères que les Rabbins donnent au Meſſie. Les Juifs déconcertés, tantôt avoüoient que le Meſſie étoit né dans le tems de la ruïne de Jéruſalem, mais qu'il démeuroit à Rome: tantôt ils ſoûtenoient qu'il n'étoit pas poſſible de ſavoir le tems de ſa venue, mais qu'il falloit toûjours la repréſenter comme prochaine, de peur que le peuple ne perdit courage, & que ſa foi ne s'ébranlât. Enfin ils répondoient inſolemment qu'il leur étoit bien permis de dire & de croire quelque abſurdité touchant le Meſſie, puiſque les Chrétiens en débitoient de plus grandes ſur cet article: mais celui qui fit cette réponſe en fut repris par ſes confrères, comme il le confeſſe dans ſa relation copiée par *Salomon ben Virga*. Les Juifs mal menés dans cette Con-

Digitized by Google

lomon ben Virga, vivoit en Eſpagne au commencement du XVI. ſiècle, & y exerçoit la Médecine. Son ouvrage avoit paru en Hebreu à *Mantoue*; il s'en eſt fait d'autres éditions à *Veniſe*, à *CP.*, à *Salonichi*, & à *Amſterdam*. It. en Allemand à *Cracovie* en 1591., & dans la même langue, mais en caractères Hébraïques, à *Prague* en 1619. & à *Amſterdam* vers 1640. Il en auſſi paru dans cette dernière ville une verſion Portugaiſe vers 1646.

☞ *D. G. Morhoffii Polyhiſtor, T. I. Lib. IV. c. 5. §. 1. edit. 1732. p. 764. 765. J. B. Menckens, compendiöſes Gelehrten Lexicon, ed. 1715. p. 807. Le Moreri de 1740. G. 77. citant le grand Diction. Univ. Holl.*

fèrence, donnèrent de l'argent à pluſieurs Evêques, afin qu'ils engageaſſent le Pape à la rompre au plûtôt: mais *Benoit XIII.* voulut qu'elle continuât; & le 12. décembre de la même année, ſur l'avis des plus habiles gens qui s'y étoient trouvés, il approuva le Traité contre les Juifs, ou contre le Thalmud, que *Jerôme de Ste Foi* lui avoit préſenté le 10. novembre, & qu'on a inſeré dans la Bibliothèque des Pères. En conſéquence il publia l'année ſuivante une Bulle contre le Thalmud & contre les uſures des Juifs. La Conférence & le livre, dont on vient de parler, amenèrent environ 5000. Juifs au Chriſtianiſme. Peu de tems après *Joſeph Albo*, l'un des plus ſavans Rabbins, qui euſſent été de la Conférence, publia ſon ספר עקריב (*livre des Fondemens*,) où il oſe avancer que la venue du Meſſie n'eſt point un dogme néceſſaire au ſalut, & qu'il ſuffit de croire l'exiſtence de Dieu, la Loi de Moyſe, les peines & les recompenſes. Cette réduction des articles de Foi étoit manifeſtement intéreſſée dans la conjoncture, & l'on voit bien que le Rabbin ne la fit, que pour raffermir la croyance ébranlée de pluſieurs de ſon parti.

Marius

Marius de S. Jacques,

NOMMÉ dans le monde *del Bare*, naquit à *Anvers* l'an 1643. A l'age de vingt ans il prit l'habit de Carme en cette ville chez les PP. de l'ancienne obſervance, & fut ordonné Prêtre trois ans après ſa profeſſion. Depuis il enſeigna la Philoſophie, & enſuite la Théologie à *Louvain* & ailleurs. Après cela il parvint aux emplois. Il fut Prieur de diverſes maiſons de ſon Ordre, Définiteur, Provincial, & mourut au couvent de *Malines* le 25. février 1702. agé de 58. ans. Ce Religieux entra dans le démêlé des Carmes flamands avec les Bollandiſtes ſur l'ancienneté de ſon Ordre, & fit paroitre à ce ſujet

Epiſtola informatoria ad Societatem Jeſu ſuper erroribus Papebrochianis; ſive Herculeſ Commodianus Joannes Launoïus Conſtantienſis, repulſus ab admodum R. P. Theophilo Raynaudo ejuſdem Societatis, redivivus in P. Daniele Papebrochio, item Jeſuitâ; commenta propria ſub nomine Actorum Sanctorum evulgante. Per I. L. M. H. (*a*) *Leodii, Guil. Streel*, 1688. 8°. Pour en-

(*a*) Ces Capitales n'etoient qu'un voile pour cacher le nom de l'Auteur.

Digitized by Google

tendre ce titre ſingulier ; il faut remarquer que *Jean de Launoy*, Docteur de la Maiſon de Navarre, né dans le diocèſe de *Coûtances* en Normandie, ayant publié en 1642. deux Diſſertations, où il attaquoit la prétendue Bulle de *Jean XXII.* en faveur du Scapulaire, dite la Bulle Sabbatine, & la Viſion du *B. Simon Stock* ſur le même ſujet, le P. *Théophile Raynaud*, fameux Jéſuite, prit le parti des Carmes, & oppoſa à ce Critique ſon *Scapulare Marianum illuſtratum & defenſum. Pariſ.* 1654. 8°. Depuis, le même *Raynaud* traveſti en *Honoratus Leothardus*, fit encore paroitre contre *Launoy* une ſatyre intitulée : *Hercules Commodianus, Joannes Launoïus repulſus ; pro Breviario Romano, pro Stigmatibus S. Franciſci, pro tranſlatione ædis Lauretanæ*, où il compare ſon adverſaire à l'Empereur *Commode*, qui étant le plus lâche des hommes, croyoit ſe rendre formidable en s'habillant en Hercule.

☞ *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Proſper Stellaerts, ou *Stellartius*,

NAQUIT à *Tournai* vers l'an 1586., & prit l'habit d'Auguſtin au couvent de cette ville vers le commencement du XVII. ſiecle. Après avoir régenté la Rhé-

torique à *Bruxelles*, il prit, apparemment à *Louvain*, le grade de Bachelier en Théologie. Il fut depuis Prieur de son couvent, & en 1622. de celui de *Douai*, qui n'etoit encore que commencé. Ensuite revêtu de la charge de Visiteur de la Province Belgique, il fit le voyage de la France & de l'Espagne; puis s'étant rendu à *Rome* pour les affaires de sa province, & pour d'autres commissions, il passa à *Gaïette* dans le Royaume de *Naples*, & il s'apprêtoit à retourner dans les Pays-Bas, lorsque la mort le surprit en cette ville le 10. août 1626. dans la 40e année de son age. (*a*) Le P. *Stellaerts* avoit du stile & de la lecture, mais peu de critique. Il étoit d'un caractère doux & poli, ce qui a fait dire :

Nascantur Veneris Martisque hic & ille sub astro;
Te mundo & nobis prospera stella dedit.

Il a mis au jour

1. *Lingulacarum Oraria. Brux.* 1611. Sont-ce des mouchoirs, pour servir de bâillon aux Causeuses? M. *Foppens* met *Oracula* à la place d'*Oraria*; je m'en suis tenu au P. *Elssius*.

(*a*) C'est la date marquée par *Sweertius* & suivie par *Valère André*. Le P. *Elssius* le fait mourir le 9. septembre 1626. dans sa 19e année : on voit bien que cela est fautif. Le P. *Tombeur*, qui n'est pas plus exact, place aussi sa mort le 9. septembre, & lui donne tantôt 38., tantôt 42. ans de vie.

Digitized by Google

2. *Auguſtino-Machia, id eſt, pro S. Auguſtino, & Auguſtinianis, Vindiciæ tutelares, in libros duos Diſſertationum diſcretæ. Lugd. Jacob. Rouſſinus*, 1613. 12°. L'Auteur y ſoûtient la cauſe des Ermites de S. Auguſtin contre les Chanoines-Réguliers. On parlera ailleurs de cette diſpute.

3. *Nucleus hiſtoricus Regulæ magni Patris Auguſtini ad Servos Dei. Tornaci, Carolus Martinus*, 1618. 12°. It. *Antv. Guil. à Tongris*, 1618. 12°.

4. *Paralleli* LXXII. *Auguſtini Catholici, & Auguſtino-maſtigis hæretici; quibus orthodoxa D. Auguſtini, & novella Sectariorum doctrina ac fides ex diametro opponitur. Antv. Guil. à Tungris*, 1618. 12°. Le P. *Stellaerts* n'avoüoit point cet ouvrage, que *Valère André* lui attribue; c'eſt ce que *Sweertius* tenoit du prémier.

5. *Litaniæ de S. Benedicto. Tornaci*, 1624. 12°.

6. *De Coronis & Tonſuris Paganorum, Judæorum, Chriſtianorum, libri tres, ad lucem Hiſtoriæ ſacræ & profanæ. Duaci, Balth. Bellerus*, 1625. petit *in-12°.* pp. 262. Dédié à *François van der Burch*, Archevêque de *Cambrai*. L'Auteur entaſſe ici beaucoup de ſavoir, mais il s'écarte ſouvent de ſon ſujet, & fait uſage de pluſieurs écrits rejettés par les Critiques.

Digitized by Google

7. *Rutilii Benzonii Romani, Lauretani & Recanatenſis Epiſcopi, Diſſertationes & Commentaria in B. Virginis Canticum Magnificat, Salutationem Angelicam, & Pſalmum LXXXVI., correctiora. Duaci, Balth. Bellerus*, 1625. *fol.*

8. *Fundamina & Regulæ omnium Ordinum monaſticorum & militarium, quibus aſceticæ religionis ſtatus à Chriſto inſtitutus ad quartum uſque ſæculum producitur, & omnes Ordinum Regulæ poſtmodum conſcriptæ promulgantur. Duaci, Balth. Bellerus*, 1626. 4°.

9. *Annales Monaſtici, ſive Chronologia, libris XVII., totidemque ſæculis diſtincta, complectens omnium Ordinum Monaſticorum, & Militarium origines, progreſſus, icones, inſignia, variis typis expreſſa, perſonas illuſtres, eventus notabiles, Congregationum, Abbatiarum, Prioratuum, Conventuumque primariorum fundamina, à nativitate Domini, ad annum ejuſdem M. DC. XXVII. Auctore R. P. F. Proſpero Stellartio, Ord. Erem. S. Auguſtini per inferiorem Germaniam Viſitatore primario. Duaci, Gerard. Pinchon*, 1627. 4°. Ce n'eſt que le commencement de l'Ouvrage, & il ne va que juſqu'à l'an 600. Ce morceau eſt diviſé en ſix livres, qui ſont en forme de Tables, & qui tiennent 24., 18., 20., 26., 26., & 30. pages. On y voit beaucoup de faits apocryphes. L'Auteur étoit

Digitized by Google

loin d'avoir les ſecours néceſſaires pour remplir le titre de ſon livre. Il falloit attendre pour cela que l'on eût de bonnes hiſtoires des Ordres particuliers. Le P. *Helyot* (*b*) nous a enfin donné un Ouvrage, (*c*) qui approche de la perfection. Le P. *Corneille Curtius* a laiſſé un Supplément de celui de *Stellaerts* en Ms. Voyez ci-deſſus T. III. p. 227.

☞ *Sweertius*, 650. *Val. André*, 783. *Elſſius*, 596. 597. *Tombeur*, 160. 161. & 193. *Fop.* 1049. 1050.

(*b*) Religieux du Tiers-Ordre de S. François, mort à *Picpus* près de *Paris* le 5. janvier 1716. à 56. ans.

(*c*) *Hiſtoire des Ordres Monaſtiques, Religieux, & Militaires, &c. Paris, Jean-Bapt. Coignard*, 1714–1719. 8. vol. *in*-4.

Madelènet Jacobs, ou *Magdalius Jacobus*, ou *Jacobus Gaudenſis*,

NOMMÉ auſſi *Jacobus de Goudâ*, *Goudanus*, ou *Gaudanus*, parce qu'il étoit de la ville de *Goude* (*a*) en Hollande, nâquit avant le milieu du XV. ſiècle. On ne ſauroit fixer l'année de ſa naiſſance : mais j'en dévinerois le jour, qui fut apparemment le 22. de juillet, jour de Ste Marie Madeleine. C'eſt ſur ſon nom extraordinaire que je fonde

(*a*) Et non pas de *Gand*, comme l'ont crû pluſieurs, trompés par la reſſemblance des mots *Gaudenſis*, & *Gandenſis*.

cette conjecture, & ſon ſurnom me fait croire que ſon père s'appelloit *Jacques*. Ayant fini ſes prémières études, il prit l'habit de S. Dominique au couvent de *Harlem*, ou dans celui de *Cologne*. (*b*) Il paroit qu'après avoir demeuré quelques années en Hollande, (*c*) il alla ſe fixer dans cette dernière ville environ l'an 1490., & qu'il y mourut dans un age paſſablement avancé vers 1520. Il eſt certain qu'il y fut Confeſſeur ordinaire, (*d*) & l'on croit qu'il y enſeigna la Théologie. (*e*) Le P. *Magdalius* avoit un ſavoir aſſez étendu pour ſon tems; il entendoit la Scholaſtique, la Morale, & ſurtout l'Ecriture Sainte : pour mieux réüſſir dans cette étude, il s'étoit mis au fait de la langue Grecque, & il avoit appris l'Hébreu ſous la direction de deux Juifs convertis. C'eſt ce qu'on lit dans la Dédicace de ſon *Correctorium*. Je me ſuis attaché, dit-il, *in primis D. Hierony-*

(*b*) Le P. *de Jonghe* laiſſe la choſe indéciſe : les PP. *Echard* & *Quétif* diſent qu'il entra dans leur Ordre à *Cologne*, & qu'il prononça ſes vœux vers 1460. ou 1470. Le titre d'un de ſes Ouvrages porte qu'il étoit du couvent de *Cologne* : mais on pourroit ſuppoſer qu'il y fut aggrégé après avoir profeſſé à *Harlem*.

(*c*) Il eſt parlé de lui dans les Actes des Chapitres provinciaux de *Roterdam* en 1468., & de *Douai* en 1470. : & l'on y voit qu'il demeura aux couvents de *Roterdam* & de *Swolles*. Du moins on croit que c'eſt lui qui eſt là déſigné ſous le nom de *Jacobus à Goudâ*.

(*d*) Voyez le titre du *n.* 8.

(*e*) Le P. *de Jonghe* l'appelle *S. Th. Lector.*

mo, Domino Paulo Burgenſi, Magiſtro Nicolao de Lyrâ, Magiſtro Joanni Reuchlin Phorcenſi, & præceptoribus meis Magiſtro Victori, (f) & Magiſtro Joanni Caden, Medico expertiſſimo, quondam Judæis, jam verò ad Chriſtum converſis; hos enim in Hebræo conſultos habui, ubi quibuſdam in paſſibus (locis) *Hebræi codices me detinuere ſuſpenſum. In Græcis verò Magiſtro Jacobo Fabri, & Annotationibus Laurentianis:* (g) *ſicut in Latinis dictionibus, Poëtis, Oratoribus, Grammaticis, Hiſtoriographis penè omnibus; nam & hos in Græcis & Latinis conſulere dignum duxi.* Les PP. *Echard* & *Quétif* ſemblent vouloir encore faire du P. *Magdalius* un ſavant Humaniſte : (h) mais ſon ſtile ne quadre pas avec cet éloge.

(f) *Victor de Carben* ſe fit batiſer en 1472., & depuis il fut ordonné Prêtre. Nous avons de lui un Ouvrage contre les Juifs, qu'il confondit dans une Conférence tenue à *Poppelſdorff* vers 1508. Il mourut à *Cologne* le 2. février 1515., & fut enterré à S. Martin-le-Grand, avec cette épitaphe : *Hic conditus eſt dignus memoriâ devotus Chriſti ſacerdos Dominus Victor de Carben, olim Judæus, qui nonagintâ duos annos natus, quadragintâ autem duos aquâ & ſpiritû renatus, in magnâ fidei conſtantiâ hoc ſæculum reliquit anno Chriſtianæ ſalutis M. D. XV. ipſâ ſanctiſſimâ nocte Purificationis glorioſæ Virginis, quam à die regenerationis ſuæ ſingulari ſemper amore complexus eſt, cujus etiam die, cùm ultimum ſpiritum exhalaret, cum ſene Simeone ſancta hæc ultima verba fuere : Nunc dimittis ſervum tuum, Domine, ſecundùm verbum tuum in pace. Cujus anima requieſcat in ſanctâ pace. Amen.*

(g) *Jacques le Febvre* d'*Etaples* : les Notes de *Laurent Valle* ſur le N. Teſtament.

(h) *Vir fuit humaniorum literarum peritus, Oratoreſque & Poëtas, Grammaticos ac Hiſtoricos callebat quamplurimos.*

Digitized by Google

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Legenda, ſeu vita & miracula B. Alberti Magni.* Pièce en vers, que l'Auteur fit dans ſa jeuneſſe.

2. *Doctrinale altum, ſeu liber Parabolarum Alani* (*i*) *metricè conſcriptum ; cum Sententiis & metrorum expoſitionibus, utilis valde ad bonorum morum inſtructionem.* Cet ouvrage & le précèdent ſe trouvent à la ſuite de la Vie de S. Albert le Grand par le P. *Raoul de Nimègue : Colon. Joan. Koelhoff de Lubeck*, 1490. 12°.

3. *Paſſio D. N. J. C. per F. Jacobum Gaudenſem natione Hollandinum, ord. Prædic., conventûs Colonien., virum multarum ſcientiarum non expertem.* Les PP. *Echard* & *Quétif* diſent que cet opuſcule a été imprimé ſous le titre que j'ai marqué, à la ſuite des Sermons de *Michel de Hongrie. Colon. Quentellius*, 1505. 8°. It. *Pariſ. Joan. Petit*, 1510. 8°. & 1518. 8°. It. *Ibid. Franc. Regnault*, 1515. 8°. Commenc. *Appropinquabat autem dies feſtus azymorum.* J'en ai vû un exemplaire chez les Céleſtins d'*Heverle* ſous le titre ſuivant : *Evagatorium. In præſenti libello continentur hæc infra per ordinem notata. Optimus modus predicandi. Sermones XIII Michaelis de Hungaria univerſales cum applicationibus thematum perutilibus de tempore*

(*i*) D'*Alain de Lille*, dont je parlerai ailleurs.

Digitized by Google

& de ſanctis omni tempore predicabiles. Sermones electiſſimi de roſario B. V. M. & de ſancta ejus matre. Paſſio D. N. Jeſu Chriſti cum ſermone ejuſdem poſt cenam habito ex quatuor euangeliſtis diligentiſſime collecta. In-12°. Goth. On lit au bout : —— *Et item paſſio D. N. Jeſu Chriſti per fratrem Jacobum Gaudenſem natione Holandinum ordinis predicatorum Conventus Colonienſis virum multarum ſcientiarum non inexpertum ex quatuor Euangeliſtis ſtudioſe comportata. Iterata caſtigatione Pariſius impreſſa fuerunt Anno..... Mille CCCCCXIX die vero ſeptima junii.*

4. *Ærarium Poeticum, ſeu Elucidativum.* Autrement : *Ærarium aureum Poëtarum tertiò ab ipſo Auctore recognitum. Coloniæ, Quentellius*, 1506. 4°. C'eſt un Dictionaire Poëtique, dont *Herman Torrentinus* a peut-étre fait uſage pour le ſien. Voyez ci-devant *T. V. p. 217.*

5. *Correctorium Biblie ; cum difficilium quarumdam dictionum luculenta interpretatione. Per Magdalium Jacobum Gaudenſem, Ordinis Predicatorii, ſtudioſiſſimè digeſtum : Mag. Adamo Bopardo Theologo nuncupatum.* 1508. avec le ſuivant. (*k*) Voici

(*k*) Des Savans s'appliquèrent à la Critique ſacrée dès les prémiers ſiècles de l'Egliſe. Tout le monde connoit les travaux de *S. Lucien d'Antioche*, d'*Origènes*, & de *S. Jerôme.* Dans le VI. ſiècle *Caſſiodore* amaſſa de toutes parts les meilleurs exemplaires de la Bible qu'il put ſe procurer, & ſe donna des peines infinies pour les rendre corrects en

quelques exemples des Remarques critiques du P. *Magdalius :* Sur *Spiritus Dei ferebatur ſuper aquas : Veritas hebraïca habet : Varuah Heloïm marahepheth al pene hammaïm ; id eſt, Spiritus Dei incubabat, ſeu confovebat ſuper faciem aquarum.* Sur *Pacifici venimus* (Gen. XLII.) *Venimus hoc in loco habet mediam* (Syllabam) *indifferentem ; nam Hebraïcè legitur : Chenim anachnu ; id eſt, Probi ſeu recti ſumus.* Sur *I. Paral. XXIII. 7. Deſtruxit ædiculas effeminatorum. In Hebræo habetur : Ædicu-*

les comparant les uns avec les autres. *Charlemagne* employa des gens habiles dans les langues Orientales pour rétablir les Bibles Latines dans leur ancienne pureté. Les Monaſtères de l'Ordre de S. Benoit eurent des Religieux qu'on chargeoit de revoir les livres copiés par leurs confrères, & de les corriger. C'eſt de là que ſont venus ces *Correctoria Bibliæ.* Il s'en conſerve un du X. ſiècle ſur toute la Bible dans la Bibliothèque de Sorbonne, & un autre ſur le N. Teſtament, où l'on cite de plus anciens *Correctoires. Tacite-Nicolas Zegers* en avoit un fort ancien. (Voyez ſon *Epanorthotes ad Joan. XXI.* 22.) *Auguſtin Hunnæus* en prêta un autre à *Luc de Bruges*, dont ce ſavant faiſoit très-grand cas : il aſſure (*Notat. in Gen. VIII.* 7.) qu'il y a trouvé preſque toutes les variantes, que ſes contemporains ont recueillies de divers Mſs., & qu'elles y étoient fidèlement examinées ſur les originaux. J'en ai vû un du XV. ſiècle, fort exact, & fort net, chez les Chanoines-Réguliers de S. Martin de *Louvain.* Dans ces Ouvrages, dévenus fort rares aujourd'hui, les minucies du Grec & du Latin ſont examinées avec le plus grand ſcrupule : on y diſtingue les leçons anciennes & les modernes : on cite les textes originaux, & l'on s'en ſert quelquefois pour redreſſer la Vulgate ſans le ſecours d'aucun exemplaire Latin : les Pères y ſont auſſi amenés pour fixer la véritable leçon, ou pour éclaircir les endroits obſcurs. Les Religieux de S. Dominique ſe ſont appliqués à cette étude dès leur établiſſement, comme leurs Conſtitutions en font foi.

Digitized by Google

las Monachorum. (*l*) Sur *Act. XXVIII. 1: Melitene insula vocabatur.* (C'est ainsi qu'il lit :) *Græcè Melete legitur, cujus mediam reperi in codice quodam Græco cum ε, id est*, E *brevi : in altero quodam codice cum η, id est, cum* E *longo : & hic codex altero erat longè vetustior.* Remarquons en passant que le P. *Magdalius* ne prononçoit point l'*η*, *Ita :* mais *Eta*, avec toute l'Antiquité. Sur *1. Joh. V. 8. Et hi tres unum sunt*, il se contente d'observer qu'il y a dans le Grec : *In unum sunt.*

6. *Compendium Biblie. In quo continentur 257. versus quibus totus fere biblie textus comprehenditur ita ut quilibet versus quinque dumtaxat dictiones complectatur exceptis versibus finalibus librorum qui quandoque plures quandoque pauciores complectuntur.* A la suite du précèdent. On lit au bout : *Opus bipartitum finem habet per studiosum virum F. Magdalium Jacobum Gaudensem ditissime nationis hollandie alumnum diligentissime compositum & primitiali hac impressione satis accurate..... Colonie apud edes liberorum Quentell in 1300. exemplaria transcriptum 1508. prid. Kal. jul. In-4°.* dern. signature *X.* It. sous ce titre : *Compendium Biblicum metrico-memorabile Fr. Mag-*

(*l*) הקדשים signifie à la vérité des personnes *consacrées* au culte de quelque Divinité : mais ces personnes, loin de ressembler à nos Religieux, étoient de malheureuses victimes de la plus abominable corruption dont le Paganisme se soit jamais avisé.

Digitized by Google

dalii Jacobi Gaudenſis Ordinis Prædicatorum, anno poſt Verbi Incarnationem M. D. VIII. *priùs Coloniæ editum, nunc ob retruſum artificium & immenſum laborem, ut publicæ conſuleretur utilitati, è ſitu & ſqualore in lucem productum, & in multis locis ſatis accuratè emendatum ſtudio & operâ M. Joannis Schneideri,* (Luthèrien) *Bittersfeldenſium Pouchenſium Paſtoris. Witteb. Paulus Helwig,* 1617. Ce ſont des Sommaires de tous les chapitres de la Bible en Quatrains rimés. Voici le prémier, & le dernier.

Cap. I. Gen.
Lucis Creatio.
Aquarum diviſio.
Aſtrorum formatio.
Animatorum productio.

Cap. ult. Apoc.
Fluminis oſtenſio.
Ligni vitæ fronditio.
Libri verificatio.
Contradicentium damnatio.

7. *Paſſio Magiſtralis D. N. Jeſu Chriſti ex diverſis SS. Eccleſiæ Doctorum ſententiis poſtillata cum gloſſa interlineari B. Alberti Magni. Colon. Henr. Quintellius,* 1508. Cet ouvrage, plus ample que le *n.* 3., eſt ſuivi de

8. *Polylogus compaſſionis Virginis Marie, ſeu compaſſio Chriſtifere Virginis Marie in modum polylogi.* L'Auteur y eſt qualifié *F. Jacobus Gaudenſis, vir devotus, con-*

Digitized by Google

ventûs Colonienſis Pœnitentiarius, ex ditiſſimâ provinciâ Hollandiæ procreatus, optimarum artium ſcrutator indefeſſus.

9. *Flavii Joſephi liber de imperatrice Ratione, è Græco Latinè verſus, interprete Magdalio Jacobo Gaudenſi Ord. Prædic. Colon.* 1517. 4°. Ce livre avoit déja été traduit en Latin par *Rufin.* *Eraſme*, & *Cornelius à Lapide* en ont donné d'autres verſions : la meilleure eſt celle du P. *François Combefis*, Dominicain; elle ſe trouve à l'entrée de ſon *Auctarium noviſſimum Bibliothecæ Græcorum Patrum. Pariſ. Carolus Foſſet*, 1672. *fol.* Tome I. On l'a en François de la Traduction de *Robert Arnauld d'Andilly*, qui a été raccommodée par D. *Calmet*, & inſérée dans ſon Commentaire ſur la Bible. Ce dernier a prouvé que ce livre n'eſt autre que le IV. des Maccabées, & il ne croit pas que Joſèphe en ſoit l'Auteur.

10. *Vita Salomes, matris SS. Martyrum Machabæorum. Colon. Quintell.*, 1517. Poëme, compoſé de 73. diſtiques.

11. *Neumachia Eccleſiaſtica.* Autre Poëme. C'eſt tout ce qu'en diſent les Bibliothèquaires des Dominicains. Je crois qu'il faut lire *Naumachia*, & je conjecturerois qu'il s'y agit de Ste Urſule & de ſes compagnes. On a encore du P. *Magdalius :*

12. Diverſes Epigrammes, qu'il a miſes au devant de quelques Ouvrages imprimés

Digitized by Google

de ſon tems à *Cologne*, par ex. du Commentaire de *Conr. Koellin* ſur la 1^e -- 2^de de S. Thomas, 1512. : d'un Traité d'*Arnold de Tongres* contre *Reuchlin*, auſſi 1512. : du livre d'*Albert* le Grand *de adhærendo Deo* : de la Défenſe des Princes d'Allemagne par le P. *Jacques de Hooghſtraeten*, *&c.*

☞ *Val. André*, 638. *R. Simon*, *Hiſt. Crit. des verſions du N. T.*, 114--121. *Idem*, *Biblioth. Critique*, *III.* 403--411. *De Jonghe*, *Deſolata Batav. Dominic. p.* 65. 66. *Echard & Quétif*, *II.* 44. & 330. *Hartzheim*, 350.

Regner Payez

NAQUIT à *Boſſut*, village Wallon à deux lieues de *Louvain*, vers l'an 1641. Lorſqu'il eut achevé ſon cours de Poëſie, peut-étre en cette ville, il entra au collège de la S^te Trinité qui y fut ouvert l'an 1657., & l'année ſuivante il y remporta la prémière place de Rhétorique & le prix du Catèchiſme. Enſuite ayant fait un cours de Philoſophie au Collège du *Lys*, il prit l'habit de Récollet l'an 1660. Ses études finies, on le chargea d'enſeigner la Philoſophie aux jeunes Religieux de la Province. En 1672., il fut fait Lecteur de l'Ecriture à *Louvain*, & remplit cette fonction l'eſpace de trois

Digitized by Google

ans. Depuis lors il fut presque toujours dans les emplois : d'abord Gardien à *Venlo*, puis en 1683. à *Bruxelles*, & dix ans après à *Louvain :* plusieurs fois Définiteur, Commissaire & Visiteur des deux provinces dites d'Allemagne, enfin Provincial en 1699., après avoir quelques fois refusé cette charge, & exercé en 1694. celle de Vice-Provincial, qualité dont on l'avoit revêtu pour l'envoyer au Chapitre général, qui se tint cette année-là à *Victoria* en Biscaye. L'an 1700. il se rendit à *Rome*, pour assister à un autre Chapitre général, & pour profiter du Jubilé de l'année sainte. Sorti de Provincialat, il remplit encore l'emploi de Définiteur, & d'autres qui lui furent confiés, sans que ces différentes fonctions l'empêchassent jamais d'être fort assidu aux Offices divins. Parvenu à l'age de 74. ans, il eut une inflammation aux poulmons, qui l'avertit que sa fin étoit proche; sur cela il demanda le S. Viatique qu'il reçut à genoux, & quelques momens après il expira au couvent de *Bruxelles* le 16. avril 1716. On a de ce Religieux

1. *La Règle du Tiers-Ordre, dit de la Pénitence, institué par S. François & confirmé par le Pape Nicolas IV., &c. Avec une Explication des Autheurs qui ont écrit sur ladite Règle, les cérémonies qui se gardent à la profession des Frères & Sœurs, &c.*

Digitized by Google

un catalogue des Saints, des Bienheureux, & des perſonnes illuſtres qui ont profeſſé cette Règle, &c. Bruxelles, Pierre van de Velde, 1685. 12°. pp. 268. Avec une eſtampe qui repréſente les ſtigmates de S. François, deſſinée par *A. van Diepenbeeck*, & gravée par *P.. van Liſebetten.* It. *Ibid. Idem*, 1688. 12°. pp. 263. It. traduit en flamand. L'Auteur avoit fait revivre en quelques villes la Confrèrie ou l'Ordre dont il parle dans ſon livre.

2. *Oraiſon funèbre de feue Madame Marie-Anthoinette de Cardenas, Princeſſe de Chimay & du Saint Empire, Vice-Reine de Navarre, &c. prononcée en l'Egliſe des RR. PP. Récollets à Malines le 16. de juillet 1693. par le R. P. R. Payez, Récollet. Malines, André Jaye,* 1693. 4°. dern. ſignature *A 3.* Cette dame étoit du Tiers-Ordre de S. François.

☞ *Sanderi Chorog. S. Brabantiæ, ult. ed. III.* 158.

Martin Groenenſchilt,

CHANOINE-RÉGULIER de l'Ordre de Prémontré, profès de la célèbre Abbaye de *Tongerloo* dans la Campine, étoit d'*Op-Linter*, village de Brabant dans le quartier de *Tirlemont*, où il nâquit vers 1552. Après avoir été quelque tems

Digitized by Google

Prieur de ſon monaſtère, l'Abbé *Nicolas Mudzaert* lui confia le 22. janvier 1583. la ſupériorité, ou, comme on parle, la Prévôté d'une maiſon de filles du même Ordre, ſituée à *Hérenthals*, & nommée *le Jardin fermé.* (*a*) Il s'acquitta de cet emploi d'une manière très-édifiante, aimant la retraite, & s'appliquant aſſidûment aux devoirs de piété, & mourut chez ces Religieuſes le 22. janvier 1629. dans ſa 76ᵉ année. Il y avoit juſtement 43. ans qu'on l'avoit chargé de leur direction, & il fut enterré à pareil jour qu'il étoit entré dans leur maiſon. On a de ce vertueux Norbertin un ouvrage flamand, intitulé :

Jardin de Méditations pieuſes ſur la Vie & la Paſſion de N. S. J. C., ſur ſa ſainte Mère, ſur les quatre Fins dernières, & ſur l'état & les vœux des Religieux. (*b*) *Anvers, Jerôme Verduſſen*, 1622. 12°. It. *Corrigé & augmenté par Auguſtin Wichmans, Curé de Tilborch, &c.* vers 1635. It. 3ᵉ

(*a*) *Hortus concluſus*, en flamand *den beſloten Hof.* Cette maiſon fut fondée en 1411. par *Arnold de Crayenhem*, Sr de *Grobbendonck.*

(*b*) *Luſthoff der godtvruchtige Meditatien op het leven ende leyden ons heeren* Jeſu Chriſti, *ende* Mariæ *ſyne gebenedeyde moeder : op de vier Uyterſten, ende den geeſtelycken ſtaet met ſyne beloften.* —— *Verbetert ende vermeerdert in den tweeden druck door den Eerw. H. myn heere* Auguſtinus Wichmans, *doen ter teydt Landt-Deken ende Paſtoor van Tilborg, tegenwoordigh Abt der vermaerde Abdye van Tongerloo der ordre van S.* Norbertus, *ende eerſten Gedeputeerden van de EE. heeren Staten van Brabandt, &c. Den derden druck.*

édition conforme à la précédente. *Anvers, Jacques van Meurs*, 1655. 8°. pp. 496.

☞ *Sanderi Brabantia ult. ed. T. I. p.* 335. *Sweertius*, 549. *Val. André*, 651. *Mém. envoyé de Tongerloo.*

Goſwin Hendricx, ou *Goſw. Henrici*,

NÉ A *VENLO* dans le XVI. ſiècle, prit l'habit de Dominicain à *Cologne*, & mourut dans une maiſon religieuſe, apparemment de ſon Ordre, en Allemagne (*a*) le 19. janvier 1640. Ce Religieux ſe diſtingua par ſon zèle à avancer la dévotion du Roſaire. Il a publié

1. *Aurea Corona anni, in SS. Roſario per ſingula Euangelia Dominicalia, variis figuris, allegoriis, hieroglyphicis, & exemplis cælata; id eſt, Manuale Prædicatorum, tum cæterorum, tum præcipuè SS. Roſarii, in quo Vita Chriſti & Mariæ variè illuſtrata, ac moribus Chriſtianis accommodata. Colon. Agripp. Conſtantinus Munich*, 1634. 12°. pp. 413. *Pars altera. Ibid. Idem*, 1634. 12°. pp. 234.

(*a*) *In Monaſterio ſanctæ Catharinæ prope* Darſan Solian *in Germaniâ*, dit le P. *Quétif*, qui auroit dû s'exprimer plus clairement. On marque trois couvens de Dominicaines en Allemagne, dédiés à Ste Cathèrine : l'un à *Ausbourg*, l'autre à *Vollen* en Suiſſe, & le 3e à *Trèves*.

Digitized by Google

2. *Hortulus concluſus, cunctis Deiparæ Virginis cultoribus in SS. Roſario reſeratus. Colon. Bern. Gualterus*, 1635. 12°. pp. 416.

☞ *Val. André*, 297. *Quétif*, *II.* 522. 523.

Gérard Leeu, *de Leeu*, ou *Leeuw*, ou *Gérard Lyon.*

QUE *SWEERTIUS*, *Valère André*, &c. ont mis au rang des Auteurs, ſans en donner aucune preuve, étoit de Brabant, ſi nous en croyons le prémier Bibliothècaire que j'ai cité : mais je crains que cela ne ſoit déviné, ou fondé mal à propos ſur le nom de l'Auteur, qui n'eſt pas emprunté d'un lieu, mais d'un animal. (*a*) Quoi qu'il en ſoit, *G. Leeu* ſe fit une grande réputation dans le XV. ſiècle par ſon Imprimerie qu'il établit vers 1477. à *Goude* en Hollande, & qu'il tranſporta vers la fin de 1484. à *Anvers*. Il mourut en cette dernière ville ſur la fin de l'année 1492., ou au commencement de la ſuivante, comme il paroit par la note finale du *n.* 29., qui nous apprend en même tems que cet Imprimeur étoit un homme inſtruit en diverſes ſciences, & plein de tendreſſe envers les pauvres.

(*a*) Voyez le titre du *n.* 10.

Digitized by Google

Voici ce que j'ai pû recueillir d'Ouvrages ſortis de ſes preſſes :

1. *Le Paſſional, ou la Légende des Saints.* En flamand. (*b*) *Goude, Gérard Leeu,* 1478. *fol.* C'eſt la 1e édition de cet ouvrage.

2. *La Chronique ou l'Hiſtoire de Hollande, de Zélande, de la Friſe, & de l'Evêché d'Utrecht.* En flamand. (*c*) *Goude, Gérard Leeu,* 1478. 4°. C'eſt la 1e édition de cette Chronique, dite *la Chronique de Goude.*

3. *Le Miroir de Saxe, ou le Code des Droits Impériaux.* En flamand. (*d*) *Goude, Gérard Leeuw,* 1479. 4°.

4. *Hiſtoire de Troye par Gui Colonna, imprimée à Goude en Hollande par Gérard Leeuw.* En flamand. (*e*) 1479. *fol.*

5. *Le Paſſional, ou la Légende dorée des SS. Pères* (du Déſert.) En flamand. (*f*) *Goude, Gérard Leeu,* 1480. *fol.*

(*b*) *Den Paſſionale, ofte der Heylighen Legende.* Au bout : *Bi der Gracien Gods is hier voleynt dat Winterſtic van den Paſſionael bi my Gheraert Leeu ter Goude in Hollant Anno Domini* 1478.

(*c*) *Hier beginct die Cronike, ofte die Hiſtorie van Hollant, van Zeelant, van Vrieſlant, ende van den Sticht van Utrecht.* Au bout : *Dit boec is voleynt by my Gheraert Leeu ter Goude in Hollant anno* 1478.

(*d*) *Die Spiegel van Saſſen, ofte dat boeck der Keyzerlike Rechten. Volmaect ter Goude in Hollant by Gheraert Leeuw den xxſten dach in aprille* 1479.

(*e*) *Hiſtorie van Troyen beſchreven by Guidonem van der Columnen. Geprent ter Goude in Hollandt by Gheraert Leeuw.*

(*f*) *Den Paſſionale, ofte gulde Legende der H. Vaderen.* Au bout : *Voleynt ter Goude in Hollant Anno* 1480. *by Gerard Leeuw.*

Digitized by Google

6. *Ex geſtis Romanorum Hiſtoriæ notabiles moralizatæ. Per Girardum Leeu, Goudæ*, 1480. 4°.

7. *Vies des Pères du Déſert.* En flamand. (*g*) *Goude, Gérard Leeu*, 1480. *fol.* C'eſt la 1e édition de ce livre.

8. *Dyalogus Creaturarum moralizatus, per Gerhardum Leeu in oppido Goudenſi*, 1481. *fol. fig.* Ce livre eſt un recueil de contes, ſemblables à ceux qui compoſent le Roman du *Renard* de *Jacquemars Gièlée.* Il s'en fit une autre édition à *Cologne* auſſi en 1481., & une 3e : *Holmiæ, Joan. Snell*, 1483. 4°. M. *Magnus-Olaüs Celſius* dit (*h*) que c'eſt le prémier livre qui ait été imprimé en Suède.

9. *Le Miroir de Saxe, ou le Code des Ordonnances de l'Empereur.* En flamand. (*i*) *Goude, Gérard Leeuw*, 1482. 4°.

10. *Dialogue des Créatures, plein* (de) *joyeuſes fables & profitables pour la doctrine de l'homme, par Gérard Lyon. Imprimé en la ville de Gauwe en Hollande*, 1483. *fol. fig.* En François.

11. *L'Hiſtoire de maitre Renard.* En fla-

(*g*) *Dat Leven der Heyligher Vaderen die in den Woeſtyne geleeft hebben.* Au bout : *Volmaeckt ter Goude in Holland by mi Gerard Leeuw* 1480. *op ſinte Barbaren Avont.*

(*h*) *Bibliothecæ Regiæ Stockholmenſ. Hiſtoriâ* (1751. *in*-12.) *pag.* 9.

(*i*) *Die Spiegel van Saſſen, ofte dat boec der Keyzers rechten volmaeckt ter Goude in Hollant by Gheraert Leeuw* 1482.

Digitized by Google

mand. (*k*) *Goude, Gérard Leeuw*, *In-4°.* Voyez ci-deſſus T. IV. 362. & ſuiv.

12. *Queſtion Quodlibètique, ou Inſtruction ſur la Confrèrie de N. D. de Hoed.* (*l*) En flamand. (*m*) *Goude*, 1484. 8°. ſans nom d'Imprimeur.

13. *L'ancien livre des Abeilles* (par Thomas de Cantimpré.) *Avec le Traité des ſept Sacremens par Oſtienſis.* En flamand. (*n*) *Goude*, 1484. *fol. fig.* ſans nom d'Imprimeur.

14. *Le Livre des ſept Sacremens.* En flamand. (*o*) *Goude, Gérard Leeu*, 1484. *fol. fig.*

15. *Hildebrandi Goffredi Statuta Epiſcoporum Ultrajectinorum. Goudæ, apud Gerardum de Leeuw*, 1484. 4°. Au bout : *Statuta provincialia & Synodalia Trajectenſ. laborioſe collecta ad laudem Dei completa ſunt arte impreſſoria ſub anno Dñi M. CCCC. LXXXIV. in feſto ſancti Odulphi per Gerardum Leeu.*

16. *Le Roſaire de la Ste Vierge.* En fla-

(*k*) *Die Hiſtory van Reynaert die Vos. Gheprent ter Goude in Hollant, by Gheraert Leeuw.*

(*l*) Je n'entends pas ce terme.

(*m*) *Een Quodlibet, oſte Leeringe van de Broederſcap van onſer Vrouwe van Hoed.*

(*n*) *Oudt Byen Boek, en Hoſtienſis van de 7. Sacramenten. Henri de Suze*, ou *de Seguſio*, célèbre Canoniſte mort en 1271., fut Archevêque d'Ambrun, Cardinal, & Evêque d'*Oſtie*, d'où lui eſt venu le ſurnom d'*Oſtienſis.*

(*o*) *Het boeck van de ſeven Sacramenten. Voleynt ter Goude in Hollant by Gerard Leeu den XIX. dach in junio.*

Digitized by Google

mand. (*p*) *Goude, Gérard Leeu*, 1484. grand 8°.

17. *Libellus de modo confitendi & pœnitendi. Per me Gerardum Leeu in mercuriali oppido Antuerp. 28. januarii 1485.* 4°.

18. *Moraliſſimus Catho. cum elegantiſſimo Commento.* J'ai un exemplaire de cet Ouvrage, au bout duquel on lit : *Hic finem aſpice Cathonis viri moraliſſimi. Et in via morum ſane graviſſimi cum commento fratris Roberti de evromodio monachi Clarevallis. Tam verborum ornatu limato : tamque ſententiarum gravitate preclaro : ut ex jovis cerebro videatur emanatum. Impreſſum in oppido mercuriali Antwerpienſi : per me Gerardum Leeu : prima die Marcii anni dñi noſtri* MCCCCLXXXV. *In*-4°. pp. 94. non chiffrées & ſans reclames, mais avec les ſignatures *A*---*F* 3. L'impreſſion eſt ſur bon papier, & en caractères Gothiques, qui peuvent le diſputer aux plus belles éditions faites en cette ſorte de caractères.

19. *Les Fables d'Eſope.* En flamand. (*q*) *Anvers*, 1485. ſans nom d'Imprimeur.

20. *Johannis de Garlandiâ Metricus de verbis Deponentalibus libellus, cum Commento. Impreſſ. Antwerpiæ per me Gerardum Leeu. Et Compoſita verborum cum Commento, magno ſatis labore bene ac diligenter correcta. Qui verò hujus rei veritatem ſcire*

(*p*) *Van Marien Roſen Cransken een ſuveryc boexken. Te Goude in Hollant, by Geraert Leeu.*
(*q*) *Fabulen van Eſopus, geprent.*

percupiat, exemplar multis vicibus ante impreſſum cum hoc præſenti videat, & plane hoc exemplar perfectum, aliud vero incorrectum comperiet. Completum Antwerpiæ per me Gerardum Leeu anno dñi M. CCCC. LXXXVI. *undecima die menſis januarii. In-4°.*

21. *Vocabulorum Gemmula.* Au bout : *Finem hic accipit Vocabulorꝫ Gemmula cum addito diligenter emendatum... in... oppido Antwerpienſi.... impreſſa per me Gerardum Leev die* XXIIJ. *Auguſti anni* LXXXVJ..... *In-4°.*, dern. ſignature *P 3* après *O 3*. C'eſt un Dictionaire Latin-Flamand.

22. *Le Livre de la Vie de N. S. J. C.* En flamand. (*r*) *Anvers, Gérard Leeu*, 1487. *fol. fig.*

23. *Textus Alexandri cum ſententiis & conſtructionibus. Sic finitur Expoſitio Doctrinalis Alexandri* (de Villâ novâ) *impreſſa per me Gerardum Leeu, menſis junii die viceſima quinta anni Incarnationis dñi noſtri* M. CCCC. LXXXVII. *Antv.* 1487. 4°.

24. *Quadrageſimale & Adventuale de arte Moriendi, quod morticellarium aureum nuncupatur. Impreſſum per me Gerardum Leeu in mercuriali oppido Antuerpienſi A. Dni* M CCCC LXXXVIII. XX. *febr. In-4°.*

25. *Franciſci* (Nigri) *Ars Epiſtolandi. Per Girardum Leeu. Antv.* 1489. 4°.

(*r*) *Het boeck van den leven Ons Heeren Jeſu Chriſti ghepreut te Antwerpen by Gerard Leeuw* 1478.

Digitized by Google

26. *Hiſtoria de Calumnia novercali. Per Gerardum Leeu VI. die novemb. 1490. Antv.* 1490. 4°.

27. *Dialogus de ſene & juvene de amore diſputantibus. Per me Gerardum Leeu, qñto die julii 1491. Antv.* 1491.

28. *Le Livre des Filles de Sion.* En flamand. (*s*) *Anvers, Gérard Leeu*, 1492. 4°. *fig.*

29. *Chroniques du Royaume d'Angleterre, & de ſes dépendances.* En Anglois. (*t*) *Anvers*, 1493. *fol.* Avec la marque de *Gérard de Leeu*, qui étoit le Chateau d'*Anvers*. Il avoit déja publié en la même langue :

30. *Hiſtoire du Chevalier Jaſon ; par Gérard Leeu.* (*v*) Je trouve cette impreſſion marquée à *Anvers*, 1480. *fol.* Mais il y a faute ou dans la date ou dans le lieu, à moins qu'on ne ſuppoſe que *G. Leeu* ait eu une Imprimerie à *Anvers* quatre ans avant de s'y établir.

☞ *Titres & inſcriptions de ces Ouvrages. Swertius*, 283. *Val. André*, 276. *Fop.* 353. (Ces Ecrivains ne diſent rien.)

(*s*) *Het boeck van de Dochteren van Syon, gheprent en voleyndt te Antwerpen by Gheraert Leeu in het jaer Ons Heeren* 1492.

(*t*) *Here ben endyd the Cronycles of the Reame of Englond with their apperteignaunces. Enprẽtyd in the Duchye of Braband in the towne of Andewarpe in the yere of our Lord M CCCC XCIII. by malſtir Gerard de Leeuw a man of grete wyſedom in all maner of Rũnyng* (Corrigez *Lernyng*) *which nowe is come from lyfe unto the deth which is grete harme for many a poore man on whos ſowle God almyghty for hys hyg grace hav mercy Amen.*

(*v*) *The Hiſtory of the Knigt Jaſon; by Ger. Leeu.*

Digitized by Google

Charles van Hoorn,

NÉ A *GAND* l'an 1618., fit apparemment ſes humanités chez les PP. Auguſtins de cette ville, & entra dans leur Ordre agé de 17. ans. Il prit dans la ſuite le bonnet de Docteur en Théologie dans l'Univerſité de *Douai*, dévint Prieur de ſon couvent de *Gand*, & y mourut le 26. ſeptembre 1668. dans la 51ᵉ année de ſon age, & la 33ᵉ depuis ſon entrée en Religion. Ce Père s'étoit principalement occupé des fonctions de Prédicateur. Il a donné au public

1. *Tractatus Marialis de laudibus & prærogativis B. Mariæ Virginis, diviſus in XXIV. Conciones; quibus adjunguntur duo Sermones Panegyrici, unus de dilecto illius filio Joanne, alter de amato ejus ſponſo Joſepho. Gand. Maximil. Graet*, 1660 4°.

2. *Cornucopiæ Concionum ſacrarum & moralium, formatarum ſupra cunctas Ferias & Dominicas totius Quadrageſimæ. Colon. Agripp.* 1665. 4°. deux tomes en un vol.

☞ *Prélim. du n.* 1., *Tombeur*, 144. *Fop.* 153. *Note mſte du même.*

Jean van Rivieren, ou *Joan. Rivius*,

SAVANT Religieux Auguſtin, & l'une des plus brillantes lumières de cet Ordre, étoit de *Louvain*, où il naquit ſous la paroiſſe de S. Pierre le onze juillet de l'an 1599. Son père *Gérard Rivius* étoit Imprimeur de cette ville : ſa mère, nommée *Jeanne Bogaerts*, étoit peut-être fille d'un autre Imprimeur, connu ſous le nom de *Joannes Bogardus*. Ayant achevé ſes prémières études, vraiſemblablement au Collège des Auguſtins de *Louvain*, qui s'ouvrit en 1612., il embraſſa leur inſtitut dans la même maiſon vers 1617., & y régenta apparemment les humanités. (*a*) En 1624. on l'envoya à *Bruxelles* pour y enſeigner la Philoſophie, & en 1631. il paſſa à *Tournai* pour y être Lecteur des Cas de Conſcience. Quelque tems après, il alla prendre le bonnet de Docteur en Théologie dans l'Univerſité de *Trèves*, qui avoit alors de la réputation. Enſuite il revint à *Louvain*, où il fut Régent de l'Etude., & Profeſſeur de l'Ecriture ſainte dans ſon couvent. Il fut élu Prieur du couvent de *Liège* vers 1637., puis Viſiteur & Définiteur de ſa province,

(*a*) Du moins il eſt certain qu'il fut quelque part Profeſſeur de Rhétorique.

Digitized by Google

qui porta le nom de *Cologne* juſqu'en 1679. Enfin il parvint à la charge de Provincial le 25. avril 1643. Après la mort de *Joſeph de Bergaigne*, Récollet, Archevêque de *Cambrai*, & Evêque de *Boiſleduc*, arrivée le 24. octobre 1647., il fut nommé à ce dernier Evêché, dont on eſpéroit peut-être le rétabliſſement : mais la paix conclue à *Munſter* en 1648. y ayant formé un obſtacle inſurmontable, le Roi (Philippe IV.) écrivit le 22. mars 1649. une lettre (*b*) à l'Archiduc *Léopold-Guillaume*, Gouverneur des Pays-Bas, par laquelle il le chargeoit de nommer le P. *Rivius* au prémier Evêché qui viendroit à vaquer dans le Pays. J'ignore pourquoi cette lettre n'eut point d'effet. M. *Foppens* place la mort du P. *Rivius* en 1663. ; c'eſt une faute ; il vécut juſqu'au 1. novembre 1665., & il ne mourut pas à *Louvain*, comme le dit ce Bibliographe, mais à *Ratisbone*, pendant la tenue d'une diète. On a de lui

1. *Poëmata. Antv. Henr. Aertſſens*, 1629. 16°. pp. 119. Ce ſont de petites pièces d'une beauté plus que médiocre ſur différens ſujets. Elles ſont partagées en trois livres intitulés : *Epicorum liber*, *Lyricorum liber*, *Elegiarum & Miſcellaneorum liber.*

(*b*) On garde encore cette lettre chez les PP. Auguſtins de *Louvain*.

Digitized by Google

2. *Zodiacus myſticus, ſive Analogia Zonæ Auguſtinianæ, è Gallico Caroli Moreau, ejuſdem Ordinis Religioſi. Tornaci, Adrian. Quinque*, 1631. 12°. C'eſt un Traité ſur la Confrèrie de la Ceinture de S. Auguſtin. Il parut en François à *Paris*, 1624. 12°.

3. *Panegyricus in Feſto S. P. Auguſtini dictus. Tornaci, Adr. Quinque*, 1631. 12°.

4. *Diarium Obſidionis Lovanienſis ab Exercitu Gallico & Batavico anno cIↃ. IↃc. XXXV. intentatæ. Lovan. Petrus Pangartius*, 1635. 4°. *Erycius Puteanus* a donné une Relation plus ample de ce ſiège.

5. *Epicedium admodum Rev. in Chriſto Patris Cornelii Curtii..... Lovanii, Juſtus Coppenius*, 1638. 4°. pp. 6. En vers. Voyez ci-devant T. III. p. 377.

6. *Vitæ D. Aurelii Auguſtini, Hipponenſis Epiſcopi, & Eccleſiæ Doctoris eximii, ex operibus ejus concinnatæ, rerumque ab eo geſtarum & ſcriptarum libri quatuor; in quibus hiſtoriæ Eccleſiæ Africanæ, Manichæorum item, Donatiſtarum, Arianorum, Pelagianorum, aliarumque hæreſêôn ſynopſis: omnibus Auguſtini libros legere & intelligere volentibus neceſſaria, ſtudio & induſtriâ R. P. Joan. Rivii, S. T. D., Ord. Eremitarum S. Aug. per inferiorem Germaniam Provincialis. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1646. 4°. pp. 642. ſans les tables qui ont une juſte étendue. Le P. *Rivius* dédie cette Vie à

Digitized by Google

l'Archevêque *Jacques Boonen* par une lettre datée de *Bruxelles* le jour de S. Auguſtin 1645. Il y a plus d'une choſe, que je ne puis approuver dans cette dédicace : je ne puis encore que blâmer la témérité de l'Auteur, lorſqu'il oſe traiter *p. 519.* de Sémipélagiens, ceux d'entre les Théologiens Catholiques, qui admettent en Dieu depuis la chûte d'Adam un décrèt de donner à tout homme des ſecours ſuffiſans pour faire ſon ſalut. Il me paroit peu exact *pag. 64.* lorſqu'il met en titre d'un paragraphe, que S. Auguſtin ſavoit le Grec & l'Hébreu, puiſqu'il eſt certain par les paſſages mêmes raportés en cet endroit que ce S. Docteur ne ſavoit que fort peu de l'une, & rien de l'autre langue. (*c*) A ces défauts près, l'Ouvrage dont je parle, eſt un Chef-d'Oeuvre, & doit avoir coûté à l'Auteur un travail incroyable.

7. *Rerum Francicarum Decades quatuor, in quibus Hiſtoria Gentis ab origine : Imperii Belgarum Exordium, progreſſus, & bella, aliaque memorabilia uſque ad annum M. D. Auctore I. R. Lovanienſi. Brux. Mart. de Boſſuyt*, 1651. petit *in-4°.* pp. 524. d'un gros caract. La Dédicace de l'Auteur,

(*c*) On peut même avancer, ſans bleſſer le reſpèt dû par tant d'endroits au S. Docteur, qu'il s'eſt quelquefois écarté du vrai ſens de l'Ecriture, pour avoir ignoré la langue Hébraïque, par ex. *Confeſſ. L. IX. c. 4.*, où il prend *in idipſum* pour *in Deum.*

Digitized by Google

datée de *Bruxelles* le 30. mai 1651., eſt adreſſée à *D. Jean d'Autriche*, Vice-Roi des deux Siciles. Le P. *Rivius* promet à la fin de l'ouvrage un volume, qui n'a point paru, ſur les évènemens du XVI. ſiècle. Il n'y auroit pas fait l'éloge des François, qu'il accuſe d'avoir violé ouvertement les Traités les plus ſolemnels, & à qui il applique ces paroles de Tacite : *Maneat, quæſo, duretque....* (Gallis) *ſi non amor noſtri, at certè odium ſui.* Cette nation s'étoit rendue odieuſe par la guerre qu'elle avoit faite avec la Suède & la Hollande contre S. M. I. & S. M. C. Cette guerre fit des maux infinis à la Religion, & occaſionna des milliers de ſacrilèges. On n'oubliera jamais ceux qui ſe commirent à *Prague* & à *Tirlemont.*

8. *Hieronymi Seripandi, Ord. Erem. S. Auguſtini, Archiepiſcopi Salernitani, S. R. E. Cardinalis, Legati S. Tridentinæ Synodi, Doctrina Orandi, ſive Expoſitio Orationis Dominicæ pia & erudita, neque antehac edita. Acceſſit* (pag. 209. ad fin.) *Doctrina Credendi, ſive D. Aurelii Auguſtini, Hipponenſis Epiſcopi, Expoſitio Symboli Apoſtolorum prima ad Catechumenos : utraque ad fidei & orationis in Catholicis omnibus incrementum. Lovan. Vidua Bernardini Maſii*, 1661. 24°. pp. 241. L'Edition eſt dédiée au P. *Philippe Viſconti*, Auguſtin, Evêque

Evêque de *Catanzaro* dans la Calabre ultérieure, par une lettre datée de *Louvain* le 2. janvier 1661. Le P. *Rivius* a laiſſé en Ms.

α. Une ou pluſieurs *Lettres Latines*, qui ſe gardent dans la Bibliothèque du Roi de France, cottées *8599.*

β. Annales Conventûs Lovanienſis. Chez les PP. Auguſtins de *Louvain.*

γ. Rudimenta Tumultuum Belgicorum.

δ. Tractatus de Arcibus, caſtellis, agrariis, limitaneis, & mediterraneis. En trois livres.

ε. Anaſtaſis Auguſtiniana, ſive de Scriptoribus Ordinis Eremitarum S. Auguſtini, Operæ ſubſidiariæ.

Et d'autres Ouvrages, qui ſe conſervent chez les Pères, dont je viens de parler.

☞ *Val. André*, 552. 553. *Elſius*, 397. 398. *Tombeur*, 68. *Fopp.* 716. 717. *Régîtres de la Paroiſſe de S. Pierre de Louvain, &c.*

Nicolas de Borre,

NÉ APPAREMMENT à *Liège*, ou aux environs, fut le prémier Curé de la paroiſſe dite *de N. D. des lumières en Glain*, ſituée dans un fauxbourg de cette ville. Il entra dans cet emploi l'an 1617., l'exerça d'une manière louable pendant

53. ans, & mourut le 7. mai 1670. dans un age avancé. Il paroit qu'il avoit étudié en Théologie à *Louvain*. Après s'être chargé des fonctions paſtorales, il eut à ſouffrir pendant douze ans des peines incroyables par raport aux exorciſmes, qu'il pratiqua, à la réquiſition du Vicaire général *Jean de Chokier*, ſur quantité de perſonnes obſèdées ou malèficiées, qu'il parvint à délivrer. Il y employa durant quelques années juſqu'à ſix ou ſept heures par jour; & loin de recevoir aucun ſalaire pour ces œuvres de charité, il ſe vit plus d'une fois en butte aux traits de la Calomnie; c'eſt lui-même qui nous apprend ces circonſtances dans les préliminaires d'un Ouvrage, qu'il publia ſous ce titre :

1. *Apologia pro Exorciſtis, Energumenis, Maleficiatis, & ab incubis Dæmonibus moleſtatis, in quatuor partes diviſa; in quâ demonſtratur fuiſſe omni ævo & ubique, modòque eſſe, etiam apud nos, plurimos omnis ætatis & conditionis Energumenos, Maleficiatos, & ab incubis Dæmonibus moleſtatos; contra quoſdam incredulos, obtrectatores, & temerarios Exorciſtarum Cenſores, qui aſſertam veritatem pertinaciter inficiari non verentur. Continens inſuper vera ſigna & argumenta, ex quibus certò dignoſci poteſt, an quis verè ſit energumenus vel maleficiatus, modoſque ſeu remedia efficaciſſima à Dæmo-*

num poteſtate eos liberandi, qui tales ex dictis ſignis reperti fuerint. Cum plenariâ & exactâ Exorciſtarum hanc in rem Inſtructione. Ad Sereniſſ. Principem Maximilianum Henricum Electorem Colonienſem, Epiſcopum & Principem Leodienſem..... Lovanii, Georg. Lipſius, 1660. petit *in*-4°. gros caract. pp. 236. L'Auteur n'eſt pas également fort dans la preuve des différens points, qu'il ſe propoſe de prouver; il compte quelquefois ſur des ouvrages apocryphes, & ſur des relations ſuſpectes. Mais il va à ſon but, & il atteint la vérité dans le gros de l'ouvrage. Un Traité de cette nature rencontreroit aujourd'hui beaucoup de contradicteurs; c'eſt que nous vivons dans un ſiècle, où mille gens ſe piquent d'être Philoſophes, ſans être autre choſe qu'incrédules. L'imbècile adopte ſans diſcernement tout ce qu'on lui propoſe avec quelque air de vérité: l'impie rejette ſans examen, & ſouvent ſans capacité, tout ce qui combat ſes préjugés contre la Religion: le vrai Philoſophe ne prononce qu'après avoir diſcuté, autant que la matière le demande, & n'eſt crû, que ſur les preuves de cette diſcuſſion.

2. *Examen profani Exorciſmi contra Dæmonem mendacii, ſub ementito Lamberti Dicæi Theologi Medici nomine, in lucem nuper emiſſi. Lovan. Georg. Lipſius*, 1660. (*Fop.*)

De Borre promettoit en 1660. un Ou-

vrage contre les Miniſtres de la Religion P. R. en langue Françoiſe. Cet Ouvrage devoit étre aſſez étendu, & l'Auteur y avoit travaillé longtems.

☞ *Prélim. du n.* 1. *Mém. envoyé de Liège.*

Jacob van Stryen,

NÉ A *TER-GOES* en Zélande le 15. janvier 1662., fut ſucceſſivement Miniſtre des villages de *Capelle*, & d'*Ooſtzanen*, où il étoit en 1693. puis des villes de *Middelbourg* & de *Roterdam.* C'eſt dans cette dernière qu'il mourut le 21. mars 1727. Il avoit traduit de l'Anglois de *Jean Owen* (*a*) la moitié de l'ouvrage intitulé

L'avantage & l'obligation de s'attacher aux choſes ſpirituelles. En flamand. (*b*) *Rotterd.* 1728. 12°. *Stryen* étant mort avant d'achever cette traduction, *M. Hoog* y mit la dernière main.

☞ *Smallegang*, 770. *La Rue*, 256.

(*a*) Poëte & Controverſiſte Anglois, mort en 1683. après avoir été Doyen de l'Egliſe de Chriſt à *Oxford.* Il avoit publié en 1648. une Apologie pour les meurtiers de *Charles I.*

(*b*) *Owen Genade en plicht van Geeſtelyk gezind te zyn.*

Digitized by Google

François Verhaer, ou *Fr. Haræus*,

NAQUIT à *Utrecht* vers le milieu du XVI. ſiècle. Après quelque commencement d'études, il fut reçu à *Louvain* dans la maiſon de *Jean Standonck*, & fit ſa Philoſophie au collège du *Porc*. Enſuite ayant embraſſé l'état Eccléſiaſtique, il étudia en Théologie dans la même Univerſité, & ſuivit les leçons de *Jean Molanus* au collège ou Séminaire du Roi, & celles de *Thomas Stapleton*, Profeſſeur de l'Ecriture Sainte, dans l'Ecole publique. De *Louvain* il paſſa à *Douai*, où il régenta quelques années la Rhétorique, apparemment au collège du Roi, & prit le grade de Licencié en Théologie. Après cela il parcourut l'Allemagne, & l'Italie, & fit entre autres connoiſſances celle du P. *Antoine Poſſevin*, célèbre Jéſuite, que *Grégoire XIII.* envoya l'an 1581. en qualité de ſon Nonce en Pologne, où le Roi *Jean III.* donnoit quelque eſpèrance de rentrer dans l'Egliſe Catholique, & en Moſcovie, où le Grand-Duc *Jean Baſilowitz* recherchoit l'alliance du Pape, à qui il avoit écrit à cet effet. *Haræus* accompagna le P. *Poſſevin* dans ces voyages, & peu après ſon retour il fut pourvû d'un Canonicat de *Boiſleduc* : mais les

Digitized by Google

malheurs du tems ne lui permettant pas d'en jouïr tranquillement, il se retira chez ses parens à *Utrecht*. Quelque tems après, il obtint un Canonicat de S. Aubin, Cathèdrale de *Namur*, qu'il permuta apparemment pour un de S. Jacques de *Louvain*; ayant pris possession de ce dernier (au plus tard en 1623.) il se fixa ici, & après avoir souffert quelques années les douleurs de la goutte, il mourut dans l'Hôpital de la ville le onze janvier (*a*) 1632. Son corps repose à S. Pierre, proche le tombeau de son ancien maitre *Thomas Stapleton*. Sa déviſe étoit : *Dextrè & gnaviter*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Médecin ſpirituel*. En flamand. (*b*) *Anvers*, *Bellerus*, 1589. ou 1599. 12°. *Valère André* le qualifie *liber inſignis*.

2. *Vitæ Sanctorum ex probatiſſimis Authoribus & potiſſimùm ex R^mo D. Aloyſio Lipomano, & R. P. Laur. Surio brevi compendio ſummâ fide collectæ. Antv. Vidua* (Plantini) *& Jo. Moretus*, 1591. 8°. It. *Lugd.* 1592. 8°. L'Auteur s'eſt récrié fortement contre cette édition, où l'on avoit fourré des additions apocryphes. It. *Editio altera*, (3^a) *aucta & recognita. Antv. Vid. & J. Moretus*, 1594. 8°. pp. 953. ſans le Calen-

(*a*) C'eſt ce que j'ai lû dans une note du tems, écrite à côté de son teſtament. *Valère André* recule sa mort juſqu'au 12. juin.

(*b*) *Den gheeſtelycken Medicyn.*

Digitized by Google

drier, la Préface, & les tables. It. ſous ce titre : *De Vitis Sanctorum omnium nationum & temporum, ex ſeptem tomis R. P. F. Laurentii Surii Cartuſiani Compendium, ſummâ fide digeſtum, phraſi Auctorum ſervatâ, imitatione Bedæ, Uſuardi, Adonis, & ex recentioribus D. Johannis Molani. Additis item plurimis aliis fide dignis Sanctorum hiſtoriis. Opus novum, duplo auctum, illuſtratumque Chronologiâ ubique apertâ, & notationibus variis, ex Scriptis ill^mi Do. Cæſaris Baronii Cardinalis, Onuphrii, Molani, & aliorum. Colon. Arnold. Quentelius*, 1605. *fol. Haræus*, pour faire valoir ſon Abrègé de *Surius* aux dépens de celui du P. *Lippeloo*, inſiſte fort 1°. ſur ce qu'il a conſervé la phraſe des Auteurs Originaux, ce que ce P. n'a point fait. 2°. ſur ce qu'il a donné un Abrègé du 7^e volume de *Surius* négligé par *Lippeloo*. Sur quoi je remarque 1°. que ni l'un ni l'autre Abbréviateur n'ayant vû les vrais originaux des Vies des SS. (que *Surius* changea à ſa mode, comme tout le monde le ſait) il étoit aſſez peu important de ſuivre le ſtile des vies publiées par cet Auteur. 2°. qu'on ne peut faire un crime au P. *Lippeloo* d'être mort à 33. ans, avant de pouvoir achever ſon Ouvrage.

3. *Lumen Hiſtoriarum per Orientem, illuſtrandis Bibliis ſacris, Martyrologiis, & aliis multis.* C'eſt une eſpèce de Carte Géographique.

4. *Chronologia brevis ab orbe condito uſque ad Chriſtum paſſum, clarè demonſtrans Jeſum Nazarenum eſſe Meſſiam, Dan. IX. prænuntiatum. Antv. in-12°.* C'eſt apparemment un Eſſai de l'Ouvrage qui ſuit.

5. *Olympiades & Faſti, concordi ſerie Hiſtoriæ ſacræ & profanæ uſque ad Chriſtum paſſum, in quo complentur LXX. Hebdomadæ apud Danielem cap. IX. ab Angelo prædictæ; Chronico Euſebii multis in locis caſtigato. Colon. typ. Hortenianis, apud Arn. Quentelium*, 1602. 4°. It. ſous ce titre : *Concordia Hiſtoriæ ſacræ & profanæ per Olympiades & Faſtos, à Româ conditâ uſque ad Chriſtum paſſum, ex optimis Auctoribus ſtabilita. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1614. petit *in-fol.* L'Auteur continua cette Chronologie juſques vers la fin du XVI. ſiècle ſous le titre de *Chronicon univerſale*, & *Valère André* la vit ainſi continuée entre les mains de l'Auteur.

6. *Expoſition ſincère des motifs de la Guerre de Flandre depuis l'an 1566. juſqu'en 1608.* En flamand. *Anvers*, 1612. 12°. C'eſt un Avant-coureur du 3e *Tome* de ſes Annales du Brabant. On y oppoſa un écrit, que *Sweertius* met ſans y penſer au nombre des Ouvrages de *Haræus*, & qu'il déſigne en ces termes : *Pro Libertate Ordinum Belgii Vindiciæ; ſive Refutatio libri, cui titulum fecit : Syncera Declaratio cauſarum Belli Belgici. Francof.*

Digitized by Google

1620. Je ne ſais en quelle langue eſt cet écrit : il vient apparemment d'une main Hollandoiſe.

7. *Annales Ducum, ſeu Principum Brabantiæ : totiuſque Belgii, Tomi tres, quorum primo ſolius Brabantiæ, ſecundo Belgii uniti Principum res geſtæ, tertio Belgici tumultus, uſque ad inducias anno* M. DC. IX. *pactas, enarrantur. Cum Ducum, ſeu Principum imaginibus, & brevi rerum per omnem Europam illuſtrium narratione. Antv. Balth. Moretus, & Vid. Joannis Moreti, & Jo. Meurſius*, 1623. 2. vol. *fol.* pp. 707. & 678. gros caract. ſans les préliminaires, & les tables qui ſont fort amples. Dédié à l'Infante *Iſabelle*, & orné de deux frontiſpices, dont l'un par alluſion à la trève de 1609. repréſente le temple de Janus fermé. On y voit les portraits des différens ſouverains de Brabant, ſans qu'on ſache d'où les prémiers ſont tirés. Ces Annales paſſent pour la meilleure Hiſtoire qu'on ait du Brabant : elles ſont beaucoup plus remplies que celles de *Divæus*, & à parler génèralement, fort exactes & fort fidèles. J'y ai pourtant remarqué un aſſez grand nombre d'inexactitudes par raport aux menus faits, comme quand l'Auteur dit *T. I. p. 586.* que l'Archiducheſſe *Marguèrite*, morte en 1530., fut enterrée à *Burgos*. On peut encore reprocher à *Haræus* d'avoir affecté de ſe taire ſur des

Digitized by Google

faits, ou ſur des circonſtances, qui ne faiſoient point honneur aux Princes dont il parle. Voyez avec quelle rapidité il gliſſe (*T. I. p. 245.*) ſur la réconciliation du Duc *Henri IV.* avec ſon Evêque *Hugues de Pierrepont.* Mais le plus grand défaut de *Haræus* eſt de n'avoir cité que rarement ſes garants. *Crenius* (*c*) le traite de Plagiaire, & prétend qu'il a pillé *Pontus Heuterus;* il eſt vrai ſeulement qu'il s'en eſt aidé. M. *Verduſſen*, Echevin d'*Anvers*, poſſède un exemplaire Ms. du 3^e^ *tome*, avec cette Note de *Gaſpar Gevartius : Accuratiùs, & temporum certiore deſignatione habitâ, Annales hoſce Tumultuum Belgicorum curis ſecundis à ſe ſcriptos eſſe mihi aſſeruit ipſe D. Franciſcus Haræus, Operis auctor.* Ce Ms. eſt *in-fol.*, & diffère conſidérablement de l'imprimé.

8. *Epitome Catenæ aureæ D. Thomæ in quatuor Euangelia, à Franc. Haræo concinnata, & ſcholiis illuſtrata. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1625. 8°. pp. 836.

9. *Expoſitio SS. Patrum in omnes Epiſtolas S. Pauli Apoſtoli; colligebat & ſcholiis illuſtrabat R. D. Franc. Haræus, S. Th. Lic., Can. ad D. Jacobi Lovanii. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1627. 8°. pp. 686.

10. *Biblia ſacra Vulgatæ Editionis, Sixti V. P. M. juſſu recognita atque edita; cum Expoſitionibus priſcorum Patrum litte-*

(*c*) *Diſſ. 1. de furibus librar.* §. 50.

ralibus & myſticis, ipſorum verbis fideliter prolatis. Adjecta ſunt & Scholia, potiſſimùm iis locis, quibus Hæretici abutuntur; collectore & ſcholiaſte Franc. Haræo. Accedit ad calcem Appendix ad Scholia Biblica Franc. Harœi, de Concordiâ Gratiæ & Liberi Arbitrii. (Voilà un Appendix qui vient bien à propos!) *Item Index Biblicus, & loca inſigniora Romanæ correctionis in Latinis Bibliis Editionis Vulgatæ, juſſu Sixti V. recognitis, obſervata à Franciſco Lucâ Brugenſi. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1630. *fol.* pp. 844. & 462. ſans l'Appendix & le reſte. On fait peu de cas de tout ce que *Haræus* a écrit ſur la Bible; il n'avoit ni les connoiſſances, ni le diſcernement neceſſaire pour réüſſir dans cette matière.

☞ *Prélim. des nn. 2. & 7. Poſſevini Moſcovia, Colon.* 1587. *fol. p.* 11. *& ſeqq. Ejuſd. Appar. ed.* 1608. *I.* 584. 585. *Sweertius*, 244. *Catulli Tornacum, p.* 18. *Val. André*, 231. 232. *& Faſt. p.* 174. *Théatre ſacré du Brab. IV.* 43. *Burmanni Traj. erud.* 126—129.

Jean-Conrade Rungius,

NAQUIT à *Cappelle* dans le Comté de la Lippe en Weſtphalie le 22. janvier 1686. de *George Rungius*, Miniſtre de ce lieu, fils de *Jean Rungius*, Miniſtre

d'*Almerode* dans la Heſſe : & de *Marie-Gertrude Perizonia*, fille de *Henri Perizonius*, Miniſtre de *Heiligenkirchen* dans le Comté de la *Lippe*. Il fit ſes prémières études dans la maiſon paternelle ſous la conduite de *Philippe de Neubourg*, Miniſtre de *Reelkirchen*, & Super-Intendant de la claſſe de *Cappelle*, qui lui apprit les élémens des langues Latine, Grecque, & Hébraïque, de l'Hiſtoire, & de la Géographie. Agé de quinze ans il ſe rendit au collège de *Brème*, où dans un ſéjour de deux ans, il s'avança dans l'Hiſtoire, & dans la Littérature, & fit en même tems un cours de Philoſophie ; ſes principaux maitres furent dans cette ville les Profeſſeurs *Dideric Sagittarius*, *Tilingius*, & *Jean-Eberhard Schwelingius*. En 1703. il vint pourſuivre ſes études à *Leyde*, où il étudia les Mathématiques, & prit encore les leçons de *Burcher de Volder* & de *Wolferd Senguerdius* ſur la Philoſophie, & celles de *Gérard Noodt*, de *Jean Voet*, & de *Philippe-Reinhard Vitriarius* ſur la Juriſprudence : mais il s'attacha ſur tout aux belles-lettres, dans leſquelles il ſe perfectionna ſous *Jacques Perizonius*, ſon parent, chez qui il demeura ſept ans entiers. En 1710. il fut appellé à *Nimègue*, pour y être Con-Recteur du collège de la ville. Il n'avoit guères été que trois ans dans cette fonction, lorſque les Cu-

Digitized by Google

rateurs de l'Univerſité de *Harderwyk* lui offrirent (le 12. avril 1714.) la chaire d'Hiſtoire, d'Eloquence, & de Littérature Grecque & Latine, qui vaquoit par la mort de *Théodore Janſſon van Almeloveen*, & dont il prit poſſeſſion le 27. juin de la même année. Il y fut honoré de la dignité de Recteur en 1717. Il quitta cette ville en 1721., & paſſa à *Franequer*, où il fut appellé le 18. ſeptembre pour ſoûlager *Guillaume Coetier*, qui n'étoit plus en état de remplir exactement ſes fonctions. *Rungius* y dévint enſuite Profeſſeur en Hiſtoire & en Eloquence, & entra en exercice le onze mars 1722. Mais à peine y eut-il enſeigné l'eſpace de quinze mois, qu'il lui ſurvint une inflammation aux poûmons, qui l'emporta en vingt-quatre heures. Il eſt mort le 17. janvier 1723. n'ayant pas encore 37. ans. *Tibère Hemſterhuys* fit ſon oraiſon funèbre le 30. du même mois. Il a publié

1. *Dionyſii Petavii è Soc. Jeſu Rationarium temporum, cum Hiſtoriæ continuatione ab anno M. DC. XXXIII. ad an. M. DCC. X. & Tabulis genealogicis ſtemmatum Regum & Principum illuſtriorum. Lugd. Bat.* 1710. 8°. *fig.*

2. *Oratio de Artium, præſertim Humaniorum, exortu & viciſſitudine perpetuâ; dicta publicè quum Conrectoris munus in Gymnaſio Noviomagenſi ſuſciperet. Noviom.* 1710. 4°.

Digitized by Google

3. *Oratio de Prudentiâ & artibus Romanorum in conſtituendâ domi forìſque Republicâ, dicta publicè a. d. VI. kal. Quintil. CIↃ. IↃCC. XIIII., quum Hiſtoriarum, Eloquentiæ, & Græcæ linguæ in Academiâ Ducatûs Geldriæ & Comitatûs Zutphanienſis, quæ eſt Harderovici, profeſſionem ſuſciperet. Harderov. Vidua & filius Alb. Sas*, 1714. 4°. pp. 62.

4. *Oratio de Romanorum luxuriâ & corruptiſſimis moribus, quibus Rempublicam, libertatem, & ampliſſimum imperium corruperunt & peſſumdederunt; dicta publicè prid. Eid. aprileis CIↃ. IↃCC. XVIII., cùm Magnifici Rectoris dignitate ſe abdicaret. Harderov. Vidua Alberti Sas, & A. Olofs*, 1718. 4°. pp. 86.

5. *Oratio de Politicis Gentilium, & maximè Romanorum, Sacris; dicta publicè a. d. V. eidus Martias CIↃ. IↃCC. XXII., cùm Hiſtoriarum & Eloquentiæ in Academiâ Franequeranâ profeſſionem ſuſciperet. Franeq.* 1722. *fol.*

Ludolphe-Henri Rungius, frère de nôtre Auteur, vivoit encore en 1757. Il étoit depuis 1716. Profeſſeur en Médecine, & en Philoſophie ſpéculative à *Brème*, & prémier Médecin de la ville. *Dideric*, & *Jean-George* ſes fils y ont été faits Profeſſeurs, l'un de Droit en 1750., & l'autre de Phyſique expèrimentale en 1754.

☞ *Vriemoet, Athen. Friſ.* 784---786.

Digitized by Google

Nicolas van der Hooch

ÉTOIT de *Harlem*, où il paroit être né vers 1580. Lorſqu'il eut achevé ſes prémières études, il ſe détermina à embraſſer la profeſſion d'Avocat. Dans cette vûe il vint faire un cours de Droit à *Louvain;* après quoi il paſſa en France, & alla prendre le bonnet de Docteur dans l'Univerſité d'*Angers*. De retour dans les Pays-Bas, il fréquenta le barreau à *Malines*, & s'y fit recevoir Avocat au Grand-Conſeil. Il avoit exercé quelque tems cette fonction, lorſqu'étant retourné dans ſa ville natale, il y finit ſes jours dans un age peu avancé le 31. octobre 1624. *Valère André* dit de lui : *Vir fuit ingenio ſingulari.* En prénant ces mots au pis-aller, cela voudroit dire que *Van der Hooch* aimoit les paradoxes, & l'on trouve de quoi fortifier cette idée dans l'Ouvrage qu'il a donné au public ſous le titre de

Nicolai van der Hooch, ſive ab Alto, Albuini, J. U. Doctoris, & in ſacro Mechlinienſi Concilio Advocati, Singularia Juris, ex celeberrimorum Jureconſultorum, & imprimis recentium practicorum ſcriptione deprompta, nunc primùm typis excuſa. Antv. Guil. à Tongris, 1620. 8°. pp. 263. ſans

la table des matières, & les préliminaires, où l'on trouve deux dédicaces de l'Auteur, l'une à *Jacques Boonen*, nommé Archevêque de *Malines*, l'autre au Parlement réſidant dans cette ville, toutes deux datées du 1. aout 1620.; puis une courte préface, où il avertit qu'il entend par *Singularia Juris*, ce qu'il a jugé le plus *digne de remarque* dans cette ſcience, ſoit qu'on l'ait adopté communément, ou non. Enſuite viennent une lettre en proſe, & quelques petites poëſies à la louange de *Van der Hooch :* ces pièces ſont d'*Etienne Weyms*, & de *Nicolas Zoëſius*, Profeſſeurs de *Louvain :* de *Guillaume à Wou*, de *Martin Tromperts*, & de *François Schelckens*, Avocats au Tribunal dont j'ai parlé. Les *Singularia* de l'Auteur ſont au nombre de cent, précèdés chacun de leurs ſommaires. Ils contiennent des choſes *remarquables*, & quelquefois aſſez *ſingulières :* Par ex. *Van der Hooch* prétend *p. 179. 180.* que dans les pays, où la coûtume préfère les puisnés aux enfans des aînés par raport à la ſucceſſion, elle eſt toutefois dûe à ces enfans, lorſque leur père eſt mort en combattant pour ſa patrie : parce qu'il eſt cenſé vivre éternellement par la gloire qu'il s'eſt acquiſe. *Pag. 231.* il ſoûtient qu'un Prêtre attaqué pendant qu'il dit la meſſe, peut ſe défendre, tuer ſon aggreſſeur,

Digitized by Google

ſeur, & continuer le ſacrifice (ſauf à lui ſans doute de ſe recueillir comme il pourra dans une pareille ſituation.) *Page 246. 247.* Il n'approuve pas les ſermens, qu'on fait prêter aux Etudians des Univerſités, d'obéir au Recteur, ou d'obſerver les ſtatuts d'un Collège : non plus que ceux que font les Docteurs de n'admettre aux grades Académiques que de bons ſujets.

Van der Hooch avoit apprêté un Recueil intitulé *Flores Poëtarum Belgicorum* ; mais ſa mort en empêcha la publication.

☞ *Prélim. de ſes Singularia. Val. André*, 688. 689.

Adrien Valerius,

DONT LE véritable nom étoit apparemment *Adrien Wouters*, naquit à *Ter Veere* en Zélande avant la fin du XVI. ſiècle, & entra dans la Magiſtrature de cette ville, où il rempliſſoit les charges d'Echevin, de Conſeiller, & d'Intendant des tributs (*Licent-Meeſter*) en 1625., lorſqu'il donna au public

1. Un *Poëme* en ſa langue, *contenant les points les plus remarquables de l'Hiſtoire des dix-ſept provinces des Pays-Bas, depuis*

le commencement des troubles civils, juſqu'à l'an 1625. (*a*) *Harlem*, 1626. 4°. oblong, *fig.*

2. On le croit encore Auteur de quelques pièces de Poëſie inſérées dans le *Roſſignol de Zélande* (*b*).

☞ *La Rue*, 144.

(*a*) *Nederlandſche Ghedenckklanck, cortelick openbaerende de voornaemſte gheſchiedeniſſen van de ſeventhien Nederlandſche Provintien, 't ſedert den aenvang der inlandſche beroerten ende troubelen tot den jare* 1625.

(*b*) *Den Zeeuſchen Nachtegael.*

Nicaiſe van Voerden, ou *Nicaſius à Voerda*,

N'ÉTOIT pas de la ville de *Malines*, comme on l'a dit juſqu'à préſent, mais de *Heyſt-op-den-Bergh*, (*a*) village dépendant de cette Seigneurie, où il nâquit vers l'an 1440. Il eut le malheur de perdre la vüe par la violence de la petite vérole, dont il fut attaqué à l'âge de trois ans ; cet accident ne l'empêcha pas de ſe donner à l'étude, & d'y réüſſir. Lors qu'il eut achevé ſes baſſes-claſſes, il vint faire un cours de Philoſophie à *Louvain*, & il remporta la prémière place à la promotion génèrale du 29. novem-

(*a*) J'ai lû dans dans un vieux regître des Promotions de *Louvain : Promoti..... Nicaſius de Voerda, de Heyſt*, 1459. 29. *Novemb.*

Digitized by Google

bre 1459. Enſuite ayant régenté quelque tems les humanités à *Malines*, il revint à *Louvain*, s'appliqua à la Théologie, & prit le grade de Licencié en cette Faculté. En 1483. il reçût l'Ordre de Prêtriſe en vertu d'une diſpenſe obtènue de *Rome*; ce fut *Libert*, Evêque de *Bérithe*, Suffragant de *Liège*, qui en fit la cérèmonie la veille de Pâques dans le Chœur de *S. Martin* de *Louvain*. (*b*) M. *Diercxſens* dit (*c*) qu'il alla réſider à *Anvers* la même année, & qu'il y exerça les fonctions Paſtorales dans l'Egliſe de *S. George*. Dans la ſuite il continua de prêcher & de confeſſer : mais on ne lui permit jamais de dire la Meſſe, quoique *Valère André* le faſſe entendre. S'étant rendu à *Cologne*, où *Jean de Voerda* ſon frère étoit Bédeau de l'Univerſité, il demanda d'y être admis dans la Faculté des Arts, ce qui lui fut accordé *gratis* le 20. ſeptembre 1489.: & au lieu de lui faire ſoûtenir les Thèſes ordinaires, on l'obligea ſeulement de déclamer une *Queſtion Quodlibètique* conformément à l'ancien uſage. Quelque tems après, il fut reçû Bachelier, puis Docteur en Droit-Canon. Revêtu de ce tître, il enſeigna publiquement l'un & l'autre

(*b*) C'eſt ce qui eſt marqué dans la Chronique Mſte de cette Maiſon.

(*c*) *Antuerpia Chriſto naſcens*, *Part. VI. p.* 778.

Digitized by Google

Droit avec une facilité qui étonnoit tous ſes Auditeurs; il joignoit à ces exercices celui de la Prédication, & tenoit encore de fréquentes Conférences ſur des matières Eccléſiaſtiques. (*d*) Ce nouveau *Didyme* mourut à *Cologne* le 26. (*e*) août 1492. agé d'environ 52. ans, & fut enterré dans l'Egliſe paroiſſiale de S^te^ *Colombe*. (*f*) On lui fit de pompeuſes obſèques dans la Métropole le 25. novembre de la même année. Quelqu'un a fait ſur lui ce diſtique :

Cæcus eram; quid tum? Verbo duce, lumine Jovâ,
Jura Dei atque hominum lynx novus aure bibo.

On a de lui :

1. *Enarrationes in libros quatuor Inſtitutionum Juris Civilis. Colonie*, 1493. It. *Francof. Joan. Weihelius*, 1513. 12°. It. *Lipſiæ*, 1541. It. *Lugd. Joan. Jacobi*, 1566. *fol.* It. *Ibid.* 1579. 12°.

2. *Caſus longi ſuper Inſtitutis.* On lit au bout de cet Ouvrage : *Opus Lecture*

(*d*) L'Auteur de la vieille Chronique Allemande de *Cologne*, ſur l'an 1489., dit avoir lui-même aſſiſté à ſes Conférences & à ſes ſermons.

(*e*) J'ai ſuivi *Trithème*, ſans m'arrêter aux fautes de *Sweertius*, de *Valère André*, & de M. *Foppens*.

(*f*) *Trithème* avoit dit dans ſes *Ecrivains Eccléſiaſtiques*, qu'il fut enterré dans la métropole de *Cologne* : mais il a reconnu ſon erreur dans ſes Ecrivains d'Allemagne. *Le Mire* & *Sweertius* n'ont pas fait attention à cette correction.

Digitized by Google

Magiſtraliſſimum. Enſuite : *Arbor actionum utiliſſima Domini & Magiſtri Nicaſii Mechlinienſis de Voerdâ, cæci à quarto anno nativitatis ſue, attamen LL. AA. & Juris Canonici Profeſſoris clariſſimi & ſacre Theologie Licentiati. Idem verò opuſculum per D. Magiſtrum Gerardum Harderwicenſem,* (g) *Licentiatum, Gymnaſii Laurentiani olim Colonie Regentem, luſtratum, & ſuppletum in famoſiſſima Colonie Agrippine Univerſitate per D. Koelhoff in ipſo opere ad ſuperos vocatum 1497. ſexta aprilis.*

3. *Arborum trium Conſanguinitatis, Affinitatis, Cognationiſque ſpiritualis Lectura Nicaſii à Voerda Mechlinienſis; cum aliquot Additionibus. Coloniæ, Quentell,* 1508. 4°. Les Additions mentionées dans le titre ſont : *Apoſtillationes, à Magiſtro Joanne Stehelin, Paſtore in Oberſdorff, collectæ.* On ne dit pas ſi les Ouvrages ſuivans ſont imprimés.

α. *Super Sententias* (Petri Lombardi) *Libri quatuor.*

β. *Spiritualis Lectura notatu digna Magiſtri bene meriti Nicaſii de Voerda.....* Cet Opuſcule eſt terminé par cinq Enigmes, dont voici les deux prémières : I. *Eſt Comes cum duodecim Militibus* (Chevaliers,) *quorum quatuor erant ſui filii, quatuor ſui ſororii, & reliqui quatuor ſui generi : &*

(g) Voyez ci-devant, T. V. p. 49.

omnes erant de unâ matre legitimè nati. II. *Salve, Nepos frater, dixit filio ſua mater; verum dicebat. Qui ſcit ſolvere, ſolvat.* Les trois autres ſont dans le même goût.

γ. *Sermones varii.*

δ. *Quæſtiones diverſæ.*

ε. Quelques Lettres adreſſées à l'Abbé *Trithème*, dont l'une contenoit ſes avantures.

☞ *Trithemii Scriptores Eccleſ. c.* 876. *& Script. German. c.* 234. *Miræi Elogia Belgica, p.* 143. *& Auctarium ad Trithem. p.* 92. *edit. ult. Val. André,* 678. *Hartzheim,* 254.

Jacob Voorda,

NÉ EN 1698. à *Harlingue*, ville de Friſe, entra dans l'Académie de *Franequer* en 1713., & y acheva le cours de ſes études en 1718., lorſqu'il y prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit. De là il paſſa à *Leuvarde*, & y exerça la profeſſion d'Avocat au Conſeil ſuprême de Friſe juſqu'au 10. ſeptembre 1723., qu'il fut rappellé à *Franequer* pour y être *Lecteur* en Droit. Il fut fait Profeſſeur extraordinaire de cette faculté au mois d'août 1727., puis Ordinaire le 18. mars 1730. Mais avant qu'il prît poſſeſſion de ce poſte, on lui en offrit un ſemblable à *Utrecht* le 12. juin de la

même année; il accepta ce dernier, & entra en exercice le onze septembre suivant. En 1737. on joignit à sa profession celle de la *Jurisprudence moderne*; il conserva l'une & l'autre jusqu'à sa mort, que je crois être arrivée en 1760. Du moins ses deux chaires sont remplies depuis cette année par M. (*Jean-Gérard-Christian*) *Rucker*. Il avoit été Recteur de l'Université d'*Utrecht* en 1734. & en 1754. M. *Bavius Voorda*, l'aîné de ses fils, fait le sujet de l'article suivant. Les autres sont MM. *Jean-Henri Voorda*, Avocat à *Leuvarde*, qui s'est fait recevoir Docteur ès Droits à *Utrecht* le 7. octobre 1756., & *Gérard-Jacob Voorda*, qui étoit étudiant en Théologie l'an 1757. On a de *Jacob Voorda* :

1. *Commentarius ad legem Falcidiam, & Dissertatio de legato partitionis. Harlingæ*, 1730. 12°.

2. *Oratio inauguralis, de Prudentiâ Romanorum in condendis XII. tabularum Legibus, habita in Acad. Trajectinâ a. d. XI. septembris CIↃ. IↃCC. XXX. Traj. Batavor.* 1730. 4°. It. dans le *n. 7.*

3. *Interpretationes & Emendationes Juris Romani. Ultraj.* 1735. 12°.

4. *Oratio pro Decretalibus Pontificum Romanorum Epistolis.* A la suite du précédent. C'est un harangue que M. *Voorda*

fit en ſortant de Rectorat. Il ne penſoit pas comme *Luther* ſur les Décrètales.

5. *Oratio de Juriſconſulto, viro bono. Ultraj.* 1736. 4°.

6. *Differentiæ Juris Romani & Belgici, ſecundùm ordinem Digeſtorum. Traj. Batavor.* 1745. 12°.

7. *Electorum liber ſingularis; cui accedunt Orationes duæ* (celle que j'ai marquée *n.* 2., & une autre que l'Auteur prononça *extra ordinem* le 9. octobre 1747.) *Trajecti Batav.* 1749. 12°.

☞ *Vriemoet*, 812. 813. *& in Addendis*, 15. *Naamregiſter der Predikanten, enz. Leiden*, 1766. *p.* 187.

M. (*Bavius*) *Voorda*,

FILS AÎNÉ du précédent, eſt né à *Franequer* l'an 1729. A l'exemple de ſon père, il s'attacha à la Juriſprudence dès qu'il eut fait ſes humanités, & en 1743. il acheva à *Leyde* le cours de ſes études, qu'il avoit commencées à *Utrecht*. Ayant pris le bonnet de Docteur en Droit l'an 1751., il ſe fit recevoir Avocat à *Leuvarde*, & y fréquenta le barreau pendant quatre ans. En 1755. il eut l'honneur d'être député à l'aſſemblée des Etats de Friſe au nom du Territoire des *Sept-Forêts*. Le 2. ſeptembre de la même année, il fut appellé à *Franequer* pour y

remplir la chaire de Droit Romain, vaquante par la démiſſion de M. *Chriſtian-Henri Trotz* appellé à *Utrecht*. Il prit poſſeſſion de cet emploi le 10. mars 1756., & en exerça les fonctions juſqu'en 1759., qu'on lui donna pour ſucceſſeur M. *Elie Wigeri*. En 1765. il paſſa à *Utrecht*, où il eſt actuellement Profeſſeur en Droit Civil ancien & moderne. On a de M. *Voorda* :

1. *Diſputatio de Vadimonio.* 1741. 4°. Ce ſont les Thèſes qu'il ſoutint pour ſon doctorat.

2. *Oratio de vinculo, quod inter theoreticum & practicum Juris ſtudium intercedit, non ſolvendo; habita a. d. X. martii anno CIↃ. IↃCC. LVI.* Cette harangue n'étoit pas encore imprimée en 1757.; M. *Voorda* avoit deſſein de la joindre à un Recueil, qu'il préparoit ſous le titre de

3. *Obſervationum Juridicarum Sylloge.*

☞ *Vriemoet*, 874. *Naamregiſter der Predikanten, enz. Leyden*, 1766. *p.* 187. & 189.

Abraham van den Corput, ou *Kornput*,

FILS UNIQUE d'*Iſaac van den Corput*, & d'*Alith de Witt*, naquit à *Dordrecht* le 7. janvier 1599. (*a*) Son père, qui

(*a*) Ou, comme *Balen* dit ailleurs, le 7. janvier 1601.

Digitized by Google

mourut le 6. octobre de la même année, étoit d'une des meilleures familles de cette ville, (*b*) & Miniſtre de *Bréda* : ſa mère étoit fille de *Jacob de Witt*, qui fut Bourguemaitre, Echevin, & Tréſorier de *Dordrecht*. Ayant fini ſon cours de Théologie, il fut admis au miniſtère, & l'exerça quelques années au village de *Gieſſe-Nieukerk*. On fut ſi ſatisfait de ſon aſſiduïté, qu'on lui accorda le titre d'Emèrite, lorſqu'il étoit encore aſſez jeune. Il paſſa ſes dernières années dans ſa patrie, & y mourut le 28. ou le 30. octobre 1670. agé de (69. ou) 71. ans & 9. mois. Il s'étoit marié le 28. février 1633. avec *Alette*, fille de *François de Witte*, dont il n'eut qu'une fille. *Van den Corput* a publié

1. *Le Tribunal Divin, ou les manifeſtations des jugemens du Ciel.* En flamand. (*c*) Tome I. *Utrecht, Jean van Waesberge*, 1659. 12°. Tome II. *Ibid. Idem*, 1662. 12°. Tome III. *Amſt. Idem, & Eliſée Weyerſtraet*, 1665. 12°. T. IV. *Ibid. Idem, & veuve de Weyerſtraet*, 1670. 12°. En tout 3720. pp., avec 63. planches.

2. *La vie & la mort de Philippe Mélanchthon; avec une relation de la priſon de Gaſ-*

(*b*) Elle porte de Gueules au coq couronné d'or, à trois billettes en chef de même.

(*c*) *Goddelycke Vierſchaer, dat is, Ontdekkingen der Hemelſche oordeelen.*

Digitized by Google

par Peucer ſon gendre, qui dura dix ans. En flamand. (*d*) *Amſt. Abraham Wolfgang*, 1662. 12°. pp. 860. avec dix tailles-douces.

α. *Hiſtoire des Turcs, & de la Cour Ottomane.* (*e*) Ms. en flamand, comme le ſuivant.

β. *Examen de la queſtion ſi S. Pierre a jamais été à Rome.* (*f*)

☞ *Balen, beſchr. van Dordrecht*, 224. 225. & 1025.

(*d*) *Het leven ende doodt van Philips Melanchthon; mitſgaders de tienjarige gevangeniſſe van ſyn ſchoonzoon Caſpar Peucerus.*

(*e*) *Hiſtorie der Turken, en van 't Turkze Hof.*

(*f*) *Verhandeling of Petrus oyt te Romen is geweeſt.*

Jean Caramuel y Lobkowitz,

NÉ A *MADRID* le 23. mai 1606., ſuivit l'uſage des Eſpagnols, en compoſant ſon ſurnom de ceux de ſes parens, qui furent *Laurent Caramuel*, gentilhomme de *Luxembourg*, & *Cathèrine Friſs*, iſſue de l'illuſtre famille de *Lobkowitz* en Allemagne. Dès ſon enfance il montra une grande inclination pour les Mathèmatiques, qu'il apprit de *Jean Eſronite*, Archevêque du *Mont-Liban*, qui ſe trouvoit alors en Eſpagne; & il y prit tant de goût, que ſon père fut obligé de l'en retirer, de peur qu'il ne ſe mît hors d'état

Digitized by Google

d'apprendre autre choſe ; en effet il ne ſavoit pas encore le Latin, lorſqu'il ſoûtint des Thèſes tirées de la *Sphère* de *Jean de Sacroboſco* ſur le mouvement des Planètes. Il ne lui fallut qu'un an pour apprendre la Grammaire & la Poëtique au point de compoſer une centaine de vers en une heure. Il donna enſuite deux ans à la Rhétorique, & autant à la Philoſophie, dont il fit un cours à *Alcala de Henarez* ſous *Benoît Sanchez*, ſubtil Péripatèticien, ſuivant le goût de ce tems-là, qui n'a pas beaucoup changé en Eſpagne. Ces études finies, il alla prendre l'habit de l'Obſervance de Cîteaux au monaſtère de *la Eſpina* dans le diocèſe de *Palence*, & il y prononça les vœux ſolemnels. Après avoir fait quelque répètition de la Philoſophie, il fut envoyé à *Salamanque*, & y étudia en Théologie au Collège des Bernardins (*a*) ſous *Angelo Manriquez*, qui paſſoit pour un habile Profeſſeur. Se trouvant lui-même capable d'enſeigner les autres, il profeſſa trois ans la Théologie à *Alcala*, & employa une partie du ſéjour qu'il fit en cette ville à ſe mettre au fait des langues Orientales. De là il fut envoyé en Flandre, avec le titre d'Abbé & Comte de *Melroſe* en Ecoſſe, & celui de Vicaire général de l'Abbé de Cîteaux dans les Iſles Britan-

(*a*) Qui commença d'être érigé en 1581.

Digitized by Google

niques, où il ne mit jamais le pied, ſon Ordre n'ayant plus aucune maiſon dans ces Royaumes depuis le regne d'*Eliſabeth*. *Gérard Campmans*, Abbé des *Dunes* dans *Bruges*, le reçut avec honneur dans ſon monaſtère, où il enſeigna quelque tems la Théologie, & lui fournit l'argent néceſſaire pour prendre le bonnet de Docteur à *Louvain*; la cérèmonie s'en fit ici le 22. ſeptembre 1638., & jamais Doctorat n'y fut célèbré avec plus de concours, tant on s'étoit formé une grande idée de la capacité du Candidat. *Caramuel* paſſa quelques années dans les Pays-Bas, partie à l'Abbaye *des Dunes*, partie à *Louvain*, où il démeura au Collège d'*Alne*, (*b*) s'appliquant pendant tout ce tems à la compoſition de divers ouvrages, & prêchant dans différentes villes, pluſieurs fois même à la Cour de *Bruxelles*, où l'Infant *Ferdinand*, Gouverneur du Pays, ſouhaita de l'entendre. L'*Auguſtinus* ayant paru en 1640., *Caramuel* fut l'un des Docteurs de *Louvain* qui ſe déclarèrent contre ce livre, & qui reçurent avec reſpèt les décrets d'*Urbain VIII.* qui le condamnoient; il eut pluſieurs véxations à ſouffrir à ce ſujet; (*c*) & il faut

(*b*) Il enſeigna auſſi la Théologie dans ce collège, qui avoit été fondé en 1627. par l'Abbé *Edme Jouvent*: mais il n'en fut pas Préſident, comme le dit *Nicolas Antonio*.

(*c*) Voici comme il s'en exprime: *Paſſus ſum domi, paſſus in Academiâ* (Lovanienſi,) *paſſus in Aulâ, ubique*

Digitized by Google

peut-être compter parmi ces vexations ; celles qu'on lui fit essuyer dès le commencement de 1640. Le 1. février de cette année l'Internonce *Richard Stravius*, sollicité par les adversaires de nôtre Auteur, donna à *Jean Coene*, Abbé de *Cambron*, la qualité de Vicaire Général de son Ordre, pour visiter l'Abbaye des *Dunes*, lui conseillant de se faire appuyer par le Conseil Privé de S. M. C., ou par le Parlement de *Malines*, *afin de ramener l'Abbé Campmans aux termes de Droit, d'empêcher Caramuel de faire ultérieurement le moine vagabond* (gyrovagum) *dans les Pays-Bas, & de le renvoyer en Espagne.* Le Conseil Privé, qui avoit alors pour Président *Pierre Roose*, (*d*) admit *Coene* dans sa nouvelle qualité ; cet Abbé se rendit aux *Dunes* accompagné de *Jacques Stalins*, Conseiller de Flandre, & depuis Chancelier de Gueldre. Ces commissaires ordonnèrent aux Religieux du monastère de comparoître devant eux sous peine de suspense ; ceux-ci le refusèrent, prétendant que les privilèges de leur Ordre les exemptoient de la visite des Nonces & des Légats. Les

magnos (labores,) *alicubi periculosos. Admoti erant regimini Provinciarum nonnulli, quibus nihil placebat, quod non effet Jansenii : apud quos nemo erat politicè prædestinatus, nisi ex prævisis meritis novæ doctrinæ. Debuimus, qui ab Ecclesiâ Catholicâ stabamus, &c.*

(*d*) Ce Président avoit été le Patron de *Jansenius*, & lui avoit procuré l'Evêché d'*Ypres*.

Digitized by Google

Commiſſaires ſe retranchèrent ſur la néceſſité, la guerre ayant fait défendre ſur peine de la vie d'aller trouver le Général de Cîteaux. *Campmans* ne s'étant pas rendu à cette raiſon, l'Internonce écrivit (le 7. janvier 1641.) aux Commiſſaires, qu'il falloit fulminer la ſuſpenſe contre les Religieux des *Dunes*, & leur ordonner de comparoître dans ſix jours ſous peine d'excommunication. Cependant la Cour manda à *Bruxelles* l'Abbé, & les cinq principaux oppoſans, & commanda aux Commiſſaires de continuer leur viſite. Ces derniers étant révenus à *Bruxelles*, on parla d'accommodement; & *Antoine le Waitte*, depuis Abbé de *Cambron*, qui étoit grand ami du Préſident *Rooſe*, fut envoyé aux *Dunes* pour y publier les articles dont on étoit convenu, avec ordre de les faire accepter ſous peine de ſaiſie du temporel. Les Religieux ſe ſoûmirent; l'Abbé *Campmans* mourut quelque peu aprés, & l'on députa *Jean Coene* pour voir à qui l'on pourroit confier la dignité vacante. *Caramuel* fut mis ſur le tapis, & produiſit une lettre de *Campmans*, qui prouvoit ſon *affiliation* à l'Abbaye des *Dunes*: & ſur ce que quelques-uns prétendirent qu'il n'y avoit pas profeſſé ſelon la coûtume, il allègua le témoignage de ſon diſciple *Léandre van der Bandt*, qui aſſûra que ſon

maitre avoit été *affilié* dans les règles le 19. janvier 16..., & qu'il le ſavoit par la dépoſition de quinze témoins. Les Commiſſaires, qui ſoupçonnèrent, ou qui voulurent ſoupçonner quelque myſtère, démandèrent à *Caramuel* un acte de ſa démiſſion de la Congrègation d'Eſpagne, & ſur l'impuiſſance où il ſe trouva de produire une pareille pièce, on procéda à l'élection, & l'on donna pour ſucceſſeur à *Campmans*, *Joſſe du Coron*, Religieux de la maiſon, qui étoit alors Prieur de *Waerſchot*. *Caramuel* mal-mené dans cette affaire, fut plus heureux d'un autre côté; il ſe vit bientôt nommé à l'Abbaye de *S. Diſibode*, autrement de *Diſſembourg*, dans le bas Palatinat, diocèſe de *Mayence;* Avant de s'y rendre, il s'arrêta un peu à *Cologne*, où il vit le Nonce *Fabio Chigi*, depuis Pape, le pieux *Jacques Merlo Horſtius*, & le P. *Antoine-Marie de Reita*, Religieux de l'Ordre des Capucins, ſavant dans les Mathèmatiques. Arrivé à ſon Abbaye, ſes prémiers ſoins furent de réparer les déſordres que l'hérèſie y avoit cauſés, & de réünir à l'Egliſe les habitans du pays qui s'en étoient ſéparés; il s'appliqua à cette bonne œuvre avec un zèle infatigable & avec un ſuccès éclatant. L'Archevêque-Electeur, *Anſelme-Caſimir Wambold*, afin de lui donner plus d'autorité, le prit pour ſon Suffragant, ſous le

le titre d'Evêque de la Myſie. Mais les révolutions arrivées dans le Palatinat ayant forcé *Caramuel* d'en ſortir, le Roi *Philippe IV.* l'envoya en qualité de ſon agent à la Cour de l'Empereur *Ferdinand III.* Il y gagna ſi bien l'affection de ce Prince, qu'il obtint de S. M. I. non ſeulement les deux Abbayes Bénédictines, dites de *Mont-Serrat* à *Prague* & à *Vienne*, mais encore une penſion conſidérable. Outre cela le Cardinal *Erneſt-Adalbert de Harrach*, Archevêque de *Prague*, le fit ſon Vicaire général. Cette ville où *Caramuel* fit ſa demeure ordinaire, étant aſſiégée par les Suédois en 1648., il crut que ſa qualité de Religieux ne devoit pas l'empêcher de prendre les armes pour la défendre contre des hérétiques ; il ſe mit donc à la tête d'une compagnie d'Eccléſiaſtiques, avec leſquels il repouſſa vaillamment les attaques des ennemis, & reçut en recompenſe un collier d'or, que S. M. I. lui fit remettre. *Caramuel* avoit déja ſignalé ſon courage & ſon induſtrie en 1635. à *Louvain*, lors du ſiège de cette ville par les François & les Hollandois, & à *Frankenthal* dans le Palatinat, où il avoit fait le rôle d'Ingénieur, & mis à profit les connoiſſances qu'il avoit dans les Mathématiques. La Paix de Weſtphalie ayant rétabli le calme dans la Bohême, il y travailla à la conver-

Digitized by Google

ſion des Proteſtans, &, ſuivant le témoignage du Cardinal *de Harrach*, (*e*) il en ramena juſqu'à vingt-cinq mille au ſein de l'Egliſe. Son zèle & ſes ſuccès lui procurèrent les Evêchés de *Roſenberg* & de *Kœnigin-Grætz* en Bohème, dont il n'eut cependant que le titre, les révenus en ayant été enlevés par les Luthèriens. *Alexandre VII.* étant monté ſur le S. Siège en 1655., l'appella à *Rome* dans le deſſein de lui donner des marques de l'eſtime, qu'il avoit conçue pour lui depuis leur entrevûe à *Cologne*. *Caramuel* ſe contenta des Evêchés de *Campagna* & de *Sutriano* dans le Royaume de Naples, que le Pape lui confia le 9. juillet 1657. Ces Evêchés avoient été unis en 1526., & n'étoient tous deux enſemble que d'un révenu aſſez modique. Il fut ſacré à *Rome* dans l'Egliſe de S. Ambroiſe par le Cardinal *François Brancaccio*, Evêque de *Viterbe*. La ſeule choſe, qui lui fit de la peine dans ce poſte, c'eſt qu'il ſe voyoit deſtitué des commodités néceſſaires pour la publication des livres, qu'il ne ceſſoit de compoſer. Il ſe démit volontairement de ſes deux Evêchés en 1673. : mais le 25. ſeptembre de la même année le Roi *Charles II.* lui donna celui de *Vigevano* entre *Milan* & *Pavie*.

(*e*) Que l'on peut voir à la tête de la *Theologia Præterintentionalis* de *Caramuel*.

Digitized by Google

Il garda celui-ci près de neuf ans, c. d. juſqu'à ſa mort arrivée le 8. ſeptembre 1682. dans la 77^e^ année de ſon age. Son corps fut inhumé dans la Cathédrale de *Vigevano*, avec cette courte épitaphe ſur ſa tombe :

Magnus Caramuel
Epiſcopus Vigevani.

Et cette inſcription ſur un pilier qui eſt vis-à-vis :

En ubi lingua ſilet & Calamus magni Joannis Caramuel, qui vel XI. ætatis anno libros ſcribens, mox Monachus, Pontificibus charus ac Regibus, XXX. hominum millia revocavit ab hæreſi, obſeſſam ingenio & enſe liberavit Pragam, linguas omnes edoctus, & diſciplinas, vitæ annis æquavit volumina, in LXXVII. ita veges, ut nunquam otiatus; demum ſuis in operibus immortalis, nuncio Comete tum nato cùm obiit, dum in hac Cathedrali Epiſcopi æternùm clari pro natæ Virginis feſto veſperæ ſolvebantur, cælo natus, terras reliquit anno M. DC. LXXXII.

Un grand homme a dit que *Caramuel* avoit de l'eſprit au huitième dégré, de l'éloquence au cinquième, & du jugement ſeulement au ſecond. Il auroit ſervi utilement le public, s'il eût pû ſe réſoudre à écrire plus difficilement, & s'il ſe fût borné aux matières pour leſquelles

il avoit le plus de goût : mais il a eu la manie de publier de gros volumes sur toutes sortes de sciences, & ce fut dans cette vûe, qu'il entretint à ses dépens une imprimerie à *Sant-Angelo* pendant son épiscopat de *Campagna*. On pourroit lui appliquer ce qui a été dit au sujet d'un autre personnage plus dangereux que lui : *C'est un bel-esprit, mais je voudrois le brider*. On lit encore quelques-uns de ses Traités de Mathèmatique & de Politique : on peut profiter des vûes qu'il propose dans d'autres Ouvrages pour perfectionner la Grammaire, & quelques autres sciences. Il y a du bon dans ce qu'il écrit sur la controverse : mais on néglige entièrement ses autres ouvrages de Théologie, & sa morale est si décriée, que ceux qui s'éloignent le plus du rigorisme, ne voudroient pas qu'on les soupçonnât du moindre attachement à ses sentimens. Il a avancé d'étranges paradoxes en ce genre. A l'entendre, (*f*) Dieu pouvoit créer l'homme exemt de toute loi : il pouvoit même lui commander le vol, le meurtre, l'adultère, & tout ce qui est défendu par la seconde table du

(*f*) *Theol. Moralis lib. II. n.* 1067. S. Augustin demande au contraire (*Conc.* 25. *in Ps.* CXVIII.) si la loi qui nous oblige d'aimer nôtre prochain, n'étoit pas naturelle chez les Israëlites ? & il répond : *Erat planè, quoniam & ipsi homines erant. Sine lege autem naturali esſent*, ajoute ce Père, *si præter naturam humani generis esſe potuiſſent.*

Digitized by Google

Décalogue. (*g*) Le moindre dégré de Probabilité lui ſuffiſoit pour juſtifier une action. On a, dit-il, les plus grandes obligations à *Diana*, de ce que ce Théologien a eu l'induſtrie de rendre probables des opinions qui ne l'étoient pas auparavant; » Quand on demande ſi » une choſe eſt licite, c'eſt aſſez de ré» pondre que *Diana* l'a dit : il eſt l'Ag» neau de Dieu, qui ôte les péchés du » monde, & nous ſuivons cet Agneau en » quelque lieu qu'il aille. » (*h*) Ce n'eſt pas dans les Pères que *Caramuel* avoit puiſé ſa doctrine : auſſi il regardoit les modernes comme fort ſupèrieurs aux anciens, & il ſe glorifioit d'avoir toûjours plus déféré à la Dialectique & à la raiſon, qu'à l'autorité. Son but étoit de donner du neuf en toutes choſes, & de ſe diſtinguer de tous les autres Ecrivains; preuve inconteſtable d'un eſprit faux. Il n'a pas rougi de vanter ouvertement la force de ſon génie; (*i*) il ſe flatte juſques

(*g*) *Ibid. n.* 1184. *Articulos ſecundæ tabulæ potuit Deus non induxiſſe, & potuit induxiſſe contradictorios, imò & contrarios.*

(*h*) *Prælud. Theologiæ Fundamentalis : Si ejuſmodi peccata ab orbe litterario Diana ſuſtulit, meritò dicitur eſſe Agnus Dei, qui abſtulit peccata mundi : ſequimur hunc Agnum, nimirum Dianam, quòcunque ierit; certi enim ſumus tanto illius dogmata Theologorum firmari numero, ut quærenti an hoc aut illud liceat, ſufficiat reſpondere : Diana dixit.*

(*i*) *Theol. Fundament. n.* 9. *Præditus ſum ingenio claro & forti, &, Complutenſis Univerſitatis teſtimonio, inter condiſcipulos primo.*

Digitized by Google

dans les titres de ſes livres d'avoir fait les plus rares découvertes. Mais ſi d'un côté l'on ne peut lui refuſer un eſprit inventif, & une vaſte étendue de connoiſſances, fruit de ſa grande application : (*k*) s'il faut encore reconnoître qu'il a rendu des ſervices importans à l'Egliſe : il faut convenir d'un autre côté que ſon ſavoir n'étoit pas ſolide, & qu'il a donné en plus d'une occaſion des marques d'un eſprit vain & plein de ſoi-même.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Steganographiæ, nec non Claviculæ Salomonis Germani, Joannis Trithemii Abbatis Spanheimenſis, Ord. S. Benedicti, (quæ hucuſque à nemine intellectæ, à multis fuerunt condemnatæ, & Necromantiæ notâ inuſtæ) genuina, facilis, dilucidaque Declaratio. Opus ſanè hucuſque ab impioribus* (impiis) *creditum impoſſibile : à ſanctioribus, qui mores, vitam, ſcriptaque Trithemii venerantur, peroptatum ; Cabaleæ doctrinæ theoricis ditiſſimum ſecretis, nec non Doctoribus, Theologis, Expoſitoribus, Hebræo-ſophis, Latinis, humanæ curioſitatis ſtudioſis, Regibus, Principibus, omnibuſque, qui Litterarum vel fortunæ eminentias occupant, perennè neceſſarium, à Jo. Caramuel..... ſummo ſtudio, ſummo diſpendio temporis concinnabatur. Co-*

(*k*) *Libris ſacris profaniſque horis quatuordecim impalleſco quotidiè*, dit-il, *Theol. Fund. n.* 9.

loniæ Agripp. typis Egmondanis, ſumptibus Auctoris, 1635. 4°. pp. 158. ſans les Préliminaires. *Caramuel* fit cet ouvrage pendant une vacance qu'il paſſa à l'Abbaye d'*Alne*, dont il fait l'éloge dans une Elégie qu'on voit à la tête. L'Abbé *Trithème*, après avoir déja enſeigné différentes ſortes d'écritures ſecrètes dans ſa *Polygraphie*, qui ne parut qu'en 1518., crut avoir trouvé depuis des manières encore plus cachées pour communiquer ſes penſées aux autres, & en écrivit d'une manière myſtérieuſe à ſon ami *Arnold Boſtius*, Carme de *Gand*, le 25. mars 1499. Ayant appris que cette lettre faiſoit du bruit, il voulut ſupprimer ſon ouvrage ; cependant il le reprit dans la ſuite, & le borna à huit livres, dont il n'a compoſé qu'une partie, qu'on a publiée en 1606., & pluſieurs fois depuis, ſous le titre de *Steganographia, hoc eſt Ars per occultam ſcripturam animi ſui voluntatem abſentibus aperiendi certa..... Præfixa eſt huic Operi ſua clavis, ſeu vera introductio, ab ipſo Autore concinnata.* *Charles de Boüelles* l'ayant vû chez l'Auteur, crut y trouver de la Magie, & fut effrayé des noms d'eſprits, de conjurations, &c. qu'il y lut ; c'eſt ainſi qu'il s'en expliqua dans une lettre à *Germain Ganay* imprimée parmi ſes opuſcules en 1510. *Trithème*, que ſon ſavoir & ſa piété auroient dû

mettre à couvert d'un pareil ſoupçon, fit une Apologie de ſon livre contre *de Boüelles*, & y prouva qu'il n'avoit fait qu'envelopper des choſes très-naturelles ſous des termes énigmatiques. *Sigiſmond*, Abbé de *Séon* en Bavière, le Duc *Auguſte de Brunſwic*, caché ſous le nom de *Guſtavus Selenus*, *Caramuel*, le P. *Gaſpar Schott*, ſavant Jéſuite Allemand, & *Wolfgang-Erneſt Heidelius* ont écrit pour la juſtification de *Trithème*.

2. *Pſalterio de D. Antonio, Rey de Portugal; en que confieſa à Dios ſus culpas; traduzido por Juan de Caramuel. Bruſſellas, Adr. Merbeeck*, 1635. 24°. Il s'eſt fait pluſieurs autres éditions de ce livre : *Pierre du Ryer* l'a traduit en François : *Les Pſeaumes de D. Antoine Roy de Portugal; où le Pecheur confeſſe ſes fautes, & implore la grace de Dieu. Paris*, 1645. 16°. L'Abbé *de Bellegarde* en a donné une autre traduction, *Paris*, 1718. 16°.

3. *Thanatoſophia, nempe Mortis Muſeum; in quo demonſtratur eſſe tota vita ab introïtu ad interitum vanitas vanitatum, atque per omnia vanitas, eſſe Mors limen veræ felicitatis. A Mag. Joanne Caramuelio..... expenſis myſticè-utilibus erigebatur. Brux. Lucas Meerbecius*, 1637. 4°. pp. 138. C'eſt un Traité de la préparation à la mort; il eſt écrit d'un ſtile ampoulé, & rempli

Digitized by Google

de termes barbares, dont pluſieurs ſont de la façon de l'Auteur.

4. *Motivum Juris, quod in Curiâ Romanâ diſceptatur, de Eminentiſſimi Dom. D. Cardinalis Ducis de Richelieu, inclyti Ciſtertienſis Archi-Cœnobii Abbatis Generalis, erga univerſum Ordinem authoritate & poteſtate. Itemque de quatuor primorum Patrum Abbatum de Firmitate, Pontiniaci, Claræ-vallis, & Morimundi in ſuas filias juriſdictione. Antv. Gerard. Wolſchatius*, 1638. 4°. Les Religieux du monaſtère de *Cîteaux*, qui ne vouloient pas ſe ſoumettre à la Réforme, dont le Cardinal *de la Rochefoucaut* preſſoit l'introduction, élurent le Cardinal *de Richelieu* pour leur Abbé, dans l'eſpérance que celui-ci, qui pouvoit tout dans le Royaume, les laiſſeroit en repos; ils y furent trompés, & *Caramuel* avec eux; ce Cardinal-Miniſtre prit poſſeſſion de l'Abbaye le 15. janvier 1636., & n'omit rien pour y établir l'étroite obſervance: mais ſa mort arrivée le 5. décembre 1642. en arrêta les progrès. *Voyez D. Berthèlet, Traité de l'abſtinence, 142--146.* & le P. *Hélyot, Hiſt. des Ord. Relig. T. V.* 430. 431.

5. *Theologia Regularis, ſanctorum Benedicti, Auguſtini, Franciſci Regulas commentariis dilucidans. Brugis, Nic. Breyghelius*, 1638. *fol.* It. *Francof. Jo. Godofr. Schönwetterus*, 1644. 4°. It. *Venet. Hartzius*, 1651. 4°.

Digitized by Google

It. ſous ce titre : *Theologia Regularis, videlicet in SS. Benedicti, Baſilii, Auguſtini, & Franciſci Regulas commentarii hiſtorici, ſcholaſtici, morales, judiciales, politici. Editio notis, & additionibus marginalibus continuis aucta. Lugd. Laurent. Aniſſon*, 1665. *fol.* —— *Theologiæ Regularis Tomus alter, varias Epiſtolas exhibens, in quibus dilucidantur graviſſimæ circa eam difficultates. Ibid. Idem*, 1665. *fol.* L'Auteur apprêta un 3^e^ volume, qui n'a pas vû le jour.

6. *Declaracion myſtica de las Armas de Eſpana. Bruſſellas, Adr. Merbeeck*, 1639. *fol.* On ne doit faire aucun cas des explications myſtiques qui viennent après coup, & auxquelles on n'a pas penſé dans l'inſtitution des choſes. L'Auteur traduiſit cet Ouvrage en Latin ſous le titre d'*Hiſpano-Stemma*, & y fit des augmentations: mais cette traduction n'a pas été imprimée.

7. *Cæleſtes Metamorphoſes, ſive circulares Planetarum Theoricæ, in alias formas tranſfiguratæ. Brux. Adr. Meerbeecius*, 1639. 12°. *Caramuel* ſe propoſe d'y montrer que le ſyſtème qui fixe le ſoleil, ou toute autre planète, dans le centre de l'univers, peut ſe concilier avec les obſervations de tous les ſiècles.

8. *Philippus Prudens, Caroli V. Imp. filius, Luſitaniæ, Algarbiæ, Indiæ, Braſiliæ legitimus Rex demonſtratus. Antv. Balth.*

Digitized by Google

Moretus, 1639. *fol.* pp. 430. gros caract. Avec d'assez bons portraits des Rois de Portugal, & un beau frontispice : *E. Quellinus pinxit : I. Neefs sculpsit. Caramuel* composa cet ouvrage dans le tems que les Portugais s'apprêtoient à se retirer de l'obéïssance du Roi. Il dit qu'il a tiré la plupart des faits qu'il raporte, des Mémoires de Dom *Emmanuel de Portugal*, fils du Roi *Antoine*, qui lui avoit laissé tous ses papiers en mourant. *Antoine Sousa de Macedo*, Chevalier, Conseiller, & Jurisconsulte Portugais, y opposa : *Caramuel convencido en su libro intitulado : Philippus Prudens. Daniel de Priezac*, Conseiller d'Etat ordinaire, & l'un des 40. de l'Académie Françoise, fit aussi paroitre ses *Observations sur un livre intitulé : Philippe le Prudent, fils de Charles le Quint, vérifié Roy légitime de Portugal, des Algarves, des Indes, & du Brésil, composé en Latin par D. Jean Caramuel de Lobkowitz, Religieux de l'Ordre de Cîteaux. Paris*, 1640. 12°.

9. *Bernardus Petrum Leonem, Petrum Abaïlardum, & Gilbertum Porretanum triumphans. Lov. Everard. de Witte*, 1639—1644. 4°. 3. vol.

10. *In Divi Benedicti Regulam Commentarius historicus, scholasticus, moralis, judicialis, politicus. Brugis, Nicol. Breyghelius*, 1640. *fol.* pp. 844. gros caract. Voyez

Digitized by Google

ci-deſſus *n. 5.* Ce Commentaire enſeigne une morale fort commode.

11. *Repueſta al Manifieſto del Reino de Portugal. Amberes, Balth. Moreto*, 1642. 4°. It. *Sant-Angelo, En Caſa del Obiſpo*, 1664. 4°. It. traduit en Latin par *Laurent van den Bandt*, Religieux de l'Abbaye des *Dunes*, ſous le titre de *Joannes Bargantinus, Luſitaniæ illegitimus Rex demonſtratus. Lov. Everard. de Witte*, 1642. 4°. *Manoël Fernandez de Villa-Real*, Conſul de la nation Portugaiſe à *Rouen*, publia auſſitôt ſon *Anti-Caramuel, o Deſença del Manifeſto del Reino de Portugal à la Reſpueſta que eſcrive D. Juan Caramuel : Paris*, 1643. 4°., & depuis il fit paroitre ſa *Luſitania Liberata. Jean Pinto Ribeïro, François Macedo*, Cordelier, & d'autres Portugais écrivirent pour la même cauſe. De l'autre côté *Velaſquez de Govea* mit au jour : *Apologia pro ſucceſſione Regni Portugalliæ;* ouvrage qui fut traduit en Eſpagnol ſous le titre de *Anti-Manifeſto de Portugal. Bruges*, 1643. 4°.

12. *Cabalæ Grammaticæ ſpecimen. Brux.* 1642. 12°.

13. *Matheſis audax, rationalem, naturalem, ſupernaturalem, divinamque Sapientiam, arithmeticis, catoptricis, ſtaticis, dioptricis, aſtronomicis, muſicis, chronicis, & architectonicis fundamentis ſubſtruens exponenſque. Lov. Andr. Bouvetius*, 1642. 4°. It. *Ibid.*

Digitized by Google

1644. 4°. *Caramuel* prétend y réſoudre toutes les queſtions de Théologie, & en particulier celles qui concernent la Grace & la Liberté, ſans y employer d'autre moyen que la Règle & le Compas. Il avoit bien raiſon d'intituler ce livre *Matheſis audax :* il l'appelle lui-même quelque part : *Opus novum & varium, in gratiam magnarum mentium editum.*

14. *Sublimium ingeniorum crux jam tandem depoſita; ſive de lapſu Gravium. Lov. Andr. Bouvetius*, 1642. 4°. It. *Ibid.* 1644. 4°.

15. *Bernardi, Doctoris melliflui, elimatum ad Regulam Benedictinam Scholion, quod inſcribitur : Liber de Præcepto & Diſpenſatione; omnes quæſtiones morales, quæ in monaſtico foro ventilantur, ſolidè, acutè, & benignè reſolvens. Lovanii, Ever. de Witte*, 1643. 4°. pp. 254. It. *Francof. Joan. Godofr. Schönwetterus*, 1644. 4°. It. *Venet. Hartzius*, 1651. 4°. It. *Sanctangelii, in offic. Epiſcopali*, 1665. 4°. *Caramuel* a mis à la ſuite de ce traité des Thèſes de Théologie morale (*Morales ſyntheſes*,) & une Lettre que lui avoit adreſſé *Antonin Diana*, Conſulteur de l'Inquiſition, avec ſa Réponſe.

16. *Perpendiculorum inconſtantia, ab Alexandro Calignono, nobili Delphinate, excogitata : à Petro Gaſſendo bonâ fide tradita, & pulchro commentario exornata : à Jo.*

Digitized by Google

Caramuel Lobkowitz examinata & falsa reperta. Lov. Andr. Bouvetius, 1643. 16°. pp. 66. *Calignon* croyoit avoir observé qu'un pendule en repos étoit chaque jour sujet à deux changemens de situation, qui répondoient au flux & au reflux de la mer : *Gassendi* ne s'éloignoit point de ce sentiment dans sa lettre à *Naudé* du 4. avril 1643. *Caramuel* attaque ici ce Phénomène.

17. *Excellentissima Domus de Mello. Lovan. Everard. de Witte* 1643. *fol.* papier Royal, avec des Tailles-douces. L'Auteur fait descendre cette Maison des Empereurs de Rome, & de CP., des anciens Espagnols, des Francs, des Suèves, des Maisons de Bavière, d'Autriche, de Castille, de Léon, d'Algarbe, d'Arragon, de Sicile, de France, d'Angleterre, & de Saxe. Nous aurions ignoré une partie de ces rares antiquités, si *D. François de Mello*, Marquis de *Tor-de-Laguna*, Comte d'*Açumar*, &c. n'eût été nommé Gouverneur des Pays-Bas.

18. *Severa argumentandi Methodus. Duaci*, 1643. 4°. It. *Lov. Ever. de Witte*, 1644. *fol.* It. *Francof. J. G. Schönwetterus*, 1651. *fol.*

19. *Novem Stellæ circa Jovem, circa Saturnum sex, circa Martem nonnullæ; à P. Antonio Maria de Reita detectæ, & Satellitibus adjudicatæ. De primis (& si mavelis de universis) D. Petri Gassendi Judi-*

Digitized by Google

cium. D. Joannis Caramuel Lobkowitz ejuſdem judicii Cenſura. Publicabat Franciſcus Penneman, Dunenſis Religioſus. Lov. Andr. Bouvetius, 1643. 16°. pp. 156. Le P. *de Reita* croyoit avoir obſervé cinq ſatellites de Jupiter, outre les quatre découverts par *Galilei*.

20. *De DD. Ciſtercienſium & aliorum omnium Benedictinorum, reſpectu Dominorum Aroaſienſium* (*l*) *& reliquorum Canonicorum Regularium, præcedentiâ, Libra. Lovan. Andr. Bouvetius*, 1643. 4°. Cet ouvrage ne pouvoit manquer de contradicteurs; il fut attaqué par *Corneille Bartholomæi*, Chanoine-Régulier d'*Eeckhout*, (*m*) dont je parlerai ailleurs. (*n*)

21. *Ad Petrum Gaſſendum Epiſtola, quâ ſignificat Germanos Proteſtantes ad amplec-*

(*l*) *Aroaiſe* eſt une Abbaye de Chanoines-Réguliers à deux lieues de *Bapaume* en Artois. Elle étoit Chef-d'Ordre, & ſa juriſdiction s'étendoit ſur 28. monaſtères, qui formoient *la Congrègation d'Aroaiſe*, commencée vers l'an 1000. Cette Congrègation ne s'aſſemble plus depuis environ 150. ans.

(*m*) Cette Abbaye étoit de la Congrègation d'*Aroaiſe*.

(*n*) Il s'éleva une diſpute toute ſemblable entre les Bénédictins & les Chanoines-Réguliers en Bourgogne l'an 1687. Le P. *Mabillon* entra en lice pour les prémiers, & le P. *Jean-Baptiſte d'Antecourt* (*) pour les ſeconds: cette conteſtation produiſit de ſavans écrits, ſurtout de la part du P. *Mabillon*; on les trouve parmi ſes Oeuvres poſthumes; le P. *Herman Schenck*, Bénédictin de *S. Gal*, les a traduits en Latin.

(*) Chanoine-Régulier de Ste Genèvière, Chancelier de l'Univerſité de *Paris* en 1680, enſuite Curé de *St Etienne-du-Mont* depuis 1694. juſqu'en 1710. Il eſt mort le 5. avril 1718. à 74. ans.

Digitized by Google

tendam fidem Catholicam longè promptiores futuros, illâ ipsis opinione detractâ, non licere cuiquam esse Catholico, nisi qui Papam infallibilem, & Oecumenico Concilio superiorem agnoscat. Cum Petri Gassendi Responsione, quâ latè demonstrat tum antiquæ, tum hodiernæ Scholæ Parisiensis, ac longè gravissimorum Theologorum perpetuam & constantem esse doctrinam, Papam, nec citra Concilium Œcumenicum infallibilem esse, nec Œcumenico Concilio superiorem. 1644. 4°. pp. 118. sans nom de ville ni d'Imprimeur.

22. *Solis & Artis Adulteria; in quibus ostenditur & sphæræ doctrinam aliter quàm huc usque tradi necessariò debere, omnes apparentes lineas virtute refractionum attolli; & multi Horoscopi, linearum implicatione & discordiâ, novi, miri, nec non curiosi delineantur. Lovan. Andr. Bouvetius,* 1644. *fol.*

23. *Cursus Metaphysicus, ubi multa asserta chimærica, quæ videbantur in scholis obtinuisse, proscripta: multa quæ sub verbo Aristotelis huc usque admissa, examinata & falsa reperta. Lovan.* 1644.

24. *Theologia Moralis, ad prima eaque clarissima principia reducta. Lov. typis ac sumptibus Petri Zangrii,* 1645. petit *in-fol.* pp. 416. Cette Théologie est partagée en quatre livres : 1. *de Lege naturali, seu physicâ.* 2. *de Lege morali, seu virtuali.* 3. *de Conscientiæ dictamine, seu tabulis Legis Divinæ.*

Digitized by Google

vinæ. 4. *de ipsâ Lege Divinâ.* J'ai déja fait entendre qu'on ne peut faire aucun fond sur la Morale de *Caramuel :* son livre n'a pas laissé d'opérer un bien ; ç'a été de dessiller les yeux à nos Casuistes sur les conséquences du Probabilisme outré, & de rendre plus rétenus ceux qui en ont conservé le principe : mais il a aussi occasionné un mal ; c'est que plusieurs, à force de s'éloigner de la morale relâchée, sont tombés dans l'excès opposé : tant il est difficile à l'homme de tenir le milieu entre les extrêmes. L'Auteur fit dans la suite des augmentations, & des corrections considérables à son ouvrage : mais il n'est point parvenu à le faire goûter.

25. *Ut, Re, Mi, Fa, Sol, La, Ri ; nova Musica. Viennæ, Matth. Cosmerovius,* 1645. 4°.

26. *Maria ; liber de laudibus Virginis Matris. Pragæ, Scypartius,* 1647. 4°. It. *Sanctangelii, typis Episcopalibus,* 1664. *fol.*

27. *Bartholdi Nihusii Epistola de Cruce ad Thomam Bartholinum ; cum excerptis Litterarum Joannis Mori ad Nihusium de Anti-Critico ejus, & Epistolâ Joannis Caramuelis. Colon. Judoc. Kalcovius,* 1647. 12°. It. avec les Traités de *Thomas Bartholin,* & de *Juste-Lipse, de Cruce :* de *Curtius, de Clavis Dominicis :* de *Nicquet, de titulo Crucis,* &c. *Amst. Andr. Frisius,* 1671.

2. vol. 16°., & *Lugd. Bat. Petr. van der Aa*, 1695. 2. vol. 16°.

28. *Boetius, ſive ejus Vita, moralibus monitis exornata. Pragæ, Scypartius*, 1647. 4°.

29. *Benedictus Chriſtiſormis, ſive S. Benedicti Vita, iconibus in ære inciſis, carminibus, & conceptibus moralibus exornata. Pragæ*, 1648. *fol.* Papier Royal.

30. *Philoſophia. Lovan. Everard. de Witte*, 1648. *fol.* Ce n'eſt que le quart de ce que l'Auteur voulut publier dans la ſuite ſur la Philoſophie.

31. *S. Romani Imperii Pacis licitæ demonſtratæ, variis olim conſiliis agitatæ, nunc demum medullitus diſcuſſæ, & ad binas hypotheſes reductæ, Prodromus & Syndromus, ſive Additamentum. Francof. Joannes Godefr. Schönwetter*, 1648. 4°. pp. 300. Le *Prodromus* tient 47. pages; il eſt ſuivi de *Refutatio ſolida ſcriptorum à contrariâ parte, contra Catholicorum demonſtrationes, quæ Pax in Imperio ſit licita vel illicita; nunc unà cum ponderatione & examine Projecti Cæſarei, in gratiam poſteritatis conjunctim publicata.* 1648. 4°. pp. 229. Enſuite *Appendix apologetica, quâ reſpondetur quibuſdam Monitis Equitis alicujus anonymi.* pp. 22.

32. *S. Romani Imperii Pax medullitus diſcuſſa, & ad binas hypotheſes reducta: ſub primam condemnata & diſſuaſa: ſub ſecundam pia, licita, & valida demonſtrata & perſuaſa. Francof.* 1648. 4°. It. *Vien-*

Digitized by Google

næ, Matthias Cosmerovius, 1649. *fol. Caramuel* se propose ici de refuter un ouvrage qui a paru sous ce titre : *Judicium Theologicum super Quæstione, an Pax, qualem desiderant Protestantes, sit secundùm se licita ; ex principiis Christianis, sententiâ veteris Ecclesiæ summorumque Pontificum deductum.... Operâ ac studio Ernesti de Eusebiis, civis Romani. Sumptibus & typis Theodosii de Sicecalâ Armonâ* (Anagr. *Ecclesiâ Romanâ.*) *Ecclesiopoli ad insigne Pietatis.* 1648. 4°. pp. 56. On vit paroitre vers le même tems : *Humani Erdemani Anti-Caramuel, seu Examen & Refutatio Dissertationis, quam de potestate Imperatoris circa bona Ecclesiastica proposuit Joannes Caramuel. Trimonadi*, 1648. 4°.

33. *Encyclopædia Concionatoria ; seu Conceptus morales, quibus aut Euangelia, aut Sanctorum virtutes celebrantur & dilucidantur. Pragæ*, 1649. 4°. lt. *Sanctangelii, in Offic. Episcopali*, 1664. *fol.*

34. *Theologia* (Corrigez *Philosophia*) *rationalis, seu Præcursor Logicus. Francof. Jo. God. Schönwetterus*, 1651. *fol.* L'Auteur voulut faire de ce Traité le 1. volume d'un Ouvrage en 4. tomes, dont le second devoit comprendre les deux *nn.* suivans :

35. *Metalogica. Francof. Joan. Godofr. Schönwetterus*, 1651. *fol.* C'est un Traité des *Universaux.*

36. *Herculis Logici labores tres. Francof. Joan. Godofr. Schönwetterus*, 1651. *fol.* Le troiſième tome étoit : *Philoſophia hactenus inedita, eaque ſingularis, & ab omnium concluſionibus magnâ ex parte diſcedens.* Le 4^e^ devoit être compoſé du Traité intitulé :

37. *Plantarum, Animantium & Hominum vita vegetativa, Sol*, qui a été imprimé, & d'une *Phyſique*, qui n'a point paru.

38. *Grammatica audax, pro juvandis Grammaticis, qui ad ſcholam tranſeunt Philoſophicam; docens exempla hujus artis ex Grammaticis mutuare. Francof. Joan. Godofr. Schönwetterus*, 1651. *fol.* Cet ouvrage ne fait que la quatrième partie de ce que l'Auteur avoit préparé ſur ce ſujet.

39. *Catalogus omnium ſuorum operum. Francof. Joan. Godofr. Schönwetterus*, 1651. *fol.* Avec le ſuivant. Item *Viennæ, Auſtr. typis Coſmerovianis*, 1649. *fol.* avec une dédicace à l'Empereur. It. dans la *Bibliotheca Scriptorum Ord. Ciſtercienſis* de *Charles de Viſch*, p. 178--200. *Caramuel* dit ici qu'il a rangé ſes ouvrages de manière que les derniers renvoyent toûjours aux précèdens, & que les prémiers ne peuvent guères s'entendre ſans ceux qui les ſuivent ; qu'ainſi on n'a rien, ſi on ne les a tous. C'étoit un tour d'adreſſe pour

Digitized by Google

faire acheter ſes livres, dont il publia une bonne partie à ſes dépens.

40. *Apparatus Philoſophicus, in quatuor partes diſtinctus. Francof. Joan. Godofr. Schönwetterus*, 1652. *fol.* It. *Colon.* 1665. *fol.* C'eſt une petite Encyclopèdie.

41. *Theologia moralis Fundamentalis, Decalogica, Canonica, Civilis, Præter-Intentionalis, Sacramentalis, Regularis, Militaris. Francof. impendio Joan. Gottfridi Schönwetteri*, 1652. 4°. It. *Romæ, Ignatius de Lazaris*, 1657. *fol.* It. *Lugd. Laur. Aniſſon*, 1667. *fol.* Ces deux dernières éditions renferment pluſieurs ſolutions, que l'Auteur avoit négligé de donner dans la prémière, afin, dit-il, d'exercer la pénètration de ſes lecteurs.

42. *Epiſtola ad RR. PP. Adrianum Crommium, Joannem de Jonghe, Ignatium* (Derkennis,) *alioſque S. Th. Profeſſores Lovanii S. J.* Datée de *Prague* le 15. octobre 1653. Il y a un extrait de cette Lettre dans la *Bibliotheca Anti-Janſeniana* du P. *Philippe Labbe*, p. 31.

43. *Hierarchia Eccleſiaſtica de ſummi Pontificis, Patriarcharum, Archiepiſcoporum, Abbatum, Sacerdotum, Diaconorum, Hypodiaconorum, Clericorumque inferiorum ordinum electione, promotione, neceſſitate, & honeſtate. Pragæ, Urbanus Balthaſar Goliaſchius*, 1653. *fol.*

44. *Dominicus, ſive Hiſtoria venerabilis*

Digitized by Google

Patris Dominici à Jesu Maria Carmelitani Excalceati, monitis ascéticis & politicis exornata. Viennæ, Matthias Cosmerovius, 1654. *fol.* Ce Père mourut le 16. février 1630., après avoir été Aumônier de Ferdinand II. pendant la guerre de Bohème. On a de lui quelques traités de piété.

45. *Cabalæ Theologicæ Excidium; sive contra Cabalistas Rabbinos, qui nè unum quidem de Deo verbum in sacris Bibliis contineri somniârunt.* Avec la traduction Hébraïque des trois prémiers livres de l'Ouvrage de S. Thomas *Contra Gentes*, faite par *Joseph Ciantes*, Evêque de *Marsico nuovo*, *Romæ, apud Varesium*, 1657. *fol.*

46. *Jo. Caramuelis Lobkowitz primus Calamus, ob oculos ponens Metametricam, quæ variis currentium, recurrentium, adscendentium, descendentium versuum ductibus, aut æri incisos, aut buxo insculptos, aut plumbo infusos multiformes labyrinthos exornat. Romæ, Fabius Falconius*, 1663. *fol.* Ce volume traite particulièrement de la quantité continüe des syllabes, & de la durée de leur prononciation. —— *Primus Calamus, Tomus secundus, ob oculos exhibens Rhythmicam, quæ Hispanicos, Italicos, Gallicos, Germanicos, &c. versus metitur, eosque concentu exornans, viam aperit ut Orientales possint populi conformare, aut etiam reformare proprios numeros. Sanctangelii, in domo Auctoris*, 1665. *fol.* It. *Editio secun-*

Digitized by Google

da (duplo) *auctior. Campaniæ, in Offic. Epiſcopali*, 1668. *fol.*

47. *Apologema pro doctrinâ de Probabilitate contra novam Proſperi Fagnani opinionem. Lugd. Laur. Aniſſon*, 1663. 4°. *Proſper Fagnan*, célèbre Canoniſte, avoit traité amplement la matière du Probabiliſme dans ſon Commentaire ſur les Décrètales, imprimé à *Rome* en 1661. 3. vol. *fol.*, & avoit fondu aſſez rudement ſur les Probabiliſtes, en particulier ſur *Caramuel*. Celui-ci lui oppoſa cette Apologie, qui n'eſt pas goûtée de ceux mêmes, qui croyent qu'on peut en beaucoup de cas ſuivre une opinion, qui eſt en même tems moins probable & moins ſûre que l'opinion oppoſée. Ce que *Fagnan* avoit écrit ſur ce ſujet, a été imprimé ſéparément à *Rome*, puis à *Bruxelles*, chez *Balth. Vivien*, 1667. 12°. & à *Louvain*, chez *Martin van Overbeke*, 1730. 16°. pp. 400. ſous ce tître : *Ill^mi ac R^mi D. Proſp. Fagnani Commentaria in cap. Ne innitaris, extra, de Conſtitutionib.; ubi quæſtiones de opinione Probabili accuratè diſcutiuntur, & ſolidè reſolvuntur.* Ce Traité renferme beaucoup de ſavantes remarques, & aſſurément on gagne à le lire : mais j'y trouve quantité de hors-d'œuvres, & j'y voudrois plus de raiſonnement, (*o*)

(*o*) *Fagnan* ayant avancé (*noté* 110.) qu'un chacun

& plus de méthode ; l'Auteur ne fait qu'entaſſer preuves ſur preuves au lieu de réduire ſes raiſons à un petit nombre ; d'ailleurs il ne fixe pas aſſez l'état de la queſtion, & il allègue diverſes autorités, que les Probabiliſtes font gloire de rejetter, & non ſans raiſon ; ainſi je ne puis être de l'avis du P. *du Jardin*, (*p*) qui dit de cet Ouvrage : *Auſim affirmare quòd non ſit ſimilis illi in oppugnandis humani ingenii ineptiis, quibus Probabilitas ſpretâ antiquitate innititur.* Et je préférerois, ſurtout pour la méthode, & pour la netteté, l'Ouvrage que le P. *Thyrſo Gonzalez*, Général des Jéſuites, a publié ſur cette matière, (*q*)

peut avoir une certitude morale de ce qui eſt honnête : » Que le ſeigneur *Fagnan*, lui écrivit *Caramuel* en le raillant, nous faſſe la grace de nous donner un volume de » pareilles certitudes. Il n'a rien fait juſqu'à préſent qui lui » ait acquis tant de gloire, que ce livre lui en procureroit. » L'Egliſe lui auroit certainement une obligation infinie. » Le P. *Antoine Terillus*, Défenſeur du Probabiliſme, a répondu la même choſe à *Wendrok*.

(*p*) *In Approb. ult. editionis.*

(*q*) *Fundamentum Theologiæ Moralis, id eſt, Tractatus Theologicus de recto uſu Opinionum Probabilium; in quo oſtenditur, ut quis licitè poſſit ſequi opinionem probabilem faventem libertati adverſùs legem, omninò neceſſarium eſſe, & ſufficere, quòd poſt diligentem veritatis inquiſitionem, ex ſincero deſiderio non offendendi Deum ſuſceptam, opinio illa ipſi appareat, attentâ ratione & authoritate, vel unicè veriſimilis, vel manifeſtè veriſimilior quàm oppoſita ſtans pro lege adverſùs libertatem; ac ideircò ab ipſo judicetur veræ judicio abſoluto, firmo & non fluctuante. Romæ*, 1694. It. *Lugd.* 1694. *in*-4. It. *Antv. typogr. Knobbariana*, 1694. *in*-4. &c.

& dont nous avons un bon Abrègé. (*r*)

48. *Theologia Intentionalis, de reali, morali, & virtuali, Divino, angelico, & humano proprietatis & juriſdictionis Dominio; ſeu Tomus tertius Theologiæ Fundamentalis. Lugd. Philip. Borde*, 1664. *fol. Voyez cidevant les nn. 24. & 41.*

49. *Theologia Præter-Intentionalis, de effectibus, qui licèt certò futuri prænoſcantur, nihilominus præter aut etiam contra voluntatem evenire, adeòque homini (veriùs patienti quàm agenti) non poſſe imputari dicuntur; ſeu tomus quartus Theologiæ Fundamentalis. Lugd. Philip. Borde*, 1664. *fol.*

50. *Conceptus Euangelici, quos ad Dei, SS. Virginis, Divorumque majorem gloriam concionabatur Joannes Caramuel..... Campaniæ, in Officinâ Epiſcopali*, 1667. *fol.* Je crois que c'eſt ce même Ouvrage, que l'Auteur a laiſſé Ms. en Eſpagnol, comme on le verra plus bas, *n.* α.

51. *Joco-ſeria Naturæ & Artis. Francof.* 1667. 4°.

52. *Pandoxium Phyſico-Ethicum. Tomus*

(*r*) *Synopſis Tractatûs Theologici de recto uſu opinionum probabilium luce publicâ donati ſub initium anni* M. DC. XCIV. *à R. P. Thyrſo Gonzalez, Præpoſito generali Soc. Jeſu, & ſubinde duodecies intra annum recuſi in Italiâ, Belgio, Germaniâ, Galliâ, & Hiſpaniâ; concinnata à Theologo quodam ejuſdem Societatis; cui in Defenſionem ejuſdem doctrinæ acceſſit Logiſtica Probabilitatum, &c. item Criſis contra Criſim de Probabilitate, &c. Neapoli*, 1697. *in*-12. It. *edit.* 3a, *Venet. Hieron. Albrizzus*, 1696. *in*-12. It. 7a *editio juxta exemplar Neapolitanum. Amſt. Allardus Aalſen*, 1697. *in*-12. pp. 440.

primus, qui Logicam realiter & moraliter examinat. Campaniæ, in Offic. Epiſcopali, 1668. *fol.* —— *Pandoxii Phyſico-Ethici Tomus II., qui Philoſophiam, Juriſprudentiam, Aſtronomiam, Medicinam, &c. realiter & moraliter diſcutit.* —— *Tomus III., qui Theologiam analogiâ ſervatâ realiter & moraliter exhibet.* Ces deux volumes devoient paroitre à *Lyon* vers 1674. Le P. *Niceron* dit qu'ils n'ont pas été imprimés.

53. *Arte nueva de Muſica, inventada anno de 600. por S. Gregorio, deſconcertada anno de 1022. por Guidon Aretino, reſtituida à ſu primera perfeccion anno 1620. por Fr. Petro de Trenna, reducida à eſte breve compendio anno 1644. por Juan Caramuel. En Roma, Fabio de Falco*, 1669. 4°. *Caramuel* parle ainſi de cet Ouvrage : *Dedi Muſicæ Specimen; præſcriptos mille annorum errores ingenioſè proſcribo; quæ triennio non addiſcebantur, horâ doceo; &, quia inſtitutio ipſa loquitur, & viva exempla, nec verbum addo.* On fait cas de ce Traité : voyez le P. *Legipont, Diſſert. V. de.... ornandâ Bibliothecâ, p. 315.*

54. *Matheſis biceps, vetus & nova; in quâ Veterum & Recentiorum placita examinantur, interdum corriguntur, ſemper dilucidantur, & pleraque omnia Mathemata reducuntur ſpeculativè & practicè ad facillimos & expeditiſſimos Canones. Campaniæ, in offic. Epiſcopali*, 1670. *fol.* 2. vol.

55. *Haplotes de Reſtrictionibus mentalibus. Opus ingenioſiſſimum, multos ſacræ Scripturæ locos ex Hebraïcis, Syriacis, & Arabicis fontibus accuratè dilucidat : & varias Quæſtiones philologicas, criticas, philoſophicas, theologicas, aliaſque decidit, præcipuè de Perſarum Petaſo Guizilbaſcio, de funiculis Indicis, de inauribus Ethnicis, de Pythagoræ Metempſychoſi, aliiſque. Nunc primùm in lucem prodit. Lugd. Laur. Aniſſon*, 1672. 4°.

56. *Theologiæ Moralis Fundamentalis libri tres, recèns editi; quibus adjunctus eſt liber quartus, qui eſt Dialexis de non-certitudine. Opus novum & varium. Lugd. Laur. Aniſſon*, 1675-1676. 2. vol. *fol.*

57. *Templo de Salomone. Vigevano*, 1678. *fol.* gros vol. Dédié à Dom *Juan d'Autriche.* C'eſt un livre d'Architecture rempli de figures. Quelqu'un y a inſèré un Diſcours de Mathèmatique, où il aſſûre que ſi Dieu laiſſoit périr les ſciences dans toutes les Acadèmies de l'Univers, ce ſeul ouvrage ſuffiroit pour les faire renaître. On ſait ce qu'il faut penſer de ces ſortes d'éloges.

58. *Triſmegiſtus Theologicus, Latinè Termaximus, cujus Tomi ſunt tres; in quibus tres virtuales & morales Maximæ* (Maximes, principes,) *quæ ſubcollant Reſtrictionum doctrinam, radicitus ediſſeruntur. Acceſſit quartus, nuncupatus* Κριτὴς, *Judex, qui oſtendit quiſnam ſit & non ſit legitimus*

Digitized by Google

usus sensibilium restrictionum in praxi. Viglevani, Camillus Conrada, 1679. *fol.* 2. vol.

59. *Logica Moralis, seu Politica. Viglevani*, 1680. *fol.*

60. *Leptotatos, Latinè subtilissimus; de novâ dialectô Metaphysicâ. Viglevani*, 1681. *fol.* C'est une nouvelle Grammaire, au moyen de laquelle l'Auteur prétend que les expressions ambigues & ténèbreuses des Métaphysiciens & des Théologiens de l'Ecole pourront s'énoncer d'une manière claire & distincte : malheureusement il y introduit des termes plus propres à embrouiller les choses qu'à les éclaircir.

61. *Ars Grammatica Linguæ Latinæ. Romæ, Fabius de Falco. In-fol.* J'ignore la date de cet ouvrage, qui n'est qu'une petite partie de ce qui devoit composer le prémier volume du *Primus calamus ; Ci-dessus n. 46.* ; le reste de ce volume devoit rouler sur les langues Grecque, Espagnole, Hébraïque, Grecque-Latine, Syriaque, Espagnole-Arabe, Chinoise, &c. Le but de *Caramuel* étoit de donner une méthode plus facile, que tout ce qui avoit paru pour apprendre ces langues. Je ne sais ce qu'il suggèroit pour la langue de la Chine : mais je suis sûr qu'il ne l'entendoit pas. *Voyez les Mémoires du P. le Comte, édit. d'Amsterd. 1697. T. I. p. 265. & suiv.*

62. *Cursus Mathematicus. Tomus I. Ma-*

theſis vetus novis operationum compendiis & demonſtrationibus dilucidata, quæ Arithmeticam, Algebram de abſtractâ proportionalitate, quæſtiones Enarithmicas, Geometriam, Geodeſiam, Geographiam, Centroſcopiam, Orometriam, Hydrographiam, Hiſtiodromicam, Hypothalatticam, Nauticam, Nauticam terreſtrem, Potamographiam, Hydraulicam, Aërographiam, Anemometriam, Prethicam, Nauticam ætheream, Sciographiam, &c. exhibet, & ſpeculationibus variis exornat —— Tomus II. Matheſis nova, veterum inventis confirmata, Logarithmicam, Combinatoriam, Aleatoriam, Trigonometriam, Diabeticam, Mechanicam, Pedarſicam, Staticam, Hydroſtaticam, Meteorologiam, &c. dilucidans. Acceſſit Interim Aſtronomicum, primùm per circulares, deinde per oſcillatorias, demum per rectas lineas Planetas univerſos deducens —— Tomus III. Matheſis Architectonica, exponens plurimas artes practicas, ſed præcipuè Architecturam civilem rectam, obliquam, columnariam, bellicam, Artemque militarem, Horographiam, quæ fabricat automata, & ſolaria horologia, nec non & Muſicam —— Tomus IV., ſeu Matheſis Aſtronomica, in Phyſicæ tribunali damnata; quæ Organa plurima eaque ſecuriſſima apparat, ut aſtris præparentur inſidiæ, de Mundi ſyſtemate diſputat, terram quieſcere oſtendit, oculum deinde ad ſingulos Planetas tranſfert, Tychonis Progymnaſmata diſcutit, Hodiernæ vigilias ex-

anciennes maximes : *Que les orbites des Planètes ſont circulaires : Que toutes dans un eſpace égal de tems décrivent, chacune dans ſon orbite, un arc égal : Que les cauſes & les proportions de leurs mouvemens ſont mathématiques, &c.* Pour lui il veut que les Planètes décrivent dans l'eſpace marqué une ligne, qui n'eſt ni circulaire, ni proprement elliptique : que le mouvement qui les pouſſe eſt inégal, & dépendant de diverſes cauſes phyſiques, ſans que cette inégalité les faſſe jamais écarter de leur route.

λ. *Arte militar.* Compoſé pendant le ſéjour de l'Auteur à *Frankenthal.* Il le mit depuis en Latin ſous ce titre :

μ. *Ars militaris.* *Caramuel* prétendoit y enſeigner quantité de ſecrets inconnus aux gens de guerre & aux Ingénieurs.

ν. *Tribunal Dædali.* C'étoit une Deſcription des bâtimens qui compoſent le Palais Royal de l'Eſcurial, précédée d'une démonſtration des Régles de l'Architecture, & ſuivie d'un Examen critique de la plupart des autres bâtimens célèbres de l'Europe, & ſurtout de ceux de *Rome*, le tout ſuivant les règles de l'art.

ξ. *La Excelentiſſima Caſa de Ligne.*

ο. *Lamoraldo*, ou Relation des Négotiations de *Lamorald*, prémier Prince de Ligne, mort à *Bruxelles* le 1. janvier 1624.

On a

On a parlé de quelques Adverſaires de *Caramuel :* il y en a pluſieurs autres, qui ont attaqué ſes Traités de Morale, comme *Sinnich*, dans ſon *Saül Exrex : Paſcal*, ou plûtôt *Nicole*, dans les *Provinciales : Havermans*, dans ſon *Tirocinium : Vincent Baron* dans ſa *Theologiæ Moralis Summa bipartita*, &c. On y peut joindre *Joannis de Cardenas Criſis Theologica bipartita in Joannem Caramuelem. Lugd. Laur. Arnaud*, 1670. *fol.* —— *Pars altera, pro Votis Joannis Caramuelis. Ibid. Aniſſonii*, 1683. *fol.* Il a paru en faveur de *Caramuel : Theologiæ Fundamentalis Caramuelis Poſitiones, novitatis fruſtra appellatæ ; auctore Franc. Verde, Lugd. Laur. Aniſſon*, 1662. *fol.*

☞ *Val. André, Faſt. Acad.* 143. *De Viſch, Scriptores S. Ord. Ciſterc. ubi ſup. Nic. Antonii Biblioth. Hiſpana, I.* 505--510. *A. Le Waitte, Hiſt. Camberon. II.* 598--601. *Ughelli Italia ſacra, ed. 2da, T. IV.* 824--826. *& T. VII.* 460--462. *Niceron, XXIX.* 259--278.

Everard d'Amersford, ou *Ever. de Amorsfordiâ*,

ÉCRIVAIN du XV. ſiècle, tiroit ſon nom du lieu de ſa naiſſance, qu'on ſait être une ville de la ſeigneurie d'*Utrecht*. Il paroit qu'il fit du moins une partie de ſes études à *Cologne*, où il prit

le titre de Licencié en Théologie. Il y fut Principal & Professeur du Collège *Laurentianum*. Le 24. mars 1488. il fut élu Doyen de la Faculté des Arts pour six mois, & une autre fois pour pareil espace le 24. mars 1492. : mais je crois que la mort ne lui laissa pas le tems d'achever son second Décanat, car je trouve que l'Auteur qui suit, étoit Principal du Collège *Laurentianum* le 3. juillet de l'année que je viens de marquer. On a d'*Everard d'Amersford* :

Commentaria in libros Aristotelis de Cœlo & Mundo, ad finem usque libri primi copiosissimè deducta : quoad reliquos verò libros à Joanne Nurtingen, similiter sacræ Paginæ Licentiato, continuata, & expleta. Colon. Henr. Quentelius, 1497. *fol.* C'est un de ces ouvrages qu'on tient aujourd'hui pour lûs.

☞ *Val. André*, 211. *Hartzheim*, 74. & 342.

Jacques Tymæus, ou *Jacobus Amersfordiensis*,

COMPATRIOTE du précèdent, se nommoit apparemment *Van der Heyden.* (*a*) Il fit, ce me semble, le gros

(*a*) Ce nom signifie *Des Bruyères* : on l'a latinisé différemment en *Miricæus*, *à Mirica*, *de Thymo*, *Tymæus*, &c.

de ſes études à *Cologne*, où il fut élu Doyen de la Faculté des Arts pour les prémiers ſémeſtres des années 1473. & 1478. Il prit depuis le bonnet de Docteur en Théologie dans la même Univerſité, & il fut élu Doyen de cette faculté le 3. juillet 1492., (*b*) étant dès lors Curé de S. Jean-Baptiſte de *Cologne*, & Régent, ou Principal du Collège *Laurentianum*. On ignore la date de ſa mort, quoi qu'on ait une épitaphe, ou plûtôt une Elègie funèbre, que lui fit *Rodolphe Langius*, Chanoine de la Cathèdrale de *Munſter*. (*c*) Cette pièce eſt de trente vers, parmi leſquels ſe trouve le diſtique ſuivant :

Hunc terris Amſforda dedit Virtutis alumnum,
Doctrinæ culmen : nunc tenet aſtra pius.

Jacques Tymæus a laiſſé

Commentaria in Ariſtotelem de Generatione & Corruptione, & in Meteora ejuſdem. Colon. Henr. Quentelius, 1497. *fol.*

☞ *J. Simleri Epitome Geſneri, ed.* 1555. *folio* 85. *verſo. Hartzheim*, 342. (M. *Foppens* a douté (*p.* 540.) s'il ne falloit pas confondre cet Auteur avec celui qui précède : les circonſtances que j'ai raportées, montrent qu'ils ſont différens.)

(*b*) On l'en compte le XCIIe Doyen.

(*c*) Connu par une Hiſtoire de la ville de Jéruſalem, qu'il compoſa en 1476. (*Colon. Euchar. Cervicornus*, 1517.) & par une Relation du ſiège de *Nuyts* par *Charles le Hardi* en 1474.

Bonaventure Wauſtru (a)

ÉTOIT de *Beaumont*, petite ville de Hainaut, où il naquit en 1588. Agé d'environ 28. ans il entra dans l'Ordre de Cîteaux, & s'y engagea par les vœux ſolemnels, qu'il prononça dans la célèbre Abbaye d'*Aulne*, ou d'*Alne*, pays & diocèſe de *Liège*, en 1617. Depuis il reçut les Ordres ſacrés, & en 1637. on lui confia l'emploi de Supèrieur, ou, comme on parle, de *Trécenſier* du Refuge, que cette Abbaye poſſède dans la ville de *Hui*. Il y mourut le 1. octobre 1654. agé de 66. ans, & fut enterré dans la chapelle de cette maiſon. *D. Bonaventure* a publié à l'uſage des Religieuſes de ſon Ordre :

La Vie de la bienheureuſe Humbelinne, ſœur germaine & unique de S. Bernard. Enſemble (pag. 66. & ſuiv.) *les Statuts & Conſtitutions, qu'obſervent encore les Dames de la Récollection de l'Ordre de Ciſteaux, dont elle eſt Fondatrice. Par R. P. D. Bonaventure Wauſtru..... Louvain, Jean Oliviers*, 1633. 12°. gros caract. pp. 156. L'Auteur dit qu'il a traduit la Vie de cette Sainte du Latin de *Chryſoſtome Henquez*, dont je parlerai ailleurs.

☞ *Mémoire envoyé de l'Abbaye d'Aulne.*

(a) Et non pas *Wauſtry*, comme le nomme M. *Foppens.*

Jean le Bel,

DONT *Valère André* s'eſt aviſé de latiniſer le nom en *Joannes Belius*, (*a*) vivoit au commencement du XIV. ſiècle, puiſqu'il fut Conſeiller de *Jean d'Avènes*, ſecond du nom, Comte de Hainaut, qui mourut en 1304., après avoir gouverné cinq ans ce Comté. *Jean le Bel* étoit Prêtre, & Chanoine de la Cathèdrale de *Liège*. On ne le connoit que par ce qu'en dit l'Hiſtorien *Froiſſart*, qui en parle en ces termes dans le Prologue du 1. vol. de ſa Chronique : » Je... me vueil fonder & ordonner ſur les vrayes *Chroniques*, jadis faittes par Reverend homme, » diſcret & ſage monſeigneur Maiſtre *Jehan le Bel*, Chanoine de S. Lambert de » *Liège*, qui grand cure & toute bonne » diligence meit en cette manière, (*b*) » & la continua tout ſon vivant, & plus » juſtement qu'il pût : & moult luy couſta » à querre & à l'avoir : & volontiers » voyoit le ſien deſpendre. Auſſy il fut » en ſon vivant moult aimé & ſecret à » monſeigneur Meſſire *Jehan de Haynaut*,

(*a*) Il n'étoit nullement neceſſaire de le mettre en Latin : mais ſi l'on vouloit le faire, il falloit tourner *Bellus* ou *Formoſus*.

(*b*) Corrigez : *Matière*.

Digitized by Google

» qui bien eſt ramenſteu, (*c*) & de rai-
» ſon, en ce livre ; car de moult belles
» & nobles advenues (*d*) fut-il chef &
» cauſe, & des Roys moult prochain. (*e*)
» Pourquoy le deſſusdit Meſſire *Jehan le*
» *Bel* peut de lez luy voir (*f*) pluſieurs
» nobles beſongnes, leſquelles ſont con-
» tenues cy-après. »

☞ *Froiſſard, ubi ſup. Val. André*, 457.

(*c*) Dont il eſt parlé honorablement.
(*d*) Evènemens.
(*e*) Le Comte *Jean II.* étoit fils d'*Adélaïde*, ſœur de *Guillaume de Hollande*, Roi des Romains.
(*f*) Put voir auprès de lui.

Antoine van Ooſtrum,

ÉCRIVAIN Hollandois du dernier ſiècle, étoit peut-être fils de *Gisbert Ooſtrum*, Miniſtre de *Culenbourg*, puis (en 1672.) d'*Amſterdam*, qui mourut le 6. mai 1706. Quoi qu'il en ſoit, *Antoine van Ooſtrum* fut d'abord Miniſtre à *la Brille*, où il reçut une vocation pour *Dordrecht* en 1670. S'étant rendu à ce nouveau poſte, il en prit poſſeſſion le 30. novembre de cette année, & il fut député en cette qualité au Synode tenu l'an 1673. à *la Haye*. Il étoit encore Miniſtre de *Dordrecht* en 1677., & il pourroit bien être le père d'*Adrien van Ooſtrum*, qui fut

ſucceſſivement Miniſtre de l'Egliſe flamande de *Londres*, puis de l'Egliſe Angloiſe d'*Amſterdam* (où il fut inſtallé le 25. février 1691.) & enfin de l'Egliſe flamande de la même ville le 20. juillet 1692. Ce dernier mourut le 10. janvier 1716. On a du prémier

Une Explication flamande *du Catèchiſme d'Heidelberg.* (*a*) *Dordrecht*, 1675. 12°. It. *Ibid. J. van Braam*, 1712. 12°. pp. 330. ou environ.

☞ *Balen*, *beſchr. van Dordrecht*, 668. & 914. *Soormans*, *Naamrol*, *II.* 15. *Naamwyzer van Amſterdam* 1721.

(*a*) *Verklaaring van den Heidelbergſchen Catechiſmus.*

Corneille Manilius,

DONT LE nom étoit peut-être *de Man*, naquit vers le commencement du XVI. ſiècle à *Bruges*, comme il le marque lui-même dans le prémier ouvrage dont je vais parler; ainſi nos Bibliothèquaires ont tort de le faire natif de *Gand*. Il s'établit dans cette dernière ville, où il exerça la profeſſion d'Imprimeur, & y mourut au plus tard en 1570., (*a*)

(*a*) Les éditions faites à *Gand* chez les *Manilius* depuis cette année, portent les noms de *Guiſlain*, & de *Gautier Manilius*.

Digitized by Google

laiſſant un fils nommé *Gautier Manilius*, qu'il avoit fait élever dans les belles-lettres, & qui fut auſſi imprimeur à *Gand*. Nous avons du Père

1. *Explication des Cérèmonies faites dans la ville de Gand le 13. juillet 1549. pour l'entrée du Prince Philippe d'Eſpagne, fils de l'Empereur Charle-Quint.* En vers flamands. (*b*) *Gand, Corn. Manilius*, 1549. 4°. It. en Latin : *Arcus triumphales quinque, qui à S. P. Q. Gandenſi Philippo Auſtriaco, Caroli V. Imp. Principis Flandriarum filio & hæredi, & futuro Principi Flandriarum exhibiti fuere Gandavi anno M. D. XLIX. Ibid. Idem*, 1549. *fol.* avec de belles tailles-douces.

2. Il a eu part à la compoſition du *Pompa Triumphalis Philippo II. Hiſpaniarum Regi, Gandavi cùm iſthic Velleris Aurei Comitia celebraret. Gand. Corn. Manilius*, 1558. *fol.* Cet ouvrage parut auſſi en François & en Flamand. Enfin il a compoſé :

(*b*) *Declaratie van der Triumphe, beweezen den hoog gheboren Prince van Spangjen Philips, des Keiſers Charles van Ooſtenryks zoone, binnen de ſtadt van Ghendt, den XIIJ. julii M. CCCCC. XLIX., op rym geſteldt.* On y lit ces deux vers :

Cornelius die het maecte, die hevet gheprent,
Manilius van Brugghe, woonachtigh te Ghendt.

C. d. *Corneille Manilius* de *Bruges*, démeurant à *Gand*, eſt l'Auteur & l'Imprimeur de cet ouvrage.

Digitized by Google

3. *La Mort.* Poëme Dramatique en flamand.

☞ *Sanderus de Gandavenſ.* 35. 36. *Sweertius*, 192. *Val. André*, 159.

Arnold de Man, ou *Arn. Manilius*,

POURROIT bien avoir été de la parenté du précèdent. Quoi qu'il en ſoit, il paroit étre né vers l'an 1530. Il étoit de *Gand*, & ayant conçû dès ſa prémière jeuneſſe une forte inclination pour les belles-lettres, il dévint fort habile dans les langues Grecque & Latine, & dans la Poëſie; il étudia auſſi la Médecine: mais il ne paroit pas qu'il en ait fait grand uſage. En 1561. il profita d'une occaſion qui ſe préſenta de voir *Paris*, & d'y perfectionner les connoiſſances qu'il avoit acquiſes. Il s'y rendit dans la compagnie de *Denis Hardouïn*, ſon compatriote, qui y conduiſoit quelques-uns de ſes élèves. (*a*) Quelques années après, il s'attacha à *Charles Rym*, qui étoit auſſi de *Gand*, & qui ſervit cinq ou ſix ans l'Empereur *Maximilien II.* en qualité de ſon Ambaſ-

(*a*) *François van Cauwenhove*: un fils du ſeigneur de *Themſeke*: *David Ongnad*, jeune Bohèmien, que ſon ſavoir fit connoitre à *Maximilien II.*, qui le fit ſon Ambaſſadeur à la Porte après *Charles Rym*: *Henri de Starenberg*, baron Autrichien, qui avoit auſſi beaucoup de capacité pour ſon age.

Digitized by Google

ſadeur auprès des Sultans *Sélim II.*, & *Amurat III.* *De Man* le ſuivit à CP., y vit pluſieurs perſonnes conſidérables de différentes nations, & s'en fit eſtimer par ſon ſavoir, & ſurtout par ſon habileté dans la langue Grecque. Etant répaſſé en Allemagne, il s'y appliqua à confronter quantité de Mſs. en cette langue, dans la réſolution de les publier avec des remarques de ſa façon : mais la mort l'empêcha d'exécuter ſon projet. Il reſte de lui :

Carmen ad Victorem Giſelinum. A la tête du *Prudence* de *Giſelin.* Voyez ci-devant T. II. p. 133.

α. *Elegiæ.*

β. *Epigrammata.*

γ. *Epitaphia.* On ne dit pas ſi ces Poëſies ont été imprimées.

☞ *Sanderus de Gandavenſib.* 23. 24. *Sweertius*, 143.

François Leguat,

GENTILHOMME de la Religion P. R., nâquit en Breſſe vers l'an 1637., & ſe réfugia en Hollande l'an 1689. Ayant appris que le Marquis *du Queſne* armoit deux gros vaiſſeaux ſous le bon-plaiſir des Etats-Généraux des Provinces-

Unies pour aller faire un établiſſement dans l'Iſle de *Maſcarègne*, (*a*) il forma le deſſein d'y aller finir ſes jours. On y devoit conduire *gratis* tous les Huguenots réfugiés qui ſe préſenteroient ; & pour les mieux attirer, on appelloit cette iſle le Pays *d'Eden*, & on publioit que c'étoit la plus délicieuſe contrée de l'Univers. Cependant le bruit ayant couru que *Louïs XIV.*, qui avoit pris poſſeſſion de cette Iſle en 1672., envoyoit une Eſcadre de ce côté-là, c'en fut aſſez pour déſarmer M. *du Queſne ;* il ſe contenta d'envoyer à la découverte une petite frègate, nommée l'*Hirondelle*, ſur laquelle le ſieur *Leguat* monta accompagné de neuf autres François réfugiés. Ce bâtiment partit d'*Amſterdam* le 10. juillet 1690., paſſa la ligne le 23. novembre, & entra dans la baye du Cap de Bonne-Eſpèrance le 26. janvier 1691. Après s'y être arrêtée trois ſemaines, l'*Hirondelle* prit la route de l'Iſle *Maurice*, & faillit de périr le 15. mars. Dix-neuf jours après on apperçut l'Iſle *Maſcarègne* : mais le Capitaine, *Antoine Valleau*, que nôtre Auteur traite de fourbe & de ſcélérat, refuſa d'y deſcendre, & tira vers l'Iſle de *Diego-Ruys*, ou *Rodrigue*, où il laiſſa

(*a*) Autrement *l'Iſle-Bourbon*, ſituée entre le 21. & le 22. degré de latitude méridionale à l'Orient de Madagaſcar : elle a 25. lieues de long, & 14. de large.

Digitized by Google

Leguat & ſes compagnons aſſez bien pourvûs d'armes, d'outils, & d'utenſiles de ménage. Ils s'y logèrent dans un beau vallon proche l'embouchure d'un gros ruiſſeau, défrichèrent un petit terrain, & trouvèrent dequoi boire dans les palmiers & les lataniers, & dequoi manger dans le poiſſon & le gibier, que l'Iſle fournit abondamment. Ainſi nos voyageurs faiſoient grande chère, & tout alloit le mieux du monde, excepté que les *donne* leur manquoient, & que le célibat n'étoit nullement de leur goût. Pour y pourvoir, ils conſtruiſirent du mieux qu'ils purent une barque, & ſe mirent en mer le 9. avril 1693. A peine avoient-ils quitté le rivage, que la barque donna contre un écueil qui l'ouvrit, & cet accident les obligea de regagner la terre. Nouvel embarras; cependant à force de ſe redire les uns aux autres, *Foiſonnez & multipliez*, (*b*) ils reprirent leur prémier deſſein, radoubèrent leur petit bâtiment, & abordèrent vers la fin de mai à *l'Iſle Maurice*, après être échapés d'une horrible tourmente. Ce ne fut point pour eux un Port de ſalut. Le Commandant *Rodolphe Diodati*, Génèvois, leur enleva un morceau d'ambre-gris qu'ils avoient emporté de l'Iſle *Rodrigue*, & de peur

(*b*) C'eſt ainſi que les Traducteurs de Génève ont tourné : *Creſcite & multiplicamini*, Gen. VIII. 17.

qu'ils n'en portaſſent leur plainte à *Batavia*, il réſolut de les perdre, & les fit jetter ſur un rocher ſec & affreux à deux lieues de terre. La néceſſité leur ſuggèra des expédiens pour y vivre. Enfin le Commandant, après avoir pris ſes meſures, les fit partir pour *Batavia*, où ils arrivèrent le 15. décembre 1696. *Léguat* repartit de cette ville le 28. novembre 1697. pour venir demander juſtice en Hollande. Il arriva à *Fleſſingue* le 18. juin de l'année ſuivante, & en 1707. (au plus tard) il alla s'établir en Angleterre, où il publia la Relation intitulée :

Voyages & Avantures de François Leguat & de ſes compagnons, en deux Iſles déſertes des Indes Orientales; avec la Relation des choſes les plus remarquables, qu'ils ont obſervées dans l'Iſle Maurice, à Batavia, au Cap de Bonne-Eſpèrance, dans l'Iſle de ſainte Hélène, & en d'autres endroits de leur route. Le tout enrichi de Cartes & de figures. Londres, David Mortier, & ſe trouve à Amſt. chez les Waesberge, 1708. 12°. 2. vol. pp. 164. & 180. La Préface, pp. 30. Ce Voyage eſt aſſez curieux. On lit avec agrément ce que l'Auteur dit de l'Oiſeau appellé *Solitaire*, qui eſt d'une beauté admirable : du *Lamentin*, poiſſon long de vingt piés, dont la femelle a des mammelles comme celles d'une femme : des tortues, dont on voit quelquefois des troupes de deux

ou trois mille, qui ſe mettent ſi près l'une de l'autre, qu'il ſemble que la place en ſoit pavée. C'eſt ce qu'il remarqua dans l'Iſle *Rodrigue*. *Leguat* parle aſſez au long des habitans de *Java;* il dit que les femmes y font prendre des philtres à leurs maris & à leurs galans, & que quand elles les ſoupçonnent d'infidèlité, elles ne manquent pas de les régaler de quelque drogue qui les mine peu à peu. Après avoir fait la peinture la plus dégoûtante des Hottentotes, il ajoute » qu'a» vec tout cela la vanité de ces laides » pécores eſt incroyable, & qu'elles s'i» maginent être les plus belles dames de » l'Univers. »

☞ *Voyez cette Relation.*

Gérard Matthys, ou *Matthiſius*,

DONT LE NOM ſemble indiquer que ſon père ſe nommoit *Matthias*, naquit dans le Duché de Gueldre vers l'an 1523. S'étant appliqué de bonne heure aux belles-lettres, il acquit une grande connoiſſance des langues Grecque & Latine. Il fit au moins une partie de ſes études au Collège *Montanum* à *Cologne*, & il y remplit dans la ſuite une chaire de Profeſſeur. La Régence de la ville, in-

Digitized by Google

formée de ſa capacité, le chargea vers 1545. d'enſeigner le Grec, en lui donnant d'abord des appointemens moins forts qu'elle n'avoit fait à ſes prédéceſſeurs : mais elle les augmenta vers 1550., lorſqu'il exerça ſes fonctions conjointement avec *Jean Leihius* de *Cochem*, Profeſſeur de la langue Latine, & avec *Juſtus Velſius*, qui enſeignoit tout à la fois le Latin, le Grec, & la Philoſophie. *Matthys* fut élu Doyen de la Faculté des Arts en 1552. & en 1555., & peu après il prit le grade de Licencié en Théologie. Le 12. novembre 1557. il fut choiſi Régent du Collège *Montanum*, & il conſerva ce poſte juſqu'à ſa mort. L'Univerſité l'honora de la dignité de Recteur, qu'il remplit depuis le 20. décembre 1562. juſqu'au 24. mars 1564. Il avoit poſſédé quelque tems un Canonicat de la Collégiale des SS. Apôtres, lorſque le Chapitre de la Métropole l'admit dans ſon corps, en lui conférant une Chanoinie presbytérale, ou, comme on parle, une *prébende de la ſeconde grace*, pour le recompenſer de la peine qu'il ſe donnoit de faire des leçons publiques pour expliquer les Epîtres de S. Paul. *Valère André* place la mort de *Matthys* le 10. avril 1572. : le P. *Hartzheim* la recule juſqu'au onze avril 1574. Cette ſeconde date me paroit préférable, parce que *Cornelius Callidius*, Auteur

contemporain, & qui étoit alors en Allemagne, s'accorde avec ce Père ſur l'année, ſans marquer le jour. Quelques momens avant d'expirer, *Matthys* recita à haute voix ce diſtique, qu'on peut regarder comme ſon épitaphe :

Quod ſatis eſt, vixi : jam quina decennia natum
Mors rapit. Heu ! nullus ſum, niſi, Chriſte, juves.

Son corps repoſe dans le Chœur des Dominicains. Il reſte de lui :

1. *Porphyrii Phœnicis Iſagoge, ſeu quinque vocum Inſtitutiones, interprete Joachimo Perionio, Cormœriaceno Benedictino,* (*a*) *nunc demum ab eodem recognitæ ; unà cum Scholiis jam recèns conſcriptis & editis, autore Ger. Matthiſio. Adjecta eſt ab eodem* (Matthiſio) *Præfatio, quâ Ariſtotelicæ Dialecticæ vituperatoribus* (*b*) *reſpondetur ; unà cum explicatione iſtius Veterum quæſtionis : ſitne Dialectica pars, an inſtrumentum potiùs, Philoſophiæ. Colon. Maternus Gymnicus,* 1550 12°. dern. ſignature *N 5.*, y compris

(*a*) Religieux de l'Abbaye de *Cormery* ſa patrie, mort en 1559. à 60. ans, ou environ. Il étoit Docteur de *Paris*, & paſſa preſque toute ſa vie à traduire des ouvrages Grecs en Latin. Le P. *Niceron* n'a pas connu les éditions de ſes Ouvrages faites à *Cologne*. *Cormery* eſt dans la Touraine.

(*b*) Il s'agit de *Pierre Ramus*, ou *de la Ramée*, & de ſes ſectateurs.

Digitized by Google

compris l'Index. Dédié au célèbre *Jean Gropper* par une lettre datée du Collège *Montanum* le 24. avril 1550. *Matthys* répond à la queſtion, qui termine ſa Préface, que la Dialectique eſt tout à la fois une partie de la Philoſophie, & un inſtrument qu'elle met en œuvre.

2. *Ariſtotelis Stagiritæ Categoriæ, nunc denuò ab interprete Joach. Perionio..... recognitæ; unà cum Scholiis Gerardi Matthiſii..... nunc primùm conſcriptis & editis. Coloniæ, Petrus Horſt*, 1551. 12°. dern. ſignature *N. 5*. Dédié au même *Gropper* le 18. janvier 1551.

3. *D. Thomæ Aquinatis de naturâ & eſſentiâ rerum, libellus (quem vulgò de Ente & Eſſentiâ vocant,) nunc recèns à mendis quamplurimis repurgatus, & Scholiis inſuper adjectis illuſtratus; operâ G. Matthiſii Geldri. Colon. Petr. Horſt*, 1551. 12°. pp. 119. Ce Traité ſe retrouve avec les deux précèdens dans le Recueil marqué ci-après *n. 7*.

4. *Ariſtotelis priorum Analyticorum (quibus tota ratiocinandi doctrina continetur) libri duo; unà cum Scholiis Gerhardi Matthiſii Geldrienſis, nunc recèns conſcriptis & editis. Ex interpretatione Joachimi Perionii Benedictini Cormœriaceni, diligenter jam recognitâ & caſtigatâ. Colon. Petr. Horſt*, 1553. 12°., feuillets 264. Dédié aux

Bourguemaitres de *Cologne* (*c*) par une épître datée du Collège *Montanum* le 1. ſeptembre 1552.

5. *Ariſtotelis de rerum Principiis liber primus, in certam methodum redactus, & per Erotemata explicatus..... Adjecta ſunt* Προλεγόμενα, *quorum explicatio ad univerſam Naturalis ſcientiæ intelligentiam non parum adjumenti ſtudioſis afferet. Coloniæ, Petrus Horſt*, 1556. 12°. pp. 95. Dédié à la Faculté des Arts de Cologne, *Coloniæ in Scholis Artium XV. cal. decemb.* 1555. L'Auteur fit cet opuſcule à la réquiſition de *Matthias Cremers*, Licencié en Théologie, & Principal du Collège *Montanum*.

6. *Ariſtotelis Topicorum libri octo, interprete Joach. Perionio Cormœriaceno Benedictino; nunc denuò ab eodem recogniti; unà cum Scholiis jam recèns conſcriptis & editis, auctore Ger. Matthiſio. Coloniæ, Petrus Horſt*, 1561. 12°. Cet Ouvrage, & le précèdent ſe retrouvent dans le Recueil qui ſuit.

7. *Tomus primus Ariſtoteleæ Logicæ, in quo inſunt quinque vocum Inſtitutionum liber unus : Categoriarum liber unus : de Interpretatione liber unus : de Ratiocinatione libri duo : de Demonſtratione libri duo; partim Joachimo Perionio Cormœriaceno, partim*

(*c*) *Arnold à Siegen, Pierre Heymbach, Herman Suderman, & Henri Brocch.*

Nicolao Gruchio (*d*) *Rothomagenſi Interpretibus; unà cum Commentariis G. Matthiſii Geldrienſis, nunc multò quàm antè accuratiùs conſcriptis & editis. Editio 2ª. Coloniæ, Petr. Horſt*, 1559. 4°. pp. 722. —— *Alter Tomus..... in quo inſunt Topicorum libri octo. Secundà editio, Joachimo Perionio interprete. De Reprehenſionibus Sophiſtarum liber unus, Nicolao Gruchio, Rothom., interprete; unà cum Adnotationibus G. Matthiſii..... partim nunc recèns editis, partim de integro recognitis & locupletatis..... Adjecimus præterea librum de Naturâ & Eſſentiâ, authore quidem D. Thomâ Aquinate, at nunc paraphraſticè tranſlatum, & commentariis præterea nonnullis adjectis illuſtratum per Ger. Matthiſium. Ibid. Idem*, 1566. 4°. pp. 505. Dédié au Comte *Henri de Seyne*, ſeigneur de *Homborch*, &c. Doyen de la Métropole de *Cologne*. Dans quelque décri que ſoient tombés les Commentateurs d'Ariſtote, on peut encore ſe réſoudre à lire ces ouvrages de *Matthiſius*; on n'y trouve pas les vaines ſubtilités, ſi communes dans les autres commentaires; il ſe contente de rendre fidèlement la penſée de ſon Auteur : il le réduit en mé-

(*d*) Autrement *Nic. Groſcius*; ſon véritable nom étoit *De Grouchy*; il ſe fit une grande réputation par ſon habileté dans les langues, la Critique, & les Antiquités. C'eſt le prémier qui ait expliqué Ariſtote en Grec; il enſeigna à *Paris*, à *Bourdeaux*, & à *Conimbre*, & mourut à *la Rochelle* en 1572. Il étoit d'une famille noble de *Rouen*.

Digitized by Google

thode : il en explique l'uſage, & en tire dequoi inſtruire & exercer la jeuneſſe ; d'ailleurs ſon ſtile eſt pur, aiſé, & dégagé de la rouille des Péripatèticiens ordinaires. (*e*)

8. *In Epiſtolam B. Pauli ad Romanos Commentaria, nunc recèns conſcripta ac edita; authore G. Matthiſio, SS. Litterarum apud Colonienſes Profeſſore. Colon. Petr. Horſtius*, 1562. 12°. pp. 758. On peut faire quelque uſage de ce Commentaire pour l'analyſe & la liaiſon du texte : mais il eſt fort inférieur à ceux de *Jean de Gaigny*, ou *Gagneius*.

9. *Epitome librorum Ariſtotelis de Cœlo. Colon. Petr. Horſtius*, 1568. 12°.

10. *Epitome Logicæ Ariſtoteleæ Græco-Latina. Colon. Petr. Horſtius*, 1569. 12°.

11. *Epitome librorum Ariſtotelis de rerum Principiis. Colon. Petr. Horſtius*, 1570. 12°. J'ignore la date des ouvrages ſuivans.

12. *Pythagoræ & Phocylidis Carmina aurea.* En Latin. On convient aujourd'hui

(*e*) Il y avoit déja du tems qu'on s'étoit apperçu de la néceſſité d'ôter à la Philoſophie de l'Ecole l'air barbare & rebutant, ſous lequel on l'enſeignoit depuis cinq ſiècles : *Joannes Viſorius*, ou *Jean le Voyer*, du *Mans*, ſieur de St Pavace, avoit publié à *Paris* 1534. une courte Logique, où il avoit renfermé tout ce que Ciceron, Quintilien, & divers modernes avoient extrait d'Ariſtote, tant pour l'invention, que pour former le jugement, & n'y avoit employé que des exemples tirés des Hiſtoriens, des Orateurs & des Poëtes.

Digitized by Google

que ces Poëſies morales ne ſont ni de Pythagore ni de Phocylides. (*f*)

13. *Oratio parænetica de extremo Domini Adventu.*

14. *Conciones de Adventu.*

☞ *Prélimin. de ſes Ouvrages. Corn. Callidius, folio poſt F 5. Hartzheim*, 99.

(*f*) Poëte Grec, natif de *Milet*, qui floriſſoit dans la LX. Olympiade, 540. avant J. C.

Winold de Coſter,

NÉ A *DÉVENTER* vers l'an 1595., prit l'habit de Chartreux à *Cologne* le 21. août 1620., & y prononça ſes vœux à pareil jour de l'année ſuivante. En 1626. il paſſa de la cellule des novices à la cinquième cellule de la maiſon, où il demeura les 48. dernières années de ſa vie. Il devint aveugle en 1666., & il mourut le 2. avril 1674. dans la 79^e^ année de ſon age. On a de lui

Tractatus Euchariſticus, hoc eſt, de Euchariſtiæ Sacramento & Sacrificio, libri duo; in quibus textus Euangeliſtarum, & Divi Pauli, de Euchariſtiâ tractantes, elucidantur, verus eorum orthodoxus & litteralis ſenſus proponitur, & ab Hæreticorum ſacris (*a*)

(*a*) Sans doute *Sacris* doit ſe prendre ici comme dans *Auri ſacra fames.*

Digitized by Google

explicationibus vindicatur. Colon., *Petrus Metternich*, 1646. 12°. pp. 408. Le P. *de Coſter* a laiſſé en Ms.

α. *Libellus de Romanis Pontificibus*, que l'on garde tout écrit de ſa main à la Chartreuſe de *Cologne*.

β. Et d'autres Ouvrages, qui ſe ſont égarés.

☞ *Hartzheim*, 363.

Goſwin van Buytendyck,

NÉ VERS la fin du XVI. ſiècle, apparemment en Hollande, ſe deſtina au Miniſtère, & en exerça les fonctions d'abord à *Goerée*, (*a*) d'où il reçut une vocation pour *Dordrecht* en 1620. Il fut inſtallé dans ce nouvel emploi le 5. décembre de cette année, & il le remplit juſqu'à ſa mort arrivée le 4. juillet 1661. On a de ce Miniſtre un petit traité de Controverſe écrit ſelon les préjugés du Calviniſme, ou plûtôt une Satyre, intitulée :

Le Jéſuite glorieux, repréſenté dans la perſonne du P. Guillaume de Lands-Heer, Jéſuite d'Anvers. En flamand. (*b*) *Dor-*

(*a*) Bourg ſitué dans une petite Iſle du même nom entre la Hollande & la Zélande.

(*b*) *Den Roemgierigen Jeſuyt, vertoont in Pater de Lands-Heer, Jeſuyt tot Antwerpen; door Goſuinus à Buytendyck, Bedienaer des H. Evangely.... binnen Dordrecht.*

drecht, *Jean Barentſz Smient*, 1648. 12°. Goth. pp. 276. Il ſera parlé ailleurs du P. *de Landsheere*.

☞ *Balen*, *beſchr. van Dordrecht*, 668.

Nicolas Heems, ou *Nic. de Bruxellâ*, ou *de Capellâ*,

NAQUIT vers l'an 1470. à *Bruxelles*, & vraiſemblablement ſous la paroiſſe de *N. D. de la Chapelle*. Sorti des baſſes-claſſes, il vint faire ſon cours de Philoſophie à *Louvain*, & il remporta la ſeconde place à la promotion des quatre Collèges en 1488. Après cela il ſe voüa à l'étude du Droit : mais il fut obligé de l'interrompre au bout de quelques années, pour enſeigner la Philoſophie au Collège du Château. Il rempliſſoit cette chaire le 31. août 1502., lorſqu'il fut reçu du Conſeil de l'Univerſité en qualité de membre de la Faculté des Arts. Le 7. février de l'année ſuivante, il prit le bonnet de Docteur en Droit Civil, tandis que *Denis Viſſchaven* de *Malines*, (*a*)

(*a*) Oncle du vénérable *Corneille Viſſchaven*, le prémier des Jéſuites flamands. Ce P. mourut en odeur de ſainteté à *Lorette* le 24. août 1559. *Denis* eſt enterré à S. Pierre de *Louvain* avec cette épitaphe : *Dionyſio Viſchaven*, *Mechlinienſi*, *hujus templi Presbytero Canonico*, *Artium ac*

& *Corneille Meldert*, de *Bruxelles*, (*b*) ſe firent recevoir Docteurs en Droit Canon. En 1506. il obtint la Chaire aux Inſtitutes, abandonnée par *Gabriel de Méra*, qui eut depuis la prémière Profeſſion du Droit-Canon, quoi qu'il ne l'eût guères méritée. *Jean Stephani* de *Nivelles*, qui rempliſſoit la prémière du Droit Civil, étant venu à mourir le 27. octobre 1520., *Heems* fut choiſi le lendemain pour le remplacer. Il tint ce poſte juſqu'au 20. avril 1530., qu'il le réſigna, du conſentement de la Régence de *Louvain*, au Docteur *Jean de Haze*, natif de *Tourcoing*. Il ſurvécut un peu plus de deux ans à ſa réſignation, & mourut le 21. ou le 22. juin 1532., agé d'environ 62. ans. Son corps repoſe dans l'égliſe des PP. Auguſtins, où il ſubſiſte encore une fenêtre avec ſes armoiries, qui ſont de Gueules, à trois ſautoirs échiquetés de deux tires d'argent, & une étoile à huit rais d'or en abîme. Il s'étoit marié vers l'an 1500. avec *Marguèrite van Speelhoven*, dont il eut trois filles & un

Decretorum Doctori celeberrimo, qui XXVIII. annis Decreta prælegit, ſummiſque ſemper laboribus Chriſtianam Rempubl. adjuvit. Obiit, magno relicto ſui deſiderio, anno Virginei partûs CIↃ. IↃ. XXXI., menſis aprilis die VII.

(*b*) Dont on voit le tombeau à S. Jacques de Louvain, avec ſon *effigie*, & cette inſcription : *Cornelius. Meldert. Artiũ. &. ſacrorũ. canonũ. doctor. ac. hujus. Eccle. collegiate. Decan9. jam. inde. ab. anno.* 1499. *ſue. memor. ſortis. viv9. hoc. ſibi monumẽtum.. ſtatuit. odiit* (obiit) *Ao. Domini.* 1556. *ſeptembris.* 18. *die.*

garçon : 1. *Gertrude*, mariée à *Adrien de la Deuſe*, dit *Van Oudenaerde* : (*c*) 2. *Eliſabeth*, qui épouſa le nommé *Gilles van Ceulen* : 3. *Cathèrine*, Religieuſe Auguſtine du couvent des *Dames Blanches* à *Louvain*. 4°. *Arnold*, plus jeune que ſes ſœurs. On a de *Nicolas Heems* :

Compendium quatuor librorum Inſtitutionum, ſecundùm ordinem rubricarum cum inibi contentorum ſummariâ declaratione & terminorum expoſitione Juris candidatis juvenibus imprimis conducibile Per egregium virum Magiſtrum Nic. de Bruxellâ Art. liberalium Legumque Doctorem voce ſolâ dictatum ad utilitatem nobilium primum, (*d*) *deinde ceterorum Juris ſtudioſorum Lovanii editum. Proſtant venales Lovanii è regione ſcole Juris Civilis in ædibus Theodorici Martini Aloſtenſis qui typis tornatiſſimis excuſſit* (excudit.) *In-4°.* dern. ſignature *E ij*. La Préface eſt datée du 3. octobre 1513. It. *Ibid. Servat. Saſſenus*, 1552. 12°.

☞ *Val. André*, 680. *& Faſt.* 156. 179. 180. *Archives de la ville de Louvain*, *&c.*

(*c*) Mort à *Louvain* le 16. avril 1543., & enterré à S. Michel avec cette épitaphe : *Hier leet begrave die edele ende eerwerdighe heere M. Adriaen vā Ladeuſe in ſyne tyde heere in Ettichove ende van den Berghe, die ſterf den XVI. april XVc XLIII. biedt voer de ziele.*

(*d*) L'Auteur avoit ſans doute fait pour ces nobles des leçons particulières, connues ici ſous le nom de repètitions.

Digitized by Google

Henri Spiegel,

FILS DE *Laurent Spiegel* d'une famille diſtinguée d'*Amſterdam*, naquit en cette ville vers le milieu du XVI. ſiècle, & y mourut en 1612., après s'être fait une grande réputation dans ſa patrie par ſon habileté dans la langue & dans la Poëſie Flamande. Il eut un frère, nommé *Jean Spiegel*, qui s'appliqua à ce même genre d'étude, qui remplit diverſes charges dans la Magiſtrature d'*Amſterdam*, & qui montra beaucoup de capacité dans la conduite des affaires. On a de *Henri Spiegel :*

1. *Entretien ſur la Grammaire Flamande.* (*a*) On attribue à *H. Spiegel* cet ouvrage, qui parut à *Leyde* de l'Imprimerie de *Plantin*, 1584. 12°., publié par une *Chambre de Rhétorique*, ou par une Société Poëtique d'*Amſterdam*, qui a pour déviſe, ou pour épithète : *In liefde bloyende*, c. d. *Floriſſante en amour. Spiegel* étoit ſans doute de cette Société. It. *Harlem*, 1612. 12°. Je crois qu'il a eu part aux trois Ouvrages ſuivans, publiés par la même Société.

2. *Eſſai de Logique.* En flamand (*b*) *Leyde*, *Chriſt. Plantin*, 1585. 12°.

(*a*) *Twee-Spraeke van de Nederduytſche Letter-Kunſt.*
(*b*) *Ruyg bewerp van de Redenkaveling, in rym.*

Digitized by Google

3. *Abrègé de Logique, en vers flamands.* (*c*) *Leyde, Chr. Plantin*, 1585. 12°.

4. *L'Art de la Rhétorique, en vers flamands.* (*d*) *Leyde*, 1587. 12°. It. *Wommerveer*, 1649. 12°.

5. *Le Miroir du Cœur.* Poëme flamand. (*e*) *Amſt.* 1614. 12°. It. *Ibid.* 1615. 12°. It. *Ibid.* 1630. 12°. avec de belles tailles-douces. It. *Ibid.* 1650. 12°. It. *Avec d'autres Poëſies morales* (*f*) *Ibid.* 1694. 12°. It. *Avec les Remarques de Pierre Vlaming.* (*g*) *Amſt. Iſaac Tirion*, 1723. & 1730. 12°. *fig.* On voit le Portrait de l'Auteur à la tête de la prémière édition.

6. *Almanach allègorique.* En flamand. (*h*) *Amſt.* 1644. 12°.

α. *Valère André* lui attribue auſſi l'édition de la vieille *Chronique de Hollande en vers*, qui parut pour la prémière fois en 1591. Mais elle eſt dûe aux ſoins de *Janus Douza*, qui la dédia à nôtre Auteur, & l'aſſocia à ſon travail par pure politeſſe.

β. *Cantiques ſur l'Oraiſon Dominicale.* En flamand. (*i*) Je ne ſais ſi ces Cantiques ſe trouvent dans la 5ᵉ édition, que j'ai

(*c*) *Kort begrip des Redenkavelings.*
(*d*) *Redenryk-konſt, in rym.*
(*e*) *Hart-Spieghel.*
(*f*) *Hart-Spiegel, en andere Zeede-Schriften.*
(*g*) *Met aanteekeningen van P. Vlaming.*
(*h*) *Byſpraak Almanack.*
(*i*) *Lieden op 't Vader Ons.*

Digitized by Google

indiquée du *n. 5.* L'Original, écrit de la propre main de l'Auteur *in-8°.*, s'eſt vendu à *la Haye* en octobre 1764.

☞ *Val. André*, 360. *D. van Hoogſtraten, in't voorreden zyner Woordenboek*, 1704. *p.* 3. *Proſp. Marchand, Diction, I.* 103. (Ces Écrivains diſent peu de choſe.)

Michel Gorges

ETOIT de *Bleyalff*, gros village du Duché de *Luxembourg* ſous le diocèſe de *Trèves*, où il naquit de parens honnêtes le 30. août 1681. Après quelque commencement d'étude dans ſon pays, on le conduiſit agé de dix ans au collège de *Munſter-Eiffel*, qui n'en eſt pas fort éloigné. Il y fit ſes humanités ſous le P. *André Stamberg*, & paſſa enſuite au Collège des Trois-Couronnes à *Cologne*, où il eut pour maitres en Philoſophie le P. *Eremond Bircken*, & en Théologie les PP. *Pierre Dham*, & *Barthèlemi Fibus*, tous de la Compagnie de Jéſus. Il régenta lui-même l'eſpace de huit ans dans le Collège que je viens de nommer; puis, après avoir été ſix mois en qualité de Chapelain dans la paroiſſe de S. Alban de *Cologne*, il ſe préſenta à un concours indiqué à *Duſſeldorp*, & y obtint la Cure de *Höchſteden* (*vulgò Höchſten*) dans le Duché de Ju-

Digitized by Google

liers. Son ſavoir & ſon éloquence, joints à la régularité de ſes mœurs, lui procurèrent dans la ſuite la charge de Commiſſaire Eccléſiaſtique des Religieuſes du S. Sépulcre de *Nuitz*, & celle de Camèrier Archiépiſcopal du Chapitre de la même ville. Il rempliſſoit ces différentes fonctions en 1747. Nous avons de M. *Gorges* :

1. Un *Sermon* d'action de graces pour les conquêtes du Prince Eugène de Savoye en Hongrie. (*a*) *Cologne, Henri Rommerskirchen*, 1717. 4°. En Allemand, comme les ouvrages ſuivans.

2. *L'Aloüette à trois voix, ou Pratiques d'amour, de louanges, & de prières pour honorer la Trinité Incarnée, Jéſus, Marie, Joſeph.* (*b*) *Cologne, Jean Engelert*, 1719. 12°. Je ne puis approuver l'uſage que l'Auteur fait ici du mot de *Trinité*.

3. *Règle d'un ſerviteur* (A la lettre : *Niveau d'une oüaille*) *de Marie, dans le culte de l'Image miraculeuſe de la Mère de Dieu, honorée à Kevelaar ſous le titre de Conſolatrice des affligés.* (*c*) *Cologne, Gaſpar Drimborn*, 1741. 12°.

(*a*) Imprimé ſous ce titre : *braChIUM DeI nóſtrI In prInCIpe tUgenIo. Von Gottes arMs In serVIen gekópfter tUrCken-DraCh.*

(*b*) *Dreyſtimmige lerch, das iſt, Lieb-lob-und Gebetts-Ubungen zu ehren der eingefleiſchten Dreyfaltigkeit Jeſus, Maria, Joſeph.*

(*c*) *Richtſchnur der Marianiſchen Schäflein in verehrung der Gnaden-reichen Bildnus der allerſeeligſten Mutter Gottes zu Kevelaer unter dem titul : Troſterin der betrubten.*

Digitized by Google

4. *La Fontaine de grace, ou Hiſtoire des Miracles opérés par l'interceſſion de la Mère de Dieu, invoquée ſous le nom de N. D. de Paſſau devant l'Image expoſée dans l'Egliſe des Dames Religieuſes du Monaſtère de Stârckerath dans le Duché de Clèves.* (*d*) Je ne ſçais quand cet ouvrage a paru.

☞ *Hartzheim, ex Schedis Auctoris*, 251.

(*d*) *Gnaden-Brunn, das iſt, die wunderwürckende allerſeeligſte Mutter Gottes Maria in der Gnaden-reicher Paſſauiſcher Bildnus Mariæ in dem hoh-adlichem Cloſter, Mariæ-Bâchlein genaant zu Stârckerath in Hertzogthumb Cleve gelegen.*

Samuel Koenig

ÉTOIT fils de *Samuel Koenig*, qui après avoir été Miniſtre d'*Iſenbourg*, dans le Vétèrau, à 3. lieues de *Coblents*, fut fait Profeſſeur en langues Orientales & en Mathèmatiques à *Berne*: & il étoit petit-fils d'un autre *Samuel Koenig*, qui fut Miniſtre de cette dernière ville. Celui, dont j'ai à parler dans cet article, naquit en 1712. à *Budingen*, ville du même pays, à cinq lieues de *Hanau*, où ayant commencé ſes études au logis, & ſous la conduite de ſon père, il les continua au collège de ce lieu ſous le Recteur *Peltzius*, qui le mit au fait des langues Latine & Grecque, ainſi que de la

Digitized by Google

Rhétorique. Après cela il fut envoyé ſucceſſivement aux Académies de *Berne* & de *Bâle*, où il étudia la Philoſophie & les Mathématiques ; il vit auſſi l'Académie de *Lauſanne* en 1730., & y prit les leçons de *Traytoranius ;* de retour à *Bâle*, il s'attacha particulièrement au célèbre *Jean Bernoulli*, & il eut pour compagnons de ſes études MM. de *Maupertuis* & *Clérauld*, qui étoient déja tous deux de l'Académie de Sciences de *Paris*. Là il s'exerça à réſoudre les problèmes les plus difficiles, que lui propoſoit M. *Bernoulli*, & par une application ſuivie de dix-huit mois, il vint à bout de ſe rendre familiers les *Principes de la Philoſophie Naturelle* de *Newton :* il entreprit même de les éclaircir par ſes remarques, & par de nouvelles démonſtrations. En 1735. il paſſa à *Marpourg* pour y entendre *Chrétien Wolf*. Quoi que d'abord il ne fût pas prévenu pour ce fameux Profeſſeur, il dévint bientôt zélé partiſan de ſa philoſophie, & il fut l'un de ſes diſciples favoris. *Koenig* prit auſſi des leçons ſur le Droit Civil dans cette Univerſité, & étant retourné à *Berne* en 1737., il y ſuivit le Barreau. En 1741. il ſe trouva du nombre des aſpirans à une chaire de Droit à *Lauſanne*, & il publia à cette occaſion quelques Eſſais de ſa capacité, qu'on peut voir dans le *Tempe Helvetica*, To-

me VI. Vers le même tems, il fit un voyage en France, & y vit ſouvent la Marquiſe *du Châtelet*, (*a*) avec qui il eut des entretiens Philoſophiques, de même qu'avec MM. *de Voltaire*, *de Reaumur*, & quelques autres. De retour à *Berne* dès la même année, il reprit les exercices du Barreau; & comme il jouïſſoit du droit de bourgeoiſie dans cette ville, il crut pouvoir prétendre avec beaucoup d'autres à une place qui vaquoit dans la Magiſtrature : mais il paroit que quelques-uns de MM. les *Deux-cent*, réſolus de n'avancer que leurs parens & leurs amis, y mirent oppoſition, ſans ſe ſoucier du préjudice qu'ils cauſoient à d'autres citoyens, qui n'étoient pas d'un rang inférieur au leur, & qui préſentèrent au Conſeil une requête contre l'entrepriſe dont il s'agit : cette requête fit naitre des brouïlleries, qui obligèrent quarante citoyens d'abandonner la ville; *Koenig* fut de ce nombre, & c'eſt à cette occaſion qu'il paſſa en Friſe. A peine y fut-il arrivé, qu'on lui offrit un poſte dans l'Académie Impériale des Sciences de *S. Petersbourg :* mais il s'excuſa de l'accepter, & s'étant fait connoitre au Prince

(*a*) *Gabrielle-Emile de Breteuil*, née en 1706., & morte en 1749. On a d'elle des Commentaires ſur *Newton*, &c. C'eſt l'*Uranie*, à qui M. *de Voltaire* adreſſa ſa fameuſe *Epître*.

Digitized by Google

Prince d'Orange, & aux Curateurs de l'Univerſité de *Franequer*, il y obtint le 4. ſeptembre 1744. une chaire de Philoſophie, dont il ne prit poſſeſſion que le 26. avril 1746. Le 3. mars de l'année ſuivante, on joignit à ſa profeſſion celle des hautes Mathématiques. (*b*) Mais le Prince, dévenu Stadhouder, ayant transféré ſa Cour à *la Haye*, *Koenig* l'y ſuivit, pour démeurer auprès de S. A. en qualité de ſon Bibliothèquaire, & en même tems de Profeſſeur en Philoſophie & en Droit Naturel. Il occupa ces poſtes depuis le 12. avril 1749. juſqu'au 22. juillet 1757., qu'après avoir langui quelques mois, il mourut dans la belle maiſon de *Zuileſtein*, appartenante à M. d'*Amerongen*, Préſident du Conſeil d'*Utrecht*. M. *Koenig* étoit de l'Académie des Sciences de *Paris* depuis 1740., & de celle de *Gottingue* depuis 1751. L'Académie de *Berlin* ſe l'étoit auſſi aſſocié le 12. ſeptembre 1749.: mais un démêlé qu'il eut avec feu M. *de Maupertuis* au ſujet d'un problème de Mathématique, (*c*) & d'un paſſage qu'il avoit cité d'une Lettre, que M. *Leibnitz* lui avoit adreſſée, l'engagea de renoncer à ſa place d'Académicien.

(*b*) *Matheſeos ſublimioris.*

(*c*) *De Actionis minimæ principio.* Voyez la Bibliothèque Raiſonnée 1752. p. 173. & ſuiv. & p. 227.

Digitized by Google

Liſte de ſes Ouvrages.

1. *Epiſtola ad Geometras.* Dans le Journal de *Leipſic*, 1735. p. 369--373. Il y propoſe quelques problèmes de Géométrie.

2. *De novâ quâdam facili delineatû Trajectoriâ, & de Methodis huc ſpectantibus, Diſſertatiuncula. Ibid.* p. 400--411.

3. *Diſſertatio de vi corporum motorum.* Dans les *Feriæ æſtivæ* de *Nicolas Engelhart. Groningæ, Joan. Sipkes*, 1740. 12°.

4. *Oratio inauguralis de optimis Wolfianâ & Newtonianâ philoſophandi Methodis, earumque amico conſenſû. Franeq.* 1749. *fol.*

5. *Schediaſma de origine Teſtamenti-factionis.* Dans le Journal de *Leipſic:* Février, 1747. p. 74--86. M. *Koenig* y ſoûtient contre *Merille, Puffendorf, Cocceïus*, &c. que le pouvoir de teſter eſt de Droit naturel.

6. *Diſquiſitio de indole Dominii, quod marito in dotem competit.* Dans les *Nova Miſcellanea* de *Leipſic*, Vol. VIII. P. 2.

7. *De univerſali principio Æquilibrii & Motûs in Vi vivâ reperto, deque nexu inter Vim vivam & Actionem, utriuſque Minimo, Diſſertatio.* Dans le Journal de *Leipſic*, Mars, 1751. pag. 121--141. & 162--176. L'Auteur y attaque M. *de Maupertuis*, ſans le nommer.

8. *Appel au public du Jugement de l'A-*

Digitized by Google

cadèmie Royale de Berlin, ſur un fragment de Lettre de Mr de Leibnitz cité par Mr Koenig. Leyde, Elie Luſac, 1752. 12°. pp. 112., & 68. pour les pièces juſtificatives.

α. *De Viribus vivis.* On croit que cet opuſcule, que l'Auteur avoit compoſé en France, s'eſt perdu chez la Marquiſe *du Châtelet.*

β. M. *Koenig* a laiſſé divers autres écrits, dont M. *Antoine Brugmans*, Profeſſeur en Philoſophie à *Franequer*, faiſoit eſpèrer la publication en 1757.

☞ *Vriemoet*, *Athen. Friſ.* 854. 855. & dans l'*Addenda*, *p.* 17. 18. *Boekzaal der geleerde Waereld*, *Oogſtm.* 1757.

Jean Junius.

LA VILLE de *Boiſleduc* s'étant rendue aux Hollandois le 14. ſeptembre 1629., l'exercice de la Religion Catholique y fut aboli, & les Egliſes furent livrées aux Miniſtres Calviniſtes. On y mit d'abord par proviſion cinq Miniſtres, dont quatre furent rappellés au bout de quelques mois; enſuite on joignit à *Giſbert Voet*, qui y étoit reſté, trois nouveaux Prédicans; enfin vers 1631. on renvoya ces quatre derniers à leurs poſtes, & la ville de *Boiſleduc* eut ſes propres Miniſtres au nombre de cinq. L'un

de ceux-ci fut *Jean Junius*, qui ſe fit de la réputation dans ſon parti : mais qui ne jouït pas longtems de ſa place de Miniſtre, étant mort dans un age peu avancé le 25. décembre 1635. Il avoit mis au jour :

1. *Examen Reſponſionis Fauſti Socini ad librum Jacobi Wieki* (*a*) *de Divinitate Filii, & Spiritûs Sancti. Amſt. Henr. Laurentii*, 1628. 12°.

2. *Refutatio Prælectionum Theologicarum Fauſti Socini Senenſis. Amſt. Henr. Laurentii*, 1633. 12°. (*b*) On a publié après ſa mort :

3. *Sermons de Jean Junius.* En flamand. (*c*) *Harlem, Jean Paſſchiers*, 1636.

☞ *Jac. van Oudenhoven, Beſchr. van s'Hertogenboſſche*, 1. *druk*, 140--144.

(*a*) *Jacques Wieki*, ſavant Jéſuite Polonois, mort à *Cracovie* en 1597., & connu par ſa traduction Polonoiſe de toute la Bible, ayant publié un Traité *De la Divinité du Fils de Dieu & du S. Eſprit*, *Fauſte Socin* lui oppoſa : *Reſponſio ad libellum Jacobi Wieki Jeſuitæ Polonicè editum..... ubi eâdem optrâ refellitur quicquid Robertus Bellarminus, itidem Jeſuita, Diſputationum ſuarum tomo I.... de eâdem re ſcripſit.* En Polonois, 1593. traduite par *Pierre Stator* le jeune, dont j'ai parlé T. I. p. 332. It. en Latin, 1595. *in*-8. It. dans le 2d tome des Oeuvres de *Socin*, qui font partie de la *Bibliothèque des Frères Polonois*, p. 529--624.

(*b*) Ces *Leçons Théologiques* de *Socin* avoient paru par les ſoins de *Valentin Smalcius* à *Racovie*, 1609. *in*-4. On les retrouve *T. I. Operum Socini*, p. 535--600. Elles ont été traduites en flamand, & imprimées deux fois en cette langue, la dernière édition augmentée d'un tiers.

(*c*) *Predikatien van Joannes Junius.*

Digitized by Google

Jerôme van Verle, Hieron. Verlenſis, ou *Vairlenius*, ou *Verlenius*,

ETOIT de *Boiſleduc*, (*a*) où il nâquit vers le commencement du XVI. ſiècle. Il fit ſes prémières études dans cette ville, où les belles-lettres étoient dès lors dans un état floriſſant, & après y avoir fait des progrès conſidérables dans les langues Grecque & Latine, il vint perfectionner ſes connoiſſances à *Louvain*, où il fit auſſi un cours de Philoſophie & de Théologie. Il n'avoit pas encore achevé le dernier, lorſqu'on le rapella à *Boiſleduc*, pour le mettre à la tête du Collège de la ville. Il exerça cet emploi depuis environ 1550. juſques vers l'an 1556., & paſſa enſuite à *Utrecht* pour y enſeigner la Théologie dans la Commanderie des Chevaliers de l'Ordre de Malte. Ayant rempli quelque tems cette fonction, il fut nommé Curé de S. Jacques de la même ville, & ſe fit aimer de tout le monde dans ce nouveau poſte par ſes manières douces, polies, & prévenantes. On lui donna depuis un

(*a*) C'eſt du moins ce que diſent nos Bibliothèquaires; cependant le ſurnom de *Verlenſis*, qu'il s'eſt donné lui-même, me fait douter s'il n'étoit pas du village de *Verle* à une lieue de l'Abbaye d'*Averbode*.

Digitized by Google

Canonicat de la Cathèdrale de *Harlem*, (*b*) auquel on joignit les charges d'Ecolâtre & de Pénitencier de cette Egliſe. Peu après l'Evêque *Godefroi de Mierlo* le prit pour ſon Vicaire génèral. Les troubles que l'Hérèſie ſuſcita dans cette ville, ne lui permettant pas d'y vivre tranquillement, il ſe retira à *Wyck-te-Duerſtede*, ancien & célebre village de la ſeigneurie d'*Utrecht* : mais les maux venant encore à s'augmenter, il fut obligé d'abandonner cet azile ; & il mourut enfin à *Harlem*, dans un age avancé, le 17. août 1586. (*Val. And.*) ou 1587. (*Sweert.*) Ses cendres repoſent devant le maitre-autel de l'Egliſe Cathèdrale de cette ville. Nous avons de lui :

1. *Epicteti, Stoïci nobiliſſimi atque ſanctiſſimi*, (*c*) *Enchiridion, Hieronymo Verlenſi interprete. Adjectis per eundem Scholiis breviuſculis in locos aliquot obſcuriores. Buſciducis, Joan. Schœffer*, 1543. 12°. dern. ſignature *C iiij*. après *B iiij*. *Valère André* n'a pas connu cette édition ; il en marque une autre, à laquelle nôtre Auteur joignit : *Hippocratis Epiſtola de Riſu Democriti : Fragmentum Xenophontis de ſui cognitione, ex libro quarto de Dictis & Factis Socratis. Antv. Joan. Loëus*, 1550. 12°.

(*b*) *Callidius* fait entendre qu'il fut auparavant Suffragant de l'Evêque d'*Utrecht*, & qu'il penſa dévenir Evêque de *Harlem*, mais qu'il fut trompé dans ſes eſpèrances.

(*c*) Cette épithète, donnée à un Philoſophe Payen, n'eſt pas tolèrable.

2. Il a retouché & publié la Syntaxe de *Jacques Marin*, ſon prédéceſſeur dans le Rectorat du Collège de *Boiſleduc*. Ci-deſſus *T. V.* 404.

3. *Commentariorum libri tres in omnes Pſalmos Davidicos. Lovan. Anthon. Maria Bergaigne*, 1558. *fol.* Ce Commentaire n'eſt pas mauvais : mais ceux de *Janſenius de Gand*, de *Simeon de Muis*, &c. l'ont fait oublier.

4. *D. Ignatii, Archiepiſcopi Antiochiæ & Martyris, Epiſtolæ, Græcè; cum Latinâ Interpretatione, & breviſſimis in eas Scholiis. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1566. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1588. 12°. *Valentin Pacæus* avoit publié les lettres de S. Ignace en Grec à *Dilingue* dès 1557. *Guillaume Morel* les avoit fait reparoître à *Paris* en 1558. & en 1562., accompagnées de quelques notes critiques, & d'une verſion Latine peu exacte, & trop reſſemblante à la verſion ordinaire, qui étoit pleine de fautes. *Vairlenius* corrigea quelques endroits du texte, ſans l'aide d'aucun Ms., & y joignit une nouvelle traduction, qui n'eſt ni entière ni fort fidèle, & quelques remarques aſſez courtes. Cette traduction a paſſé dans différentes éditions de la Bibliothèque des Pères. *Martial Mæſtræus* retoucha la verſion de *Vairlenius*, & la fit imprimer avec ſes obſervations, & celles de *Morel* & de *Jacques de Billy*

Digitized by Google

Pariſ. Marc. Orry, 1608. 12°. *Nicolas Vedelius* fit encore des corrections ſur cette édition, & publia les Lettres de S. Ignace avec des Diſſertations contre *Baronius* & *Bellarmin*, & des remarques Critiques: *Genevæ, hæredes Petri de la Rouvière*, 1623. 4°. *Uſſerius* ayant recouvré deux Mss. Grecs, avec les variantes d'un troiſième, & une ancienne verſion Latine fort différente de la vulgaire, effaça les éditions précédentes par celle qu'il donna ſous ce titre : *Polycarpi & Ignatii Epiſtolæ : unà cum vetere vulgatâ Interpretatione Latinâ, ex trium manuſcriptorum collatione, integritati ſuæ reſtitutâ. Acceſſit & Ignatianarum Epiſtolarum verſio antiqua alia, ex duobus Manuſcriptis in Angliâ repertis nunc primùm in lucem edita. Quibus præfixa eſt, non de Ignatii ſolùm & Polycarpi ſcriptis, ſed etiam de Apoſtolicis Conſtitutionibus, & Canonibus Clementi Romano tributis, Jacobi Uſſerii, Archiepiſcopi Armachani, Diſſertatio. Oxoniæ, Leonard. Lichfield*, 1644. 4°. pp. CXLVI. & 243., ſans 53. pp. pour la confrontation des Mss. Grecs & de l'ancienne verſion. *Uſſerius* met ici en rouge les endroits fourrés dans le texte par les nouveaux Grecs. Enfin *Iſaac Voſſius* ayant trouvé dans la Bibliothèque de *Florence* un exemplaire Grec des mêmes Lettres, parfaitement conforme à la verſion publiée par *Uſſerius*, nous donna le véritable original de S. Ignace: *Amſt. Joan. Blaeu*,

Digitized by Google

1646. 4°., & M. *Cotelier* a ſuivi cette dernière édition dans ſes *Pères Apoſtoliques : Lutet. Pariſ. Petr. le Petit*, 1672. 2. vol. *fol.*

☞ *Corn. Callidius, folio ſignato G., & ſuperiore. Sweertius*, 346. *Val. André*, 389.

Jean le Chaſtelain de la Porte St Thiebaut,

RELIGIEUX de l'Ordre des Ermites de S. Auguſtin, étoit natif de *Tournai*, & Docteur en Théologie, ou du moins ſoi-diſant tel. Ayant goûté les erreurs de Luther, il ſe mit en train de les faire goûter aux autres, & dans cette vûe, il prêcha en Carême à *Bar-le-Duc*, à *Vitri* en Pertois, à *Châlons-ſur-Marne*, à *Vic*, & enfin à *Mets*. *Gilles de Luxembourg*, Evêque de *Châlons*, informé de ſes ſentimens, fit agir contre lui : mais le P. *Chaſtelain* trouva le moyen de s'enfuir avant que le procès fût inſtruit. En 1524. prêchant le Carême à *Mets*, il fit entrer la nouvelle doctrine dans ſes diſcours, & lança de violentes & ſéditieuſes invectives contre le Clergé, ſe moquant des avertiſſemens que de ſavans Catholiques lui donnèrent en particulier & en public. Il agiſſoit ainſi avec d'autant plus de confiance, qu'il ſe ſentoit appuyé par les principaux de la ville. Sa ſtation finie, il partit de *Mets* avec un

Digitized by Google

compagnon : mais étant arrivé à *Gorze*, il y fut arrêté par des gens du Cardinal-Evêque *Jean de Lorraine*, qui le conduisirent à *Nommeny* le jour même de l'Ascension, & de là dans les prison de *Vic*. Les Magistrats de *Mets*, pour user de reprèsailles, mirent en prison quelques Officiers de leur Evêque : mais ils se raviserent bientôt, & élargirent les prisonniers. La chose ayant été raportée à *Rome*, le Pape *Clément VII.* envoya ordre à *Thierri de S^t^-Chaumont*, Abbé de S^t^ Antoine de Viennois, & Vicaire-général des Trois-Evêchés, d'examiner le P. *Chastelain*, en s'associant le P. *Nicolas Savin*, Jacobin, Inquisiteur de la foi dans le diocèse de *Mets*. On lui fit donc son procès dans les formes, on eut communication de celui qui avoit été entamé à *Châlons*, on prit l'avis de la Sorbonne, & le P. *Chastelain* ayant été convaincu d'hérèsie, & d'être rélaps, on fit les préparatifs nécessaires pour prononcer son jugement. Le 12. janvier 1525., jour destiné à son exécution, le P. *Savin* fit une harangue sur ce passage (*Joan. XX.*) *Ne soyez pas incrèdule, mais fidèle. Chastelain* n'y prêta l'oreille que pour la railler, ce qu'il fit de bouche & par gestes. Ensuite on lût la sentence qui le condamnoit à être dégradé, & livré au bras séculier, pour être brûlé : elle étoit signée de l'Inquisiteur, du Vicaire-général,

de deux Docteurs en Théologie, d'autant en Droit, & de deux autres perſonnes. *Conrad de Cologne*, Evêque de *Nicopolis*, Suffragant de *Metz*, fit la cerèmonie de la dégradation : *Chriſtophe Collet*, Evêque de *Chriſtopolis*, Suffragant de *Toul*, dix-ſept Abbés, & une foule prodigieuſe de monde aſſiſtèrent au ſpectacle. On dit que le coupable reconnut ſes erreurs dans ſes derniers momens, qu'il ſe confeſſa, & qu'il mourut Catholique. Le Huguenot qui a continué ſa *Chronique en vers*, raconte ainſi ſon avanture ſous l'an 1524.

En icelle année propre
A l'Egliſe vint un grand opprobre
Par un Auguſtin, grand Docteur,
Qui eſtoit grand Prédicateur.
A Metz preſcha ung Careſme
Devant grand peuple, homme & femme,
Qui en ſa prédication
Avoyent grande dévotion.
Les Ordinaires par envie,
Qui l'aimoyent mieux mort qu'en vie,
Le prindrent ſi fort à haïr,
Qu'ils conſentoyent à le trahir.
Un Chanoine malicieux
Parla à un Religieux
Du Couvent d'iceluy Docteur,
Lequel luy fut faul trayteur.
Tant feit qu'il le ména dehors,
Et en receut trente eſcus d'or :
Le livra à ſes ennemis ;
En piteuſe priſon fut mis.

Digitized by Google

Prens un Maiſtre d'Hoſtel de Gorſe
Furieuſement par la gorge,
Diſant : Chanoine, fuis de Metz,
Où tu ne retornera jamais.
Tu as preſché de noſtre eſtat,
Je te hay plus qu'un Apoſtat ;
As touſchiez ſur les gens d'Egliſe,
Maintenant te tiens à ma guiſe.
Crois que tu en ſeras pugnis.
Lors enménèrent à Nomeny ;
En chartre fut mis ſaoul ou fain
Condampné à l'eau & au pain.
Léans, fut dès la Pentecouſte
Mal nourry, & très-mal l'y couſte,
Juſqu'en Janvier onzieſme jour,
Le lendemain fina ſon cours.
Les Clercs le prindrent à leur advy,
Et de là fut méné à Vy :
Et bruſlé fut de leurs conclus,
Fut tord ou droict, je n'en dis plus.
Monſeigneur le grand Commandeur
De S. Antoine, ſans démeure,
Son eſploict faict, s'en vint à Metz,
Servi fut d'un perilleux mets.

Jean le Chaſtelain eſt Auteur de *la Chronique de Metz en vers*, publiée par D. *Calmet* dans ſon *Hiſtoire de Lorraine*, T. III. p. 282. & ſuivantes; ce docte Abbé dit l'avoir appris depuis par cette note, qui ſe lit à la tête d'un Ms. appartenant à M. *Pernot*, Préſident au Préſidial de *Toul* : *La Table des matières contenues en cette préſente Chronique, faite par Jehan le Chatellain*

Digitized by Google

en ſon vivant de la Porte S. Thiebaut, juſqu'au feuillet cent & ſix l'an 1524. Cette Chronique n'eſt nullement purgée des vieilles fables, qui en ont décrédité tant d'autres. On y trouve l'Hiſtoire du prou *Salvius Brabo* qui donna ſon nom au Brabant, de dame *Germanie* ſa femme, qui donna le ſien à l'Allemagne. Elle étoit nièce de *Jules-Céſar.* Cet Empereur fit préſent du Royaume d'Agrippine, ou de *Cologne*, à *Octavien*, fils de ſa ſœur *Siniana*, & de maitre *Charles Ynach.* Après ces belles antiquités profanes, il en vient d'auſſi ſûres ſur l'Hiſtoire Eccléſiaſtiques : une magnifique généalogie de *Ste Anne*, & de *Ste Eliſabeth :* l'hiſtoire de *S. Clément*, prémier Evêque de *Mets*, &c. L'Ouvrage a été continué juſqu'en 1550. *Dom Calmet* en acheta depuis un Exemplaire pouſſé juſqu'en 1574. Il s'étoit imprimé une *Chronique de Mets en vers* l'an 1698., mais celle-ci n'alloit que juſqu'en 1471.

☞ *Nicolas Volkyr de Sérouville, Traicté nouveau de la déſècration & exécution actuelle de Jehan le Caſtellan, hérètique, faicte à Vic en Auſtraſie le* XII. *janvier; avec une Oraiſon de la Foy, laquelle prouffitera beaucoup à la Religion Chreſtienne.* 1534. 4°. pp. 64. ſans nom de ville ni d'Imprimeur. *Meuriſſe, De la naiſſance, progrez, & décadence de l'Hérèſie dans la ville de Metz, pp.* 6--11. *Et ex iis Echard & Quétif, II.* 62. 63. *& Calmet, Biblioth. de Lorraine,* 273--275.

Rombaut Backx,

NÉ A *MALINES* vers l'an 1650., fit apparemment ſes humanités en cette ville, & vint achever ſes études à *Louvain*. Ce fut au Collège du *Porc* qu'il fit ſon cours de Philoſophie, & il eut le dix-huitième rang à la promotion génèrale de l'an 1667. Il étudia en Théologie dans la même Univerſité, & il y prit le grade de Licencié. En 1679. il fut appellé à *Anvers*, pour y étre Chanoine & Pléban, c. d. Curé de la Cathèdrale, & il exerça ce laborieux emploi l'eſpace de vingt-cinq ans. Si d'un côté l'on fut très-ſatiſfait de ſon aſſiduïté & de ſon éloquence par raport au miniſtère de la Chaire, tout le monde ne le fut pas de ſa doctrine. *Humbert de Précipien*, Archevêque de *Malines*, l'accuſa en 1696. comme » l'un des cinq » Chefs d'une Conſpiration formée en fa» veur des nouveautés du Janſeniſme & » du Rigoriſme, qui ſe revoltoient ouver» tement contre les Ordonnances du Roi, » & de l'Electeur de Bavière, Gouver» neur des Pays-Bas, & qui ſe décla» roient prêts à répondre au nom du » parti. » Pour éviter le coup qui les menaçoit, les accuſés ſignèrent une Requête qu'ils préſentèrent au Conſeil Privé

de S. M., & il paroit que l'affaire n'alla pas plus loin. Quoi qu'il en ſoit, *Backx* vécut encore ſept ans depuis, & mourut à *Anvers* le 3. juin 1703. agé d'environ 53. ans. On voit ſon portrait à la tête de quelques volumes de ſes Ouvrages, qui n'ont paru, du moins pour la plupart, qu'après ſa mort, & qui ſont tous en flamand. Les voici :

1. *Sermons pour tous les Dimanches de l'année, contenant une explication courte, claire, & ſolide des vérités de l'Evangile. Ouvrage utile aux fidèles de tout état, & de toute condition..... Seconde édition :* (*a*) *Anvers, Pierre Jouret*, 1709. 12°. pp. 796.

2. *Sermons ſur le Décalogue, où l'on en explique tous les commandemens d'une manière également nette & ſavante.* (*b*) *Anvers, Pierre Jouret*, 1711. 12°. 3. vol. pp. 613. 585. & 506.

3. *Suite des Sermons de M. Backx pour tous les Dimanches de l'année, contenant*

(*a*) *Sermoonen van den ſeer eerweerdighen heer Rumoldus Backx op de ſondaeghen van het geheel jaer; waer in de waerheden van het Evangelie kort, klaer, en bondigh worden voorgheſtelt. Seer dienſtigh en profytigh voor alle gheloovighe, van wat ſtaet, ampt, oft conditie die zyn.*

(*b*) *CXXV. Sermoonen..... op de thien Geboden; waer in alle die Geboden worden uyt-geleyt met een beſondere geleertheyt en nettigheydt. Ten hooghſten dienſtigh voor alle gelovige. I. Deel, op de dry eerſte Geboden, behelſt* 50. *Sermoonen —— II. Deel, op het vierde, vyfde, ſeſde, en negenſte Gebodt, behelſt* 41. *Sermoonen —— Derde deel, op het ſevenſte, achtſte, negenſte, en thienſte Gebodt, behelſt* 34. *Sermoonen.*

&c. En trois vol. (*c*) *Anvers, Pierre Jouret*, 1712. 12°. pp. 553. 554. & 484. Ce ſont de nouveaux Sermons pour tous les Dimanches.

4. *Sermons ſur la Converſion du Pécheur, où l'Auteur explique avec beaucoup d'éloquence & de ſavoir la néceſſité qu'il y a de ſe convertir, la nature, les moyens, & les marques de la véritable converſion.* (*d*) *Anvers, Pierre Jouret*, 1713. 12°. 4. vol. pp. 550. 538. 540. & 466.

5. *XXII. Méditations ſur la Paſſion, préchées en 1693. & 1697.* (*e*) *Anvers, Pierre Jouret*, 1716. 12°. en deux parties, qui font enſemble 533. pages.

6. *Sermons pour toutes les Fêtes de l'année, où l'Auteur prouve la vérité de la Réligion Catholique, réfute les erreurs oppoſées, éclaircit la doctrine Chrétienne, attaque les vices, & avance la pratique des vertus* (*f*) *Anvers,*

(*c*) *Vervolgh der Sermoonen..... op de Sondagen van het jaer; waer in, enz.*

(*d*) *Sermoonen..... over de Bekeeringh van den Sondaer; waer in met een welſprekende geleertheyt gehandelt wort van de nootſaeckelyckheydt der Bekeeringh, waer in de waere Bekeeringh gelegen is, welck de middelen zyn om die te bekomen, en welck haere kent-teeckens.*

(*e*) *XXII. Meditatien op het Lyden van onſen Saligmaecker Jeſus Chriſtus, ghepredickt in het jaer* 1693. *en* 1697..... *verdeelt in twee deelen.*

(*f*) *Sermoonen..... op de Feeſtdaghen, oft Heylighdaghen van het jaer; waer in het Catholyck gheloof beveſtight wort: de dolingen, die daer aen ſtrydigh zyn, wederleydt: de Chriſtelycke leeringh opgheheldert: de quaede zeden verbetert, en de goede bevoordert.*

Digitized by Google

Anvers, *Pierre Jouret*, 1726. 12°. 2. vol. pp. 674. & 675.

Ce cours de Sermons a été regardé juſqu'ici comme l'un des meilleurs que l'on ait en flamand ; la pureté du langage, imitée du Hollandois, a beaucoup contribué à le mettre en vogue : on n'y voit ni ces baſſeſſes, dont beaucoup de Prédicateurs ont ſouillé leurs diſcours, ni l'abus énorme, & trop commun, des ſens allégoriques que pluſieurs prêtent à l'Ecriture Sainte, ni enfin ces longues citations de Latin qui déparoient les Sermons de nos vieux Prédicateurs. On n'a pas laiſſé de remarquer dans ceux de *Backx* quelques preuves aſſez foibles, quelques paſſages amenés hors de propos, & quelques expreſſions, qui n'ont pas toute l'exactitude Théologique.

☞ *Prélimin. de ſes Sermons. Régitres des Promotions de Louvain. Conſut. Memorialis P. Palazol*, 61---72. *Sweertii Necrologium*, 75. 76.

Guillaume Wildt

ÉTOIT d'*Eynatten*, village du Duché de *Limbourg*, à deux lieues Sud-Oueſt d'*Aix-la-Chapelle*, où il naquit vers 1648. Il fit ſon cours de Philoſophie à *Louvain*

au collège du *Château*, & il eut le second rang à la promotion de 1668. Enſuite ayant embraſſé l'état Eccléſiaſtique il étudia en Théologie dans la même Univerſité, & demeura au Grand-Collège ſous la conduite du Docteur *André Laurent* juſqu'au 6. août 1674., qu'il fut nommé Profeſſeur en Poëſie au Collège de la S^te^ Trinité. Le 3. août de l'année ſuivante il abandonna ce poſte, auquel il n'étoit pas fort propre, & paſſa au Collège du *Château* pour y enſeigner la Philoſophie. Il remplit cette chaire l'eſpace de douze ans, c. d. juſqu'en 1687., que l'Archevêque *Alphonſe de Berges* l'appella à *Malines*, & le fit Profeſſeur en Théologie dans ſon Séminaire. *Wildt* fut en même tems Chanoine de la Métropole de cette ville, y ayant obtènu une prébende au moyen des privilèges de la Faculté des Arts. *Leger-Charles de Dekker*, autrefois ſon Collègue au *Château*, avoit été pourvû par la même voye d'un Canonicat de N. D. d'*Aix-la-Chapelle*, qu'il permuta contre celui de *Wildt*. Ainſi ce dernier alla réſider en cette ville, où il paſſa les trente dernières années de ſa vie revêtu du tître de *Prêtre-Cardinal* de l'Egliſe dont je viens de parler. Il s'en abſenta quelque peu pour enſeigner la Théologie aux jeunes Religieux de l'Abbaye de *Rolduc*. Il préſida longtems aux Conférences des

Curés du Duché de *Limbourg* : il ſe chargea pendant dix-neuf ans de la direction des Annonciates d'*Aix-la-Chapelle*, confeſſant en même tems les fidèles dans leur égliſe. Enfin il aidoit de ſes lumières les Ermites d'*Achel*, proche *Hamont*, chez qui il ſe mettoit tous les ans en retraite. Ayant atteint ſa 74ᵉ année il mourut à *Aix-la-Chapelle* le 4. octobre 1722. après avoir donné au public les ouvrages ſuivans :

1. *Tractatus Theologicus de Actuum humanorum fine, regulâ, & principio.* 1698. 12°. It. *Editio altera, ab Auctore auctior & emendatior. Typis Arnoldi Metternich Bibliopolæ Aquenſis, & Proſt. Lovanii ap. Petr. de Vaddere. In-12°.* ſans date, pp. 117. C'eſt apparemment ce que l'Auteur avoit dicté à *Rolduc* ; l'ouvrage n'eſt pas recherché.

2. *Officium, ſive obligatio Canonici, & cujuſcumque Eccleſiaſtici, præſertim de beneficio Eccleſiaſtico proviſi. Lovan. Ægid. Denique*, 1708. 12°. pp. 488. C'eſt le réſultat des Conférences, dont j'ai parlé plus haut : le traité eſt ſolide, & inſtructif, mais fort ſec, quoique l'Auteur y ait mêlé des prières, où il auroit dû mettre plus de ſentiment & d'onction. Il auroit fort bien fait d'étudier l'Antiquité Eccléſiaſtique ; car il ne réüſſit nullement lorſqu'il y touche. Par ex. il dit *pag. 415.* » qu'il eſt certain que les Eccléſiaſ-

» tiques ſe ſont habillés de noir depuis » pluſieurs ſiècles. » Cependant il leur étoit encore permis de s'habiller de gris ou de bleu en 1539. (*a*) Il employe un long chapitre, c'eſt le VIII., à rendre raiſon des cérèmonies de la Meſſe & de l'Office Divin : mais il n'en connoiſſoit pas l'origine, & il n'en donne guères que des explications arbitraires, auſſi peu fondées que les allègories de ces Prédicateurs, qui ignorent le ſens littèral de l'Ecriture. Pour juſtifier une de ces explications, qui regarde le tranſport du Miſſel après l'Epître, il dit *pag.* 244. que c'eſt aſſez que cette cérèmonie ait reçu après coup la ſignification qu'il lui prète, *ſicutì* (*ut comparatione hoc clareſcat*) *etſi iris ante diluvium indubitatè extiterit, demum tamen poſt diluvium ad ſignificationem fœderis inter Deum & homines aſſumpta fuit.* Ce raiſonnement n'eſt point concluant ; on n'a pas de preuve que l'Egliſe ait donné à ſes cérèmonies des ſignifications qu'elles n'eurent point dans leur inſtitution : & d'habiles philoſophes ſoûtiennent avec fondement qu'il n'y eut point d'arc-en-ciel avant le déluge.

3. *Officium, ſive obligatio hominis Chriſ-*

(*a*) *Sit habitus humilis..... Color autem ſit niger, vel griſeus, vel etiam blaveus, ſed non ſanguineus aut ſubviridis.* (Formula vivendi Canonicorum, &c. ad calcem Synodi Hildeſemenſis, 1539. cap. 16.)

Digitized by Google

tiani, in tres partes dissectum. Lovan. Ægid. Denique, 1717. 2. vol. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1724. 2. vol. 12°. Cet ouvrage est dans le goût du précèdent.

☞ *Feuille mortuaire. Régîtres du Collège du Château, & de celui de la Ste Trinité.*

Jean de Curtenbosch,

ETOIT DE *Gand*, où il naquit d'une famille honnête vers le commencement du XVI. siècle. Il fit de bonnes études, & se rendit habile, non seulement dans les langues Latine, Grecque, & Hébraïque, mais encore dans diverses autres sciences. Il voulut aussi s'instruire par des voyages : il parcourut la France, l'Espagne, & l'Italie, & mit à profit toutes les occasions qu'il eut de perfectionner ses connoissances. Vers la fin de l'an 1545. il se rendit au Concile général convoqué à *Trente*, & il assista aux huit prémières séances de cette célèbre assemblée. On ne sait rien de lui au delà, si ce n'est qu'il finit ses jours à *Rome*, & qu'il y fut inhumé à Notre-Dame *dell' anima*. M. *Dupin* place sa mort le 18. novembre 1550. : mais je crois que cela est pris de la note que je raporte plus bas, & qu'il aura ou mal copiée, ou mal compriſe.

Digitized by Google

Nous avons de *Curtenboſch :*

Acta Concilii Tridentini, ſcripta ab Angelo Maſſarello, Concilii Secretario, & Johanne Curtenbroſche (*a*) *Anglo, qui Concilio interfuit. Ex duobus Mſs., uno Bibliothecæ Regiæ, altero ill^mi domini Jolii de Fleury, ſummi Regis Procuratoris.* Dans la *Collectio ampliſſima* des PP. *Martène* & *Durand*, T. VIII. col. 1022-1218. On liſoit à la fin du prémier Ms. *Hunc librum ſcripſit dominus Johannes de Curtenbroche,* (*a*) *qui Concilio Tridentino interfuit omnibus actibus. Homo erat doctiſſimus, hebraïcarum & græcarum litterarum peritiſſimus & ſacrarum : imò omnem diſciplinam ita calluit, ac totam ætatem in eâ tranſiit. Ingenio erat feliciſſimo : Gallias, Hiſpanias, & Italiam perluſtravit. Natus erat Gandavi, gente Curtenbroſche.* (*a*) *Tandem obiit Romæ, & ſepultus fuit in eccleſiâ Germanorum. Levinus van der Pret* (*b*) *hunc librum dedit domino Levino Torrentio Gandavenſi, Archidiacono partium Brabantiæ, Romæ die 18. novembris 1560.* Les Editeurs ont donné confuſément les Actes recueillis par *Maſſarelli*, & par *Curtenboſch*, ſe contentant de marquer de tems en tems aux marges le nom de celui des deux qu'ils tranſcrivent. On

(*aaa*) Le Lecteur corrigera aiſément ces fautes, ordinaires aux étrangers, qui tranſcrivent des noms flamands.

(*b*) Peut-être : *Van der Piet.*

Digitized by Google

leur a de l'obligation d'avoir publié ces pièces qui repandent beaucoup de jour ſur les prémières ſeſſions du Concile de Trente. Vous trouverez un Abrègé de la Relation de *Curtenboſch* dans la Bibliothèque des Auteurs Eccléſiaſtiques de *Dupin*.

☞ *Dupin, ubi mox, éd. d'Amſt.* 1710. *T. XV.* 17---31. *Martène & Durand, ubi ſup.*

Martin Verbeeck, ou *van der Beeck*: *Martinus Becanus*, ou *Bécan*,

CE CÉLÈBRE Jéſuite étoit d'*Hilveren-Beeck*, bourg du diocèſe de *Boiſle-duc*, d'où il a tiré ſon nom, & où il naquit vers l'an 1561. On ne dit pas où il fit ſes baſſes-claſſes. Mais il fit ſa philoſophie à *Cologne* au Collège des Trois-Couronnes, & il y reçut le bonnet de Maitre-ès-Arts des mains du P. *Pierre Stalenius* le 4. mars 1583. La même année il entra dans la Société, & depuis il s'y engagea par la profeſſion des quatre vœux. Ayant apparemment régenté quatre ans les humanités, il enſeigna la Philoſophie au Collège dont j'ai parlé, depuis 1590. juſqu'en 1593. incluſivement. Enſuite il prit le bonnet de Docteur en Théologie, & profeſſa cette ſcience l'eſpace de 22. ans, d'abord à *Wirtzbourg*,

puis à *Mayence*, & enfin à *Vienne* en Autriche, où il fut appellé vers 1613. par l'Empereur *Matthias*. *Ferdinand II.* le choisit depuis pour son Confesseur, & le P. *Bécan* s'acquitta durant trois ans de cet emploi à la satisfaction de la Cour, étonnée de voir ce Religieux uniquement occupé de ses devoirs & de ses études, ne prénant aucune part aux affaires, se passant de domestique, & se donnant dans un age avancé la peine de faire lui-même son lit, de balayer sa chambre, & de pomper l'eau dont il se lavoit. Le P. *Bécan* après avoir souffert quelques jours les douleurs de la colique, mourut pieusement au Collège de *Vienne* le 24. janvier 1624. dans sa 63^e^ année. On l'a regardé avec raison comme l'un des principaux Défenseurs de la Religion Catholique. Il avoit la mémoire heureuse, un grand sens, une grande netteté d'esprit, beaucoup de pénètration, & un talent singulier pour la Controverse. Il parloit & écrivoit avec beaucoup de facilité. Ses mœurs étoient simples, son abord prévenant, ses conversations courtes & polies. Ces qualités le firent estimer de quelques-uns même d'entre les Protestans. Nous avons de lui

Theologiæ Scholasticæ pars prima, in duos tomos distincta. Moguntiæ, Joan. Albinus, 1615. 4°. pp. 434. It. *Duaci, Gerard*,

Digitized by Google

Patté, 1627. 8°. pp. 470. Cette partie traite de Dieu, de la Trinité, de l'Homme, des Anges. —— *Pars ſecunda in duos tomos diſtincta, Tomus prior. Mogunt. Joan. Albinus*, 1619. 4°. pp. 425. It. *Duaci, Ger. Patté;* 1627. 8°. pp. 520. Sur les Actions humaines, les péchés, les Loix, la Grace, &c. —— *Partis 2ᵉ tomi poſterioris Tractatus primus, de Fide, Spe, & Charitate. Mogunt. Joan. Albinus*, 1620. 4°. pp. 368. y compris *Tractatus ſecundus, de Juſtitiâ & Religione.* It. ſous ce titre : *Tomus 2ᵘˢ, de Virtutibus Theologicis; editio 2ª, à mendis expurgata, & duplici indice illuſtrata. Duaci, Ger. Patté*, 1631. 8°. pp. 389. & *Tomus 3ᵘˢ, de Juſtitiâ & Jure; editio 2ª, &c. Ibid. Idem*, 1632. 8°. pp. 435. —— *De Myſterio Incarnationis Chriſti Domini. Moguntiæ, Joan. Albinus*, 1622. 4°. —— *De Sacramentis. Ibid. Idem*, 4°. It. le tout enſemble ſous le tître de *Summa Theologiæ Scholaſticæ. Mogunt. Antonius Stroheckerus*, 1630. *fol.* It. *Francof. Joan. Godefr. Schönwetter*, 1649. *fol.* It. ſous ce tître : *Theologia Scholaſtica univerſa; cui accedit Manuale Controverſiarum de Fide & Religione. Moguntiæ, Joan. Arnoldus Cholinus*, 1663. *fol.* It. *Duobus tractatibus perneceſſariis hac poſtremâ in editione aucta, uno de naturâ Theologiæ, altero de Gratiæ auxiliis; authore Gervaſio Byonio Cenomanenſi. Rothomagi, Richard. Lalle-*

Digitized by Google

mant, 1657. *fol.* It. *Pariſ. Sebaſt. Huré & Federicus Léonard*, 1658. *fol.* It. *Ibid.* 1689. *fol.* It. *Lugd.* 1690. *fol.* It. *Pariſ.* 1724. 3. vol. 8°. Cette Théologie n'a pas aujourd'hui grand cours; la Morale n'y eſt pas traitée avec aſſez d'étendue, ni en quelques endroits avec aſſez d'exactitude; l'ouvrage a toutefois du bon; on y voit, de la netteté, de la préciſion, & de la méthode.

Le P. *Bécan* a mieux réüſſi dans la plupart des Opuſcules ſuivans, qui parurent d'abord ſéparément à *Mayence*, & qui furent enſuite raſſemblés ſous le titre de *R. P. Martini Becani Soc. Jeſu Doctoris Theologi, & in Academiis Imperiali Viennenſi, Archiepiſcopali Moguntinâ, Epiſcopali Wirceburgenſi SS. Theologiæ Profeſſoris, Opuſcula Theologica, ſive Controverſiæ Fidei inter Catholicos & Hæreticos hujus temporis; in quibus eorundem hæreticorum prava dogmata & opiniones explicantur, & egregiè refelluntur. Ibid. Anton. Stroheckerus*, 1631. *fol.* It. *Pariſ. Hieron. Drouart*, 1617--1631. 3. vol. 8°. dont le ſecond tient 967. pages. It. *Ibid. Joan. Petit-Pas*, 1632. *fol.* It. *Duaci, Martin. Bogardus*, 1634. *fol.* It. *Francof. Joan. Godefr. Schönwetter*, 1649. *fol.* It. *Rotomági, Rich. Lallemant*, 1657. *fol.* Les voici ſuivant l'édition de *Douai:*

Page 2. *De deſperatâ Calviniſtarum Prædeſtinatione.* (Auparavant *Mogunt. Joan.*

Digitized by Google

Albinus, 1602. 4°.) Le P. *Bécan*, réduit à ſept propoſitions tout ce que Calvin a enſeigné en différens ouvrages ſur la Prédeſtination; enſuite il montre que ſa doctrine eſt hérètique, contraire à l'Ecriture & au ſentiment de l'Antiquité, propre à déſeſpèrer les fidèles, inconſtante & captieuſe.

Page 23. *De Authore peccati, ſeu an alius ſit Calviniſtarum, alius Catholicorum, Deus.* Il montre que Calvin a fait Dieu Auteur du péché. Le P. *Jean Jachnowicz*, Jéſuite Lituanien, a mis cet opuſcule en Polonois, l'an 1640.

Page 41. *De auxiliis Gratiæ Chriſti ſecundùm Calviniſtas : vel quàm liberalis ſit in nos Chriſtus in conferendis donis Gratiæ.* Le P. *Bécan* fait voir que ſelon Calvin J. C. ne répand ſes dons que ſur un petit nombre de fidèles, & qu'il ne leur donne que des graces actuelles, dont ils ne peuvent uſer librement, & qui excluent la coopèration du libre arbitre. Il conclut que dans ce ſyſtème le Fils de Dieu nous aide moins par ſa Grace, qu'Adam ne nous a nui par ſon péché.

Page 48. *De Circulo Calviniſtico contra Paræum; cum Appendice. David Paræus*, Profeſſeur d'*Heidelberg*, prétendoit que les Catholiques raiſonnoient mal en prouvant l'Ecriture par l'Egliſe, & l'Egliſe par l'Ecriture.

Digitized by Google

Page 60. *Aphoriſmi doctrinæ Calviniſtarum, ex eorum libris, dictis, & factis collecti; cum brevi Reſponſione ad Aphoriſmos falſò Jeſuitis impoſitos. Bécan* oppoſe cet écrit au libelle d'un Calviniſte anonyme, intitulé : *Aphoriſmi doctrinæ Jeſuitarum, & aliorum aliquot Pontificiorum Doctorum, &c.* Il parut contre *Bécan : Ad M. Becani Aphoriſmos, quos vocat, Calviniſticos, Notæ. Ambergæ, Johan. Schönfeld*, 1609. 8°.

Page 72. *De Officiis Angelorum circa homines.* L'Auteur dit (*chap. 1.*) que la diſtinction des Anges en trois Hièrarchies n'eſt pas fondée ſur l'Ecriture, & que (le prétendu) *S. Denis l'Aréopagite* eſt le prémier qui l'ait enſeignée ; elle a été effectivement inconnue aux quatre prémiers ſiècles. Il prouve par les Pères (*chap. 5.*) qu'il y a des Anges qui veillent ſur les provinces & ſur les Royaumes: Il ſoutient (*chap. 6.*) que tous les hommes ont un bon & un mauvais Ange, & (*chap. 18.*) que Dieu nous punit par le miniſtère des uns & des autres.

Page 97. *Brevis refutatio quarundam propoſitionum Philippi Pleſſæi Calviniſtæ de Euchariſtiâ. Philippe de Mornay*, ſeigneur du *Pleſſis-Marly*, qui mourut à 74. ans en 1623. après avoir été Conſeiller d'Etat ſous *Henri IV.*, & Gouverneur de *Saumur* juſqu'en 1621., publia un gros ouvrage intitulé : *De l'inſtitution, uſage, &*

Digitized by Google

doctrine du Sainct Sacrement de l'Eucharistie en l'Eglise ancienne : comment, quand, & par quels degrez la Messe s'est introduicte en sa place. (*La Rochelle, Hierosme Haultin*, 1598. 4°.) où les Catholiques ne tardèrent pas de découvrir plus de 400. fausses citations; ce fut le sujet de la fameuse Conférence tenue à *Fontainebleau* le 4. mai 1600., dans laquelle *Du Plessis* fut extrêmement mal-mené par *Jacques Davy du Perron*, alors Evêque d'*Evreux*, & depuis Cardinal. Dans la suite il fit des corrections à son livre, l'envoya au Synode de *Gap* pour y être revû, & le fit reparoitre à *Saumur*, chez *Thomas Portau*, 1604. *fol.* Peu après *Fridric de Wolwarth*, Conseiller à *Spire*, publia un écrit, où il défioit les Jésuites de montrer aucune falsification dans l'ouvrage de *du Plessis*, depuis la revision. *Bécan* en montre ici quelques-unes, s'arrêtant seulement aux plus palpables. (*a*)

(*a*) M. *de Voltaire*, copiste des Protestans, dit dans ses Notes sur la *Henriade*, (édit. de 1746. page 10.) que » *Dupleſſis Mornay*..... savoit le Latin & le Grec parfaitement, & l'Hébreu autant qu'on le peut savoir, &c. » Ecoutons un Ecrivain mieux instruit du fait, & plus capable d'en juger : » *Du Pleſſis Mornay*, dont les Huguenots ont » tant vanté le savoir & la capacité, étoit bien éloigné du » mérite qu'ils lui ont attribué. Il leur étoit utile par l'estime » que *Henri IV.* faisoit de lui, par son gouvernement de » *Saumur*, & par le crédit qu'il avoit dans le parti. Pour » mieux établir son autorité..... ils voulurent aussi lui faire » une grande reputation dans les Lettres & l'ériger en Sa» vant du prémier ordre. Pour parvenir à ce but, ils fai» soient travailler de jeunes Proposans sous lui, ils lisoient

Page 100. *De fide Hæreticis ſervandâ ; cum appendice in librum cui titulus : Fœderatorum inferioris Germaniæ Pacis Defenſio contra calumniam pacis perturbatæ, &c. Bécan* examine en Caſuiſte l'obligation qui nait des promeſſes gratuites, onèreuſes, jurées, &c. Dans l'Appendix il juſtifie les Catholiques contre un Calviniſte anonyme, qui les accuſoit de violer les contrats faits avec ceux de ſa ſecte, & de les violer par principe. Son adverſaire lui oppoſa : *Pro Defenſione tertiâ Fœderatorum, contra Appendicem Diſſertationis Theologicæ M. Becani, de Fide Hæreticis ſervandâ, ad aſſerendam, contra Pontificum & Jeſuitarum perfidiam, Regum & Principum fidem & majeſtatem ; cui acceſſerunt Maximiliani II. Imperatoris, Caroli IX. Galliarum, Philippi II. Hiſpaniarum, aliorumque*

» les livres, ils en faiſoient des extraits, & lui fourniſſoient » des matériaux. Il les mettoit en œuvre, & repandoit » dans le public des ouvrages, qui étoient ſuivis des ap- » plaudiſſemens & des acclamations de toute la cabale ; mais » les bons connoiſſeurs ne s'y laiſſoient pas ſurprendre. On » y trouve des paſſages entaſſez ſans diſcernement, des rai- » ſonnemens foibles ou faux, nulle exactitude dans le choix » des matières, & partout des marques d'un homme ſuper- » ficiel, ſe commettant légèrement, & donnant priſe ſur lui. » C'eſt ce que le Cardinal *du Perron* ſut bien remarquer, » & ſut bien rélever à la honte éternelle de ce Savant maſ- » qué. *Scaliger* même, quoique zélé pour le parti, ne put » ſe taire de cette ſupercherie qu'on vouloit faire au public, » & il lui échapa de dire que M. *Du Pleſſis* ne ſavoit ni » Grec ni Hébreu. Mais ce mot ayant été rélevé & pris » en mauvaiſe part, il le rétracta de peur de ſe faire des af- » faires ; mais on ſut bien à quoi s'en tenir. » (*Huetiana, édit. d'Amſt.* 1723. *p.* 128. 129.)

Digitized by Google

Regum, Principum, & Rerumpublicarum contra Concilium Tridentinum vatidicæ & veriſſimæ ſententiæ, & proteſtationes. Amſt. Bonaventura Elzevir, 1608. 12°.

Page 110. *Quæſtiones miſcellaneæ de fide Hæreticis ſervandâ, contra quendam Calviniſtam Batavum, qui ſe Fœderatorum inferioris Germaniæ Defenſorem appellat.* En vérité c'étoit bien à un Calviniſte de Hollande à reprocher aux Catholiques la violation des Traités. Qu'on liſe le petit ouvrage d'un ſavant Avocat, qui a pour tître : *De ortu & proceſſu Calvinianæ Reformationis in Belgio; in quo exhibentur Pacta & Fœdera ibidem inita, & demonſtratur nullam eorum à Reformatoribus habitam eſſe rationem; authore C. L. S. V. V. Coloniæ, Matthæus Vredenburgius*, 1673. 12°. pp. 230. & l'on verra de quel côté a été la bonne foi. Le P. *Bécan* s'arrêta moins aux faits qu'au droit. Il parut contre ſon livre : *Apologia pro Chriſtiano Batavo, non Calviniſtâ, contra M. Becani Jeſuitæ Antichriſtiani Sylvaducenſis Quæſtiones Miſcellaneas de fide Hæreticis ſervandâ. Londini*, 1620. 12°. ſans nom d'Auteur ni d'Imprimeur. *Bécan* y répondit par ſes *Quæſtiones Batavicæ*, dont je parle plus bas.

Page 124. *De Antichriſto Reformato.* (*Moguntiæ, Joan. Albinus*, 1608. 12°.) It.

dans la *Bibliotheca maxima Pontificia* de *Rocaberti*, T. XVI. 432--453. Ce Traité tend à prouver, principalement contre un Calviniſte de Heſſe, que le Pape n'eſt pas l'Antechriſt.

Page 137. *De Eccleſiâ Romanâ; an Eccleſia Romana defecerit.* Réimprimé dans le même tome de *Rocaberti*, p. 454--462.

Page 142. *De triplici Cœnâ, Calviniſticâ, Lutheranâ, Catholicâ.*

Page 158. *De Communione ſub utráque ſpecie, pro defenſione Catholicorum contra Huſſitas, Lutheranos, & Calviniſtas.*

Page 174. *Ad Fridericum Balduinum, Theologum Wittenbergenſem,* (*b*) *de Communione ſub utráque ſpecie, Epiſtola.* (*Moguntiæ, Joan. Albinus*, 1610. 12°.) Ce Luthérien avoit attaqué la Diſſertation précédente.

Page 181. *Sereniſſimi Jacobi, Angliæ Regis, Apologiæ, & monitoriæ Præfationis ad Imperatorem, Reges, & Principes, Refutatio.* (*Moguntiæ, Johan. Albinus*, 1610. 8°. gros caract. pp. 175. It. *Ibid. Idem*, 1610. 18°. pp. 153.) *Jacques I.*, non content du tître de Roi, avoit aſpiré à celui de Controverſiſte. Après la découverte de *la Conſpiration des poudres*, il dreſſa, à l'exem-

(*b*) Profeſſeur en Théologie, & Superintendant de *Wittenberg*, mort le 1. mars 1627. à 51. ans.

à l'exemple d'*Eliſabeth*, une formule de ſerment, qu'il exigea de tous les Catholiques de ſes Etats; *Paul V.* ne voulut pas qu'ils le prêtaſſent. Le Roi fit alors paroître une Apologie (*c*) pour le ſerment ſous le voile de l'Anonyme, enſuite il ſe déclara auteur de l'ouvrage, & il y joignit une Préface adreſſée à l'Empereur & aux autres Souverains, qu'il exhortoit à entrer en cauſe avec lui. La plupart des Princes ne prirent pas la peine de lire une pitoyable pièce, où *Jacques I.* s'arrogeoit la primauté Eccléſiaſtique, préten-

(*c*) *Apologia pro Juramento fidelitatis, primùm quidem ἀνωνυμῶς, nunc verò ab ipſo auctore Ser. ac pot. Principe Jacobo D. G. Magnæ Britanniæ, Franciæ & Hiberniæ Rege, Fidei Defenſore, denuò edita. Cui præmiſſa eſt Præfatio monitoria ſacratiſſ. Cæſari Rodolpho II. ſemper Auguſto, cæteriſque Chriſtiani orbis Ser. ac pot. Monarchis, ac Regibus illmis, celſiſſimiſque liberis Principibus, Rebuſpublicis, atque Ordinibus inſcripta, eodem Auctore. Londini, Joan. Norton*, 1609. *in*-12. It. *Amſtelrodami*, 1609. *in*-12. It. *Nunc de novo ad exemplar Londini apud Joh. Norton edita. Hagæ Com. exc. Hillebrandus Jacobi*, 1609. *in*-8. pp. 114. Après quoi viennent : *Catalogus mendaciorum Torti, unà cum eorundem confutatione*, pp. 12. Puis : *Triplici nodo triplex cuneus, ſive Apologia pro Juramento fidelitatis adverſus duo Brevia PP. Pauli V., & Epiſtolam Card. Bellarmini ad G. Blackvellum Archipresb. nuper ſcriptam. Editio altera.* pp. 97. Ce dernier opuſcule a été refuté par ceux de *Bellarmin*, qui ont pour titres : *Matthæi Torti Reſponſio ad librum cui titulus : Triplici nodo triplex cuneus, &c. Colon.* 1610. *in*-12. *Apologia Rob. Cardinalis Bellarmini pro Reſponſione ſuâ ad librum Jacobi, Magnæ Britanniæ Regis, cujus eſt titulus : Triplici nodo triplex cuneus; in quâ Apologiâ refellitur Præfatio Monitoria Regis ejuſdem; acceſſit eadem ipſa Reſponſio recuſa, quæ ſub nomine Matthæi Torti prodierat.* 1610. 8.

doit prouver que le Pape eſt l'Antechriſt, & avançoit divers autres paradoxes. *Henri IV.*, moins Théologien, mais incomparablement plus ſenſé que le Roi d'Angleterre, défendit de la traduire, ce qui n'empêcha pas qu'elle ne parût en François à *Londres* chez *Jean Norton*, 1609. 8°. Divers Ecrivains Catholiques la réfutèrent, & y mêlèrent chacun les différentes opinions qu'ils avoient ſur le pouvoir indirect. Le Cardinal *Bellarmin*, & les PP. *Suarez* (*d*) & *Bécan* ſuppoſèrent la réalité de ce pouvoir. Le P. *Coeffeteau*, Dominicain François, depuis Evêque de *Marſeille*, ſoûtint au contraire (*e*) l'indépendance des Rois dans ce qui ne concerne pas le ſpirituel, comme avoit fait quelques années auparavant le P. *Richeome*, Jéſuite de la même nation, dans ſa *Plainte apologètique*.

Page 202. *Refutatio Torturæ Torti, ſeu contra Sacellanum Regis Angliæ, quòd cauſam ſui Regis negligenter egerit.* (*Moguntiæ*,

(*d*) *Defenſio Fidei Catholicæ & Apoſtolicæ adverſus Anglicanæ ſectæ errores; cum Reſponſione ad Apologiam pro Juramento fidelitatis, & Præfationem monitoriam Sereniſſimi Jacobi Magnæ Britanniæ Regis. Colon. Offic. Birckmannica*, 1614.

(*e*) *Reſponſe à l'Advertiſſement adreſſé par le ſereniſſime Roy de la grande Brétagne Jacques I. à tous les Princes & Potentats de la Chreſtienté. Paris, François Huby*, 1610. *in*-8. It. *Rouën, Jean Oſmont*, 1610. *in*-8. *Apologie pour la Reſponſe à l'Advertiſſement du ſereniſſ. Roy de la grande Brétagne, contre les accuſations de Pierre du Moulin, Miniſtre de Charenton. Paris, François Huby*, 1614. 8.

Digitized by Google

Joan. Albinus, 1610. 12°. pp. 68.) Dédié à *Jean Schweigardt*, Archevêque de *Mayence*. *Bécan* prend la défense de *Bellarmin* contre un écrit de *Lancelot Andrews*, Aumônier, & Conseiller Privé de *Jacques I.*, qui fut successivement Evêque de *Chicheſter*, d'*Ely*, & de *Wincheſter*. Cet écrit avoit pour titre : *Tortura Torti, ſive ad Matthæi Torti librum Reſponſio, qui nuper editus contra Apologiam Sereniſſimi potentiſſimique Principis Jacobi..... pro Juramento fidelitatis. Londini, Robert. Barkerus*, 1609. 4°. pp. 402. It. *Hanoviæ*, 1610. 8°. Un Roi auteur ne peut manquer d'Ecrivains qui le défendent : il parut encore contre *Bécan : Guilielmi Tookeri, Decani Lichefeldeni Duellum, ſeu ſingulare Certamen cum Martino Becano. Richardi Thomſoni Elenchus Refutationis Torturæ Torti.* Et *Roberti Burhilli* (*f*) *pro Torturâ Torti contra Mart. Becanum Reſponſio. Londini*, 1611. 8°. Mais *Jacques I.* trouva auſſi des Adverſaires, qui ne lui firent point de quartier; le mordant *Scioppius* oſa lui envoyer : *Collyrium Regium, Sereniſſimo D. Jacobo..... graviter ex oculis laboranti, muneri miſſum; unà cum Syntagmate de cultu & honore.* 1611. 8°. Voilà à quoi s'expoſe un Prince qui ne ſe reſpecte pas aſſez.

(*f*) Bachelier d'*Oxford*, puis Recteur de *Northwold* dans le duché de *Norfolk*, mort en 1641.

Digitized by Google

Page 210. *De Purgatorio Calviniſtarum.* *Bécan* y montre l'inconſtance & les contradictions de Calvin ſur l'état des ames après la mort. Le P. *Jachnowicz* a traduit cet opuſcule en Polonois, l'an 1639.

Page 215. *De triplici Sacrificio, Naturæ, Legis, Gratiæ, libelli tres.*

Page 238. *Examen Plagæ Regiæ.* (*Mogunt. Joan. Albinus*, 1610. 8°. gros caract. pp. 93.) Contre le livre intitulé : *Plaga Regia, hoc eſt, Commentarius brevis, & perſpicuus in Apocalypſin ſancti Joannis, quatenus hæc reconditiſſima Prophetia hucuſque per decurrentia Eccleſiæ Catholicæ fata impleta eſt, & hodie potiſſimùm impletur. Tiguri*, 1610. & 1614. 4°. Ce gros ouvrage, dont le but étoit de prouver que le Pape eſt l'Antechriſt, fut compoſé par *Conrad Graſer*, Profeſſeur en Hiſtoire, & en langue Hébraïque à *Thorn* dans la Pruſſe Royale, (g) & publié par *Gaſpar Waſer*, Principal du collège de *Zurich* ſa patrie, enſuite Profeſſeur en Grec & en Théologie dans la même ville. L'*Examen* de *Bécan* fut attaqué par une brochure intitulée : *Becano-Baculus-Salcolbrigienſis ; vel Refutatio Beccanici Examinis Plagæ Regiæ, quo ad orthodoxam Proteſtantium doctrinam, & Sereniſſimi Regis Angliæ Primatum Eccleſiæ Regium vincat Veritas. Oppenhemii,*

(g) Né à *Kônigsberg* le 6. Mai 1557., & mort le 30. décembre 1613.

Hieron. Gallerus, 1611. 12°. par *Henri de Salcolbridge.*

Page 245. *De fide Deo ſervandâ : vel, an Monachi ſervent Deo fidem, qui profugiunt ad Lutheranos & Calviniſtas, & ibi uxores accipiunt.*

Page 250. *Privilegia Calviniſtarum.* (*Mogunt. Joan. Albinus*, 1611. 12°. It. *Duaci, Laur. Kellamus*, 1612. 12°. pp. 119. It. Traduit en Allemand par le P. *Jacques Alcket*, Récollet, Prédicateur à S^te^ Anne de *Duren.* (*h*) *Cologne, Paul Metternich*, 1684. 12°. pp. 30.) Ces Privilèges ſont au nombre de treize : 1. Tous les Calviniſtes naiſſent ſaints, & n'ont pas beſoin de Baptême. 2. Tous ſont Prêtres. 3. Tous ſont aſſûrés de leur juſtice & de leur perſévèrance. 4. Tous ſavent diſcerner par inſpiration les livres Canoniques de l'Ecriture d'avec les apocryphes. 5. Quoi que tous les Pères ayent erré, ils n'ont rien à craindre de ſemblable, parce qu'ils ſont enſeignés par Dieu même. 6. Ils ont reçu du Ciel une doctrine particulière, inconnue aux autres Chrêtiens. 7. Pour ſoûtenir cette doctrine, ils ſont en droit de ſe contredire, & d'enſeigner le pour & le contre. 8. Ils ont après cette vie un Purgatoire particulier. 9. Quand ils com-

(*h*) Privilegia Calviniſtarum ex Becano *in Teutſche überſetzt.*

Digitized by Google

mettroient châque jour les crimes les plus énormes, ces crimes ne leur ſeroient pas imputés. 10. Il leur eſt permis de mentir & de calomnier l'Egliſe Catholique, pour étendre leur ſecte. 11. Ils peuvent même ſe calomnier les uns les autres, ſans aucun riſque pour leur ſalut. 12. Ils ont le droit de détrôner, de bannir, & de mettre à mort leurs ſouverains, quand il leur plait. (Les Calviniſtes ont uſé de ce privilège depuis le P. *Bécan.*) 13. Ils ne ſont ſoûmis à aucune loi ni divine, ni humaine. Cet opuſcule a été attaqué par : *Guillielmi de Pratis Epiſtola ad Martin. Becanum ſuper Privilegiis Calviniſtarum. Oppenhemii, Mart. Gallerus,* 1611. 12°.

Page 264. *Quæſtiones Batavicæ in Batavum Calviniſtam.* J'ai parlé plus haut de l'Ouvrage auquel le P. *Bécan* répond ici; les expreſſions favorites de ſon adverſaire étoient *Lupanaria, lenones, meretrices, ſcortatores, ſpurii, incæſtus, cloacæ, ſicarii, Archiſcurræ, Antichriſti, lupi, viperæ, &c.* Notre Auteur ſe garde bien d'imiter ce ſtile.

Page 284. *Diſſidium Anglicanum de Primatu Regis; ad Catholicos in Angliâ.* Nôtre Auteur y répond aux écrits publiés contre ſa *Refutatio Torturæ Torti.*

Page 291. *Duellum Martini Becani cum Guilielmo Tookero de Primatu Regis Angliæ.* Cet ouvrage roule ſur le même ſujet que

Digitized by Google

le precèdent. *Tooker* Archidiacre de *Barnſtadt*, Chanoine de *Salisbury*, & Doyen de *Lichfield*, mourut le 21. mars 1621. Il avoit été Aumônier de la Reine *Eliſabeth*, ſans que l'uſage de la Cour l'eût rendu poli.

Page 316. *De Pontifice Veteris Teſtamenti.* (*Mogunt. Jo. Albinus*, 1612. 8°. It. Traduit en Allemand. *Ibid.* 1674. 8°.) Ce traité a paſſé dans l'*Analogie de l'ancien & du nouveau Teſtament*, dont je parle ci-après.

Page 333. *Tituli Calviniſtarum collecti, in ordinem redacti, & explicati.* (*Mogunt. Joan. Albinus*, 1614. 8°.) *Bécan* examine ici les tîtres dont les diſciples de Calvin ſe ſont décorés, ou qu'on leur a donnés; ces titres ſont ceux d'*Evangèliques*, de *Réformés*, d'*Inſpirés* (Θεοδίδακτοι,) d'*Orthodoxes*, de *Zuingliens*, de *Sacramentaires*, de *Calviniſtes*, de *Gueux*, de *Huguenots*, (*i*) de *Puritains*, & de *Picards*.

Page 377. *Examen Concordiæ Anglicanæ, in Richardum Harris, Prædicantem Anglicanum, & ejuſdem Concordiæ Architectum.* Contre le livre de *Harris* intitulé : *Concordia Anglicana de Primatu Eccleſiæ Regio,*

(*i*) Le P. *Bécan* ne ſe déclare pas ſur l'origine de ce nom. Il vient ſûrement de l'Allemand *Eidgenoſſen* (les Confédérés,) nom que prirent à *Génève* ceux qui s'étoient alliés avec le Canton de *Fribourg* contre le Duc de Savoye, & qui dévenus les plus forts, ſe jettèrent dans le parti de *Zuingle* & de *Calvin*.

Digitized by Google

adverſùs Becanum de Diſſidio Anglicano; autore Rich. Harris, S. Th. Profeſſore. Londini, G. Hal, 1612. 12°. Le P. *Bécan* venge les Jéſuites contre les calomnies de cet Ecrivain, & continue de montrer que les Proteſtans d'Angleterre ne ſont nullement d'accord ſur la primauté, qu'ils attribuent à leur Roi.

Page 401. *Ad Joannem Sartorium, Miniſtrum Lutheranum, de Inſtitutione & uſu SS. Euchariſtiæ, Epiſtola.* (*Moguntiæ, Jo. Albinus,* 1615. 8°.)

Page 408. *Ad D. Georgium N., nuper ex Calviniano factum Catholicum, de comparatione Eccleſiæ & Synagogæ, Epiſtola.* (*Moguntiæ, Joan. Albinus,* 1615. 12°.)

Page 414. *Ad illuſtrem virum, de Oratione pro defunctis, Epiſtola.* (*Mog. Jo. Albinus,* 1615. 12°.)

Page 419. *De Invocatione ſanctorum, Quæſtiones tredecim. Helvich Garthius*, Heſſois, Docteur de *Tubingue*, Miniſtre des Luthériens à *Prague*, & gendre de *Gilles Hunnius*, (*k*) publia : *De Invocatione Sanctorum contra Martinum Becanum. Witteb.* 1618. 8°.

Page 429. *Aſſertiones de Vocatione Miniſtrorum Eccleſiæ veteris & novi Teſtamenti.* Cet opuſcule a été fondu dans le *Manuel* du P. *Bécan.*

(*k*) Mort à 40. ans le 5. décembre 1640.

Digitized by Google

Page 431. *De Judice Controverſiarum.* (*Moguntiæ, Joan. Albinus*, 1616. 12°.) It. dans la *Biblioth. maxima Pontificia*, T. XVI. 541--559. It. traduit en Anglois (*l*) par le P. *Guillaume Wright*, Jéſuite natif de Duché d'*York*, qui a mis en la même langue quelques autres opuſcules de ſon confrère. *S^t Omer*, 1619. 12°. Ce Traité a été inſéré en partie dans la *Théologie*, & dans le *Manuel* de l'Auteur. *Garthius*, ou *Gardius*, dont je parlois, il n'y a qu'un moment, y oppoſa : *De Judice Controverſiarum fidei & religionis Chriſtianæ, contra Mart. Becanum Jeſuitam & Prof. Viennenſem. Witteb.* 1617. 8°. Le P. *Bécan* fit taire ce jeune homme en publiant

Page 436. *Apologia pro Judice Controverſiarum, contra Gardium.*

Page 480. *Epiſtola ad D. Davidem Paræum, Theologum Heydelbergenſem, de Actis Colloquiorum Swalbacenſium, & de fide Hæriticis ſervandâ.* (*Mogunt. Joan. Albinus*, 1619. 8°. pp. 81.) Contre la relation intitulée : *Acta Colloquiorum Swalbacenſium inter tres Doctores Jeſuitas, & Davidem Paræum Theologum Heidelbergenſem menſe maïo anno 1608. habitorum. Paræus* avoit publié cette relation en 1619. c. d. onze ans après l'avoir dreſſée, comme il l'avoue lui-même. Les conférences, qui en font l'objet, s'étoient paſſées entre lui, & trois

(*l*) *A Treatiſe of the Judge of Controverſies.*

Jéſuites, dont deux étoient morts : (*m*) *Bécan*, le 3^e^, étant paſſé en Autriche, & tous les Catholiques, qui avoient été témoins des diſputes, étant morts, *Paræus* crut qu'il pourroit raporter impunément les choſes comme il lui plairoit. Le P. *Bécan* lui fait voir ici qu'il a compté ſans ſon hôte.

Page 490--514. *De Eccleſiâ Chriſti, itemque de Eccleſiâ Romanâ, quæ eſt Catholicorum, & de Reformatâ, quæ eſt Lutheranorum & Calviniſtarum.*

Page 1--64. *De Republicâ Eccleſiaſticâ, libri quatuor, contra Marcum Antonium de Dominis, Archiepiſcopum Spalatenſem, nunc deſertorem & apoſtatam.* (*Moguntiæ, Joan. Albinus*, 1618. 8°. pp. 394. It. les 3. prémiers livres dans le *Biblioth. Pontificia* de *Rocaberti*, T. XVI. 463--540.) Dédié au Pape *Paul V.* Le gros Ouvrage de *Marc-Antoine de Dominis*, *de Republicâ Eccleſiaſticâ* fut imprimé à *Londres*, en 2. vol. *fol.* le 1^er^ en 1617. & le 2^d.^ en 1620. L'Auteur s'y étoit propoſé de renverſer la Primauté du Pape, & la néceſſité d'un Chef viſible dans l'Egliſe. La Faculté de Théologie de *Paris* condamna 47. propoſitions du prémier tome dès l'année qu'il parut : mais *Richer*, & les Richèriſtes ſe gardèrent bien de ſouſcrire à

(*m*) Le P. *Nicolas Serarius*, fort connu par ſes travaux ſur l'Ecriture, & le P. *Molhuſinus*, qui publia *Speculum miſeriarum Paræi.*

cette Cenſure. *De Dominis*, après avoir été vingt ans Jéſuite, fut tenté de dévenir Evêque, & ſuccomba à la tentation; il obtint ſucceſſivement l'Evêché de *Segni* en Croatie, & l'Archevêché de *Spalatro* en Dalmatie. Il ſe ſignala contre *Paul V.* dans l'affaire de l'interdit de *Véniſe*; enſuite il apoſtaſia, & ſe retira en Angleterre, où il ſervit le Roi *Jacques* de ſa plume, & publia l'Hiſtoire du Concile de Trente de *Fra-Paolo*. Ses remords l'ayant obligé de ſe déclarer en faveur de la Religion Catholique, il fut banni d'Angleterre, & comptant ſur un chapeau de Cardinal, il paſſa à *Rome* en 1622. Dès l'année ſuivante, on s'apperçut qu'il ſe repentoit de ſa converſion, & on l'enferma au Chateau de S. Ange, où il fut preſqu'auſſitôt attaqué de la maladie, dont il mourut en 1624. ou 1625.

Page 1--197. *Manuale Controverſiarum hujus temporis, in quinque libros diſtributum.* Il s'eſt fait un grand nombre d'éditions de ce Manuel : à *Mayence*, à *Ingolſtad*, à *Cologne*, à *Wirtzbourg*, à *Luxembourg*, à *Anvers*, &c. Il a été traduit en Allemand par le P. *Nicolas Alberti*, Jéſuite : il l'a été en Flamand, (*n*) à *Anvers*, 1649. 12°. Enfin le P. *Pierre Fromage*, Jéſuite Picard, mort en 1740., l'a mis en Arabe, & fait

(*n*) *Kort begryp der voornaemſte hoofdgeſchillen des Geloofs.*

imprimer en cette langue au monaſtère de Saint Jean-Baptiſte près d'*Antura*, village de l'Anti-Liban. L'Edition la plus complette de cet ouvrage, qui eſt fort eſtimé, eſt celle dont le titre finit par ces mots : *Quibus potiſſimùm hujus temporis controverſiæ, vitando moleſtiam, breviter & nervosè, ad faciliorem intelligentiam clarè & perſpicuè, & citra juſtam offenſionem modeſtè & diſcretè dilucidantur. Editio noviſſima, variis controverſiis ex Authoris operibus auctior, cum triplici indice, &c. Colon. Agripp. Franc. Metternich*, 1696. 12°. pp. 819. Le 1. livre traite des Controverſes communes contre les Proteſtans : le 2^d^, le 3^e^, & le 4^e^ ſont deſtinés aux controverſes particulières contre les Luthèriens, les Calviniſtes, & les Anabaptiſtes : le 5^e^ eſt contre les Politiques, qui approchoient des Déiſtes de nos jours. Après vient un Appendix, où il eſt traité de la foi juſtifiante, du jeûne, de l'Image de J. C., *de Circulo Calviniſtico*, de la Polygamie, & du Duel. Il a paru un Abrègé du même ouvrage : *Compendium Manualis Controverſiarum hujus temporis de fide ac religione. Moguntiæ*, 1623. 12°. It. *Lugd. Ant. Pillehotte*, 1624. 12°. It. *Ibid. Joan. Certe*, 1673. 12°. pp. 359. It. *Colon.* 1707. 12°. It. *Inſulis*, 1711. 12°., &c. It. *Cum Excerpto Animadverſionum Moguntinenſium Anti-Becano oppoſitarum. Colon.*

Digitized by Google

Agripp. Joannes Henningius, 1651. 24°.
On a encore du P. *Bécan :*

Quæſtio de differentiâ inter Calviniſtas, Pelagianos, & Catholicos ſuper Prædeſtinatione, contra quendam Calviniſtam, Calviniſticorum Aphoriſmorum defenſorem, Moguntiæ propoſita ; reſpondente pro Licentiâ M. Reinero Oer, præſide P. Martino Becano. Moguntiæ, Joan. Albinus, 1609. 8°.

On eſtime avec raiſon les Traités de Controverſe du P. *Bécan ;* la netteté, la préciſion, la ſolidité y ſont réünies, & ordinairement aſſaiſonées d'un certain ſel, qui les fait goûter. Je voudrois cependant que le diſcours y fût moins coupé, & que les diſtinctions ou diviſions, & la forme ſyllogiſtique y fuſſent moins fréquentes ; j'y remarque en quelques endroits deux défauts plus conſidérables : l'un, que l'Auteur pourſuit ſes adverſaires juſques dans leurs écarts, au lieu de les forcer de reſter dans leur ſujet : l'autre, qu'il s'arrête quelquefois à prouver, où à juſtifier des choſes, que l'Egliſe ne nous oblige point de croire. La plupart de nos Controverſiſtes tombèrent d'abord dans ce défaut : il me ſemble que le Cardinal *du Perron* eſt le prémier qui ait bien ſû s'en garder : *François Veron* ne ſe contenta pas de l'éviter, il montra aux autres la route qu'il falloit prendre pour cela, (*o*) &

(*o*) Dans ſon *Regula Fidei.*

Digitized by Google

MM. *de Walenburch* l'ont ſuivie conſtamment, auſſi bien que l'illuſtre *Boſſuet*.

Analogia veteris ac novi Teſtamenti, in quâ primùm ſtatus Veteris, deinde conſenſus, proportio, & conſpiratio illius cum Novo explicatur. Moguntiæ, Joan. Albinus, 1620. 8°. & plus de vingt fois depuis; j'ai vû les éditions ſuivantes : *Duaci, Ger. Pinchon*, 1632. 12°. *Lovan. Bern. Maſius*, 1661. 12°. *Antv. Joan. Sleghers*, ſans date, pp. 364. 12°. *Lov. Guil. Stryckwant, & Brux. Franc. T'Serſtevens*, 1705. 16°. pp. 537. (c'eſt celle que je préfèrerois.) *Leod. Joan. Franc. Broncart*, 1717. 12°. pp. 440. *Lovan. Mart. van Overbeke*, 1754. 12°. auſſi pp. 440. It. traduit en flamand. (*p*) *Anvers*, 1752. 12°. On fait cas de cet opuſcule, qui peut être fort utile aux jeunes Théologiens. J'y trouve cependant pluſieurs défauts : 1° L'Auteur donne, comme choſes reçues, des points très-ſujets à conteſtation; par ex. *c. 1. q. 1.* il diſtingue préciſément deux canons de l'Ecriture, l'un dreſſé ſous Eſdras, l'autre établi par Innocent I. *Q. 5.* il dit que les Auteurs s'accordent à dire que LXXII. vieillards hébreux ont traduit l'ancien Teſtament en Grec en 72. jours. Je pourrois

(*p*) *Overeenſtemming van het oude met het nieuwe Teſtament; waar in eerſtelyk de inhoud van het oude, en vervolgens deſzelfs overeenkomſt en evenredigheid met het nieuwe uitgeleid en aangetoond word..... in het Nederduits overgezet door den heer N. A. W.*

allèguer beaucoup d'autres exemples. 2°. Il omet des choſes néceſſaires, ou du moins fort convenables à ſon deſſein, comme les évènemens de l'ancien Teſtament qui ont figuré ceux du Nouveau : l'uſage qu'on peut faire des Prophèties pour démontrer la vérité du Chriſtianiſme : la reſſemblance qui ſe trouve entre les rites Judaïques, & ceux que l'Egliſe introduiſit d'abord dans ſon culte, &c. 3°. Il auroit fallu des planches pour faire entendre ſon *chap. 13. de Inſtrumentis Divini cultûs.* 4°. Il pouvoit omettre pluſieurs queſtions, ſurtout dans le *chap. 17.*

Controverſia Anglicana de poteſtate Regis & Pontificis, contra Lancelottum Andream, Sacellanum Regis Angliæ, qui ſe Epiſcopum Elienſem vocat, pro defenſione illmi Cardinalis Bellarmini. Moguntiæ, Joan. Albinus, 1612. 8°. Quelques endroits de cette édition déplurent en France, & à *Rome* même. It. *Editio 2a, recognita & aucta. Ibid. Idem,* 1613. 8°. (*q*)

Outre les ouvrages contre le P. *Bécan*, dont il a été parlé, il a paru

1. *Anti-Becanus, auctore Joanne Crocio.*

(*q*) On publia à cette occaſion : *Supplicatio ad Imperatorem, Reges, Principes, ſuper cauſis generalis Concilii convocandi contra Paulum Quintum, & Summa Actorum facultatis Pariſienſis contra librum inſcriptum, Controverſia Anglicana de pot. Regis & Pontificis &c. auctore M. Becano S. J. Quibus adjicitur Annotatio de iis, quæ Becanus Jeſuita in editione ejuſdem Controverſiæ Anglicanæ recognitâ, & Romano Pontifici dicatâ, expunxit. Londini, Bonham Norton,* 1613. *in*-4. pp. 30. & 27.

Digitized by Google

Marpurgi vers 1626. Ce *Crocius* né en 1590. & mort à *Marpourg* le 1. juillet 1659., fut Prédicateur de la Cour de *Caſſel* & de celle de *Berlin*, puis Profeſſeur en Théologie & Miniſtre à *Marpourg*, depuis 1618. Le P. *Melchior Cornæus*, Jéſuite Weſtphalien, mort à *Mayence* en 1665., l'a réfuté dans ſes *Animadverſiones in Anti-Becanum Joannis Crocii, Profeſſoris Caſſelenſis. Moguntiæ, Nicolaus Heil*, 1647. *Crocius* voulut ſe défendre, & publia *Anti-Becani, id eſt, Controverſiarum communium, quas Martinus Becanus Catholicis, Lutheri & Calvini nomine perperam diſcretis, movit, Examinis ex Scripturâ ſacrâ & Antiquitate inſtituti, à Moguntinorum Theologorum calumniis juſta Vindicatio. Marpurgi, Salomon Schadewitzius*, 1654. 4°. 2. vol.

2. *Anti-Becanus, ſive Manualis Controverſiarum Theologicarum à Martino Becano, nuper Jeſuitâ ac Sophiſtâ exquiſitiſſimo, ex tot opuſculis collecti, Confutatio. Tomus I. autore Johann. Matthæo Meyfarto, SS. Theolog. Doctore, ac Directore Gymnaſii apud Coburgenſes. Caſimiriani. Lipſiæ, Gregor. Riſſch*, 1627. 12°. pp. 707.

3. *Refutatio Compendii Manualis Martini Becani Jeſuitæ, quinquaginta diſputationibus ſub præſidio R^di, Clariſſimi & Doctiſſimi viri D. Johannis Cocceji, SS. Theol. Doctoris, ejuſdemque, ùt & linguæ ſanctæ Profeſſoris in Academiâ Francqueranâ celeberrimi, adornata*

nata à Nicolao Arnoldo Polono. Franeq. ex offic. Balckii, 1647. 16°. dern. ſignature *E e* 2. après *D d* 4.

☞ *Prélimin. de ſes Ouvrages. Sweertius*, 526-528. *Alegambe*, 325. 326. *Sotuellus*, 583. 584. *Hartzheim*, 233.

Louïs Mariſſal,

DOMINICAIN du couvent de *S^t Omer*, ſa patrie, mourut en cette maiſon le 12. novembre 1637. C'étoit, dit-on, un homme pieux, grave, & éclairé. Il a mis au jour le

Tableau des vertus & miracles du B. Ambroiſe de Sienne, & du B. Jacques (Salomoni) *Vénitien, de l'Ordre des FF. Preſcheurs*, traduit de l'Italien. *Mons, Charles Michel*, (ou *Lille, Pierre de Rache*,) 1623. 12°.

☞ *Echard & Quétif*, 495.

Ambroiſe Mariſſal,

PEUT-ÉTRE neveu du précèdent, étoit comme lui de *S. Omer*, s'y fit Dominicain, & y mourut à quarante ans le 13. juin 1673. Ce Père eut le titre de

Prédicateur général. On garde dans ſon couvent

Conciones Adventûs, Quadrageſimæ, de Tempore, & de Sanctis. Ms. en 4. vol.

☞ *Echard, II.* 644.

Jean Fowler, ou *Jo. Foulerus*,

ETOIT de *Briſtol*, riche ville d'Angleterre, où il paroit être né vers l'an 1540. Ayant commencé ſes études au Collège de *Wincheſter*, il paſſa au Collège neuf d'*Oxford* (*a*) en 1555., & continua de s'appliquer avec ſuccès aux Belles-lettres, & à la Théologie juſqu'en 1559., que les Edits de la Reine *Eliſabeth* contre les Catholiques l'obligèrent de chercher un azile hors du Royaume. (*b*) Il ſe réfugia dans les Pays-Bas, ſe mit au fait de la Ty-

(*a*) Ces deux Collèges ont été fondés par *Guillaume de Wykeham*, Evêque de *Wincheſter*, & Chancelier d'Angleterre, mort le 20. ſeptembre 1404. Le prémier eſt pour de jeunes étudians, dont on choiſit chaque année un certain nombre, qu'on envoye au ſecond pour y être entretenus en qualité de *Socii*.

(*b*) *George Ackworth*, zélé Proteſtant, Vicaire général de *Robert*, Evêque de *Wincheſter*, dit (dans ſon Traité *De viſibili Romanarchiâ contra Nic. Sanderi Monarchiam*, p. 33. 34.) que *Fowler* fut pourvû du Reſtorat de *Wonſton* dans ce diocèſe, & que pour le conſerver il abjura la Religion Catholique en 1559.: mais qu'enſuite il s'y réünit, & ſortit de l'Angleterre. Il faudroit un meilleur garant pour avérer ce fait, dont *Wood* ne parle point dans ſon Hiſtoire de l'Univerſité d'*Oxford*.

Digitized by Google

pographie, & exerça la profeſſion d'Imprimeur d'abord à *Anvers*, puis vers 1569. à *Louvain*, où il demeura juſques vers l'an 1578. Alors les Etats du Brabant s'étant déclarés ouvertement contre le ſervice de S. M. C., il trouva à propos de ſe retirer chez les Wallons, que l'exemple de leurs voiſins n'avoit pû entrainer dans la revolte. Il alla donc s'établir à *Namur*, où il mourut le 13. février 1579., & fut enterré dans le cimètière de la paroiſſe de S. Jean l'Evangeliſte proche le corps de ſon beau-père *Jean Harris*, qui lui ſurvécut environ neuf mois, & dont je parlerai ailleurs. *Fowler* étoit zélé Catholique, & grand homme de bien; c'étoit auſſi un homme de lettres : il entendoit les langues Grecque & Latine, la Poëſie, la Rhétorique, & la Théologie. Il a rendu un ſervice conſidérable à la Religion par ſon Imprimerie, d'où il ſortit quantité de bons ouvrages écrits pour la défenſe de l'Egliſe, & imprimés avec élégance; il a lui-même compoſé les ſuivans :

1. *Harangue de Pierre Frarin d'Anvers contre les mouvemens ſéditieux excités par les Proteſtans ſous prétexte de réformer la Réligion; traduite du Latin en Anglois. Anvers*, 1566. 16°. *Guillaume Fulk* oppoſa à cette pièce ſon *Apologie des Proteſtans de France contre Pierre Frarin.* En Anglois.

Londres (Cambridge,) 1586. 12°. Je parlerai ailleurs de *Frarin.*

2. *Thomæ Mori, Angliæ Cancellarii Epiſtola, in quâ reſpondetur Libris Joannis Pomerani.* (*c*) *Lovanii*, 1568. 12°. avec une Dédicace de *Fowler* au Roi Philippe II.

3. *Chronographia in duos libros diſtincta. Prior eſt de rebus veteris populi, Auctore Gilb. Genebrardo Theologo Pariſienſi : poſterior recentes hiſtorias, præſertimque Eccleſiaſticas complectitur, Authore Ar. Pontaco Burdegalenſi. Nunc quidem primùm ad Studioſorum commoditatem in minorem formam redacta, caſtigata etiam nonnullis in locis, aucta quoque, & novo Indice locupletata. Lov. Joan. Foulerus Anglus*, 1570. 24°. feuillets 290. ſans la table, qui eſt étendue & fort bien faite; édition commode & jolie. Les corrections & les augmentations ſont de *Fowler;* elles ſont curieuſes & utiles.

4. *Liber communium locorum Theologicorum, in quo ſigillatim deſcripta ſunt omnia loca, quæ in D. Thomæ Summâ comprehenduntur, ſervatâ ubique eâdem prorſus methodo, adjectis autem paucis aliquot locis, quæ ad horum temporum controverſias ſpectant,*

(*c*) *Jean Bugenhagen*, né dans l'Iſle de *Wollin*, qui dépend de la Pomeranie, fut Profeſſeur en Théologie à *Wittenberg*, à *Brunſwic*, à *Lubec*, à *Coppenhague*, & mourut dans la prémière de ces villes le 20. avril 1558. à 72. ans.

Digitized by Google

ſingulis locis ſpatia vacua relicta ſunt, ut ſtudioſi iſthuc reponere poſſint, quicquid de quolibet argumento vel legerint, vel audierint. Lovanii, 1572.

5. *Moyen de s'affermir dans les afflictions, traduit de Thomas Morus.* En Anglois, (*d*) avec deux Préfaces de *Fowler. Anvers*, 1573. 16°. Je crois que cette traduction comprend deux petites pièces que *Morus* compoſa dans ſa priſon ſous les titres ſuivans : *Quòd pro fide mors fugienda non eſt : Item Precatio ex Pſalmis collecta.*

6. *Le Pſeautier Catholique.* En Anglois. Cet ouvrage fut attaqué par une brochure (*e*) de *Thomas Sampſon*, Pénitencier de S. Paul de *Londres*, imprimée en cette ville, 1578. 12°. J'ignore la datte des Ouvrages ſuivans.

7. *Lettre de Jerôme Oſorio, Evêque de Sylvès, à la Reine Eliſabeth, traduite du Latin en Anglois. Oſorio*, qu'on a ſurnommé le *Cicèron du Portugal*, naquit à *Lisbonne*, étudia à *Paris* & à *Bologne*, profeſſa l'Ecriture à *Conimbre*, dévint ſucceſſivement Archevêque d'*Evora*, & Evêque de *Sylvès*, & mourut à *Tavila* dans ſon dernier diocèſe le 20. août 1580. *Eliſabeth* n'avoit pas encore manifeſté toute ſa haine

(*d*) *Comfort againſt tribulation.*
(*e*) *Warning to take heed of Fowler 's Pſalter, ſent lately from Lovain, given by lame Tho. Sampſon*

contre les Catholiques, lorſqu'*Oſorio* lui adreſſa la Lettre dont il s'agit ici ; il y repréſentoit à cette Princeſſe les erreurs qui infectoient l'Egliſe Anglicane, & l'exhortoit à les bannir de ſes Etats : mais *Eliſabeth* avoit d'autres deſſeins, qu'on ne tarda pas de découvrir.

8. *Formule de la Confeſſion, adreſſée à la Ducheſſe de Feria.* En Anglois.

9. *Epigrammatum & diverſorum Carminum liber unus.* Voici une de ces Epigrammes, elle regarde *Thomas Morus :*

Effigiem quamcumque tui ſic fingimus : at non
Tam facile eſt mores fingere, More, tuos.
Quàm vellem Pictor mihi tam perfectus adeſſet,
Pingere qui verè poſſet utrumque ſimul!
Tum quoque qui vitam totam, mortemque referret ;
Ille magìs docto doctus Apelle foret.

Alice Harris, veuve de nôtre Auteur, s'établit après ſa mort à *Douai*, & ce fut chez elle que mourut en 1597. *Thomas Hyde*, dont il ſera parlé ailleurs.

☞ *Poſſevini Apparatus, ed. Colon.* 1608. *I.* 876. *Pitſeus, de illuſtr. Angliæ Scriptorib., pp.* 771. 772., *ex literis uxoris. Wood, Hiſt. Univ. Oxonienſis, II.* 136. 137. *Thomæ Tanneri Biblioth. Britannico-Hibernica*, 294.

Philippe van Lansberghe, ou *Lansbergius*,

NAQUIT à *Gand* (*a*) le 25. août 1561. (*b*) de *Daniel van Lansberghe*, ſeigneur de *Meulebeecke*, & de *Pauline van den Honigh*, qui l'élevèrent dans la Religion Prétendue Réformée, & l'emmenèrent avec eux en France dès l'an 1566., puis en Angleterre, où il fit toutes ſes études. Ayant achevé ſon cours de Théologie, il revint dans les Pays-Bas, & fut fait Miniſtre à *Anvers* : mais il n'y fit pas un long ſéjour ; car cette ville étant rentrée ſous l'obéïſſance de *Philippe II.* le 17. août 1585., il ſe vit obligé de chercher un azile dans les Provinces-Unies. Alors ayant reçu preſque dans le même tems deux vocations, l'une pour *Amersford*, l'autre pour *Ter-Goes* en Zélande, il préfèra le ſéjour de cette dernière ville, & y fut inſtallé dans le Miniſtère en 1586. L'ayant exercé l'eſpace de 29. ans, il fut déclaré *Emèrite*, & il alla

(*a*) C'eſt ce qui paroit par l'inſcription qu'on lit ſous ſon portrait à la tête du Recueil de ſes Oeuvres publié en 1663. Ainſi *Voſſius*, *Smallegang* (T. I. p. 327.) & *Bayle* (Diction. 1. edit. II. 264.) ont eu tort de le faire natif de Zélande.

(*b*) Il marque lui-même cette année dans la Préface de ſon *Uranomètrie*.

Digitized by Google

paſſer le reſte de ſes jours à *Middelbourg*, où il ne s'occupa plus que de l'étude des Mathématiques. Il mourut en cette ville le 8. novembre 1632. agé de 71. ans, laiſſant dix enfans, ſix garçons, & quatre filles, qu'il avoit eues de ſa femme *Sara Lievaerts*. On a de lui

1. *Sermones LII. in Catecheſin Religionis Chriſtianæ, quæ in Belgii & Palatinatûs Eccleſiis docetur.* Je crois que c'eſt le prémier ouvrage publié par *Philippe van Lansberghe*; j'ignore abſolument ſi c'eſt celui dont *Corneille Liens* prit la défenſe dans ſa *Concertatio amica, &c.*

2. *Chronologiæ Sacræ libri ſex, in quibus annorum mundi ſeries, ab orbe condito, ad everſa per Romanos Hieroſolyma, novâ methodo oſtenditur. Amſt.* 1626. 4°. It. *Middelb.* 1645. 4°. Cette Chronologie n'a pas été fort ſuivie.

3. *Cyclometriæ novæ libri duo. Middelb. Zeland.* 1628. 4°.

4. *Progymnaſmatum Aſtronomiæ reſtitutæ liber primus, de motu Solis. Middelb. Zeland.* 1629. 4°.

5. *Commentationes in motum Terræ diurnum & annuum, & in verum adſpectabilis Cæli typum, in quibus ἐπιγραμματικῶς oſtenditur diurnum annuumque motum, qui apparet in ſole & cælo, non deberi ſoli aut cælo, ſed ſoli terræ; ſimulque adſpectabilis cæli typus ad vivum exprimitur. Ex Belgi-*

co ſermone in Latinum verſæ à Martino Hortenſio Delfenſi.... Middelb. 1630. 4°. It. Traduit en François par *David Goubard. Ibid.* 1633. *fol.* L'Auteur ſe déclare vivement pour l'Hypothèſe de *Copernic*, & ſe propoſe de la perfectionner.

6. *Uranometriæ libri tres. Midd.* 1631. 4°.

7. *Triangulorum Geometricorum libri quatuor. Middelb.* 1631. 4°.

8. *Introductio in Quadrantem, tum Aſtronomicum, tum Geometricum : nec non in Aſtrolabium. Middelb.* 1633. *fol.* It. *traduit en flamand par D. Goubard. Ibid. Zach. Roman*, 1650. 4°.

9. *Horologiographia nova, in quâ omne genus Sciotericorum Horologiorum oſtenditur.* Je ne ſçais ſi ce Traité & le ſuivant ſe trouvent ailleurs que dans le recueil de ſes Oeuvres.

10. *Tabulæ motuum cæleſtium perpetuæ, ex omnium temporum obſervationibus conſtructæ.* L'Auteur travailla 40. ans à ces tables.

11. *Obſervationum Aſtronomicarum Theſaurus.* It. *Les Tables perpètuelles de Philippe Lansbergue..... Tranſlaté du Latin par David Goubard. Middelb.* 1633. *fol.*

12. *Philippi Lansbergii.... Opera omnia. Middelb. Zeland. Zach. Roman*, 1663. *fol.*

☞ *Val. André*, 775. *Smallegang, Chronyk van Zeeland*, 327. *Bayle, Diction.* 1. *édit. II.* 284. *Luiſcius, Algemeen Woordenb.* L. 90. *Le Long, Biblioth. ſacra*, 821. *Fop.* 1035. 1036.

Pierre Lansbergen,

FILS DU précèdent, naquit apparemment à *Ter-Goes* en Zélande, & ſe deſtina d'abord aux fonctions du Miniſtère, qu'il exerça quelque tems dans cette ville : mais depuis il s'en dégoûta, s'appliqua à la Médecine, ſe fit recevoir Docteur en cette faculté, & pratiqua dans la ville de *Middelbourg*. *Balen* m'apprend qu'il épouſa *N. van Clootwyk*, (*a*) fille de *Matthias van Clootwyk*, Bourguemaitre de *Gertrudemberg*, & de *Henriette van Dommelen*, qui deſcendoit des ſeigneurs de *Dommelen*, & qui mourut le 8. février 1637. Cette démoiſelle étoit belle-ſœur de *Jacob Vallenſis*, qui mourut le 14. février 1644. après avoir été prémier Médecin des Princes d'Orange, *Maurice* & *Fréderic-Henri*. *Pierre Lansbergen* a publié les pièces ſuivantes :

1. *Découverte des turpitudes de Mr Apollonius, dans les excuſes qu'il fait des calomnies qu'il a débitées contre Pierre Lansbergen, &c.* (*b*) En flamand, de même

(*a*) D'une famille noble & ancienne de *Dordrecht*, qui porte d'Or à la faſce de gueules, accompagnée de quinze bézans de même.

(*b*) *Ontdeckinghe der ſchanden van Mr Apollonius, begaen in het excuſeeren van ſyn ghedaen laſteren teghen Petrum Lansbergium, enz.*

Digitized by Google

que les ſuivans. *Middelb. A. de Later*, 1647. 12°. Voyez l'article de *Guillaume Apollonii* (T. IV. p. 204.) *Lansbergen* attaque auſſi le Miniſtre *Jacques Burs*, dont j'ai parlé T. VI. p. 269.

2. *Liſte des fautes commiſes en 1613. par les Miniſtres de Zélande dans leur écrit contre Philippe & Pierre Lansbergen.* (c) *Middelb.* 1648. 12°.

3. *Avis contre les infames menſonges débités nouvellement ſous le nom emprunté d'Ymant Velleplooter.* (d) *Ibid.* 1648. 12°.

4. Il y a un Ouvrage intitulé : *Bellum Germanicum Guſtavi Magni; Auctore P. Lansbergio. Roterod. Arn. Leers*, 1652. grand *in-12.* pp. 504. ſans la Préface & la table. Seroit-il de l'Auteur dont je parle ici ?

☞ *La Rue*, 248. *Balen, beſchr. van Dordrecht*, 1113. 1114.

(c) Index errorum Cœtûs Zelandiæ, *dat is, Aenwyſer van de Erreuren en fouten by den* Cœtus Zelandiæ *begaen in den jare* 1613. *teghens D. Philippum ende Petrum Lansbergen uytgegeven, enz.*

(d) *Kort bericht tegen de infame leughenen onlanghs uytghegheven onder den verzierden naem Ymant Velleplooter.*

Jacques Lansbergen,

FRÈRE DU précèdent, naquit à *Ter-Goes* vers 1590. Dans ſa jeuneſſe il étudia à l'exemple de ſon père la Philoſophie, les Mathématiques, & la Médecine,

& prit le grade de Docteur en cette dernière faculté. En 1640. il entra dans la Régence de *Middelbourg* en qualité de Conseiller, & il fut élu Bourguemaitre de cette ville en 1649. après en avoir été plusieurs fois Echevin. Mais s'étant rendu suspect de vouloir toucher au droit des Electeurs (*Kiezeren*) dans le renouvellement du Magistrat, il fut exclus de la Régence, & se retira en Hollande, où l'on croit qu'il passa le reste de ses jours. Il est mort en 1657. agé de 66. ans, comme il paroit par un estampe, où l'on voit son portrait gravé avec cette inscription : *Jacobus Lansbergius, Goësanus, Doctor Medicinæ, & Reipublicæ Medioburgensis quondam Consul. Obiit 1657: ætatis suæ 67. Ars longa, vita brevis* Ce qui est suivi de 16. vers de *Jacques Cats*, où le Poëte vante l'habileté de nôtre Auteur dans la Médecine, & dans les Mathèmatiques. Son portrait se trouvoit en peinture dans le Recueil du sieur *Guillaume Lulofs* en 1734. Nous avons de *Jacques Lansbergen :*

1. *Disputatio Epistolaris & Scholastica de Moscho, adversùs Medicos Mittelburgenses.* Dans les *Tractatus varii de Moscho. Middelb. J. Schilders & S. Moulert*, 1613--1614. 8°. Ces Médecins étoient *Corneille Herls*, *David Ultralæus*, & *Jerôme Smallegang.*

2. *Apologia pro Commentationibus Philippi Lansbergii in motum Terræ diurnum &*

annuum, adversùs Libertum Fromondum, Theologum Lovanienſem, & Joannem Baptiſtam Morinum, Doctorem Med., & Pariſiis Mathematum Profeſſorem Regium. Middelb. Zach. Roman, 1633. 4°. Je parlerai ailleurs de *Libert Froidmont. Lansbergen* répond auſſi à *Pierre Bartholin*, Danois, & à *J. B. Morin*, (*a*) qui avoit publié *Solutio Problematis de Telluris motu vel quiete. Pariſ.* 1631. 4°. où il attaquoit le Syſtème des Copernicains ſur le mouvement de la Terre. Celui-ci répliqua par une pièce intitulée : *J. B. Morini Reſponſio pro Telluris quiete, ad Jac. Lansbergii Apologiam pro Telluris motu. Pariſ.* 1634. 4°. *Corneille Herls*, dont il ſera parlé ailleurs, écrivit auſſi contre l'*Apologie* de *J. Lansbergen.*

☞ *La Rue*, 247. 248.

(*a*) Né à *Ville-Franche* en Beaujolois le 23. févr. 1583. & mort à *Paris* le 6. nov. 1656. après avoir publié pluſieurs Ouvrages. Ce Profeſſeur ſe mêloit de faire des prédictions, qui ne furent pas inutiles pour ſa fortune.

Jacques, où *Jacob van Lansberghe*,

QU'IL NE faut point confondre avec le précèdent, étoit apparemment de *Hulſt*, dans la Flandre Hollandoiſe, où il doit être né vers le milieu du dernier ſiècle. Il fut Echevin de cette ville

Digitized by Google

en 1682. & 1683., puis Bourguemaitre en 1685. & les deux années ſuivantes. Ces charges lui ayant procuré la commodité de voir les Archives de *Hulſt*, il en profita pour compoſer l'ouvrage intitulé:

Deſcription de la ville de Hulſt, contenant ſon origine, ſes accroiſſemens, ſon état préſent, & les principaux évènemens qui y ſont arrivés. Recueillie principalement des Archives de cette ville, & enſuite des meilleurs Hiſtoriens, & diviſée en douze chapitres. En flamand. (*a*) *La Haye, Gérard Ramazeyn*, 1687. 8°. pp. 349. ſans une dédicace datée du 1. juillet 1687. It. *Rotterdam*, 1692. 8°.

☞ *Voyez cet Ouvrage, pp.* 158. 159.

(*a*) *Beſchryvinge van de ſtadt Hulſt, behelſende haer oude opkomſt, aenwaſch, tegenwoordige toeſtandt, en veelvuldige gedenckwaerdige ſaecken van tydt tot tydt daer in voorgevallen; vergaedert meeſt uyt de ſelve ſtadts Archives, en verder uyt de voornaemſte Hiſtorie-Schryvers: ende in twaelf hooftſtucken afgedeelt en beſchreven door Jacob van Lansberghe, Borgermeeſter der ſelver ſtadt.*

N. Lansberg,

HABILE Ingènieur Hollandois, ſe trouva aux principaux ſièges qui ſe firent au commencement de ce ſiècle pendant toute la guerre pour la ſucceſſion d'Eſpagne. Il a mis au jour un traité qui a pour titre:

La nouvelle manière de fortifier les places.

Digitized by Google

La Haye, 1712. 4°. *fig.* It. *Ibid. Pierre Hudſon*, 1714. 4°. Cet Ouvrage mérite l'attention des curieux par la nouveauté du ſyſtème que l'Auteur y propoſe, & plus encore par la critique qu'il y fait des places les mieux fortifiées. Les gens du mêtier y liront avec fruit la relation des ſièges les plus fameux de la guerre dont j'ai parlé.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

Julien Foſſetier,

PRÊTRE, né dans la ville d'*Ath* en Hainaut avant la fin du XV. ſiècle, ſe pouſſa par ſon habileté dans la Poëſie Françoiſe & dans l'Hiſtoire, & parvint à la charge d'Hiſtoriographe, ou, comme il s'intituloit, de *Chronicqueur & Indiciaire de très-puiſſant Prince Don Charles d'Auſtriche*, depuis Empereur. Il acheva en 1520. & il dédia à *Marguèrite d'Autriche*, tante de ce Prince, & Gouvernante des Pays-Bas, l'Ouvrage intitulé :

α. *La Vie de Jéſus-Chriſt*, autrement : *L'Oeuvre des Commentaires & Déclarations* (Explications) *ſur les quatre Evangèliſtes ; par ſire Julien Foſſetier, Preſtre, natif & habitateur de la ville d'Ath en Haynault.* Ms. à l'Abbaye de S. Martin de *Tournai*. On a encore de *Foſſetier*

β. *Les Chroniques Marguèritiques.* En trois volumes *in fol.*, écrits fort proprement & en fort gros caractères sur velin, dans la Bibliothèque Royale à *Bruxelles;* j'ai vû cet exemplaire, qui paroit être l'Original, & qui est très-bien conservé : il est encore dédié à *Marguèrite d'Autriche*, & on lit à la tête ce qui suit :

Dévise de Madame Marguèrite:
FORTUNE, INFORTUNE, FORT UNE.

Rondelet sur ycelle.

Vertu en infortune appere.
Qui fort soeffre, il vainct infortune.
Fortune, infortune, fort une.
Mais en tous assaulx de Fortune
Fortitude en celle prospere.
Fortune, infortune, fort une.
Vertu en infortune appere.

Soubz rondelet.

Vertu en infortune appere;
Eureux donc qui soeffre infortune;
Car chy ses pecciés il compere,
Vertu en infortune appere.
Dieu chastie comme bon pere;
Dont est Infortune oportune.
Vertu en infortune appere;
Eureux donc qui soeffre infortune.

On conserve un autre Exemplaire de cet Ouvrage au monastère de *Cambron*, sous le titre de *La Chronique Marguèriticque*,

ticque, ou Athenſienne : ou Recœul univerſelle de toutes Chroniques. Je n'ai lû que le commencement de cette Chronique, l'Auteur y montre beaucoup de crédulité.

☞ *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. I.* 133. & 160. *Val. André*, 597.

Bernard Swalve,

ÉCRIVAIN du XVII. ſiècle, étoit d'*Embden*, capitale de l'Ooſt-Friſe, où il paroit être né vers 1625. S'étant déterminé pour la Médecine, il l'étudia, vraiſemblablement à *Leyde*, & prit le bonnet de Docteur en cette Faculté. Il alla depuis s'établir à *Harlingue*, en Friſe, où il fut Médecin ordinaire de la ville, & du Conſeil de l'Amirauté. Il exerçoit encore cet emploi en 1677., ſans qu'on voye s'il alla plus loin. *Swalve* étoit zélé partiſan de la Philoſophie Cartèſienne, & des hypothèſes d'*Otton Tachenius*, & de *François de le Boe Sylvius*. On a de lui

1. *Diſquiſitio Therapeutica generalis, ſive Medendi Methodus, ad Recentiorum dogmata adornata, & Waleanæ Methodo conformata. Amſt. Ægid. Janſſonius Valckenier*, 1657. 12°. It. *Editio emaculatior, & indice alphabetico locupletior. Ienæ, typ. Gollneria-nis*, 1677. 12°.

2. *Ventriculi Querelæ & opprobria. Amſt.*

Joan. Janſſonius à Waesberge, 1664. 12°. It. ſous ce titre : *Querelæ & opprobria Ventriculi renovatæ ; ſive* Προσωποποιΐα *ejuſdem Naturalia ſua ſibi vindicantis, & abuſus tam diæteticos quàm pharmaceuticos perſtringentis. Ibid. Idem*, 1675. 12°. Ce n'eſt pas *Swalve* qui parle dans cet opuſcule, c'eſt l'Eſtomach ; le pauvre ſire y gronde de ſon mieux contre l'humeur bourrue des Médecins, qui règlent ſcrupuleuſement l'ordre de ſa nourriture, qui s'aviſent d'y mêler des purgatifs déplacés en tout tems, qui ſe mettent en tête que les alimens peuvent changer le tempèrament du corps, & vont ſur ce beau fondement lui interdire ceux dont il a la meilleure envie.

3. *Pancreas pancrene* (plein de trous,) *ſive Pancreatis, & ſucci ex eo profluentis commentum ſuccinctum. Amſt. Joan. Janſſonius à Waesberge*, 1667. 12°. *De le Boe*, & *De Graaf* vouloient à toute force qu'il y eût de l'acide dans le ſuc du Pancréas : mais *Swammerdam* renverſa cette prétention en 1673.

4. *Naturæ & Artis inſtrumenta publica, Alcali & Acidum, per Neochmum & Palæphatum hinc inde ventilata, & praxi Medicæ ſuperſtructæ præmiſſa ; adornante Bernhardo Swalve, Med. Doctore, & Collegii Friſiorum maritimi, civitatiſque Harlingenſis Ordinario. Amſt. Joan. Janſſonius à Waesberge*, 1667. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1670. 12°. It. *Editio*

altera (3ª) *correctior, & indice locupletior. Francof.* 1677. 18°. pp. 320. ſans nom d'Imprimeur.

☞ *Prélim. de ſes Ouvrages. Merclini Lindenius renov.* 131. *Georg. Matthiæ Conſpectus Hiſt. Medic.* 843.

Jean Freytag, ou *Joan. Duſſeldorpius*,

TIROIT ſon nom de la ville de *Duſſeldorp*, où il naquit dans le XV. ſiècle. Il entra dans l'Ordre des Carmes à *Mayence*, & dévint dans la ſuite Prieur de l'ancien couvent de ces Pères à *Cologne*. Il fut auſſi Docteur en Théologie dans l'Univerſité de cette ville, & il y remplit la charge de Doyen de cette faculté, ce qui paroit par le ſervice ſolemnel qu'on lui fit après ſa mort dans l'égliſe des Dominicains ſous le rectorat du Docteur *Bertram Baan*, cet honneur ne s'accordant qu'à ceux qui ont été Doyens. Le P. *Freytag* fit le pélérinage de la Terre ſainte, mais on n'en ſait pas la date. Il paſſa ſes dernières années au couvent de *Strasbourg*, dont il fut Prieur, & l'on dit qu'il y mourut en 1494. Ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'il y étoit Prieur cette même année. On lit dans *Schadæus*, (*a*)

(*a*) *Hiſt. Templi Argentinenſis*, 1617. *in-4. p.* 85.

Digitized by Google

que l'uſage où l'on étoit en cette ville de refuſer la Communion aux criminels condamnés à mort, ayant été mis en queſtion, le P. *Freytag* fut du ſentiment de *Jean Geyler von Keyſerſperg*, Prédicateur de la Cathèdrale, qui ſouhaitoit que cet uſage fût aboli. Leur Avis fut approuvé unanimement par trois différentes Univerſités, & on l'a toûjours ſuivi depuis dans *Strasbourg*. Le P. *Freytag* a laiſſé :

α. De Obſervantiâ dierum feſtorum, liber unus.

β. Sermones varii de Tempore, & Sanctis, libri duo.

γ. Itinerarium Terræ Sanctæ, liber unus.

On ne ſait ſi ces ouvrages ſubſiſtent.

☞ *Trithem. Script. Eccleſ. c.* 960. *p.* 230. *ult. ed. Val. André*, 498. *Hartzheim*, 170.

Louïs de Schildere,

NÉ A *BRUGES* en 1606., entra dans la Compagnie de Jéſus en 1624., enſeigna cinq ans les humanités, ſix ans la Philoſophie, deux ans la Théologie Morale, & onze ans la Scholaſtique; après quoi il fut onze autres années Préfet des études ſupèrieures; ainſi il paſſa vingt-deux ans au Collège de *Louvain*, d'où on l'envoya, je penſe, à *Anvers*, & de là à *Bruges*, où il finit ſes jours le 17. juin 1667. étant profès des quatre vœux.

Digitized by Google

Ce Père montra dans toute ſa conduite beaucoup de piété & de gravité. Nous avons de lui :

1. *Synopſis Theologica de Sacramentis Eccleſiæ. Lovanii*, 1648. *fol.* Ce ſont des Thèſes étendues & raiſonnées, que le P. *de Schildere* fit ſoûtenir en 1648. par *Humbert-Guillaume de Précipien*, depuis Archevêque de *Malines*.

2. *De principiis Conſcientiæ formandæ, Tractatus ſex, tum in Jure Naturæ, ac Divino, tum in humano Canonico ac Civili fundati. Antv. Joan. Meurſius*, 1664. 12°. pp. 776. L'Auteur ſoûtient (*Tract. II. n. 12.*) qu'il n'eſt pas permis de ſuivre une opinion moins ſûre que l'opinion contraire, lors même que la prémière eſt auſſi probable que la ſeconde. Il ſe déclare nettement en faveur du Baptême donné en cas de beſoin à des enfans qui ne ſont pas encore nés, & je crois qu'il eſt le prémier qui ait ſoûtenu la légitimité de cette pratique. Les anciens Théologiens & Canoniſtes l'ont rejettée. Tout ce qu'on connoit d'anciens Rituels, s'y oppoſent. *Gabriel Biel* commença ſur la fin du XV. ſiècle à faire naitre un doute là-deſſus. *M. Steyaert* a varié ſur ce ſujet. (*a*) On le trouvera amplement

(*a*) Voyez ſes Aphoriſmes, *de Baptiſmo* §. 6. *n.* 9. & ſes prémières Concluſions *de Sacramentor. adminiſtr.* §. 2.

Digitized by Google

traité dans le livre intitulé : *Baptiſma puerorum in uteris exiſtentium aſſertum, quamvis Theologi & Canoniſtæ antiqui per plura ſæcula hoc vel negaverint, vel tacuerint; Diſſertatio Medico-Theologica : auctore P. D. Gabriele Gueldo, Clerico Regulari, S. T. Profeſſore. Patavii*, 1710. 8°. pp. 88. où l'Auteur, comme Théologien, attaque le ſentiment de ceux, qui prétendent que l'enfant doit être viſible pour recevoir le Baptême : &, comme Médecin, il enſeigne la manière dont il faut s'y prendre, pour l'adminiſtrer aux enfans qui ſe trouvent dans le cas de la Diſſertation.

α. Le P. *de Schildere* a laiſſé en Ms. deux Traités entièrement achevés, l'un *De Charitate Proximi*, l'autre

β. De Jure & Juſtitiâ.

☞ *Sotuellus*, 574.

André Hannoc,

OU PEUT-ÊTRE *Hannot*, vivoit avant le milieu du dernier ſiècle. Il étoit Religieux de l'Ordre de S. Dominique, profès du couvent de *Liège*, & Chapelain domeſtique du baron *de Lamboy*. Ce Père a donné au public

Salomon Chriſtianopolitanus, ſeu Apophthegmata moralia. Coburgi, 1635.

☞ *Echard & Quétif*, *II.* 481.

André de Solre,

NÉ DANS la petite ville de *Leſſines* en Hainaut vers 1635., prit l'habit de Dominicain à *Bruxelles* le 21. novembre 1658. dans ſa 23^e^ année, & mourut apparemment vers la fin du dernier ſiècle, après avoir publié

1. *Muſæ Brabantinæ, ſeu centum Anagrammata, ex uno SS. D. N. Alexandri Papæ VII. auſpicato nomine educta. Mechliniæ, Gisb. Lintſius*, 1666.

2. *Sancta familia, ſeu Chronicon 1690. Anagrammatum ſuper hæc tria nomina : Salvator, Genitrix, Joſephus, concinnè fabricatum, & in tres libros diviſum ; genitæ in terris huic Triadi Turcarum victrici dicatum. Antv. Henr. van Dunwalt*, 1686. 12°. Je plains l'Auteur d'avoir perdu ſon tems à de pareilles bagatelles; elles ne ſont propres qu'à gâter le goût des jeunes gens qui les liront.

☞ *Echard & Quétif, II.* 707.

Dominique Baudier, ou *Baudius*,

FILS D'UN autre *Dominique Baudier* & de *Marie Heems*, naquit à *Lille* le 8. avril 1561. Ses parens, qui étoient Pro-

Digitized by Google

teſtans, s'étant réfugiés à *Aix-la-Chapelle* par la crainte du Duc d'Albe, le jeune *Baudius* reçut ſa prémière éducation en cette ville, ſous la conduite de *Livin Maſſys* de *Tournai*, & d'un François qu'il nomme *Ludovicus Tranſaquanus*, (*a*) mais y ayant perdu ſon père en 1576., il alla continuer ſes études à *Leyde*, où il s'arrêta huit mois. De là il vint à *Gand*, où ſa mère s'étoit retirée à la faveur de la *Pacification* conclue la même année. Enſuite il paſſa à *Génève*, y étudia deux ans & demi en Théologie ſous *Théodore de Bèze*, *Lambert Daneau*, & *Antoine de la Faye*, y ſoûtint des thèſes, & y fit tous les exercices des Propoſans. Révenu à *Gand* l'an 1583., il acheva ſa Théologie ſous le même *Daneau*, qui lui fit encore ſoûtenir quelques thèſes, & retourna de là à *Leyde*, où il étudia quinze mois en Droit, & reçut le bonnet de Docteur en cette faculté des mains de *Hugues Doneau* le 4. juin 1585. Peu de jours après il ſe mit à la ſuite des Ambaſſadeurs, que les Etats-Généraux des Provinces-Unies envoyèrent en Angleterre, & s'y fit connoître à des perſonnes de rang, mais ſurtout à *Philippe Sidney*, qui étoit un des principaux favoris de la Reine *Eliſabeth*, & dont la mort le priva d'un puiſſant protecteur. Quelques mois après, je veux dire

(*a*) Voyez ſes Poëſies, dern. édition, pp. 34. & 51.

Digitized by Google

le 5. janvier 1587., il ſe fit coucher ſur la liſte des Avocats de *la Haye*. Mais s'étant bientôt dégoûté du Barreau, il partit pour *Paris*, & s'y inſinua chez diverſes perſonnes de diſtinction; le Préſident *Achille de Harlay*, l'un de ceux qu'il voyoit le plus aſſidûment, le chargea d'accompagner en Angleterre ſon fils *Chriſtophe de Harlay*, Ambaſſadeur de *Henri* Roi de Navarre (depuis de France) auprès d'*Eliſabeth*. *Baudius* fut reçu Avocat au Parlement de *Paris* en 1591.: mais il ne paroit pas qu'il ait beaucoup exercé cette profeſſion; ainſi après un ſéjour de dix ans en France, pendant lequel il eut tout le tems de ſe détromper de la penſée qu'il s'étoit formée, que les Etats-Généraux pourroient le nommer leur Réſident auprès du Roi, dont on vient de parler, il revint à *Leyde*, où il obtint la chaire d'Eloquence, qui lui fut confiée le 10. mai 1601. Après la mort de *Paul Merula* arrivée le 19. juillet 1607., il devint Profeſſeur d'Hiſtoire, & il s'acquitta de cette fonction en faiſant des leçons ſur Tacite. On lui donna en même tems une chaire de Droit Romain, qu'il n'occupa que peu d'années, au bout deſquelles on l'en déchargea en lui conſervant ſes appointemens. Enfin, après beaucoup de ſollicitations, il parvint en 1611. à la charge d'Hiſtoriographe des Etats de Hollande.

Digitized by Google

Mais il ne la conſerva pas longtems; car dès le 9. août 1613. il fut ſaiſi d'une fièvre, ſuivie de délire & d'inſomnies, qui le conduiſirent au tombeau le 22. du même mois, dans ſa 53^e. année. Sa mort fut apparemment accèlerée par quelques chagrins, qu'on lui ſuſcita entre autres pour avoir publié des harangues, où il conſeilloit aux Etats-Généraux la trève qu'ils conclurent avec l'Eſpagne. Il s'en étoit attiré d'autres par ſa mauvaiſe conduite. Car c'étoit un franc débauché, qui faiſoit de fréquens excès en vin, & en femmes, & qui ne ſe piquoit nullement de délicateſſe dans le choix des objets propres à ſervir ſon incontinence. L'Ambition fut un autre défaut de *Baudius;* l'Ambaſſade étoit extrèmement de ſon goût, & il n'eſt ſorte de mouvement qu'il ne ſe ſoit donné pour y atteindre. Ce qu'il avoit de bon du côté du cœur, c'étoit la franchiſe, & la fidèlité dont il uſoit envers ſes amis. Du côté de l'eſprit, on peut le regarder comme un des plus beaux génies de ſon ſiècle. Il poſſèdoit toutes les graces des langues Grecque & Latine, & il a parfaitement imité le goût des Anciens, ſans laiſſer d'être original. Dans tout ce qu'il a écrit, il me paroit élègant, poli, naïf, & délicat. Ce que j'admire le plus, c'eſt qu'il a attrapé le rare ſecret de plaire & de ſe faire lire, lors même qu'il ne dit

Digitized by Google

rien d'intéreſſant ni d'inſtructif. *Baudius* eut deux femmes, & épouſa la ſeconde environ neuf mois avant ſa mort, ſans que je ſache s'il laiſſa des enfans. Ses Ouvrages ſont :

1. *Dominici Baudi Poematum nova editio. Lugd. Bat. Thomas Baſſon*, 1607. 8°. C'eſt le prémier recueil des Poëſies de *Baudius*, dont la plupart avoient parû ſéparément. It. *Poematum nova editio, tertiâ parte nunc locupletata. Accedit Auctoris vita & epitaphia. Lugd. Bat. Godefr. Baſſon*, 1616. 8°. It. *Poemata. Nova editio & auctior. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1640. 16°. Cette édition comprend : Une dédicace de l'Auteur aux Etats-Généraux, datée de 1607. La Vie de *Baudius*. Diverſes petites Poëſies à ſa louange : le Portrait de l'Auteur aſſez bien gravé, avec ces mots au bas :

Vane pictor, ære credis poſſe reddi Baudium : Baudium referre nemo quiverit, quàm Baudius.
PERSEVERANTI LAUREA.
Natus 1561. Denatus 1613.

Ces Préliminaires tiennent vingt-deux pages. Enſuite viennent :

Page 3. 57. 117. 164. *Iambicorum liber I. II. III. & IV. Baudius* avoit déja fait paroitre *Iamborum liber, dictus viro Principi Carolo Borbonio Cardinali.* (*Cæſaroduni Turonum* (Tours,) *Jametius Meſſo-*

rius, 1591. 4°.) qui contenoit apparemment les pièces adreſſées à *Michel Hurault de l'Hôpital*, Chancelier de Navarre, à *Louïs Servin*, Avocat-général, à *Philippe du Pleſſis Mornay*, à *Jacques-Auguſte de Thou*, &c. La dédicace au Cardinal de *Bourbon* ſe retrouve dans la dernière édition, pages 610. 611. Au reſte tout eſt très-beau dans les quatre livres que renferment les deux dernières : mais il s'y trouve des pièces extrèmement ſatyriques.

Page 195. *Iamborum funeralium liber.* Les perſonnes les plus connues que pleure ici *Baudius*, ſont *Philippe Sidney*, *Janus Douza*, *Claude du Puy*, *Juſte-Lipſe*, & *Arminius*. Il y a auſſi une Satyre contre la mémoire de *Philippe II.*, qui ne peut qu'indigner ceux mêmes, qui penſent le plus mal de ce grand Prince.

Page 263. *Trochaïcorum liber.* Ce ſont des pièces ſur différens ſujets. On y trouve entre autres une verſion du dernier Cantique de Moyſe (*Deut. XXXII.*) & un éloge funèbre de *Bèze*, qui ne s'accorde guères avec celui que l'Auteur fit depuis pour *Arminius*.

Page 285. *Gnomarum iambicarum liber primus*, puis *ſecundus*, *tertius*, & *quartus*. Ces livres avoient été imprimés à part ſous ce titre : *Moralis & Civilis Sapientiæ Monita libris quatuor comprehenſa. Leydæ in Batavis, Joan. Balduinus*, 1611. 12°.

Digitized by Google

C'eſt ce que *Baudius* a fait de plus utile en fait de Poëſie : ſes ſentimens y ſont beaucoup plus beaux qu'ailleurs, & l'on y voit des vérités bien rendues. (*b*) J'ai parlé ci-devant (T. III. 354.) du Commentaire que le P. *Scribani* fit ſur cet Ouvrage, pour venger ſa Société des calomnies que *Baudius* avoit vomies contre elle dans ſes ïambes.

Page 406. *Heroïcorum liber.* Les pièces contenues dans ce livre ſont encore bien faites : mais les ſujets, du moins pour la plupart, n'ont rien d'héroïque. On y

(*b*) En voici trois exemples :

AUt appetendus eſt viro forti labos,
Aut deferendum laudis & palmæ decus;
Non eſt enim, non eſt pudentis ac probi
Vovere votis, & per ignavas preces
Ambire divos, ut ſibi detur ſimul
Merces honoris, & voluptas otii.

RAs eſt repertu rara, ſiquid uſpiam
Vir fidus atque amicus ut nomen cluet.
Quaſi ignis aurum, ſic amicorum fidem
Adverſa fors explorat, & varius labos
Mortalis ævi detegit mentes virûm.
Dum blandiente perfidum vultu nitet
Fortuna dulcis obſequenſque, plurimus
Potentiorum limen obſidet cliens:
Poſtquam ingraveſcit ſæva tempeſtas retro,
Grex infidelis cedit, ac pedem ſtruit.

OPes caducas, ſceptra, purpuræ jubar,
Ebur curule domina campi Sors poteſt
Soletque multis immerentibus dare,
Dignis negare. Sed Quiritium favor
Mentem bonam donare neſcit; hanc Deus
Sudore vendit, neminique denegat
Ritè invocatus; hinc honos verus fluit.

Digitized by Google

trouve un nouvel éloge de *Bèze*, où la vérité eſt prodigieuſement négligée.

Page 458. *Variorum Poematum Sylva.* Ce ſont des Eloges de vivans, entre autres de *Rubens*, & de *Fra-Paolo :* puis des ſatyres contre *Bokkenberg*, dont j'ai parlé ailleurs, contre l'*Amphitheatrum honoris* du P. *Scribani*, ſur l'affaire de *Jean Châtel*, &c. Toutes ces ſatyres ſont mordantes au delà de l'imagination.

Page 493. & 511. *Odarum liber I.* & *II.* On reconnoit encore *Baudius* dans ces Odes : mais elles ſont fort inférieures à ſes ïambes, auſſi bien que les pièces qui ſuivent.

Page 537. *Heroïcorum liber.* Il y a ici un ſonnet François pour l'Electrice Palatine, fille de *Jacques I.*

Page 599. *Variorum Carminum farrago.* On y trouve entre autres deux Epithalames pour *Henri IV.*, & le Sonnet ſuivant ſur la naiſſance de *Louïs XIII.*

DÉlicieux ſéjour, qui fais luire à la France
L'Aſtre tant déſiré d'un glorieux Daulphin,
A qui le Ciel promet un Empire ſans fin,
Dont les Princes puiſſans revèrent la naiſſance.

Tu as or' en dépoſt du regne l'aſſeurance,
L'amour du genre humain, ceſt auguſte Herculin,
Dont le ſeul nom fameux, pouſſé par le Deſtin,
Fouldroye en ſon berceau dès monſtres l'arrogance.

Le ſiècle nous préſage un bonheur non-pareil;
Puiſque l'obſcure nuict allume un clair Soleil,
Quel ſera le midy de ſa brillante gloire?

Toute humaine grandeur fleſchira ſous ſon bras:
La main de l'Eternel conduira tous ſes pas:
Et l'Univers ſera le champ de ſa victoire.

Baudius ne reçut aucune recompenſe de ce Prince, (*c*) non plus que de *Jacques I.*, à qui il donna auſſi de grandes louanges dans trois pièces du II. livre de ſes *Héroïques*, imprimé ſéparément à *Leyde*, 1611. 12°.

Page 659--670. *Dom. Baudii ad loca quædam Poematum ſuorum Notæ.* Dans une de ces notes, il adoucit les horreurs qu'il avoit débitées contre *Philippe II.*

2. *Carmina gratulatoria, honori Ambroſii Spinulæ dicata. Lugd. Bat.* 1609. 4°. Cela ne ſe trouve pas dans le Recueil des Poëſies de *Baudius;* on lui ſçut fort mauvais gré en Hollande d'avoir loué un Général ennemi.

3. *Libri tres de Induciis Belli Belgici, authore Dominico Baudio J C^to, primario Hiſtor. Profeſſore in Academiâ Leydenſi. Lugd. Bat. Ludov. Elzevirius*, 1613. 4°. pp. 318.

(*c*) Il s'en vengea en écrivant à *François Douza* (Cent. I. ep. 31. de la 1. éd., ou 45. de la 2.) *Nuptias Regis, & Natales Principis Delphini proſecutus ſum aliquot Elegis, etiam Gallico Sonnetto, quem Rex ipſe legit, approbavit, miris laudibus extulit; ſed quod monſtri inſtar eſt, ne teruncio quidem factus ſum gravior & propenſior; adeò claudit* (pour *claudicat*) *omnis benignitas, ubi ſtare oporteret. Juſta indignatio cogit ut hic annotem Cornelianum de Othone elogium: Perdere ſcit, donare neſcit.*

Digitized by Google

It. *Secunda editio. Ibid. Idem*, 1617. 12°. pp. 343. It. *Ed. 3ª, prioribus emendatior. Ibid. Idem*, 1629. 12°. pp. 468. It. *traduits en flamand par Pierre Jacobs Auſtro-Sylvius.* (*d*) *Amſt.* 1616. 4°.

4. *Epiſtolarum Centuriæ duæ. Accedunt Epiſtolæ clarorum virorum ad D. Baudium, & prolixa Dan. Heinſii inter Baudianas reperta, in quâ agitur, an & qualis literato viro uxor ſit ducenda. Lugd. Batav. Godefr. Baſſon*, 1615. 8°. pp. 599. It. *Centuriæ tres, lacunis aliquot ſuppletis..... Editio nova. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1642. 16°. pp. 508. It. *Lugd. Bat. Franc. Hackius*, 1650. 12°. Il ne ſe peut rien de mieux écrit dans le genre épiſtolaire; les phraſes Poëtiques, qui y ſervent d'ornement, n'en font pas la moindre beauté : mais la plûpart des Lettres roulent ſur des ſujets peu intéreſſans; on n'y voit guères que des vétilles domeſtiques, & des lamentations éternelles ſur l'indigence, où l'Auteur croupiſſoit par ſa faute.

5. *De Fœnore Commentariolus. Lugd. Bat. Godefr. Baſſon*, 1615. 8°. pp. 25. It. à la ſuite de ſes Lettres dans la 3ᵉ édition. C'eſt plûtôt une harangue, qu'un Traité de Droit.

6. *Dominici Baudi Orationes quæ exſtant, quarum major pars nunc primùm prodit ex*

(*d*) *Van 't Beſtand des Nederlandſchen Oorlogs dry boecken, beſchreven door Dominicus Baudius..... vertaeld door P. Jacobs Auſtro-Sylvius.*

Biblior.

Bibliothecâ Jani Rutgersii, edente Matthiâ Byvortio. Lugd. Bat. Jacobus Marcus, 1619. 12°. pp. 415. gros caract. ſans la dédicace de l'Editeur à *Axelius Oxenſtiern*, Chancelier de Suède, datée du 1. décembre 1618., & *D. Baudii Carmen, Orationem ad ſtudioſos Leydenſes habitam, exprimens*, en vers héroïques, pp. 8. It. à la ſuite des Lettres de *Baudius*, 2e & 3e édition. Voici ce qu'on trouve dans la 2e en 1642. Page 511. *Dom. Baudii Oratio auſpicalis in C. Plinii Panegyricum, publicis lectionibus præmiſſa anno cIↃ. IↃc. III.* précédée d'une dédicace à *Janus Douſa*, & à *Corneille Neoſtadius*, Curateurs de l'Académie de *Leyde*. Cette harangue a reparu avec les Commentaires de divers ſavans ſur le Panègyrique de Pline : *Lugd. Bat.* 1675. 8°. Page 523. *Oratio ſub perſonâ illuſtriſſimorum Belgii Ordinum ad potentiſſimum Britanniarum Regem Jacobum I. Fidei defenſorem, de non ineundo fœdere cum Hiſpano. cIↃ. IↃc. III.* (Dans l'édition de 1619. cette harangue ſe trouve auſſi tournée en vers héroïques.) Page 550. *Oratio ad ſereniſſimum & potentiſſimum Principem Jacobum VI., Magnæ Britanniæ, Franciæ, & Hiberniæ Regem.* C'eſt un Compliment, comme ce qui ſuit. Page 552. *Oratio ad ſereniſſimam Principem Eliſabetham Angliæ Reginam.* Page 554. *Reſponſio Reginæ*, & *Replicatio noſtra* (de *Bau-*

dius) Page 557. *Oratio ad Studioſos Leidenſes, ob cædem commilitonis tumultuantes*, précédée d'une épitre dédicatoire aux Curateurs de cette Univerſité, datée du 27. février 1608. On ne permit pas à *Baudius* de prononcer cette harangue. Page 609. *Oratio in funere maximi virorum Joſephi Juſti Scaligeri.* Au bout : *Habita eſt in auditorio Theologico Lugduni Batavorum XXVI. januarii CIↃ. IↃC. IX, horâ decimâ matutinâ, poſtridie ejus diei quo defuncti corpus ſepulturæ mandatum fuit.* Imprimée d'abord ſous ce titre : *Oratio funebris dicta honori & memoriæ maximi virorum Joſephi Juſti Scaligeri..... Lugd. Bat. Ludov. Elzevirius*, 1609. 4°. pp. 23. Page 625. *Oratio de induciis Belli Belgici, CIↃ. IↃC. IX.* Publiée en 1609. *in*-4°. ſous le nom de *Latinus Pacatus*, & réimprimée à *Amſterdam*, 1654. 12°., ainſi que dans le Recueil des Poëſies de l'Auteur. Page 646--658. *Oratio de amplectendis belli Belgici Induciis, anno CIↃ. IↃC. IX. edita ſub nomine Juliani RosbecI.* On a joint à l'édition de 1619. les dédicaces, par leſquelles *Baudius* adreſſoit quelques-unes de ces harangues à ſes amis.

7. *Dominici Baudii Amores. Accedunt Lælii Capilupi Mantuani Cento Virgilianus in fœminas. Auſonii Cento nuptialis. Epithalamium Feſcenninum, auctore Juſto Lipſio. Anonymi Pervigilium Veneris, ex recenſione*

Digitized by Google

Juſti Lipſii. Auſonii Cupido cruci affixus, cum commentario Eliæ Vineti. Deſiderii Eraſmi Suaſoria de ineundo Matrimonio. Thomæ Mori Angli, qualis uxor deligenda, verſus iambici dimetri brachycatalectici. Danielis Heinſii Epiſtola, quâ agitur an & qualis viro literato ſit ducenda uxor. Anonymi Diſſertatio de literati matrimonio. Miſcellanea Obſervationum ad Auſoniana illâ præcedentia, & Pervigilium Veneris. Rhapſodo (colligente) *Petro Scriverio. Amſt. Lud. Elzevirius*, (quelques exemplaires portent : *Lugd. Bat. Franciſci Hegerus & Hackius*) 1638. 12°. pp. 518. Ce Recueil eſt fort rare, & mérite de l'être encore d'avantage.

On voit le portrait de *Baudius* en gravûre à la tête de ſes Lettres, 2e édition, & de ſes Poëſies, édit. de 1640. On le trouve plus en grand dans *Meurſius ;* l'Original étoit de la main de *Rubens*. *Baudius* a peint lui-même ſon caractère dans ſes Ouvrages ; on en apperçoit quelques traits dès la prémière Préface de ſes Poëſies, qui commence ainſi :

BEnigne lector, ſi redundas otio,
Manumque nugis admovere non piget,
Hoc te pudenter Author oratum cupit
Ne crimineris, neu ſiniſtrorſum trahas
Siquid vel haud ſatis pudicè, vel nimis
Scriptum licenter forſan occurret tibi.

Digitized by Google

Nos Belgicâ de gente ſimplices ſumus,
Quibus pudoris abſque jacturâ licet
Scapham ſcapham vocare; parſimus tamen
Verbis, honorem queis opus præfarier.
Germana virtus, moſque majorum placet,
Rem quamque privo qui notant agnomine:
Sed hacce fini cenſeo utendum jocis,
Facetiiſque, nequid inceſtum pias
Conſpurcet aures, aut probrum aſpergat probis.
Obſcæna dicta moribus frugi nocent,
Tenerque ſenſus inde noxiam trahit,
Quæ poſtmodò latenter in mores abit,
Parteſque ſanas in mali aſſenſum rapit.
Tanti ſalinas vocularum non emo,
Famæque fumos, ut præoptem perdere
Veterem ſodalem, quàm recens dicterium.
Ergo impudica facta vel ſilentio
Pudens omiſi, fronte nè minor ferar:
Vel, ùt facetus pictor olim, teximus
Verborum honeſto non honeſta ſchemate, &c.

Au reſte je ne voudrois pas répondre de cette morale, & encore moins garantir que l'Auteur s'y ſoit toûjours tenu.

☞ *Vita & Epiſtolæ Baudii, ubi ſup. Meurſius*, 155-157.

Guillaume le Paige (a)

ÉTOIT DE *Humbeke-St-Lambert*, village du diocèſe de *Malines* ſur le canal

(a) On prononce aujourd'hui *le Page*.

Digitized by Google

de *Bruxelles*, où il naquit le 10. juillet 1688. de *Jean le Paige*, & d'*Anne van Cappelle*, qui l'élevèrent dans la piété, & le chargèrent encore fort jeune d'une partie des ſoins de leur famille qui étoit fort nombreuſe. Il ne ſe mit aux études qu'à l'age de 19. ans; ayant achevé ſes écoles de Grammaire, il entra en Philoſophie au collège du *Porc* à *Louvain*, & il eut le 3^e^ rang à la promotion générale de l'an 1712. Après cela il étudia en Théologie, & fut reçu parmi les Elèves du *Grand-Collège* dans la même Univerſité; on le rappella au *Porc* le 8. ſeptembre 1717. en lui donnant une chaire de Philoſophie. Tandis qu'il rempliſſoit les devoirs de cette profeſſion, il continua de s'appliquer à la Théologie, & il prit le grade de Licencié en cette Faculté le 3. octobre 1724. Il étudioit en même tems les Mathématiques, & il en fut fait Profeſſeur par lettres patentes de l'Empereur *Charles VI.* du 5. novembre 1731., cette chaire étant venue à vaquer par la démiſſion volontaire de *Noël du Bois.* (*b*) Le 20. décembre 1734. il fut choiſi par les Proviſeurs de la Maiſon de *Standonck* pour en être le Supèrieur à la place de

(*b*) Docteur en Théologie, Préſident du Collège d'*Arras*, & enſuite du Grand-Collège, mort le 17. juillet 1757. à 69. ans.

Digitized by Google

Rutger Ghybels, Licencié en Théologie, qui étoit mort le 18. novembre précèdent. Il fut élu Recteur de l'Univerſité en 1742., & il fut enlevé par une mort ſubite le 17. juin 1765., après avoir dit la meſſe ce jour-là même. Il avoit obtènu un Canonicat de *Thorn* proche *Maſtricht* le 5. mars 1725., & le 20. février 1741. un autre de N. D. de *Hui*, qu'il permuta le 24. mars ſuivant contre une prébende du Chapitre de *Hougarde*. M. *le Paige* fit un uſage louable des biens qu'il acquit; il aſſiſta beaucoup de perſonnes indigentes dans leurs néceſſités, & ſe rendit utile au Collège de *Standonck* tant pour le temporel que pour le ſpirituel. Il reſte de lui:

1. *Méthode génèrale pour trouver le Vuide, & le reſte de toutes ſortes de Tonneaux entamés; très-utile pour ceux qui font profeſſion de jauger les Tonneaux à vin, & autres liqueurs. Louvain, Martin van Overbeke*, 1749. 8°. pp. 13. M. *le Paige* publia cette brochure à l'occaſion d'une lettre écrite de *Clermont* en Auvergne au R. P. Gardien des Capucins de *Louvain*: celui qui l'écrivit s'étoit adreſſé inutilement à un célèbre Profeſſeur de Mathèmatiques pour la ſolution du problème qui fait l'objet de ce petit traité.

2. *Elèmens d'Arithmètique, de Géomètrie, d'Arpentage, de Jaugeage, & de Gno-*

Digitized by Google

monique. En flamand. (*c*) *Louvain, Jean-Franç. van Overbeke*, 1760. 12°.

☞ *Feuille mortuaire. Eclairciſſemens fournis par M. le Paige, Préſident du Collège de Malines, neveu de l'Auteur.*

(*c*) *De Cyferkonſte, item de grondtregels der Geometrie, met de Landtmeterye; als oock de Wynroeyers-konſte, ende de maniere om Sonne-wyſers te maecken.*

Volcard van Weſtervoldt, ou *Volcerus Weſtervoltius*, ou *Friſius*,

PORTOIT apparemment ce dernier ſurnom, parce qu'il étoit originaire de la Friſe. Il s'appliqua aux belles-lettres, & parvint à être Recteur du Collège de *la Haye.* Après avoir rempli ce poſte durant quelques années, il le quitta en 1597. pour un ſemblable qu'on lui offrit à *Déventer.* Soit par mort, ou autrement, il laiſſa ce dernier à *Bernard Stedemeyer*, de *Brème* en 1610. On a de *Weſtervoldt :*

1. *Carmen Euchariſticon, de rebus feliciter geſtis à Principe Mauritio in receptione Bredæ, Zutphaniæ, Daventriæ, Hulſtæ, Neomagi.* A la ſuite de *Caroli Galli Clavis Prophetica nova Apocalypſeos &c. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1593. 8°.

2. *Grammaticæ Latinæ, à Philippo Melanchthone conſcriptæ, & à Jacobo Micyllo*

locupletatæ Compendium. Cum integrâ Syntaxi ejuſdem Auctoris. Adjecto libello de Proſodiâ. Daventriæ, 1598. 12°. Avec une Préface de *Pierre Brouwers*, Recteur du Collège de *Swolles*, où cette Grammaire étoit d'uſage auſſi bien qu'à *Déventer.*

☞ *Revii Daventria illuſtrata*, 558. *Dumbar, Kerkelyk en wereltlyk Deventer*, 306.

Jean-Baptiſte de Glen, ou *de Glano*,

NAQUIT à *Liège* de parens honnêtes, mais peu avantagés de la fortune, vers l'an 1552. Ayant fait ſes humanités en cette ville chez les Clercs de la vie commune, il partit pour *Rome* à l'age de vingt ans, & y trouva un Auguſtin de ſon pays, nommé *Jean de Liège*, qui lui perſuada d'entrer dans ſon Ordre. Il y fut reçu en 1572. par le Général, *Thadée de Pérouſe*. Une incommodité, qui lui ſurvint peu après, l'obligea de révenir à *Liège*, pour y reprendre l'air natal. Dès qu'il fut guéri, on l'envoya étudier en Théologie à *Paris*. Il y prit le bonnet de Docteur de la maiſon de Sorbonne en 1586., après quoi il enſeigna lui-même la Théologie chez les Grands-Auguſtins de cette ville, où il eut pour diſciple le

Digitized by Google

P. *Jean du Puy*, ou *Puteanus*, connu par ſes commentaires ſur S. Thomas. Vers 1588. il partit pour *Rome* à la ſuite du Duc de *Nevers*, à qui il ſervit de Théologien, lorſque ce ſeigneur s'y rendit en qualité d'Ambaſſadeur de *Henri III.* De retour en France, il fut l'un des Conſeillers de la Ligue pendant le ſiège de *Paris*. En 1590. il vint à *Tournai*, & agit de concert avec l'Evêque *Jean de Vendeville* pour renvoyer en France les Auguſtins de cette ville, qui y vivoient dans un relâchement affreux, & pour leur ſubſtituer des Auguſtins de la province de *Cologne*. On l'élut Provincial de celle-ci au Chapitre tenu à *Liège* le 16. avril 1592. Le P. *de Glen* remplit aſſez longtems les fonctions de Régent de l'Etude, & celles de Prieur dans cette dernière ville; il la quitta en 1595., & retourna à *Paris*, où il démeura juſqu'en 1598., qu'il revint faire un tour à *Liège*. Dès la même année il fut renvoyé à *Paris* en qualité de Viſiteur général pour y rétablir la régularité. Elû de nouveau Prieur de *Liège*, il y fit un long ſéjour, & s'appliqua à y mettre la réforme ſur un bon pied. Il en vint à bout, mais plûtôt par ſa vie exemplaire, que par l'autorité dont il étoit muni à cet effet. Le Chapitre tenu à *Tournai* en 1604. lui confia pour la ſeconde fois la charge de Provincial; je crois

Digitized by Google

qu'il l'exerçoit, lorſqu'allant de *Maſtricht* à *Aix-la-Chapelle*, il fut attaqué par des maraudeurs huguenots, qui le trainèrent dans un bois, le fouïllèrent inutilement, & le laiſſèrent enſuite, le prénant à ſon habit, & au langage, que la peur lui dicta en cette occaſion, pour un homme de néant. Vers la fin de ſes jours il fit un ſecond voyage à *Rome*, & aſſiſta, comme Définiteur de ſa province au Chapitre général. On dit que le Pape lui offrit alors un Evêché qu'il s'excuſa d'accepter. Aux approches de la mort, il fut aſſiſté par le P. *George Maigret*, Docteur de *Louvain*, qui le voyant ſaiſi de frayeur à la vûe de l'éternité, l'exhorta à montrer du courage dans un combat, auquel il avoit lui-même animé tant de perſonnes. *Ah, mon R. Père*, s'écria alors le P. *de Glen*, *c'eſt maintenant que je ſens l'étrange différence qu'il y a entre la ſpéculation & la pratique.* Un peu après ces mots, il expira tranquillement le 5. février 1613., emportant les regrets de tous ceux qui l'avoient connu. On a de ce Père :

1. *Du devoir des Filles ; en deux livres : le prémier regarde le mariage, & le ſecond, la virginité. Liège, Jean de Glen*, 1597. 4°.

2. *Hiſtoire Pontificale, ou pluſtoſt Démonſtration de la vraye Egliſe, fondée par J. C. & ſes Apoſtres, contenante ſommairement les faicts plus ſignalez advenus en icelle, &*

Digitized by Google

les plus preignantes marques de la vraye Egliſe..... Devant laquelle va l'Adreſſe (l'Introduction,) *qui monſtre l'inſtitution, auctorité, noms de l'Egliſe, & pluſieurs poincts fort utiles à ce meſme ſubjet. Par F. Jean-Baptiſte de Glen, Doct. en Théologie, & Prieur des Auguſtins lez Liège. Avec les Pourtraicts naturels des Papes, taillez par Jean de Glen, Liègeois. Liège, Arnoult de Coerſwarem*, 1600. 4°. pp. 889. It. avec des augmentations. *Liège*, 1648. 4°. Ce livre eſt dédié à l'Electeur *Erneſt de Bavière*, Evêque de *Liège*, puis aux Bourguemaitres de la même ville. Suit une Préface de trois pages, puis *l'Adreſſe*, qui en contient 181., & où l'on trouve des remarques utiles; l'Auteur s'y montre fort zélé pour les intérêts du S. Siège. Après vient une ſeconde Préface de 4. pages, & enfin l'*Hiſtoire Pontificale*; l'Auteur avoue qu'il l'a tirée des Cardinaux *Baronius* & *Bellarmin*: il y mêle l'origine des cérèmonies Eccléſiaſtiques, comme il l'a trouvée dans *Duranti*, (*a*) celle des Ordres Religieux, des Schiſmes, des Héreſies, &c. enfin les

(*a*) *Jean-Etienne Duranti*, natif de *Toulouſe*, fut ſucceſſivement Capitoul, Avocat-Général, & prémier Préſident du Parlement de cette ville. Il fut tué dans une émeute populaire le 10. février 1589. à 55. ans. On a de lui un ſavant Traité, imprimé entre autres *Coloniæ*, *Joan. Gymnicus*, 1592. in-8. pp. 853. ſous ce titre: *De Ritibus Eccleſiæ Catholicæ libri tres, recèns in lucem editi, nunquæ primùm in Germaniâ editi.....*

Digitized by Google

vies abrègées des Saints & des Docteurs les plus illuſtres. Le ſtile de cet ouvrage eſt fort groſſier, & l'on peut bien juger que la Critique y eſt plus d'une fois en défaut.

3. *Oeconomie Chreſtienne, contenant les règles de bien vivre, tant pour les gens mariez qu'à marier, pour nourrir & eſlever les enfans, fils & filles, en la vraye pièté, les ſerviteurs auſſi & ſervantes. En huict livres. Liège*, 1608. 12°. It. *Traduite en Allemand. Cologne*, 1641. 12°.

4. *Hiſtoire Orientale des grans progrès de l'Egliſe Cathol. Apoſt. & Rom. en la réduction des anciens Chreſtiens, dits de S. Thomas, de pluſieurs autres Schiſmatiques & Hérètiques à l'union de la vraye Egliſe : converſion encore des Mahometains, Mores, & Payens, par les bons devoirs du R^me^ & illuſt^me^ S^r^ Don Alexis de Meneſès, de l'Ordre des Ermites de S. Auguſtin, Archeveſque de Goa, & Primat en tout l'Orient ; compoſée en langue Portugaiſe par le R. P. F. Antoine Govea, & puis miſe en Eſpagnol par venèrable P. F. François Muñez, & tournée en François par F. Jean-Bapt. de Glen, Docteur en Théologie, tous Religieux du meſme Ordre. Brux. Rutger Velpius*, 1609. 8°. pp. 748. C'eſt une ample Rélation de tout ce que *Ménèſès* (*b*) fit pour réü-

(*b*) *Alexis de Ménèſès* naquit à *Lisbonne* en 1559., & mourut à *Madrid* le 3. mai 1617. Il étoit Auguſtin, lorſque

nir à l'Egliſe les Chaldéens, ou Neſtoriens, établis à *Goa*, à *Cochim*, à *Angamala*, & dans d'autres endroits conquis par les Portugais. *Govea* avoit dreſſé cette Rélation ſur les Mémoires de *Ménèſès*, & des Auguſtins, & autres Miſſionaires, qui l'avoient ſuivi aux Indes. On y trouve un Ecrit de cet Archevêque, & d'autres pièces authentiques. *Richard Simon*, déguiſé ſous le nom du *Sr de Moni*, nous a donné dans ſon *Hiſtoire Critique de la Créance & des Coûtumes des Nations du Levant* (*c*) une eſpèce d'Abrègé de cet Ouvrage, où il avoue qu'il y avoit chez les Chrêtiens de S. Thomas, ou du Malabar, *des abus qu'il étoit beſoin de corriger :* mais il prétend qu'on s'y prit mal, & que ſi l'Archevêque & les Miſſionaires avoient été bien inſtruits de l'ancienne Théologie, ils n'auroient pas tant multiplié les erreurs, qu'ils ont miſes ſur le compte de ces Chrêtiens. Je crois en effet qu'on auroit pû leur faire grace ſur quelques chefs dont on les a repris : mais il eſt certain que le har-

Philippe II., maitre du Portugal, le nomma Archevêque de *Goa*, dignité, dans laquelle il remplaça Dom *Jean d'Albuquerque*, Religieux de l'Ordre de S. François. Pour parvenir à ramener les Egliſes du rite Syriaque à l'unité Catholique, il tint un Synode à *Diamper*, ſur la côte de Malabar le 20. juin 1599. & les ſix jours ſuivans. Depuis il fut Vice-Roi des Indes, & étant révenu en Portugal, il en fut nommé Vice-Roi, & Archevêque de *Brague*.

(*c*) Chap. VIII. Edit. de 1684. page 98--118.

di *Simon* pouſſe trop loin ſa critique contre ceux qui les ont condamnés.

5. *La Meſſe des anciens Chreſtiens, dits de S. Thomas, en l'Eveſché d'Angamal ès Indes Orientales, répurgée des erreurs & blaſphèmes du Neſtoriaſme* (Neſtorianiſme,) *par l'illuſtme & Revme Sr Don Alexis de Ménèſes..... traduite de verbo ad verbum du Syriaque ou Surien en langue Latine. Y prémiſe une Remonſtrance Catholique aux peuples du Pays-Bas, des fruits & utilité de la précèdente Hiſtoire, & de la Meſſe ſubſèquente. Par F. Jean-Bapt. de Glen..... Bruxelles, Rutger Velpius*, 1609. 8°. pp. 123. La *Remonſtrance* finit à la page 75. Elle eſt ſuivie d'une Préface de deux pages, où l'Auteur avance une fauſſeté importante, en diſant que les Neſtoriens avoient mis dans leur Liturgie des erreurs, qui *oppugnoient directement la vérité du S. Sacrement*, & qu'avant le changement qu'y fit *Ménèſes*, la forme de leur Conſècration *faiſoit entendre qu'au S. Sacrement de l'Autel eſtoit le Corps & le Sang de noſtre Sauveur ſeulement par figure.* Il a été démontré par les monumens les plus authentiques que les Chrêtiens du Malabar, avoient ſur l'Euchariſtie & ſur la préſence réelle la même créance, que les autres Neſtoriens, & que tous les Chrêtiens de l'Orient. (*d*) Le fameux

(*d*) Voyez entre autres la *Répoxſe générale au nouveau*

Digitized by Google

Claude voulut conteſter ces faits, qui incommodoient ſon parti : mais il fut relancé d'une manière qui fit dire plaiſamment qu'on l'avoit *déſorienté*. La confuſion de ce Miniſtre auroit dû arrêter la plume du ſieur *la Croze*, (*e*) qui a encore eu depuis la témérité de prétendre (*f*) que *les Chrétiens Orientaux connus ſous le nom de Neſtoriens.... nient formellement la Tranſſubſtantiation & la préſence réelle.* Pour la verſion latine de la Liturgie Malabare, que nous redonne ici le P. *de Glen*, elle avoit déja paru à *Conimbre* en 1606. à la ſuite du Synode de *Diamper*. Cette verſion fut faite par le P. *François Roz*, Jéſuite Portugais, qui dévint Evêque d'*Angamala*. Le P. *le Brun* de l'Oratoire l'a publiée de nouveau (*g*) d'après la prémière édition, & il a eu ſoin d'y ajouter les endroits ſupprimés, ou changés par ordre du Synode, dont je viens de parler. Il a montré (*h*) en même tems que ces corrections & ces retranchemens n'étoient pas tous néceſſaires.

livre de M. Claude : Paris, 1671. *in*-12. p. 296. & *le Brun*, *Explicat. de la Meſſe*, T. III. p. 417--446.

(*e*) *Mathurin Veyſſière la Croze*, né à *Nantes* en 1661., entra dans la Congrégation de S. Maur en 1678., profeſſa la règle de S. Benoît, fut ordonné Prêtre, apoſtaſia en 1696., & abjura la Religion Catholique à *Bâle* ; de là il paſſa à *Berlin*, s'y maria, & dévint Bibliothèquaire de S. M. Pruſſienne, & Profeſſeur en Philoſophie. Il eſt mort en cette ville le 21. mai 1739.

(*f*) *Hiſt. du Chriſtianiſme des Indes : La Haye*, 1724. *in*-12. pag. 341.

(*g*) *Expl. de la Meſſe*, *T. III. p.* 468--563.

(*h*) *Ibid. p.* 451--466.

Digitized by Google

6. *Europa, ſive de primariarum Europæ Provinciarum ritibus, cæremoniis, & veſtibus.* C'eſt une deſcription des uſages & des habillemens des principales nations de l'Europe, que le P. *de Glen* fit pour accompagner les gravûres de ſon frère, dont je parle à l'article ſuivant.

7. *Aſia, cum omnibus ſuis provinciis, &c.* Dans le même goût que le précèdent. J'ignore la date de l'un & de l'autre. Le P. *de Glen* avoit encore fait

α. Commentarius in Pentateuchum, &

β. Commentarius in quatuor libros Regum: mais n'ayant pas voulu les publier, ils ſe ſont perdus.

☞ *Chapeaville*, *III.* 677. *Zoëſii Vita J. Vendvillii*, *p.* 111. *Sweertius*, 390. *Curtii Viror. illuſt. ex Ord. Eremitar. D. Aug. Elogia*, 259. *& ſeqq. Val. André*, 451. 452. *Elſſius*, 324. 325. *Fiſen*, *Flores Eccleſiæ Leod. in Paralipom. partis 2ª p.* 561. *R. Simon*, *ubi ſup.*, *& Biblioth. choiſie*, *I.* 283. *& ſuiv. Tombeur*, 164—166. & 251. (Tous ces Ecrivains, ou ne diſent que peu de choſe du P. *de Glen*, ou ne ſont pas exacts.)

Jean de Glen,

QUE PLUSIEURS ont confondu avec l'Auteur qui précède, étoit ſon frère, & comme lui natif de *Liège*. Il s'adonna aux beaux-arts, particulièrement à la

la Gravûre en bois, & exerça la profeſſion d'Imprimeur dans ſa ville natale. Il paroit qu'il s'inſtruiſit par des voyages, & en particulier qu'il fit celui de *Rome*, peut-être dans la compagnie de ſon frère. On a de lui

1. *Les Merveilles de la Ville de Rome. In-8°.* avec des eſtampes en bois. Je crois qu'il n'y a proprement que la Préface de ce livre qui ſoit de *Jean de Glen*, & que le Corps de l'Ouvrage eſt une traduction du livre Italien, dont j'ai l'édition ſuivante : *Trattato nuovo delle coſe maravigliose dell' alma Città di Roma, ornato de molte figure; nel quale ſi diſcorre di 300. e più Chieſe. Compoſto da F. Pietro-Martire Felini da Cremona, dell' Ordine de' Servi : e de tutte le Antichità figurate d'eſſa Città, già da Proſpero Pariſio aumentate, & hora in queſta ultima impreſſione con diligenza corrette, e con belliſſimo ordine diſpoſte, & ampliate ſino al Pontificato di N. S. Urbano VIII. In Roma, Andrea Fei*, 1625. 8°. pp. 437.

2. 3. Il a gravé les planches, qui ornent les Ouvrages marqués à l'Article précédent *nn. 6. & 7.* & ces gravûres méritent l'attention des connoiſſeurs. (*a*)

(*a*) Les habillemens des différentes nations étoient un ornement ordinaire des Cartes du XVI. ſiècle, & de celles qui parurent juſques vers 1660. L'uniformité d'habillement introduite depuis dans preſque toute l'Europe a fait négliger cet ornement dans la plupart des Cartes modernes.

Digitized by Google

4. C'eſt encore lui qui a gravé les portraits des Papes pour *l'Hiſtoire Pontificale* de ſon frère : mais ces portraits ne ſont que des croquis.

☞ *Voyez les Ouvrages cités dans cet article.*

Pierre-Michel Brillmacher,

FILS DE *Marc-Michel Brillmacher*, marchand en ſoyes, citoyen, & Conſeiller de *Cologne*, naquit en cette ville l'an 1542., & s'y fit Jéſuite le 19. mai 1558. Après ſes prémiers vœux, & ſon cours de Philoſophie, on l'envoya au Collège de *Clermont* à *Paris*, où il prit les leçons du célèbre *Maldonat* ſur la Théologie, & lui enſeigna lui-même la langue Hébraïque. Dans la ſuite on le chargea d'enſeigner la Rhétorique, & la langue dont je viens de parler. Ayant pris le grade de Licencié en Théologie, on l'en fit Profeſſeur, & il remplit cette charge au Collège des Trois-Couronnes de la rue de S. Maximin depuis 1578. (*a*) juſqu'en 1582., joignant à cet exercice ceux de la Chaire & du Confeſſional. Le 22. février 1578. il fit la profeſſion des quatre vœux dans la Chapelle, dite *la*

(*a*) Il faut peut-être corriger 1568.

Chambre d'or de Ste Urſule. Peu après on l'envoya à *Werle* pour y étouffer dans le berceau l'erreur qui s'y gliſſoit ſous la protection ſecrète de l'indigne Archevêque *Gébhard Truchſès.* Après cela on lui confia pendant ſix ans le Rectorat du Collège de *Spire*, & pendant huit ans celui du Collège de *Munſter*, où ſe trouvant entièrement dépourvû d'argent, il ne laiſſa pas d'entreprendre & d'achever un beau bâtiment pour les écoles, & de jetter les fondemens d'une nouvelle égliſe. Le courage du P. *Brillmacher* ne ſe borna pas à ces travaux; ſon éloquence & ſa capacité dans les affaires le firent rechercher de divers Princes d'Allemagne, qui l'employèrent en différentes négociations. Ce qu'il eut le plus à cœur, & à quoi il ne ceſſa de travailler, lors même que l'âge eut affoibli ſes forces, ce fut de guérir les playes que l'Héréſie avoit faites à l'Egliſe. Il battit à plate couture *Etienne Iſaac*, qui de Juif, & de mauvais Catholique, dévenu Miniſtre Calviniſte, s'étoit élevé contre le culte des Images. Il fit mordre la pouſſière à *Jean de Munſter*, Weſtphalien, qui tout fier de ſa nobleſſe & de ſa littérature, débitoit d'impertinens ſermons, & défioit ſes adverſaires avec une hauteur inſupportable. Tandis que le P. *Brillmacher* ſoûtenoit ainſi la foi chancelante en Weſtphalie par ſes écrits, & par

ſes prédications, & que ſa conduite irreprochable lui concilioit l'eſtime de tous les gens de bien, il s'attira une haine irréconciliable de la part des ennemis de notre Religion, qui cherchèrent vingt fois l'occaſion de le jetter dans un cachot, ou de lui ôter la vie ; ils réüſſirent à l'inviter à deux repas, & à l'empoiſonner. Les remèdes qu'on lui fit prendre, aboutirent à lui prolonger quelque tems la vie : mais la violence du poiſon ſe manifeſta de tems en tems, & lui cauſa d'horribles convulſions, qui ne purent l'empêcher de vaquer encore quelques années aux affaires du Collège de *Munſter*. Les deux dernières années de ſa vie, on le mena à différens bains, & en dernier lieu à ceux de *Schwalbach*, où il ne demeura non plus oiſif qu'ailleurs : ſollicité par quelques Catholiques, il entreprit de convertir trois dames hérètiques, que leurs incommodités avoient attirées en ce lieu, & il en vint à bout. Le pieux *Guillaume* (V.,) Duc de Bavière, qui s'y trouvoit dans le même tems, l'honora pluſieurs fois de ſa viſite, & paſſa pluſieurs heures auprès de ſon lit en entretiens édifians. Ce Prince le recommanda inſtamment à ſes Médecins : mais ayant appris d'eux que le mal étoit ſans remède, il fit porter le Père à *Mayence* dans ſa propre litière. C'eſt là que ce-

vertueux Jéſuite mourut le 25. août 1595. agé d'environ 53. ans. C'étoit un Religieux exemt de toute ombre de faſte & de dédain, plein de charité, de politeſſe, & d'humilité ; ce qui le fit aimer de tous ceux qui le pratiquèrent, & reſpecter même de pluſieurs hérètiques. Il étoit bon Théologien, & bon Prédicateur : & outre ſa langue maternelle, il poſſedoit le Latin, & l'Hébreu, & entendoit raiſonnablement le Grec & le François. Nous avons de lui :

1. *Serta honoris & exultationis ad Catholicorum devotionem exornandam.* Autrement : *Sertum precatorium. Coloniæ, Quentelius*, 1561. 12°.

2. *De Communione ſub alterâ tantùm ſpecie, ad modum Chriſtiani Colloquii. Colon. Hæredes Quentelii*, 1582. 12°. pp. 279. Dédié à l'Electeur *Gébhard Truchſès* avant on apoſtaſie.

3. *Controverſiarum de Euchariſtiæ auguſtiſſimo Sacramento Dialogi quinque, ex partis utriuſque elucubrationibus fideliter concinnati ; in quibus omnia, quæ hactenus de Corporis Chriſti præſentiâ, panis & vini Tranſſubſtantiatione, ubiquitate, ſacrificio, communicandi legitimâ ratione, & veneratione diſputata ſunt, familiariter & peramanter conciliantur. Coloniæ, Gervinus Calenius & hæredes Quentelii*, 1584. 12°. pp. 439. 515. & 230. It. *Ibid. Arnold. Quen-*

Digitized by Google

tel, 1603. 12°. Dans le troiſième de ces Dialogues, le P. *Brillmacher* attaqua quelques raiſonnemens d'*Etienne Iſaac* (alors Curé de N. D. *ad indulgentias* dans *Cologne*) ſelon qu'on les lui avoit raportés: mais il le fit plûtôt en rectifiant les mauvaiſes raiſons de ce Curé, qu'en les blâmant. *Iſaac*, qui ſe déclara peu après Calviniſte, ſe prévalut de la modération du Jéſuite, comme ſi celui-ci n'avoit pas été en état de le réfuter. Voyez l'Ouvrage ſuivant, *page 313*.

4. *Chriſtiana & ſolida detectio errorum Joannis à Münſter. Monaſterii Weſtphal. Lamb. Raesfeld*, *in*-4°. pp. 334. ſans la Préface.

5. *Catechiſmus. Colon. Arn. Quentel*, 1586. 12°. pp. 760. Dédié à *Guillaume*, Duc de Juliers, & à la Princeſſe *Jacqueline* ſon épouſe.

6. *Exceptio Prodromi Calviniani contra Joannem à Münſter. Monaſt. Weſtpn. Lamb. Raesfeld*, 1592. 4°. pp. 74.

7. *Etui à lunettes, ou Traité nouveau & utile, qui peut tenir la place de quantité d'autres, & qui renferme en abrégé tous les articles de la religion Chrétienne, prouvés par des raiſons préciſes & ſolides; en ſorte que ceux qui ont la vûe courte & foible, peuvent s'en ſervir comme de bonnes & amples lunettes, &c.* En Allemand. (*b*) *Munſter*,

(*b*) Euïdiotheca, *Brillen-käſtlein, das iſt, ein newes ſehr*

Lambert Raesfeld, 1592. ou 1593. 12°. Dédié à *Théodore de Furſtemberg*, Evêque de *Paderborn*, par une lettre datée du 5. octobre 1592. It. en Latin : *Euïdiotheca pro lippientibus* (c) *in fide Catholicâ libellus, qui multorum librorum loco de omnibus Chriſtianæ fidei dogmatibus ita tractat, ut facilè cognoſci poſſit ubi vera ſit fides. Ibid. Idem*, 1609. 12°. C'eſt un Manuel de Controverſe, où le P. *Brillmacher* fait alluſion à ſon nom, qui ſignifie *Lunetier*. Un Proteſtant l'ayant attaqué, les hérètiques du Comté de la Lippe, à qui le Père avoit adreſſé ſon livre, induiſirent quelques bonnes gens à l'aller prier ironiquement de raccommoder ſes béſicles fêlées ; c'eſt ce qui l'engagea à faire reparoitre ſon Traité en Allemand avec des additions : *Munſter*, 1609. 8°. pp. 785.

8. *Epiſtola ad Amicum, quâ, tanquam ſpongiâ, deterguntur calumniæ Stephani Iſaaci, ex Judæo Pſeudo-Chriſtiani.* Je ne ſais quand cette Lettre a paru.

☞ *Sweertius*, 624. *Aleg.* 387. 388. *Sotuellus*, 682. 683. *Hartzheim*, 276.

nutzliches buch, in welchem an ſtatt vieler bucher dem innerlichen ſchwachen geſicht mit kurtzen ſchluſſreden aller artickel Chriſtlicher Religion, und derſelben gründliche beweiſs, als mit guten, weit, und nahe ſehenden Brillen zu ſehen gegeben wird, welche aus den ſtreitbaren partheyen recht habe vor Gott, geſtellt durch P. M. Brillmacher.

(c) Alluſion à ceux du Comté de la Lippe.

Digitized by Google

Corneille Tielmans,

ÉTOIT DE *Bruxelles*, où il peut être né vers 1560. Ayant achevé ſes baſſes-claſſes, il prit l'habit de Récollet dans la Province de la Baſſe-Allemagne. Son mérite & ſa capacité le firent deſtiner aux emplois. Il fut Gardien de différens couvens, & entre autres de celui d'*Aix-la-Chapelle*. Ses ſupérieurs le chargèrent auſſi de la direction de quelques couvens de Religieuſes, en particulier des Annonciates d'*Anvers*. Il exerçoit cette fonction en 1624. Le P. *Tielmans* eut encore le rang de Définiteur de ſa province, & mourut au couvent de *Tongres* le 30. octobre 1634. On a de lui les Ouvrages ſuivans :

1. *La Vie de S. François, compoſée par S. Bonaventure, & traduite en flamand par le P. Corneille Tielmans.* (*a*) *Louvain, Jean van den Boogaert*, 1598. 4°.

2. *L'Arbre de vie, traduit de S. Bonaventure en flamand.* (*b*) *Boiſleduc, Jean van Turnhout*, 1605. 12°.

3. *Vie de ſainte Claire, Vierge, prémière*

(*a*) *Het Leven van S. Franciſcus door den H. Bonaventura : overgheſet door B. Cornelius Thielmannus.*

(*b*) Arbor Vitæ. *Den Boom des levens, gemaeckt in't Latyn door den H. Seraphiſchen Doctoor Bonaventura*, &c.

plante de l'Ordre des Clariſſes. Avec un Abrègé de la Vie des Saintes de cet Ordre, du Tiers-Ordre, & de celui des Récollets. Traduite de S. Antoine & de S. Laurent, & d'autres livres authentiques, en flamand. (*c*) *Anvers, Paul Stroobant*, 1616. 12°. Goth. pp. 135.

4. *Abrègé des Vies des Saints de l'Ordre de S. François.* En flamand. (*d*) *Boiſle-duc, Jean Scheffer*, 1620. 12°. avec des Tailles-douces.

5. *Acta Sociorum S. Franciſci, & Conſororum S. Claræ. Item Vitæ BB. Paſchalis Baylon, Petri de Alcantara, Nicolai Factoris, Franciſci Titelmanni, Coletæ, & Joannæ Valeſiæ Reginæ Franciæ. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1622. 4°.

6. *Le Soliloque de S. Bonaventure; avec le Roſſignol ſpirituel ſur la Paſſion de N. S., & l'Alphabet des perſonnes Religieuſes.* En flamand, comme tous les ſuivans. (*e*) *Anvers, Corneille Verſchueren*, 1624. 12°.

7. *L'Eperon d'or* (ou plûtôt *l'Eguillon*) *de l'Amour Divin, compoſé en Latin par*

(*c*) *Leven van de H. Maghet Clara, eerſte Plantken der Clariſſen ..... Met een cort Verhael der Heylighe der Clariſſen, der derder, ende onſer Oorden; overghezet wt den H. Anthonius, ende Laurentius, ende andere authenticke exemplaren.*

(*d*) *Cort verhael van het leven der Heylighen van S. Franciſcus Order.*

(*e*) Soliloquium S. Bonaventuræ, *of Alleenſprake des H. Bonaventura; met den Gheeſtelycken Nachtegael op de Paſſie des Heeren, ende den A. B. der Religieuſen.*

Digitized by Google

le Docteur Séraphique S. Bonaventure, Cardinal, Evèque d'Albe, & traduit en flamand *par le P. Corn. Tielmans, Confeſſeur des Annonciates d'Anvers. Avec une Lettre du même Saint, contenant vingt-cinq hiſtoires remarquables.* (*f*) *Anvers, Guillaume van Tongheren*, 1625. 12°. Goth. pp. 348.

8. *Les ſix Aîles des Séraphins; ouvrage traduit de S. Bonaventure.* (*g*) *Anvers, Guil. Leſteens*, 1626. 12°.

9. *Divers Opuſcules de S. Bonaventure, traduits en flamand par le P. Corneille Tielmans.* (*h*) *Louvain, Corn. Coeneſteyn, & Jean Oliviers*, 1627. 8°.

10. *Vies des Saints de l'Ordre de S. François, qui ont ſouffert le martyre au Japon, à Gorcom, à Prague, à Alcmar, &c.* (*i*) *Louvain, Corn. Coeneſteyn, & Jean Oliviers*, 1628. *fol. fig.*

11. *Le Trèſor de Méditations du R. P. Jean Buſée de la Compagnie de Jéſus, tra-*

(*f*) Stimulus divini Amoris, *dat is Gulde Spore der Goddelycker liefde; ghemaeckt in 't Latyn door den H. Seraphiſcen Doctoor Bonaventura, Biſſchop der H. Roomſcher Kercke, Cardinael, ende Leeraer van Alben: overgheſet door B. Cornelis Tielmans, Bicht-Vader der Annuntiaten binnen Antwerpen. Met eenen Brief des ſelven H. Bonaventura, inhoudende XXV. memoraele ghedenckeniſſen.*

(*g*) Sex alæ Seraphim. *De ſes vleughelen der Seraphinen, ghemaeckt in 't Latyn door den H. Seraphiſchen Doctoor Bonaventura, enz.*

(*h*) *Verſcheyde* Opuſcula *van den H. Bonaventura, uyt den Latyne overgheſet door Corn. Thielmans.*

(*i*) *Het leven van de HH. Martelaeren van Japonien, Gorcum, Praghe, Alcmaer, enz.*

Digitized by Google

duit en flamand. (*k*) *Anvers*, 1628. 12°. Voyez ci-devant T. I. p. 78.

12. *Hiſtoire Séraphique tirée des Annales du P. Luc Wadding; avec la Vie de S. François, & celles des Saints qui ont honoré ſes trois Ordres.* (*l*) *Louvain, Corn. Coeneſteyn, & Jean Oliviers*, 1630. *fol. fig.*

13. *Courte Deſcription de la ville Impériale d'Aix-la-Chapelle, & des Saintes Reliques qui s'y montrent; comme auſſi des Bains chauds que la Nature a formés, & principalement de ceux d'Aix-la-Chapelle & de Borſaert* (Borzet,) *de leur vertu, & de la manière d'en uſer. Ouvrage écrit en Latin par M. François Fabricius, Médecin de cette ville, & depuis traduit en flamand par le P. Corn. Tielmans....* (*m*) *Aix-la-Chapelle, Henri Hulting*, 1641. petit *in-12°.* mauvais caract. Allemands, pp. 32. Je ne ſais quand les livres ſuivans ont paru.

14. *La vie de Ste Amelberge, Vierge.* (*n*)

(*k*) *Schat der Meditatien van den Eerw. Pater Joannes Buſæus der Societeyt Jeſu.*

(*l*) *Seraphiſche Hiſtorie..... Met het leven des H. Vaders Franciſcus, ende der HH. uyt ſyne dry Orden.*

(*m*) *Kurte beſchryvinghe der Keyſerlicke ſtadt Aken, ende heylighe Reliquien die daer te ſien zyn. Item van de natuerlycke warme Baden, principalyck der ghener die tot Aken ende tot Borſaert zyn, wat cracht dat ſy hebben, ende hoemen die ſal ghebruycken. Eerſt in Latyn gemackt door H. Franciſco Fabritio, Medecyn der Keyſerlycker ſtadt Aken: naderhant in Nederlantſche tale overgheſet door B. Cornelis Tielmans, Pater van d'Annuntiaten tot Antwerpen, voortits Guardiaen tot Aken.*

(*n*) *Het leven van de H. Maghet Amelberga.*

Digitized by Google

15. *La Vie de S. Gerlac, Confeſſeur, de l'Ordre de Prémontré.* (*o*)

16. *La Vie de S. Charlemagne, Empereur.* (*p*)

17. *Le Banquet des Taupes.* (*q*)

18. *La Vie de Ste Landrade, Vierge.* (*r*)

☞ *Prélim. des nn.* 3. 7. & 13. *Wadding*, 98.

(*o*) *Het leven van den H. Confeſſor Gerlacus, van Premonſtreyt Oorden.*
(*p*) *Het leven van den H. Keyſer Carolus Magnus.*
(*q*) *Maeltyde der Mollen.*
(*r*) *Het leven van de H. Maghet Landrada.*

Raimond de Marliano,

ITALIEN, né ſuivant les apparences vers 1420., fit de bonnes études d'humanités, & ayant pris, vraiſemblablement à *Padoüe*, (*a*) le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit, il fut appellé à *Dole*, pour y être Profeſſeur ordinaire en cette faculté. Ce fut apparemment vers ce tems-là qu'il ſe maria avec *Jeanne*, fille du ſieur *de St Hilaire*, & que le Duc *Philippe le Bon* le mit au rang de ſes Conſeillers. *Jean de Lyzurâ*, qui avoit occupé trois ans la prémière chaire de Droit-Canon à *Louvain*, s'étant abſenté de cette

(*a*) Voyez ce que je dis plus bas d'une bourſe qu'il y a fondée.

ville en 1459., ſes fonctions furent remplies le reſte de cette année & la ſuivante par le Docteur *Bauduin Hendricx*, ou *Henrici*, de *Ziriczée* : mais comme celui-ci étoit déja chargé d'une Profeſſion Ordinaire du même Droit, on attira *De Marliano* en 1461. pour venir faire les leçons à la place de *Jean de Lyzurâ*. Il fut reçu à *Louvain* le 27. mars de cette année, & s'acquitta de la tâche qu'on lui avoit confiée juſqu'en 1463., que *Robert van den Poel*, ou *de Lacu*, fondateur du Collège de S^t Yves, fut choiſi ſucceſſeur de *Lyzura*. *Louïs de Bourbon*, Evêque de *Liège*, ayant jetté en 1462. un interdit ſur ſa ville épiſcopale, où le peuple s'étoit ſoûlevé contre ſon autorité, il fut convenu que l'affaire ſeroit examinée dans une aſſemblée indiquée à *Maſtricht*. Les Liègeois y attirèrent des Docteurs de *Cologne*, qui ſe déclarèrent fortement contre l'équité de la cenſure fulminée par le Prélat. Nôtre Auteur mandé par celui-ci à l'aſſemblée, répondit pertinemment à tous les argumens de ces Docteurs, & leur ferma la bouche : (*b*) mais il falloit autre choſe

(*b*) C'eſt ainſi qu'en parle l'Auteur de la *Grande Chronique Belgique*, qui d'ailleurs ne le flatte pas : *Magiſter ille erat*, dit-il tout de ſuite, *Doctor ordinatus in Decretis, Univerſitatis Lovanienſis, accitus à Domino Leodienſi pro conſilio tribuendo, habens de literaturâ multum, de æquitate parum ; nam omnia Jura in ſcrinio pectoris ſui cenſebatur habere recluſa : ſed ritum gentis & morem patriæ ut Italus ignorabat.*

que des raiſonnemens pour mettre fin à des broüilleries, qui ne finirent que par la mort de *Louis de Bourbon*, (*c*) & par la dévaſtation la plus complette de ſon Evêché. *De Marliano* ayant perdu ſa femme à *Maſtricht* le 12. juin 1463., embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fut pourvû d'un Canonicat de la Cathédrale de *Liège*, & d'un autre dans celle de *Béſançon*. On l'envoya à *Rome* pour les intérêts de la ville de *Louvain* en 1474., & il fut payé de ſon voyage le 5. juillet de cette année. Dès auparavant il avoit obtenu ici une chaire de Droit Civil, qui l'obligeoit à faire la ſeconde leçon du matin, & qu'il remplit juſqu'au 5. avril 1475. Une hydropiſie & une paralyſie qui lui ſurvinrent, l'ayant rendu entièrement impotent, on donna ſa chaire au Docteur *Jean de Papenhoven* (*d*) le 7. août ſuivant. *Marliano* languit encore 13. jours depuis, & mourut à *Louvain* le 20. août 1475. On voit ſon tombeau dans la grande Egliſe vis-à-vis l'Autel de S^te^ Urſule (dit *des Trépaſſés*) avec ſon effigie gravée en bronze, mais preſque effacée, & cette inſcription à l'entour :

Nobilis, famoſus, & egregius vir D. Ray-

(*c*) Il fut tué près de *Liège* le 30. août 1482.

(*d*) Celui-ci eut pour ſucceſſeur dès la même année *Pierre à S. Petro*, Licencié ès Loix, qu'on choiſit pour trois ans, en lui donnant par quartiers 50. florins, à 18. ſous ou 54. *plecken* la pièce.

Digitized by Google

mundus de Marliano, utriuſque Juris Doctor, Cathedralium Leodienſis & Biſontinenſis Canonicus, Univerſitatum Lovanienſis & Dolane Facultatum utriuſque Juris Lector ordinarius, qui obiit Aº à nativitate Domini MccccLxxv. menſis Auguſti die viceſima. Orate pro eo.

De Marliano fonda une bourſe pour l'entretien d'un étudiant de *Louvain* dans l'Univerſité de *Padoue*. On trouve un Etudiant de Médecine, nommé *Jean de N.* préſenté pour cette bourſe par le Recteur de *Louvain*, & ſes Députés, conjointement avec le Chapitre de S. Pierre & la Régence de cette ville, le dernier février 1494.: & *George de Zelle*, fils de *Pierre de Zelle* Docteur en Droit, préſenté le 29. novembre 1513. *Raimond de Marliano* paſſoit pour un des plus ſavans hommes de ſon tems. Il étoit verſé dans les belles-lettres, dans la lecture des Anciens, dans la Géographie, & dans l'une & l'autre Juriſprudence. On a de lui

Veterum Galliæ locorum, populorum, urbium, montium, ac fluviorum Alphabetica deſcriptio; eorum maximè quæ apud Cæſarem in Commentariis ſunt, & apud Cornelium Tacitum; autore Raymundo Marliano. Il s'eſt fait quantité d'éditions de cet opuſcule, entre autres : *Lugd.* 1560. 12º. *Godefroi Jungerman*, après beaucoup d'autres, l'a joint à ſon édition de Jule-Céſar :

Digitized by Google

Francof. 1606. 4°. Je l'ai vû ſous le titre ſuivant à la ſuite de l'édition de Véniſe (*apud Aldum & Andream ſocerum*) 1513. petit *in-12°. : Index eorum, quæ in Commentariis Caii Julii Cæſaris habentur, per ordinem alphabeticum; per Raimundum Marlianum, hominem ſui temporis eruditiſſimum, in quo, diligenter quidem ſed curſim recognito, quædam emendata ſunt, quædam vel dempta vel mutata, multa addita uſque ad hæc tempora.* pp. 265--296.

☞ *Magnum Chron. Belgicum, ed.* 1654. *p.* 385. *Regîtres des comptes de l'Hôtel de ville de Louvain. Val. André, Faſt. Acad.* 155. 156. *&* 164. (Il eſt très fautif ſur *Marliano.*) *Foullon, Hiſt. Leod. Compend.* 139--153. *Mém. pour ſervir à l'Hiſt. de France & de Bourgogne, Paris,* 1729. *partie II. p.* 184.

André Fabricius,

DONT LE nom peut avoir été *le Febvre, de Smedt, Smidts, &c.* naquit, aparemment vers 1520., à *Hodège*, village de la Principauté de *Liège* ſitué entre la capitale & la ville de *S. Trond.* Ayant achevé ſon cours d'humanités, il alla faire ſa Philoſophie, & enſuite ſa Théologie à *Ingolſtad*, où il fut ſous la conduite de ſon frère *Godefroi Fabricius*, l'un des Profeſſeurs de cette Univerſité. Ses études finies,

finies, il revint dans son pays, & vers l'an 1553. il fut appellé à *Louvain* par *Philippe de Hosden*, Abbé de Ste Gertrude, pour enseigner la Théologie aux jeunes religieux de cette maison. Depuis il se rendit auprès de l'illustre Cardinal *Othon Truchsès*, Evêque d'*Ausbourg*, qui le prit à son service, & l'employa pendant six ans à *Rome* en qualité de son Orateur auprès du Pape *Pie IV.* (*a*) *Fabricius* retourna ensuite en Allemagne, & s'attacha au Duc *Albert* de Bavière, & à son fils *Ernest*, Administrateur de l'Evêché de *Frisingue*, & depuis Electeur de *Cologne*. Ces Princes l'honorèrent du titre de leur Conseiller, & le pourvûrent de la riche Prévôté d'*Alt-Oetting*, bourg du Duché de Bavière sur l'Inn à 13. lieues Sud-Oueſt de *Passau*. C'est là que *Fabricius* finit ses jours en 1581. Nous avons de lui.

1. *Religio patiens; Tragœdia, quâ sæculi nostri exhibentur Calamitates. Coloniæ*, 1566. 12°. *Valère André* fait entendre que cette pièce est bien faite, aussi bien que celles que je marque sous les *nn.* 2. & 5.

(*a*) *Valère André* dit : auprès de *Pie V.* Je crois qu'il se trompe; ce S. Pape n'ayant tenu le S. Siège que six ans, & étant mort le 1. mai 1572., il s'ensuivroit que *Fabricius* ne seroit point retourné en Allemagne avant cette année-là. Or les Préliminaires du *n.* 4. marqué ci-après, semblent prouver que *Fabricius* étoit à la Cour de Bavière en 1570. Voyez aussi les dates des *nn.* 1. & 2. Si ma conjecture est juste, *Fabricius* doit avoir été à *Rome* depuis 1560. jusqu'à la fin de 1565.

Digitized by Google

2. *Samſon ; Tragœdia ex ſacrâ Judicum hiſtoriâ. Colon.* 1569. 12°.

3. *Harmoniæ, quæ nulla eſt, Confeſſionis Auguſtanæ cum doctrinâ Euangelicâ conſenſum declarans, liber. Colon. Maternus Cholinus*, 1573. *fol.* It. *Ibid. Idem*, 1587. *fol. Fabricius* y réfute en détail tous les articles de la Confeſſion d'*Ausbourg*, joignant ſes raiſonnemens à ceux qu'il emprunte de *Jean Cochlée*, d'*Alphonſe Virveſius*, Evêque des Canaries, de *Jean de Déventer*, Cordelier, & de *Jean Hoffmeiſter*, Auguſtin. Il raporte auſſi le jugement de Charle-Quint ſur cette Confeſſion, & la condamnation qui en fut faite par cet Empereur. Ce que *Valère André* dit de cet ouvrage, eſt entièrement de travers.

4. *Catechiſmus Romanus, ex decreto Concilii Tridentini, & Pii V. Pontificis Maximi juſſu primùm editus : poſtea verò luculentis quæſtionibus, quæ rei propoſitæ materiam oculis ſubjiciant, diſtinctus, brevibuſque annotatiunculis elucidatus, ſtudio & induſtriâ Andreæ Fabricii Leodii, illuſtriſſimorum Principum Alberti & Erneſti ejus filii.... utriuſque Bavariæ Ducum Conſiliarii. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1570. 8°. It. *Ibid. Idem*, 1574. 8°. pp. 470. It. *Antv. Balth. Moretus*, &c. 1619. 8°. pp. 470. Je crois que cette édition eſt la même que la précédente : mais on y a ajouté une table à l'uſage des Prédicateurs. L'Ouvrage

porte une approbation de *Louvain* du 26. août 1570. On voit à la tête une Préface du Duc *Albert*, datée de la même année, où il loue le travail de *Fabricius*, & recommande la lecture du Catéchisme Romain au Clergé & aux séculiers de ses Etats. Suit une dédicace de notre Auteur (*b*) au Cardinal *Truchsès*, & aux autres Prélats d'Allemagne & des Pays-Bas. *Fabricius* a eu en vûe de rendre le Ca-

(*b*) Il y parle, comme si le Catéchisme Romain étoit muni de toute l'autorité de l'Eglise & de son chef. C'est outrer la chose au jugement de plusieurs savans Théologiens, qui ne font pas de difficulté de s'éloigner de la doctrine de ce livre sur quelques articles, par ex. sur la matière des Sacremens de l'Ordre & de la Confirmation. Ce Catéchisme fut commencé vers le mois de mars 1562.; c. d. près de deux ans avant la fin du Concile de Trente, & achevé en 1566. La matière fut partagée entre divers Théologiens, qui se trouvoient à cette assemblée : le Cardinal *Jerôme Séripand*, de l'Ordre de S. Augustin, fut chargé d'expliquer l'article du Symbole : *Sanctam Ecclesiam Catholicam : Michel de Medina*, Cordelier : *Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus, & sepultus :* & *Silvio Antoniano*, depuis Cardinal, un autre article. *Pierre Galesini*, Protonotaire Apostolique, eut pour sa part le Décalogue. *Jean Hessels*, *Michel Baius*, & *Corneille Jansenius*, depuis Evêque de *Gand*, expliquèrent les dernières démandes du *Pater :* & *Jules Pogianus* fit le dernier chapitre du livre, sur l'*Amen* de la même Prière. Deux Dominicains, *Léonard de Marinis*, Evêque de *Lanciano* en Abruzze : & *Gilles Foscherari*, Evêque de *Modène*, travaillèrent à ce Catéchisme après la conclusion du Concile, & furent mandés à *Rome* pour ce sujet : le second étant mort sur la fin de 1564., on associa au prémier *François Foreiro*, autre Dominicain, natif de *Lisbonne*. L'Ouvrage achevé parut pour la prémière fois : *Romæ, ex Typog. Cameræ Apost.* 1566. *fol.* pp. 359. Cette impression fut dirigée par *Paul Manuce*, & l'on croit que ce savant en revit le stile. (*Epist. Baii, Operum p.* 491. *Vavassor, Operum p.* 151. *col.* 2. *Antonin. Reginaldus, Præf. ad Catech. Rom. Echard & Quétif, II.* 186. 229. 263. & 663.)

tèchiſme dont il s'agit, d'un uſage plus commode. Il en avoit été ſollicité par *Simon Eckius*, frère du célèbre *Jean Eckius*, & Chancelier du Duc *Albert*, & enſuite par ce Prince même, & par ſon fils *Erneſt*. On a ſuivi ſes Sommaires dans la plupart des éditions faites après ſa mort: mais les *demandes* qu'il avoit inſérées dans l'ouvrage, & qui en interrompent le fil, ont été retranchées à deſſein dans l'édition qu'en donna le P. *Antonin Ravaille*, ou *Reginaldus*, Jacobin de *Toulouſe*, (*Toloſæ*, *Arnald. Colomerius*, 1648. 8°.) & dans quelques autres.

5. *Jeroboam rebellans; Tragœdia è ſacrâ Regum & Paralipomenón hiſtoriâ, ſucceſſus & miſerandos fructus earum defectionum & ſchiſmatum, quæ noſtris temporibus in Religione emerſerunt, in proſpectum ſub illuſtri quodam typo adducens. Ingolſtadii*, 1585. 12°. Je ne ſais quand l'Auteur publia les deux opuſcules ſuivans:

6. *Lunettes ſur la Prunelle Evangèlique.* En Allemand. (*c*) Je crois que ces derniers mots étoient le titre d'un ouvrage Proteſtant, & que celui qui l'avoit compoſé, le défendit par une brochure, où il prétendoit *nettoyer les Lunettes* (*d*) de *Fabricius*, qui lui repliqua par

7. Une autre brochure, dont le titre (*e*)

(*c*) *Brill auf den Evangeliſchen Augapffel.*
(*d*) *Den Brillenbutzer.*
(*e*) *Ausbutzer des Brillenbutzers.*

ſignifie que ce *Nettoyeur* s'étoit donné une peine inutile.

☞ *Poſſevini Apparatus*, *ed.* 1608. *I.* 75. *Sweertius*, 120. *Val. André*, 48. *Compendiöſes gelehrten Lexicon*, *Leipzig*, 1715. *p.* 687. 688.

Laurent Beyerlinck

NAQUIT à *Anvers* au mois d'avril 1578. d'*Adrien Beyerlinck*, (*a*) riche Apotiquaire de cette ville, & de *Cathèrine van Eyck*. Ayant achevé ſes humanités dans ſa patrie ſous la conduite des PP. Jéſuites, il abandonna les études, peut-étre pour ſe mettre au négoce : mais il les reprit peu après, & vint faire un cours de Philoſophie à *Louvain*. A peine eut-il pris l'habit Eccléſiaſtique pour étudier en Théologie dans la même Univeſité, qu'on l'y fit Profeſſeur en Poëſie & en Rhétorique au Collège de *de Vaulx*. Il abandonna ce poſte au bout de quelque tems, ayant été pourvû de la cure d'*Hérent* à une lieue de *Louvain* vers le nord. Aux fonctions Paſtorales, que *Beyerlinck* exerça avec beaucoup d'aſſiduïté, il

(*a*) Originaire de *Bergopzom*, & fils, ou neveu, de *Jean Beyerlinck*, Patricien de cette ville, qui y mourut le 15. mars 1550., laiſſant une veuve, nommée *Anne de Bie*. Voyez *Sweertii Monum. ſepulcralia*, p. 358.

Digitized by Google

joignit celle d'enſeigner la Philoſophie aux jeunes Religieux de *Bethléem*, maiſon de Chanoines réguliers peu éloignée de ſa paroiſſe. L'Archevêque *Matthias Hovius* informé de ſon mérite, le nomma Coadjuteur de l'Archiprêtre du Doyenné de *Louvain*. *Beyerlinck* rempliſſoit ces différens poſtes, lorſqu'il ſe fit recevoir Licencié en Théologie. En 1605. l'Evêque *Jean le Mire* l'appella à *Anvers*, & lui donna la conduite de ſon Séminaire. Depuis il lui procura un Canonicat gradué dans ſa Cathédrale, & le fit Archiprêtre du diſtrict, & enſuite de la ville d'*Anvers*. Ces emplois, joints aux travaux littéraires de nôtre Auteur, altérèrent inſenſiblement ſa ſanté, & le conduiſirent au tombeau le 7. juin 1627. agé ſeulement de 49. ans. Il emporta les regrèts de tous ceux qui l'avoient connu, & qu'il avoit charmés par ſes talens, par ſa politeſſe, & par ſa bonne conduite. *Anvers* perdit en lui l'un des plus zélés & des plus vertueux Eccléſiaſtiques qu'elle ait eus, dans un tems où les deux puiſſances concoururent avec le plus grand ſuccès à y faire regner le bon ordre, les ſciences, & la piété. *Beyerlinck* fut enterré auprès de ſes parens dans une chapelle de l'Egliſe Cathédrale, dédiée à S. Thomas, où l'on voit ſon tombeau avec l'épitaphe ſuivante :

D. O. M. S. Laurentius Beyerlinck, Ant-

Digitized by Google

verp. natus, litterisque excultus, Lovanî Philos. & Theolog. hausit; ad Seminarî curam huc evocatus, præfuit & fecit bene; hujus ædis Canonicus, & Libb. Censor, districtûs primùm, dein urbis Archipresbyt., nec non S. R. E. Protonotarius; tot muniis præclarè obitis, concionib., scriptis sacris & profanis, vitæ innocentiâ, atque in Deum pietate, apud cives & exteros clarus, obiit 7. jun. M. DC. XXVII. *ætat.* XLIX.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Apophthegmata Christianorum. Antv. Joan. Moretus*, 1608. 8°. pp. 584. Ces maximes sont bien choisies, & peuvent servir aux Prédicateurs.

2. *Réponses Catholiques aux Questions ordinaires* de ceux *de la Religion prétendue Réformée.* En Flamand. *Anvers, Jerôme Verdussen*, 1609. 12°. It. augmentées. *Ibid.* 1617. 16°. Cet opuscule a été attaqué par *Albert van Hutten*, Ministre Arminien d'*Amsterdam.* Voyez ci-devant *T. V. p.* 30.

3. *Seminarii Antuerpiensis Parentalia in funere Reverendissimi Domini Joannis Miræi, Antuerpiensium Episcopi, hujusque institutoris; perorante Laur. Beyerlinck, ejusdem Seminarii Præside,* VII. *Kal. April. M. DC. XI. Antv. Vid. & filii Joan. Moreti*, 1611. 8°. pp. 36. Cette harangue est bien faite, & d'un beau Latin.

4. *Chronici Opmeriani Auctarium ab anno*

cIↃ. lↃ. LXX. ad annum cIↃ. IↃC. XII. A la ſuite de l'*Opus Chronographicum* de *Pierre van Opmeer : Antv. Hieron. Verduſſius*, 1612. *fol.* Voyez ci-devant T. IV. p. 34.

5. *Promptuarium morale ſuper Euangelia communia, & particularia quædam Feſtorum totius anni; additis nonnullis argumentis, à Paſtoribus nonnunquam proponi ſolitis, ad inſtructionem Concionatorum, reformationem Peccatorum, conſolationem piorum; ex S. Scripturâ, SS. Patribus, & optimis quibuſque Scriptoribus ſtudiosè collectum. Pars hyemalis. Colon. Ant. Hieratus*, 1625. 8°. It. *Ibid. Vidua Ant. Hierati*, 1634. 8°. pp. 950. Dédiée à *Jacques à Caſtro*, Evêque de *Ruremonde*, par une lettre datée d'*Anvers* le 23. mars 1625. —— *Pars æſtiva. Colon. Ant. Hieratus*, 1613. & 1615. & 1618. & 1625. 8°. It. *Ibid. Vidua Ant. Hierati*, 1634. 8°. —— *Pars tertia & miſcellanea.* (Dédiée à l'Evêque *Jean Malderus.*) *Colon. Ant. Hieratus*, 1616. 12°. pp. 828., & avec un titre rafraîchi : *Ibid. Idem*, 1626. 12°. pp. 828. It. *Ibid. Vid. Ant. Hierati*, 1634. 8°. pp. 886. It. Réimprimée avec le *Promptuarium* de *Thomas Stapleton : Aug. Vindelic.* 1749. 4°. Les dernières éditions ſont corrigées & augmentées.

6. *Biblia ſacra variarum tranſlationum, tribus tomis diſtincta. Antv. Joan. Keerber-*

Digitized by Google

gius, 1616. *fol.* Le I. Tome renferme en 1195. pp. l'Octateuque, les livres des Rois, & ceux des Paralipomènes. Le *verſo* de chaque feuillet préſente deux colonnes, dont l'extèrieure contient la Vulgate, & l'intèrieure, la verſion de *Pagnin :* le *recto*, qui correſpond, eſt auſſi en deux colonnes, dont l'extèrieure eſt pour la verſion de *Vatable*, ou plûtôt celle de *Léon de Juda*, faite ſur l'Hébreu, & corrigée par les Inquiſiteurs d'Eſpagne, (*b*) & l'intèrieure pour la verſion Sixtine, c. d. la traduction Latine des Septante, publiée par ordre de *Sixte V.*, & qu'on croit étre de *Flaminius Nobilius.* —— *Sacrorum Bibliorum pars altera. Ibid.* 1616. pp. 1092. Ce II. Tome renferme le reſte de l'Ancien Teſtament, diſpoſé de la même façon que les livres précèdens, ſi ce n'eſt que ſur les Pſeaumes il n'y a ici que la Vulgate & la verſion de *Pagnin :* ſur Tobie, Judith, & Baruch, la Vulgate & la verſion Sixtine ſeulement : enfin la Vulgate ſeule ſur la Sageſſe, l'Eccléſiaſtique, & les Maccabées. L'Editeur auroit fort bien fait d'y joindre la verſion de *S. Jerôme* ſur les Pſeaumes, & ſur l'Eccléſiaſte : la Sixtine, ſur l'Eccléſiaſtique : & la verſion Latine, qui ſe trouve dans la

(*b*) Il faut cependant excepter le Pentateuque, où au lieu de cette verſion, on trouve celle de la Paraphraſe Caldaïque, qui n'eſt pas d'une grande utilité.

Digitized by Google

Polyglotte d'*Anvers*, ſur la Sageſſe, & ſur les Maccabées. —— *Novum Jeſu Chriſti Teſtamentum, complectens, præter Vulgatam, Guidonis Fabricii è Syriaco, & Benedicti Ariæ Montani tranſlationes: inſuper Deſiderii Eraſmi Roterodami, Authoris damnati, verſionem permiſſam. Ibid.* 1616. pp. 651. Ces ſortes de recueils peuvent aider ceux qui ne ſont pas en état de conſulter les textes originaux : mais, s'ils n'ont d'autres guides que ces verſions, ils courront ſouvent riſque de s'égarer. Suppoſons que quelqu'un n'entendant pas ces paroles de S. Judes v. 12. *Hi ſunt in epulis ſuis maculæ, convivantes ſine timore, ſemetipſos paſcentes*, cherche quelque éclairciſſement dans la verſion d'*Eraſme*, il y lira : *Hi ſunt inter charitates veſtras maculæ inter ſe convivantes, abſque ullius timore, ſuopte ductu arbitrioque viventes.* Cette traduction eſt-elle bien propre à lui faire entendre que les Gnoſtiques, dont parle le S. Apôtre, deshonoroient par des ſouïllures abominables les *agapes*, ou les feſtins de charité, ordinaires aux prémiers Chrêtiens : & qu'ils ne cherchoient qu'à s'y repaitre eux-mêmes, ſans ſonger aux pauvres, pour qui ces repas étoient établis? C'eſt pourtant là le ſens de S. Judes.

7. *Laurentius Beyerlinck, Archipresb. Antuerpienſis, Profectionis Marci Antonii de Dominis, quondam Archiepiſcopi Spalatenſis,*

Digitized by Google

consilium examinat. Antv. Balth. & Jo. Moreti, 1617. 8°. pp. 84. It. *Colon. Agripp. Joan. Kinchius*, 1617. 12°. pp. 55. C'est un traité de controverse, qui ne contient presque rien d'historique; la 1. édition est incomparablement plus belle que la seconde; l'Auteur a donné lui-même une traduction Flamande de cet écrit, imprimée à *Anvers* chez *Guillaume van Tongeren; in-12°.*

8. *Oratio in funere Ill. ac R^mi D. Matthiæ Hovii, Archiep. Mechlinienſis, habita in exequiis ejuſdem, celebratis per R^mum D. Jacobum Boonen, Epiſc. Gandavenſem, & IV. Archiepiſcopum Mechlin. deſignatum, die VII. julii M. DC. XX., in cœnobio Affligemenſi, ubi ille diem ſuum obiit XXX. maii, anno eodem. Antv. Offic. Plantin.* 1620. 4°. pp. 44.

9. *Laudatio funebris D. Philippi III., Hiſpaniarum & Indiarum Regis, dicta in exequiis ejuſdem, ſolemniter celebratis in Eccleſiâ Cathedrali Antuerpienſi, die XXII. menſis maii, M. DC. XXI. Antv. Balth. Moretus*, 1621. 4°. pp. 30.

10. *Sereniſſimi Principis Alberti, Auſtriæ Archiducis VII., Brabantiæ Ducis I., Laudatio funebris: dicta à L. Beyerlinck, Canonico, & Archipr. Eccleſiæ Cathed. Antuerpienſis, in exſequiis ejuſdem ibidem honorificè celebratis ab univerſo Clero, Senatu, & populo, die XIX. auguſti anni M. DC. XXI.,*

Digitized by Google

poſtquam ille vivere deſiiſſet julii præcedentis die XIII. Antv. Offic. Plantin. 1621. 4°. pp. 52. gros caract.

11. *Vies de trois SS. Evêques, Apôtres des Pays-Bas, & en particulier d'Anvers, S. Eloi, S. Willibrord, & S. Norbert, &c.* En flamand. (*c*) *Anvers, Corneille Verſchueren,* 16.... 4°. It. avec une verſion Latine : *Ibid.* 1651. 4°.

12. *Magnum Theatrum vitæ humanæ, hoc eſt, rerum divinarum humanarumque Syntagmo Catholicum, Philoſophicum, Hiſtoricum, & Dogmaticum : nunc primùm ad normam Polyantheæ cujuſdam univerſalis, per locos communes juxta Alphabeti ſeriem, ſublatâ claſſium, & hiſtoriarum iteratarum varietate, in tomos VII. per libros XX. diſpoſitum : novis titulis, & Catholicæ fidei dogmatibus, rerum quarumvis definitionibus, apophthegmatibus, hieroglyphicis, nominum etymologiis, hiſtoriarum & exemplorum cujuſvis argumenti pluribus centuriis locupletatum. Inſuper ab hæreſi, variiſque erroribus repurgatum, ac copioſiſſimo indice rerum, verborum, & exemplorum, cùm generali, tum ſingulorum tomorum ſpeciali, illuſtratum. Colon. Agripp. Anton. & Arnold. Hierati,* 1631. *fol.* 8. vol T. I. pp. 740. & 257. T. II. pp.

(*c*) *Het leven ende mirakelen van de heylighe Biſſchoppen, Eligius, Willibrordus, Norbertus, Apoſtolen van de Nederlanden, ende principalyck der ſtadt Antwerpen; met oock een kort Verhael van het beginſel van de Religie der ſelve ſtadt. Beſchreven naer veele gheloof-weerdighe Schryvers.*

Digitized by Google

648. & 432. T. III. pp. 501. & 123. T. IV. pp. 287. 496. & 310. T. V. pp. 816. & 146. T. VI. pp. 870. & 370. T. VII. pp. 502. 243. & 350. Le 8e volume contient la table des matières en 687. pages; c'eſt *Gaſpar Princtius*, Licencié en Théologie, qui s'eſt donné la peine de la dreſſer; cet homme doit être regardé comme un modèle inimitable de patience. Il en a fallu auſſi beaucoup à *Beyerlinck* pour purger la *Polyanthée* de *Zwinger* (*d*) des erreurs qui y fourmilloient, pour y mettre un ordre plus commode, & pour y faire toutes les additions indiquées dans le titre. On a réimprimé ce Recueil à *Lyon*, chez *Ant. Huguetan*, en 1678., & à *Véniſe* en 1707. toûjours 8. vol. *fol.* Aujourd'hui l'on en fait très-peu de cas; c'eſt un fatras de Théologie, d'Hiſtoire, de Politique, & de Philoſophie, plein d'inexactitudes, & d'inutilités, où l'on ne rencontre que des choſes triviales, & où les matières ne ſont ni diſcutées, ni traitées à fond. La Morale en fait plus de la moi-

(*d*) *Théodore Zwinger*, ſavant Médecin de *Bâle*, & neveu de l'Imprimeur *Jean Oporin*, mourut en cette ville âgé de 54. ans l'an 1588. Ayant rangé les matériaux laiſſés par *Conrade Lycoſthenès*, Diacre de S. Léonard d'*Heidelberg*, mort en 1561., il y joignit ce que ſes lectures lui fournirent, & en compoſa le *Theatrum vitæ humanæ*, diſtribué en diverſes claſſes, dont il ſe fit trois éditions de ſon vivant. *Jacques Zwinger*, ſon fils, & Médecin comme lui, y fit des additions & des changemens, qui n'ont abouti qu'à produire une énorme & aſſez mauvaiſe compilation.

tié : on y trouve des ramas de toute autre choſe, & juſqu'à une Chanſon Bachique. En un mot c'eſt *un' inſalata d'herbe d'ogni ſorte. Beyerlinck* avoit deſſein d'en publier un Abregé, qui n'a point paru, non plus qu'un volume qu'il avoit préparé, contenant le choix de ſes *Sermons*.

Sa déviſe étoit : *Currite ut comprehendatis.*

☞ *Prélimin. de ſes Ouvrages. Val. André*, 618-620.

Addition pour les pages 174. & 175.

Marcelis ne ſe démit abſolument de ſa Cure qu'en 1681. Je ne ſais s'il avoit toûjours été dans les ſentimens, qu'il témoigna depuis lors, par raport aux conteſtations du tems : mais j'ai appris depuis l'impreſſion de ſon article, qu'il s'étoit comporté dans une occaſion précèdente d'une manière à le rendre un peu ſuſpect. Voici le fait : les opuſcules du vieux Guillaume de S. Amour, autrefois réfutés par S. Thomas & par S. Bonaventure, & nouvellement imprimés en haine des Religieux Mendians, (*a*)

(*a*) Remarquez que *Marcelis* avoit ſoutenu dans une thèſe cette Propoſition : *Præcepto Confeſſionis non ſatisfit*

les Provinciales & leur traduction, le Rituel d'Aleth, les Avertiſſemens ſalutaires, la Fréquente Communion d'Arnauld, la Verſion de Mons, & d'autres livres favoris du Parti : enfin divers écrits ſatyriques contre des perſonnes reſpectables & attachées au S. Siège, ſe débitoient à *Louvain* en 1675., ſans que perſonne en arrêtât le cours. Le Gouvernement irrité de la négligence de ceux qui étoient à la tête de l'Univerſité, & averti apparemment du déſordre par quelques-uns de ce Corps, chargea *l'Adjoint-Procureur-Général* de Brabant de prendre des informations ſur ce ſujet. Cet Officier commença par enlever tout ce qu'il trouva d'exemplaires du Rituel d'Aleth chez l'Imprimeur *Adrien de Witte*, & les fit por-

per eam, quæ ſit Religioſis mendicantibus. Le même *Marcelis* ne vouloit pas que ſes paroiſſiens ſe confeſſaſſent à des Religieux : ayant refuſé à l'un d'eux l'abſolution durant pluſieurs mois, cet homme (nommé *Jean Cornelis*) fut cité devant l'Official de *Malines*, pour y entendre une concluſion du Promoteur à ſa charge, à cauſe qu'il n'avoit pas fait ſes Pâques. Il comparut, déclara qu'il viendroit avec des témoins, & ſa femme, & promit de raporter diverſes choſes peu honorables pour *Marcelis*. Celui-ci ayant vû la Dépoſition exhibée en droit, appella *Cornelis*, lui permit de ſe confeſſer à tel Religieux qu'il voudroit, & le communia ſur un ſimple certificat de confeſſion. (Voyez le livre intitulé : *Aliquot Propoſitiones noviſſimorum Caſuiſtarum, &c. Colon. Jud. Calcovius*, 1679. *In*-12. p. 1--6.) Tout cela me fait croire que *Marcelis* pourroit bien être Auteur d'une brochure écrite fort groſſièrement, & intitulée : *Diſcurſus inter Doctorem & Paſtorem, quo oſtenditur obligatio Concionandi & Catechiſandi Paſtorum per ſe, non obſtantibus ſtationibus Mendicantium. Pariſ.* (Lovan. Adr. de Witte,) 1674. *in*-12. pp. 16.

ter chez le Maire de la ville. On ſçut les en retirer adroitement, & les tranſporter au Collège de Bay, qui avoit alors pour Préſident le Docteur *Jean Recht*, connu par les voyages inutiles, qu'il fit à *Douai*, & en Eſpagne, pour chercher de l'appui au livre de *Janſenius*. L'Officier ſuſdit voulut l'obliger de lui remettre les exemplaires dont je viens de parler : au lieu de cela, il ſe vit bientôt entouré d'une troupe d'étudians, qui le forcèrent de demander quartier, & de crier *Au ſecours !* ce qui l'obligea d'y retourner de nuit avec une bonne eſcorte, & d'achever ainſi ſa commiſſion. Pluſieurs Acadèmiciens réclamèrent leurs privilèges, & dans le partage de ſentimens qui regnoit alors ſur les conteſtations Théologiques, on juge aiſément qui furent ceux qui jettèrent les hauts cris. *Marcelis* s'y ſignala : il avança dans ſes ſermons & dans ſes catèchiſmes que le Conſeil de Brabant étoit excommunié, & que les entrepriſes de ce Corps alloient faire renaitre le Schiſme d'Angleterre : il traita le Procureur-Gènèral de vilain, &c. Sur cela décrèté de priſe de corps, il ſe ſauva en pays étranger, & y demeura juſqu'en 1678., que les Marguillers de ſa paroiſſe obtinrent ſon rappel par décrèt du 3. avril, accordé ſur leur requête avec admonition au Curé *de ne plus récidiver.*

diver. Il y a lieu de croire que cette avanture le rendit plus circonſpect dans la ſuite ; & dans la ſuppoſition (que je ne prétends pas garantir) qu'il ſe fût porté aux extravagances marquées ci-deſſus par le double motif d'attachement aux privilèges de l'Univerſité, & à la doctrine des Ecrivains dont on faiſoit ſaiſir les livres, il doit avoir renoncé à ſes prémiers ſentimens par raport au ſecond point. Peut-étre le fit-il après la Députation de l'Académie à *Rome* en 1677., députation dont on aura occaſion de parler ailleurs, & qui opèra des changemens dans plus d'un Académicien de *Louvain.*

Addition pour la page 255.

Des 132. voix de 44. Religieux Votans qu'il y avoit à l'Abbaye des *Dunes*, *Caramuel* n'en eut que 13. ; encore étoient-ce les voix des plus jeunes, qui y ajoutèrent ces mots : *Au cas qu'il ſoit éligible.* Il ne fut point parlé de lui dans la *Délibèration* du Conſeil d'Etat.

Cette addition, & une partie de la précèdente, ſont tirées d'un Mémoire envoyé de Bruxelles, & tiré des Régîtres du Conſeil Privé. Pour le reſte voyez le livre intitulé : Doctrina Theologica per Belgium manans, &c. *Mogunt.* 1681. *in.* 4°. *p.* 94. 95.

FIN DU TOME HUITIÈME.

TABLE
DES AUTEURS
Contenus dans ce Volume.

A

AFFRINGUES (Bruno d') pag. 129
AMERSFORD (Everard d') 289
AMERSFORDIENSIS (J.) *V.* TIMÆUS.

B

BACKX (Rombaut) 334
BALINGHEM (Antoine de) 131
BARBANÇON (Conſtantin de) 114
BAUDIUS (Domin.) *ou* BAUDIER. 391
BÉCAN (Martin) 343
BEER (Bauduin de) 35
BEL (Jean le) 293
BEYERLINCK (Laurent) 437
BILIUS (Edouard) *Voyez* BYL.
BLOMEVEN (Pierre) *ou* de LEYDIS. 64
BODEN (Jean) *ou* BODENUS. 61
BORRE (Nicolas de) 225
BRILLMACHER (Pierre-Michel) 418
BRUXELLA (Nic. de) *Voyez* HEEMS.

Digitized by Google

BUYTENDYCK (Goſwin van) 310
BYL (Edouard) *ou* BILIUS. 55

C

CÆSAR (Martin) 54
CAPELLA (Nic. de) *Voyez* HEEMS.
CARAMUEL (Jean) 251 & 449
CATER (Jacques) *ou* CATERUS. 48
CHANEAU (Guillaume) 89
CHASTELAIN DE LA PORTE ST THIEBAUT (Jean le) 329
COMATIUS (Jean) 54
CORPUT (Abrah.) *ou* KORNPUT. 249
COSTER (Dominique de) *V.* CUSTOS.
- - - - - - (Winold de) 309
CROESELS (Cyprien) 93
CURTENBOSCH (Jean de) 341
CUSTOS (Dom.) *ou* de COSTER. 164

D

DAM (Daniel van) 72
DOOMS (François) *ou* DOMPSIUS. 18
DUSSELDORPIUS (Joan.) 387

F

FABRICIUS (André) 432
FAY (Jean du) *ou* FAITA. 170
FOSSETIER (Julien) 383
FOWLER (Jean) *ou* FOULERUS. 370
FREYTAG (J.) *V.* DUSSELDORPIUS.
FRISIUS (Volcer.) *V.* WESTERVOLDT.

Digitized by Google

G

GAUDENSIS (Jacobus) *Vo.* JACOBUS.
GENTIUS (George) *ou* GENT. 186
GHEERAERDTS (G.) *ou* GERARDI. 70
GILKENS (Pierre) *ou* GILKENIUS. 159
GLEN (Jean de) 416
- - - - (Jean-Bapt. de) 408
GOOL (Jean van) 110
GORGES (Michel) 316
GOUDANUS (Jacob.) *Voyez* JACOBUS.
GRAEF (Jacques van der) 59
- - - - - (Nicolas de) 111
GROENENSCHILT (Martin) 209

H

HAERLEM (Vinc. Theodorici, de) *Voy.* THEODORICI.
HALDREN (Arn. von) *V.* VESALIENSIS.
HANNOC (André) 390
HARÆUS (Franç.) *ou* VERHAER. 229
HARDEVUYST (Louïs-Jacques) 49
HEEMS (Nic.) *ou* de BRUXELLA. 311
HELMICH (Garnier van) 103
HENNE (Charles) 146
HENRICI (Gosw.) *ou* HENDRICX. 211
HERTOGHE (Jean-Philippe de) 16
HEYDEN (Herman van der) 121
HEYLINCK (Piat) 70
HILDERNISSEM (Guillaume de) 94
HOGELANDE (Evalde de) 142
- - - - - - - - - - (Thibaut de) 138

Digitized by Google

HONTSUM (Zéger van) 51
HOOCH (Nicolas van der) 239
HOORN (Charles van) 219

I

JACOBUS (Magdalius) *ou* JACOBS, *ou* GAUDENSIS, &c. 198
JACQUES (Marius de S.) 193
JUNIUS (Jean) 323

K

KERCKHOVE (Simon van) 179
KOENIG (Samuel) 318
KORNPUT (Abrah.) *Voyez* CORPUT.

L

LANSBERG (N.) 382
LANSBERGEN (Jacques) 379
- - - - - - - - - - (Pierre) 378
LANSBERGHE (Jacques van) 381
- - - - - - - - - - (Philippe van) 375
LEEU (Gér.) *ou* de LEEU, *ou* LEEUW, *ou* LYON. 212
LEEUWEN (Gerbrand van) 73
LEGUAT (François) 298
LEYDIS (Petrus de) *Vo.* BLOMEVEN.
LINDEBORN (Jean) 150
LOER (Thierri) 123

M

MACCOVIUS (Jean) *ou* MAKOWSKI. 22

Digitized by Google

MAGDALIUS (Jac.) *Voy.* JACOBUS.
MANILIUS (Arnold) *ou* de MAN. 297
- - - - - - - (Corneille) 295
MARCELIS (Jean) 172
- - - - - - - (Pierre) 173 & 446
MARCK (Robert de la) 182
MARISSAL (Ambroiſe) 369
- - - - - - - (Louïs) 369
MARLIANO (Raimond de) 428
MASIUS (Guillaume) *ou* MAES. 143
MATTHYS (Gérard) 302
MINTURNUS (Antoine-Sébaſtien) 176
MONCEAUX (Jean du) 87
MOUSKES (Philippe) *ou* MUS. 56

O

ODON, Evêque de Cambrai (le B.) 1
OEYENBURCH (Henri van) 17
OOSTRUM (Antoine van) 294

P

PAIGE (Guillaume le) 404
PAYEZ (Regner) 207
PETRI (Barth.) *ou* PEETERS. 76
PIROUEL (Fréderic) 32

R

RIVIUS (Géri) 148
- - - - - (Jean) *ou* van RIVIEREN. 220
ROUGEMONT (François de) 84
RUNGIUS (Jean-Conrade) 235

Digitized by Google

S

SAS (Corneille) *ou* t' SAS. 117
SCHILDERE (Louïs de) 388
SOLRÉ (André de) 391
SPIEGEL (Henri) 314
SPOELBERCH (Guill. van) 37
STELLAERTS (Proſper) 194
STEUR (Arnold) 63
STRYEN (Jacob van) 228
SWALVE (Bernard) 385

T

THEODORICI DE HAERLEM (Vinc.) *ou* DIRCX van BEVERWYCK. 156
TIELMANS (Corneille) 424
TIMÆUS (Jac.) *ou* AMERSFORDIENSIS. 290

V

VALERIUS (Adrien) 241
VERLENIUS (Jerôme) *ou* van VERLE, *ou* VERLENSIS, *ou* VAIRLENIUS. 325
VERWEY (Jean) 105
VESALIENSIS (Arnold) *ou* von HALDREN, *ou* von WESEL. 167
VOERDA (Nic. à) *ou* v. VOERDEN. 242
VOGELS (Evalde) 139
VOORDA (M. Bavius) 248
- - - - - - (Jacob) 246
VRIESE (Gilles de) 91

Digitized by Google

URSULE (Hilarion de Ste) 36

W

WAUSTRU (Bonaventure) 292
WESEL (Arn. von) *Voy.* VESALIENSIS.
WESTERVOLDT (Volc. van) *ou* WESTERVOLTIUS, *ou* FRISIUS. 407
WILDT (Guillaume) 337

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google